

BIBLIOTHÈQUE
GRAND SÉMINAIRE
BAYONNE

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.

Directeur : C. Mondésert, s.j.

281
JEP

N° 79

JEAN CHRYSOSTOME

SUR LA PROVIDENCE DE DIEU

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION
ET NOTES

DE

Anne-Marie MALINGREY

AGRÉGÉE DE L'UNIVERSITÉ
DOCTEUR ÈS LETTRES

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de LA TOUR-MAUBOURG, PARIS
1961

© 1961, by Les Éditions du Cerf.

I-I

NIHIL OBSTAT :
Lyon, le 23 décembre 1960
Cl. MONDÉSERT, s.j.

IMPRIMATUR :
Paris, le 10 janvier 1961
J. HOTTOT,
v. g.

INTRODUCTION

Le texte qu'on va lire se rattache étroitement aux lettres à Olympias¹. Dans la lettre XVII, la dernière de celles que nous possédons encore, Jean s'exprime en ces termes : « Je vous ai envoyé ce que j'ai écrit récemment sur ce sujet : Que personne ne pourra nuire à celui qui ne se fait pas de tort à lui-même. Le texte que j'envoie maintenant à Votre Excellence combat le même combat. Revenez-y sans cesse et, si vous êtes en bonne santé, lisez-le tout haut ; car ce sera un remède suffisant pour vous, si vous le voulez². » Tous les critiques s'accordent à penser que le second texte adressé à Olympias est celui qui nous intéresse. Il se trouve, par là même, solidement enraciné dans l'histoire.

1. LA DATE, LE LIEU, LES CIRCONSTANCES

C'est probablement de Cucuse³, au début de l'année 407, que Jean a écrit la lettre XVII et les deux œuvres aux-

1. Nous citons les *Lettres à Olympias* d'après l'édition que nous en avons donnée dans la collection *Sources Chrétiennes*, Paris, 1947, et où nous avons rétabli l'ordre chronologique de ces 17 lettres. En attendant l'édition critique préparée par P. G. Nikolopoulos, les autres lettres sont citées d'après la *Patrologie grecque*. De même pour le *Dialogue sur le Sacerdoce*, nous donnons la référence à la *Patrologie*, plus accessible, bien qu'il existe une édition critique de J. A. NAINN, Cambridge, 1906.

2. *Ad Olymp. XVII*, 4 c.

3. A 1400 m. d'altitude, dans un cirque de montagnes ; actuellement Göksun (2856 habitants en 1958). Au IV^e siècle, Cucuse faisait partie de la seconde Arménie et dépendait de l'évêché de Mélitène.

quelles il fait allusion. Il était arrivé là, trois ans auparavant, escorté de quelques soldats, banni de Constantinople par la rancune de l'impératrice Eudoxie ¹. « Épuisé par un voyage de presque soixante-dix jours, ce qui permet à Votre Excellence d'imaginer tout ce que nous avons souffert, assiégé sans cesse par la crainte des Isauriens, vieilli par des fièvres insupportables, nous sommes enfin arrivé à Cucuse, le lieu le plus solitaire du monde ². »

Telle est la première impression qui jamais ne s'effacera, et pour cause. La situation de la ville au cœur des montagnes, entre les deux chaînes du Taurus et de l'Anti-taurus, pouvait faire croire à Jean qu'il avait atteint « les limites » ou « l'extrémité » du monde habité, comme il ne cesse de le redire. Ni place publique, ni marché ³ où se concentre la vie sociale, où se font les échanges avec le monde extérieur. Dans toute la correspondance, l'expression ἐρημότατος devient une sorte d'épithète de nature, inséparable du nom de Cucuse ⁴.

Cependant, à cette étape de son voyage, il goûte d'abord le soulagement de n'être plus traqué : « Nous sommes arrivé à Cucuse sain et sauf... et nous avons trouvé un pays exempt de troubles, une absence totale d'ennuis, une grande tranquillité et personne pour nous injurier et nous chasser ⁵. » Après avoir été expulsé de Césarée par l'évêque et les moines ⁶, après avoir craint à tout instant d'être attaqué en route, il apprécie maintenant une relative sécurité. La ville est défendue par une garnison importante.

1. Sur l'exil de Jean, ses causes, sur les différents épisodes du voyage, on trouvera des renseignements détaillés dans l'introduction des *Lettres à Olympias*.

2. *Epist.* 224, *PG* 52, 739.

3. *Ad Olymp.* IX, 1 a.

4. *Epist.* 87, *PG* 52, 654 ; 109, *id.* 667 ; 143, *id.* 697 ; 186, *id.* 716 ; 188, *id.* 717.

5. *Epist.* 84, *PG* 52, 652.

6. *Ad Olymp.* IX, 2 et 3.

« Cucuse est le comble de la solitude, mais la solitude me pèse moins que ne me réjouit la sécurité et le fait de ne plus avoir d'ennuis. C'est pourquoi, je suis entré dans cette solitude comme on arrive au port ¹. »

Non que tout y soit parfait. La longueur de la route pour l'atteindre, la rigueur du climat et les incursions périodiques des Isauriens font de Cucuse un lieu « inaccessible », dit Jean ², ou, du moins, peu fréquenté. Il souhaiterait qu'on vint le voir. Mais il sait, par expérience, ce que représente le voyage, même quand il est accompli dans des conditions plus favorables que celles où se trouve un prisonnier. Tantôt il conjure ses amis de ne pas s'exposer ³, tantôt il avoue son désir passionné de les retrouver, car il a besoin de les voir et de les entendre : « Si je jouis de la présence physique, je dirai quelque chose, j'entendrai ceux que j'aime ⁴. » De fait, bien peu ont osé s'aventurer jusqu'à lui. Il se console en écrivant beaucoup, chaque fois qu'il en a l'occasion ⁵. Mais les courriers sont lents et la crainte des brigands leur fait parfois rebrousser chemin ⁶.

La vie est rude en Arménie. Jean déplore la δυσπραξία de l'air, habitué qu'il est au climat tempéré de son pays. « La chaleur, excessive comme le froid, ne m'éprouve pas moins que lui ⁷. » C'est en hiver surtout qu'il a souffert et particulièrement la première année : « J'allumais du feu, je supportais une fumée très gênante, je m'enfermais dans une seule pièce, j'avais de nombreux manteaux, je n'osais mettre le pied dehors... ⁸. » Il s'endurcira. Sa

1. *Epist.* 236, *PG* 52, 740.

2. *Epist.* 25, *PG* 52, 626.

3. *Epist.* 20, *PG* 52, 623 ; 25, *id.* 626 ; 52, *id.* 637.

4. *Ad Olymp.* VIII, 12 d.

5. Outre les dix-sept lettres à Olympias, nous possédons deux cent quarante-deux lettres de Jean, toutes écrites en exil.

6. *Epist.* 35, *PG* 52, 630.

7. *Epist.* 146, *PG* 52, 698.

8. *Ad Olymp.* XII, 1 a.

dernière lettre témoigne d'une sorte d'adaptation qui étonne son entourage : « Nous sommes en bonne santé et dans une sécurité complète au point que tous les Arméniens s'étonnent que, dans un corps si faible et semblable à une toile d'araignée, je supporte un froid insupportable, que je puisse respirer, alors que les gens qui vivent ici d'habitude endurent difficilement les rigueurs de l'hiver ¹. »

Grâce à l'entraînement, grâce aussi aux prévenances du gouverneur d'Arménie et de quelques habitants du pays ², Jean aurait donc pu vivre en paix à Cucuse si la pression des Isauriens n'était devenue de plus en plus menaçante : « Il y a tant de maux en Arménie ! écrit-il dans l'hiver de 405. Une nouvelle tempête a tout ravagé. De quelque côté qu'on vienne, on ne voit que des flots de sang, un monceau de cadavres, des maisons détruites de fond en comble, des villes anéanties ³. » On pourra dire qu'il s'agit ici d'une amplification oratoire dont la portée est singulièrement réduite par sa généralité même. La suite de la lettre prouve que la situation était vraiment dangereuse, au point d'obliger les habitants de Cucuse à se réfugier dans un endroit mieux défendu.

A un autre ami, Jean raconte ses propres tribulations : « Il y a quelque temps, allant d'un endroit à un autre au plus fort de l'hiver, nous vivions tantôt dans les villes, tantôt dans les cavernes ou les forêts, chassé de partout par la crainte des Isauriens. Dernièrement, la situation s'étant un peu détendue, nous avons abandonné les endroits déserts et nous nous sommes précipité à Arabissos, ayant trouvé là un refuge plus sûr que dans le reste du pays. Mais le séjour nous pèse plus que dans n'importe quelle prison. Outre la menace pour ainsi dire quotidienne de la mort, à cause des attaques continuelles des Isauriens

1. *Ad Olymp.* XVII, 4 b.

2. *Epist.* 64 et 114, *PG* 52, 644 et 670.

3. *Epist.* 68, *PG* 52, 646.

qui, par le fer et par le feu, détruisent les gens et les maisons, nous craignons la peste que l'étroitesse des lieux et la foule des réfugiés menacent d'engendrer. Nous avons, de plus, été longtemps malade à cause de l'hiver et de notre fuite ; maintenant, nous avons passé le plus dur, mais nous en gardons des traces ¹. »

Le danger écarté pour un temps, Jean revint sans doute à Cucuse. Il y séjourna durant l'hiver 406-407. La lettre XVII à Olympias qui date de cette époque, marque une détente physique et morale : « En effet, l'hiver a été comme il est naturel qu'il soit en Arménie : il n'en faut rien dire de plus, mais il ne nous a pas fait grand tort... Ne vous désolerez pas de ce que nous passons l'hiver ici, car nous sommes bien plus en train et en bien meilleure santé que l'an dernier... ². » Sa résistance s'est accrue, sans que la situation se soit beaucoup améliorée : « Ni la rigueur de la température, ni la solitude des lieux, ni la difficulté des approvisionnements... ni aucune autre chose semblable n'a triomphé de nous ³. » Il retrouve la force de se détacher de lui-même ; il redevient ce qu'il était auparavant : l'appui, le conseiller d'Olympias, de ses amis, des fidèles de Constantinople. Du fond de son exil, c'est à elle, c'est à eux qu'il envoie le fruit de ses méditations sur la Providence de Dieu.

2. LE GENRE LITTÉRAIRE

Déterminer le genre littéraire auquel appartient ce texte n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire à première vue, malgré la richesse des classifications établies par l'ancienne rhétorique et développées par la seconde sophis-

1. *Epist.* 69, *PG* 52, 646.

2. *Ad Olymp.* XVII, 1 a et d.

3. *Ibid.* 4 b.

tique¹. Une partie importante de la tradition manuscrite du x^e au xiii^e siècle s'accorde à le ranger à la suite des huit homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*². Il porte, dans ce cas, la mention λογος θ', tantôt à la suite du titre, tantôt ajoutée au-dessus du folio initial. Or, une telle désignation ne marque pas de différence entre les huit textes précédents et le neuvième. D'ailleurs, les termes λόγος et ὁμιλία sont interchangeable dans les manuscrits et coexistent parfois sur un même folio pour désigner un même texte³.

Nous savons cependant qu'il ne s'agit pas d'un discours prononcé, mais d'un texte envoyé à Olympias et destiné à toute la communauté de Constantinople. De fait, le terme λόγος, en lui-même, ne dément pas les données de l'histoire⁴. En écrivant, Jean se croit encore au milieu de son peuple. Nombreux sont les procédés de style qui tendent à donner cette illusion⁵.

1. Sur ces classifications, voir L. SPENGLER, *Rhetores graeci*, vol. I, Leipzig, 1853.

2. Pour la chronologie de ces homélies, voir l'étude que nous avons faite de la tradition manuscrite p. 25.

3. Par exemple dans le ms. *i* (*Athous Lavra* Γ 124), on trouve, au-dessus du f. 210, ὁμιλία θ' et, sur le même f., λόγος πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας. Au f. 256, ὁμιλία μετὰ τὰς Καλένδρας et, au-dessus, λόγος κ'. De même, les mss du traité *Des cohabitations suspectées* le désignent tantôt par διδασκαλία καὶ ἔλεγχος B P I, tantôt par λόγος A E C, tantôt par ὁμιλία H.

4. La Seconde Sophistique a imposé au genre épistolaire comme aux autres genres, une tournure oratoire. Sur cette influence étudiée chez un prédécesseur de Jean, voir M. GUIGNET, *Les procédés épistolaires de saint Grégoire de Nazianze comparés à ceux de ses contemporains*, Paris, 1911 ; P. GALLAY, *La langue et le style de saint Grégoire de Nazianze dans sa correspondance*, Paris, 1933.

5. Apostrophes multiples à un auditeur imaginaire : II, 11, 16 ; III, 4 ; IV, 10, 13, 14, etc. — Interrogations répétées : II, 2 ; IV, 17 ; XVI, 1 à 4, etc. — Dialogue fictif : XI, 4 ; XIX, 3. — Rappel de ce qui a été dit : IV, 14 ; VII, 1 ; XIX, 3. — Répétitions soulignées : VI, 14 ; VII, 22 ; XV, 7.

Il n'en reste pas moins vrai que, dans certains manuscrits, les deux textes annoncés par Jean dans la lettre XVII sont désignés par le mot ἐπιστολή¹. L'ampleur des développements inciterait à rejeter une telle désignation. Mais la tradition épistolaire chez les Anciens fournit des exemples de lettres beaucoup plus longues que ne l'admet le genre chez les modernes, telles les lettres VII et VIII à Olympias. Cependant celle-ci, qui s'étend sur cent folios en moyenne dans les manuscrits, défie toutes règles. Bien que le petit traité au titre stoïcien (cf. Sénèque, *De providentia*, 2) : « *Que personne ne pourra nuire à celui qui ne se fait pas de lui-même* », n'occupe guère plus de quinze folios, c'est sans doute à ces deux œuvres que Jean fait allusion en promettant comme récompense à sa correspondante, si elle consent à se soigner, des lettres qui dépasseront la mesure d'un discours.

Ne pourrait-on, dès lors, ranger notre texte dans la catégorie des traités ? Sans doute ; et d'autant plus facilement que les Anciens ne font pas de différence entre un traité et une longue lettre². Ce n'est pas le terme λόγος qui apporterait un élément de discrimination, puisqu'il recouvre toute expression orale ou écrite de la pensée. En fait, si certains passages se rapprochent des exposés classiques sur la Providence, l'ensemble n'a pas le ton serein qu'on y remarque d'ordinaire³.

1. Le premier dans le *Parisinus gr. 912*, le second dans le *Monacensis gr. 416* et le *Bruvellensis gr. 1193*.

2. H.-I. MARROU, « La technique de l'édition à l'époque patristique » dans *Vigiliae Christianae*, vol. III, 1959, p. 221-222, parle de « la frontière indécise qui, dans l'Antiquité, sépare lettres et traités et cite AUGUSTIN, *Episl.* 214, 2 : « ... librum vel epistulam meam... » Il s'agit de la lettre 194. De même, Jérôme qualifie de « librum de virginitate servanda » la lettre 22 à Eustochium.

3. Le *De providentia* de Sénèque, bien qu'il ait été sans doute écrit en exil (voir *De providentia*, éd. R. Waltz, Paris, 1944, p. 67), ne laisse guère deviner la situation pénible où se trouve l'auteur. Les deux traités de la *III^e Ennéade*, Περὶ προνοίας, écrits par Plotin

Certes, les allusions à l'actualité sont voilées sous les ornements de la rhétorique, mais elles recouvrent des faits précis. Parler de « ceux qui se cachent sous le masque de la piété » (chap. XIX), c'était désigner clairement pour tous les contemporains les évêques ennemis de Jean : Acace de Bérée, Sévérien de Gabala, Antiochus de Ptolémaïs et le plus redoutable, Théophile, patriarche d'Alexandrie¹. Citer « le prêtre méchant qui ravage le troupeau » ou « tel magistrat qui fait preuve d'une grande cruauté » (chap. XX), c'était nommer Atticus, successeur d'Arsace en 405, qui, à partir de cette époque, fit aux partisans de Jean une guerre implacable, et Optat, préfet de Constantinople, qui s'acharnait sur ses amis². Énumérer les souffrances de l'Église (chap. XXII), c'était une manière de faire savoir que le bruit des persécutions était arrivé jusqu'en Arménie³. Vanter le courage de ceux qui résistent et le rayonnement d'une ville dont l'exemple est « un enseignement pour la terre entière » (chap. XXIII), c'était faire l'éloge des Chrétiens de Constantinople appelés devant les tribunaux pour défendre le droit et la vérité à travers les tortures, l'exil, la mort⁴. L'émotion qui transparaît dans les derniers chapitres de cette œuvre ne permet pas de la considérer comme un traité sur la Providence détaché des contingences historiques.

dans les dernières années de sa vie, sont empreints d'une grande sérénité et traitent la question d'une façon tout à fait générale, sans aucune allusion à une expérience personnelle.

1. Sur les démêlés de Jean avec Théophile, voir PALLADIUS, *Dialog.* V et VI, et SOCRATE, *H. E.* VI, 5.

2. Atticus obtint de l'empereur deux décrets, l'un contre les évêques qui refuseraient d'entrer en communion avec lui, l'autre contre les laïcs qui ne voudraient pas reconnaître son autorité épiscopale, les menaçant de confiscations, d'amendes et d'exil. Enquête d'Optat, SOZOMÈNE, VIII, 24.

3. Jean adresse des lettres de consolation à ceux qui sont prisonniers ou exilés : *Epist.* 118, PG 52, 673 ; 125, *id.* 681 ; 174, *id.* 711.

4. SOZOMÈNE, *H. E.* VIII, 24, décrit les tortures infligées au prêtre Tigrius, ami de Jean.

Ni homélie, ni lettre, ni traité, mais plutôt l'un et l'autre tour à tour. A vrai dire, le texte ne rentre dans aucun genre littéraire. C'est le témoignage spontané d'une expérience intérieure qui s'exprime à travers la culture d'une époque.

3. LE CONTENU DU TEXTE

La pensée de Jean oscille constamment dans toute son œuvre entre deux pôles d'argumentation : d'une part, l'homme est doué d'une intelligence qui l'amène à saisir l'action de Dieu en ce monde ; d'autre part, cette intelligence est limitée et doit s'incliner devant ce qu'elle ne peut comprendre. D'où l'appel fait tantôt à la raison, tantôt à la foi à travers une série de thèmes qui se développent les uns après les autres, ou bien s'enchevêtrent de façon inextricable. Pour la clarté de l'exposé, nous les énumérons sous une forme schématique, bien que l'argumentation n'ait pas la rigueur d'un raisonnement qui s'enchaîne. Du chapitre I au chapitre X, elle apparaît d'abord comme une succession de vagues qui reviennent sur elles-mêmes pour aboutir au même point : l'homme doit s'incliner devant le mystère de Dieu ; du chapitre X à la fin, comme un florilège d'exemples destinés à illustrer les thèmes développés dans la première partie.

Prologue¹ : Puissance de la parole pour guérir les âmes.

Chapitre I : L'éducation de l'homme se fait par la parole de Dieu et par les événements humains.

Chapitres II et III : Limites de la connaissance devant le mystère, chez les hommes, chez les anges.

1. Nous employons ce terme dans les références, bien qu'il ne soit pas utilisé dans la tradition manuscrite, pour la partie du texte qui va du début au chapitre I.

Chapitre IV : La création chante la gloire de Dieu. Objections : le mal? la maladie? Conclusion : Garder le silence qui convient à la créature devant son créateur.

La cause semble entendue et le texte pourrait s'arrêter ici.

Une nouvelle question fait naître un nouveau développement sur un thème en partie esquissé au chapitre IV.

Chapitre V : Beauté de la création.

Chapitre VI : Amour de Dieu pour l'homme.

Chapitres VII à IX : La création

}	tout concourt au
	Les prophètes
	L'Incarnation

 bien et au salut de l'homme.

Conclusion : Ne pas discuter l'action de Dieu dont l'amour est insondable.

Savoir attendre la fin des événements qui, à leur manière, témoignent cet amour.

Chapitres X et XI : Preuves nouvelles puisées, non plus dans le monde extérieur, mais dans l'histoire des hommes eux-mêmes : Abraham, Joseph, David.

Chapitre XII : Nouvel assaut de questions sur la souffrance auxquelles Jean répond cette fois.

Première justification de la souffrance : 1) pour que les justes soient récompensés ; 2) pour que les méchants puissent se convertir.

Chapitres XII à XVII : Exemples de Noé, de Job, des Apôtres, du bon larron. La croix du Christ.

Chapitres XVIII et XIX : Deuxième justification de la souffrance.

1) Pour ceux qui souffrent, elle est une occasion de rendre gloire à Dieu ; 2) Pour ceux qui les voient souffrir, un moyen de discerner les vrais et les faux chrétiens.

Chapitre XX : La souffrance est présente à travers toute l'histoire du monde. Donc, rien d'étonnant dans les épreuves actuelles.

Chapitres XXI et XXII : Troisième justification de la souffrance. Elle est utile : elle mène à la vie éternelle. Exemples de Jean-Baptiste, de Joseph.

Chapitre XXIII : Elle est utile à l'Église qui résiste aux épreuves, même au milieu des persécutions.

Chapitre XXIV : Les persécuteurs sont punis et les victimes récompensées par Dieu.

4. LES SOURCES

Rien de nouveau dans tout cela, au premier abord.

Ni dans le plan où se retrouvent, à travers le mouvement très libre de la pensée, les étapes d'une démonstration traditionnelle : preuves de la Providence tirées de l'ordre du monde, son mode d'action, réponse aux objections. Ni dans les arguments puisés tantôt dans la tradition philosophique, tantôt dans la pensée religieuse d'Israël.

Le scandale causé par la prospérité des méchants et les souffrances des justes est de tous les temps. Platon s'est efforcé de répondre à cette question angoissante dans le X^e livre des Lois, tandis que le livre de Job, dépassant la position communément admise en Israël sur la souffrance, conséquence du péché, élève le débat au plan ontologique des relations de Créateur à créature. Jean a fait son profit de ces différents arguments.

La beauté de l'univers et sa richesse mise au service de l'homme (chap. IV et V), c'est un lieu commun de la philosophie stoïcienne ; il n'est pas moins fréquemment développé dans les psaumes. Une longue intimité avec l'Écriture a rendu ce thème familier à Jean, dont l'âme est spontanément accordée à la louange.

La bonté de Dieu qui s'étend à tout l'univers (chap. VI) est vue sous son aspect cosmique par la philosophie des

premiers siècles¹, alors que les textes bibliques la présentent comme un rapport d'amour entre Dieu et l'homme. Mais les deux aspects subsistent dans la pensée patristique et chez Jean lui-même.

La certitude que rien, sauf le mal, ne peut atteindre l'homme dans l'intime de sa conscience (chap. XIV et XVI) éclaire l'*Apologie* de Socrate et les *Pensées* d'Épictète, tandis qu'elle apparaît dans la Bible sous l'aspect de la confiance en Dieu qui fait droit à l'homme juste, en dépit de toutes les attaques dont celui-ci est l'objet. Jean est entré sans effort dans cette argumentation qui sauvegarde l'intégrité de la personne.

La résistance à la souffrance, les effets tonifiants qu'elle peut avoir sur l'âme, ont été souvent exaltés par le Stoïcisme. C'est l'essence même de la doctrine du Portique. Jean l'a si bien assimilée qu'il adopte le même vocabulaire pour affirmer la nécessité de l'épreuve et prêcher la fermeté, la patience devant les événements. Cependant, ce n'est pas là qu'il faut chercher l'essentiel de son inspiration. C'est bien plutôt dans saint Paul qui envisage toute souffrance dans la lumière de la foi.

Mais, s'il y eut, en général, adaptation par les Chrétiens des arguments employés par la philosophie païenne et par la Bible, pour affirmer l'existence de la Providence de Dieu et décrire les différents modes de son action, cette adaptation était faite avant le iv^e siècle. On ne saurait en attribuer le mérite à Jean.

D'autre part, la forme littéraire qu'il emploie pour exprimer des idées courantes sur la Providence, en milieu chrétien et à cette époque, est celle de tous les hommes cultivés de son temps. Les jeux oratoires auxquels il se livre sont communs à toute la littérature du iv^e siècle. Grandes périodes, énumérations, accumulation d'images et

1. Voir A.-J. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, t. II, *Le Dieu cosmique*, Paris, 1949.

de comparaisons, c'est l'art même de la parole qui s'apprend à l'école des rhéteurs.

Par la pensée et par l'expression, l'œuvre de Jean *Sur la Providence de Dieu* s'insère donc dans une tradition bien établie. Il la suit allègrement, sans souci d'être original, si bien que chacun des thèmes développés, chaque procédé littéraire appelle des rapprochements dont on trouvera quelques-uns dans les notes du texte.

5. LE TEXTE DANS L'ŒUVRE DE JEAN

Et cependant, c'est le message personnel d'un homme à d'autres hommes, c'est le résultat de sa propre réflexion sur deux problèmes essentiels, intimement liés l'un à l'autre : celui de la Providence et celui de la souffrance. L'affirmation de la Providence occupe dans son œuvre une place très importante. Il l'exprime fréquemment sous la forme d'une adhésion à la volonté toute puissante et toute bonne de Dieu qui gouverne le monde. Mais il ne s'agit pas d'une adhésion purement intellectuelle et inspirée par des motifs rationnels que la philosophie païenne a su découvrir. Cette adhésion est commandée aussi et surtout par la foi chrétienne enracinée dans l'Ancien Testament. Elle repose sur une théologie. Lire un texte de Jean sur la Providence de Dieu, c'est donc accéder directement au cœur de sa vie religieuse en cherchant comment il a assimilé, de façon personnelle, la doctrine chrétienne élaborée sur ce point par les siècles précédents. Parmi les nombreux aspects sous lesquels il pouvait l'envisager, Jean a choisi certains d'entre eux et ce choix, s'il correspond à des nécessités imposées par la conjoncture historique, est révélateur de sa personnalité.

Son premier mérite est d'engager la lutte sur le terrain où l'a placée l'adversaire. Au scandale de la raison, il oppose les *limites* de la raison elle-même. Cette attitude

loyale lui permet d'atteindre la réalité sous deux aspects complémentaires : connaissance limitée de l'homme, transcendance de Dieu. Qu'il soit dur d'en prendre conscience, qu'il y faille une humble soumission à la vérité, l'expérience personnelle de chacun en témoigne. En tous cas, Jean s'est engagé sur la seule route qui soit susceptible d'aboutir.

Mais l'aveu du mystère qui met l'homme à sa vraie place peut conduire celui-ci au désespoir. L'unique préservatif à ce danger se trouve dans la certitude que Dieu est bon. La tradition philosophique et religieuse s'est efforcée d'en établir la preuve en contemplant l'ordre du monde. Jean ne se prive pas de cet argument devenu banal. Cependant, on est en droit de penser qu'il ne parlerait pas de l'amour de Dieu d'une façon si émouvante s'il n'en avait eu la révélation dans l'intime de son âme.

Lorsqu'il s'efforce de trouver des motifs rationnels à la souffrance, il subit, au contraire, l'influence de son temps. Par là même, son argumentation est exposée à paraître inactuelle, périmée. Toutefois, si le désir d'expliquer, de justifier la souffrance l'entraîne à donner des raisons dont la valeur nous semble douteuse, celles-ci avaient probablement pour lui, comme pour ses contemporains, un effet tonifiant que nous n'avons pas le droit de mettre en doute. La souffrance a été pour lui une *occasion* de progrès spirituel ; il dit une *cause* de progrès ; et, sous cette forme, nous avons peine à l'admettre. Mais le progrès n'en demeure pas moins une réalité dans sa vie et, comme tel, il donne à ses paroles un cachet d'authenticité.

L'incompréhensibilité de Dieu, son amour pour l'homme, la valeur de la souffrance, ce sont là des thèmes qu'il a faits siens dès les premières années de sa prédication et auxquels il reste fidèle. Sa pensée offre, sur ces points, une unité profonde, si bien qu'à vingt ans d'intervalle, on retrouve des développements analogues. Aussi pourrait-on multiplier les références à ses œuvres antérieures. Nous les

signalerons en note. Nous en donnons simplement ici quelques exemples.

Le désarroi où se trouvent certains chrétiens dans la situation actuelle (chap. II) s'explique par la folie de vouloir comprendre l'*oiconomia* de Dieu. Ce thème avait été développé dans les homélies *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, dès 386-387¹. C'est là et dans les homélies *Sur Ozias* que Jean avait mis en relief l'incompréhensibilité de l'*Pousia* de Dieu par les Anges eux-mêmes. Il la souligne de nouveau dans le chapitre III de notre texte.

Pour ramener un jeune moine, Stagire, à la vie religieuse, pour reconforter les habitants d'Antioche démoralisés par la sédition, Jean leur avait rappelé l'amour personnel que Dieu a pour chaque homme et, en contrepartie, la foi pleine d'abandon que chaque homme doit lui vouer². C'est ici le sujet du chapitre VI, l'un des plus beaux.

Enfin, dès le début de son apostolat, Jean s'est porté au secours de ceux qui souffraient. Il a tenté de leur redonner courage, avec son tempérament énergique, optimiste. Ce qu'il disait en 387 aux habitants d'Antioche, il le répète à ceux de Constantinople avec la même intrépidité, la même obstination joyeuse, en 407.

Sur tous ces points, on ne trouvera donc pas de trace d'une évolution dans la pensée de Jean, si l'on compare ce texte avec l'ensemble de son œuvre. Que ce soit au début de son ministère, lors de la sédition d'Antioche, ou dans les dernières années de sa vie en exil, jamais il n'a cessé de vouloir donner un sens à la souffrance qui trouve son ultime raison dans une mystérieuse finalité, appuyée sur la bonté infinie de Dieu.

1. *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, introd. de F. CAVALLERA et J. DANÉLOU, trad. et notes de R. FLACELIÈRE, SC 28, Paris, 1951. Le texte grec reproduit celui de la Patrologie, t. 48, col. 699 à 748.

2. *Ad Stagirium a daemone vexatum libri tres*, PG 47, 423-494. Dans cet ouvrage, Jean s'efforce de prouver à son ami que les épreuves physiques et morales qu'il traverse sont autant de témoignages de la sollicitude de Dieu. Cf. *Ad populum Antiochenum*, PG 49, 15-222.

Mais ce qu'on pouvait accuser autrefois de n'être que l'expression brillante d'idées générales acquiert, ici, une valeur singulière, puisque c'est le fruit d'une expérience vécue. Dès lors, la recherche des sources n'offre qu'un intérêt secondaire et le reproche fait à Jean de n'orchestrer que des lieux communs nous paraît sans portée véritable. Ce qu'il faut chercher dans ce texte, c'est un document sur la situation matérielle et morale de l'Église de Constantinople en 407, et plus encore sur la foi inébranlable et vivante de son évêque exilé, sur son courage jamais lassé, sur la manière dont il redresse les erreurs, dont il soutient, dont il exhorte.

Ce texte est d'autant plus intéressant qu'il est contemporain des lettres à Olympias. Bien qu'on soit tenté, à la première lecture, de n'y voir qu'une simple répétition des arguments employés dans les lettres, un examen assez approfondi fait apparaître son caractère propre. Plus de détails familiers sur la santé de Jean, sur les aventures de son voyage, sur son séjour à Cucuse, qui donnent aux lettres à Olympias des résonances si humaines¹ ; mais, en revanche, des allusions à peine voilées aux persécutions, aux souffrances supportées par les fidèles². Ces détails ne servent pas seulement, comme nous l'avons déjà montré, à replacer le texte dans l'histoire. Ils justifient son existence. C'est à propos de ces malheurs et à cause d'eux que Jean a écrit ; c'est à travers eux qu'il veut amener ceux qui le liront à un acte de foi devant le développement déconcertant de l'*oïconomia* de Dieu.

Mais tous ne sont pas chrétiens ou ne le sont pas assez pour céder à de telles exigences. Après s'être adressé aux plus fervents, Jean se tourne vers les autres dont il se sent aussi responsable. Il fait alors appel à la raison. S'il en a dénoncé les abus, dans toute son œuvre, avec une sorte

1. Voir *Ad Olymp.* I, IV, VI, IX, XV, XVII.
2. Chap. XI, 4, 5 ; XII, 7 ; XIX, 1 à 3 ; XXIV, 4.

d'âpreté, elle reste cependant la suprême richesse de l'homme, réduit à ses seules forces. Telle est la justification de ce long chapitre VII, où l'auteur paraît donner libre cours aux flots de sa rhétorique. Bien plus qu'à raisonner, il invite à ouvrir les yeux, à contempler la beauté du monde, à capter les signes de la puissance et de la bonté de Dieu. Quant à lui, Jean, il ne peut admirer la création sans y situer l'Incarnation, puis la Rédemption (chap. VIII), si bien qu'il entraîne dans le sillage de sa foi ceux-là mêmes auxquels il semblait réserver une argumentation purement rationnelle.

Tous ces thèmes se trouvent développés dans les lettres à Olympias et les rapprochements s'imposent, de plus en plus nombreux, à mesure que le texte se poursuit. Mêmes raisons données pour justifier les épreuves des bons et des méchants, mêmes exemples empruntés à l'Ancien et au Nouveau Testament. On ne saurait s'étonner d'un tel parallélisme, puisque ces textes sont écrits à la même époque et dans les mêmes circonstances.

Cependant, leurs différences s'expliquent par le souci de s'adapter au niveau spirituel de chacun. Sans doute Jean ne se prive-t-il pas d'argumenter en s'adressant à Olympias. Mais il la sait aussi persuadée que lui-même de l'incompréhensibilité de Dieu, de sa bonté infinie. Il ne fait que lui rappeler ces grandes vérités de foi dont ils vivent l'un et l'autre. Son rôle auprès de sa « Dame très aimée de Dieu », c'est de lui redonner courage, de la maintenir dans un esprit de bénédiction et d'action de grâces¹.

Dans le texte que nous étudions, Jean discute plus qu'il n'exhorte. Il s'agit essentiellement de réduire à néant l'orgueilleuse suffisance de l'homme, de lui faire admettre l'utilité de la souffrance et de l'aider à en tirer profit. D'où vient ce ton passionné, cette force contraignante ? D'une culture littéraire qui rendait habile à convaincre, sans

1. Voir l'introduction des *Lettres à Olympias*, p. 81-82.

doute, mais aussi d'une expérience personnelle quotidiennement renouvelée qui veut éclairer « tous ceux qui, de par le monde, souffrent du scandale ¹ ».

C'est parce qu'il a été écrit en exil et pour les fidèles de Constantinople persécutés que ce texte prend des résonances nouvelles. Au fond de l'Arménie et dans les derniers jours de sa vie terrestre, Jean revient encore une fois aux grandes vérités qui ont donné à son enseignement sa valeur spirituelle. Il écrit sans hâte, en se laissant aller à sa prodigieuse facilité verbale et à cette éloquence qui avait enchanté sa jeunesse. Sous les ornements d'une rhétorique démodée peut-être, mais encore vibrante d'émotion sincère, il faut chercher le témoignage de foi et d'amour rendu à Dieu dans la souffrance et les humiliations de l'exil. Il garde tout son prix.

1. Prol., 2.

TRADITION MANUSCRITE

Le texte Ἰατρῶν μὲν παῖδες se trouve dans les œuvres complètes de Jean Chrysostome :

texte grec, éd. Savile, t. VII, p. 1 à 36, Eton, 1612 ;

texte grec et latin, éd. Fronton du Duc, t. V, p. 857 à 920, Paris, 1616 ;

texte grec et latin, éd. Montfaucon, t. III, p. 465 à 514, Paris, 1721, reproduit par Migne, *PG* 52, 479 à 528 ¹.

Dans un manuscrit daté du xvi^e s., actuellement à Rome (*Bibl. Vallicelliana*, gr. 105 F 70), on lit cette mention : « Nec graece nec latine editus liber ». L'édition princeps est donc celle de Savile, en 1612. Elle repose sur quatre manuscrits ². D'autre part, Montfaucon dit avoir consulté cinq manuscrits (quatre en réalité) appartenant à la Bibliothèque royale et à celle de Colbert ³.

1. Ce texte n'a jamais été édité séparément, sauf dans une traduction française de G. HERMANT sous le titre : *Traité de la Providence composé par S. Jean Chrysostôme pendant son exil, pour l'édification de ceux qui avoient esté scandalizer des afflictions de l'Église*, Paris, Savreux, 1658, in-12, pièces liminaires, table et 296 pp.

2. Voici en quels termes Savile indique ses sources : « Porro hanc orationem damus ex cod. ms. in bibliotheca Collegii Novi Oxonii usque ad cap. 10 et inde ad finem ex optimo et vetustissimo ms. Augustano descriptam, emendatam vero ex duobus Palatinis et in posterioribus capitibus ex illo Oxoniensi. » La collation nous a permis d'identifier ces manuscrits. Ce sont les manuscrits d'Oxford, *New College gr. 79*, de Munich, *Augustanus gr. 416*, et de Rome, *Palatini gr. 15* et *72*.

3. MONTFAUCON, *Opera omnia*, tome 3, 2^e partie, p. 465, ajoute en note au titre du discours : « Collata cum mss regiis 1819, 2294,

Le texte que nous possédons résulte donc de la collation de huit manuscrits. A priori, c'est là un nombre insuffisant de témoins. En effet, l'œuvre de Jean Chrysostome a été inlassablement recopiée pendant toute la période byzantine, parce qu'elle servait à la fois de lecture spirituelle dans les monastères et de lecture liturgique à l'office¹. Parmi les Pères de l'Église grecque, c'est de lui que nous sont parvenus les manuscrits les plus nombreux. L'édition critique de ses œuvres, entreprise avec les moyens de la technique moderne, n'en est qu'à ses débuts.

Nos recherches ont permis d'identifier soixante manuscrits de notre texte. Il est probable que ce nombre ne représente pas la totalité des manuscrits existants², mais il offre des possibilités d'information assez larges et assez diverses pour servir de base solide à une édition critique.

Colbertinis vero 363, 629, 3055 ». Voici les cotes actuelles de ces manuscrits à la Bibliothèque Nationale de Paris (ce sont celles que nous utiliserons désormais) : *Reg. 1819 = Gr. 806* ; *Reg. 2294 = Gr. 912* ; *Colb. 629 = Gr. 607* ; *Colb. 3055 = Gr. 812*. Quant au *Colbert. 363* cité par Montfaucon, il ne contient pas le texte ἱερῶν μὲν παίδες. Cette erreur s'explique probablement de la façon suivante : on trouve dans les papiers de Montfaucon actuellement à la B. N. de Paris (*Sup. gr. 435*) la preuve qu'il a collationné ensemble les deux manuscrits *Colb. 363* et *Colb. 248*. Il a dû confondre ces deux manuscrits, lorsqu'il cite ceux qui lui ont servi à l'établissement du texte ἱερῶν μὲν παίδες. Le texte se trouve en effet dans le second manuscrit, mais non dans le premier qui contient seulement les homélies *Sur la Genèse*. La collation du *Colb. 248 = Gr. 803* se trouve dans les notes de Montfaucon du f. 569 au f. 585.

1. Sur le prestige de saint Jean Chrysostome dans l'Église grecque et sur la diffusion des manuscrits de ses œuvres dans le monde byzantin, voir Chr. BAUR, *Saint Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*, Louvain-Paris, 1907.

2. Le premier travail à faire est de dresser un catalogue aussi complet que possible des mss de Jean Chrysostome. Il a été entrepris par *The Chrysostom Institute*, Fordham University, New York.

I. TABLEAU DES MANUSCRITS¹

A	Parisinus gr. 607.....	x ^e s.
T	Athous Protaton 18.....	x ^e s.
V	Vaticanus gr. 1526.....	x ^e s.
Δ	Cantabrigiensis Coll. Trinitatis 192.....	x ^e s.
Ξ	Mosquensis gr. 232 (165 Vladimir).....	x ^e -xi ^e s.
W	Vat. Palatinus gr. 72.....	x ^e -xi ^e s.
Q	Hierosolymitanus S. Sabae 36.....	x ^e -xi ^e s.
Θ	Atheniensis 2544.....	an. 1006
J	Laurentianus, Plut. XI, cod. 9.....	an. 1029
K	Laurentianus, Plut. VIII, cod. 10.....	xi ^e s.
B	Parisinus gr. 581.....	xi ^e s.
C	Parisinus gr. 800.....	xi ^e s.
D	Parisinus gr. 802.....	xi ^e s.
E	Parisinus gr. 803.....	xi ^e s.
F	Parisinus gr. 804.....	xi ^e s.
G	Parisinus gr. 805.....	an. 1065
H	Parisinus gr. 812.....	xi ^e s.
I	Parisinus gr. 813.....	xi ^e s.
Y	Vaticanus gr. 575.....	xi ^e s.
X	Vat. Palatinus gr. 15.....	xi ^e s.

1. Selon la coutume, chaque manuscrit est affecté d'une lettre, mais le nombre des manuscrits collationnés m'a obligée à utiliser, outre l'alphabet latin, quelques lettres de l'alphabet grec. La différence des deux alphabets ne correspond pas à une discrimination particulière. En revanche, étant donnée l'importance des manuscrits du x^e et du xi^e siècles, je leur ai attribué des majuscules, laissant les minuscules pour ceux des siècles suivants. Je n'ai pas fait mention dans cette liste des manuscrits qui ne contiennent que des fragments de texte. Ainsi le *Monac. gr. 250*, daté de 1311, qui donne le texte jusqu'au début du chap. V, le *Monac. 51* (xvi^e s.) copie du *Monac. gr. 416*, le *Berol. gr. 94* (*Cod. 1498 Phill. = 177 Meerm = 184 Clar.*), qui ne reproduit que le prologue jusqu'à καὶ τοῦτο ποιῶν δαπάνην (*PG 52, 481, ligne 19*).

Z	Angelicus gr. 110.....	XI ^e s.
M	Marcianus gr. 105.....	XI ^e s.
N	Marcianus gr. 106.....	XI ^e s.
O	Marcianus gr. 107.....	XI ^e s.
P	Marcianus gr. 363.....	XI ^e s.
S	Hierosolymitanus S. Sabae 4.....	XI ^e s.
U	Athous Kausokal. 1.....	XI ^e s.
R	Atheniensis 414.....	XI ^e s.
L	Oxonienis Bodl. Cromwell 20.....	XI ^e s.
Φ	Vindobonensis supp. gr. 165.....	XI ^e s.
Π	Sinaiticus gr. 379.....	XI ^e s.
z	Vat. Ottobonianus gr. 11.....	XI ^e -XII ^e s.
l	Atheniensis Mus. byz. 150.....	XI ^e -XII ^e s.
o	Messanensis (S. Salv.) gr. 72.....	XI ^e -XII ^e s.
a	Parisinus gr. 806.....	XII ^e s.
λ	Oxonienis Coll. novi. gr. 79.....	XII ^e s.
m	Lesbiensis Leimon gr. 23.....	XII ^e s.
h	Ambrosianus gr. C-183-inf. (gr. 876)...	XII ^e s.
q	Marcianus gr. 568.....	XII ^e s.
p	Patmiacus 170.....	XII ^e s.
i	Athous Magnae Laurae Γ 65.....	XII ^e s.
t	Athous Magnae Laurae Γ 124.....	XII ^e s.
ω	Scorialensis Ω-II-2.....	XII ^e s.
ψ	Monacensis gr. 416.....	XIII ^e -XIV ^e s.
k	Constantinop. Bibl. Patr. S. Trinitatis 130	XIII ^e -XIV ^e s.
v	Vaticanus gr. 569.....	an. 1350
b	Parisinus gr. 912.....	XIV ^e s.
r	Athous Vatopedinus 336.....	XIV ^e s.
w	Vaticanus gr. 536.....	XIV ^e s.
s	Sinaiticus gr. 1607.....	an. 1431
f	Mutinensis gr. 70.....	XV ^e s.
φ	Vaticanus gr. 1781.....	XV ^e -XVI ^e s.
c	Parisinus gr. 809.....	XVI ^e s.
d	Parisinus gr. 137.....	XVI ^e s.
j	Bruxellensis gr. 1193.....	XVI ^e s.
x	Vaticanus gr. 1551.....	XVI ^e s.

y	Vallicellianus gr. 105.....	XVI ^e s.
g	Ambrosianus gr. I-260-inf. (gr. 1073)...	XVI ^e s.
u	Scorialensis gr. Ω-II-16.....	XVI ^e s.
e	Parisinus Supp. gr. 590.....	XVII ^e s.

2. TRANSMISSION DU TEXTE

Un premier regard jeté sur ce tableau montre la répartition des manuscrits à travers les siècles. Les quatre plus anciens que nous possédions datent du x^e siècle. Mais le plus grand nombre datent du xi^e siècle, c'est-à-dire d'une période littéraire brillante, sous la dynastie macédonienne. Tandis que les copies se succèdent pendant le xii^e siècle, on constate un arrêt brusque de la production au xiii^e siècle. La prise de Constantinople par les Latins a troublé l'activité des copistes¹. Deux manuscrits seulement pourraient dater de la fin du xiii^e siècle ψ et k². Après les bouleversements apportés par les Croisades, l'intérêt pour les textes patristiques se manifeste par de nouvelles copies au xiv^e siècle, puis, au xvi^e siècle, par des exemplaires destinés à des érudits et dont certains portent de nombreuses notes marginales, par exemple c, d, j, y.

1. Voir A. DAIN, « Le manuscrit dans la vie byzantine » dans *France-Grèce* n° 14 (1955) et n° 15 (1956).

2. Le *Monacensis gr. 416* (ψ) est donné par le catalogue de Hardt comme étant du xii^e s. C'est, croyons-nous, une erreur. L'écriture, d'ailleurs très aérée et très soignée, contient de nombreuses abréviations qui le feraient plutôt dater des xiii^e-xiv^e siècles. Quant au *Constantinopolitanus gr. 130* (k), d'après P. Moraux à qui nous devons l'examen de ce manuscrit, le filigrane du papier et l'écriture le feraient dater de la fin du xiii^e siècle ou mieux du début du xiv^e.

A. *Le texte englobé dans les homélies De Incomprehensibili.*

Mais ce que la lecture de ce tableau ne permet pas de soupçonner et que révèle l'étude des séquences, c'est la façon curieuse dont ce texte nous est parvenu. En effet, la tradition constante¹ des manuscrits du x^e et du xi^e siècles le présente comme la 9^e homélie *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*. Cet ensemble est constitué par un premier groupe parfaitement stable de cinq homélies prononcées à Antioche en 386-387²; puis, par un groupe dont la composition est ordinairement la suivante :

6^e hom. Incipit : Μίαν ὑμῖν διελέχθην ἡμέραν...

7^e hom. Incipit : Πάλιν ἵπποδρομιαί...

8^e hom. Incipit : Ἐκ πολέμου χθές...

9^e hom. Incipit : Ἰατρῶν μὲν παῖδες...

C'est notre texte.

Il arrive, rarement d'ailleurs, qu'il ne porte pas le chiffre θ', mais η'. C'est que l'une des homélies précédentes manque dans le manuscrit, dans T et U par exemple. Mais la mention λόγος θ' est tellement traditionnelle qu'elle reste soudée au texte Ἰατρῶν μὲν παῖδες, même quand il est séparé des homélies précédentes (dans r par exemple) ou quand elles ne figurent pas dans le recueil (comme en P, qui est un florilège de textes divers).

Il n'en reste pas moins que le groupe désigné dans les catalogues sous la rubrique Περὶ Ἀκαταλήπτου ou *De Incomprehensibili* est en somme hétéroclite au point de vue

1. Trois manuscrits seulement sur 31 font exception à la règle. Ce sont des manuscrits composites où se trouvent des œuvres diverses de Jean (Δ et Θ) ou bien d'auteurs différents (P).

2. La date de ces œuvres ne donnant lieu à aucune discussion, nous renvoyons, pour la fixer, à l'ouvrage classique de Chr. BAUR, *Die hl. Joh. Chrysostomus und seine Zeit I, Antiochen*, Munich, 1929-1930, p. 93 et suiv., dont on trouve un bon résumé et une mise au point par L. MEYER, *Saint Jean Chrysostome, maître de perfection chrétienne*, Paris, 1932, p. XIII-XXXVIII.

de la chronologie et du genre littéraire, puisqu'il y a une différence de 12 ans entre le texte classé le 1^{er} et le 6^e, de vingt ans entre le premier et le neuvième ; puisque les huit premiers ont été prononcés et que le neuvième a été écrit. Le groupement de ces textes ne se justifie que par l'identité du thème développé : l'incompréhensibilité de Dieu.

Mais une question se pose alors : à quel moment le texte Ἰατρῶν μὲν παῖδες s'est-il détaché du groupe *De Incomprehensibili* pour trouver sa place, selon l'ordre chronologique, à la suite des lettres à Olympias ? L'étude des séquences de chaque manuscrit conduit aux conclusions suivantes. C'est à partir du xii^e siècle que l'ensemble tend à se disloquer. Mais c'est à la fin du xiii^e siècle et au début du xiv^e siècle qu'on voit apparaître un souci d'exactitude historique¹ dans les manuscrits b et ψ qui présentent le texte Ἰατρῶν μὲν παῖδες comme une lettre à Olympias. On n'en continue pas moins à copier, pour l'usage courant, des exemplaires du xi^e siècle. D'où la persistance de la séquence traditionnelle dans les manuscrits du xiv^e siècle au xv^e siècle (r, φ, c) bien que l'ordre en soit souvent bouleversé (w, f) ou qu'il ne reste que des tronçons de la séquence habituelle (k, v, s).

B. *Le texte dans des recueils de pièces diverses.*

Plus rare est la transmission du texte dans un recueil de pièces diverses. A partir du xii^e siècle où s'opère la dislocation des séquences habituelles, on peut observer deux stades d'émancipation de notre texte. Ou bien il est séparé des homélies *De Incomprehensibili*, mais il subsiste avec elles dans le même recueil (λ, i, w) ou bien il se trouve dans des recueils d'œuvres diverses de Jean ou même d'auteurs divers (v, s, d, γ). Mais ces recueils ne

1. La même remarque a été faite pour d'autres œuvres de Jean. Voir J. DUMORTIER, « De quelques principes d'ecdotique concernant les traités de saint Jean Chrysostome » dans *Mélanges de Sciences religieuses*, tome IX, 1952, p. 63-72.

sont pas une nouveauté. Au x^e siècle, on en trouve un exemple en **Δ** et au xi^e siècle en **Θ** et en **Ρ**. Ils offrent toutes les caractéristiques des recueils de textes dits *Margaritai*, choisis dans un dessein déterminé. (Voir plus loin l'étude du ms. **P**.)

C. Le texte transmis partiellement.

Les vicissitudes subies par les manuscrits (détérioration par l'humidité, par les rongeurs, chute d'un quaternion au moment de la reliure) sont assez nombreuses pour qu'on puisse expliquer l'existence d'un texte mutilé (Voir p. 39-40 la liste de ces manuscrits).

Tout autre est le phénomène qu'on observe en **ψ** et en **j**. Le ms. **ψ** dont l'intérêt a déjà été signalé, puisqu'on y trouve le texte *Ἰατρῶν μὲν παιδες* rapproché des lettres à Olympias, offre cette particularité de commencer au chapitre X. La coupure est-elle fortuite ? Il ne semble pas. C'est l'endroit où nous avons cru plausible de faire commencer la seconde partie, parce que là s'amorce un développement sur la foi dans l'épreuve, illustré par les exemples d'Abraham, de Joseph, de David, des trois enfants dans la fournaise. Le texte n'aurait-il pas circulé, au v^e et au vi^e siècles¹, amputé de sa première partie, pour une catéchèse d'inspiration biblique et de caractère populaire où les exemples prennent le pas sur l'exposé dogmatique ?

D'autre part, la présence, dans ce manuscrit, du texte *Ἰατρῶν μὲν παιδες* à la suite des lettres à Olympias invite à penser qu'il a été copié sur un recueil constitué peu après la mort de Jean où se trouvaient réunies les pièces datant de son exil. Les savants byzantins, qui se sont

1. Voir A. TUILIER, « Recherches sur les origines de la Renaissance byzantine au XIII^e s. » dans *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4^e série, 1955, n^o 3, p. 71-76 ; et R. BROWING, « Recentiores non deteriores » dans *Institute of classical studies Bulletin*, University of London, 7, 1960, p. 11-21.

efforcés de reconstituer leurs bibliothèques après la chute de Constantinople, semblent avoir recherché, à cette époque, les manuscrits représentant la tradition la plus ancienne. Le manuscrit **b**, qui date du xiv^e siècle, offre, lui aussi, le texte *Ἰατρῶν μὲν παιδες* rapproché des lettres à Olympias, témoignant ainsi des mêmes préoccupations.

Au xvi^e siècle, on trouve en **j** le rapprochement de notre texte avec les lettres à Olympias et la même coupure du texte qu'en **ψ**. Ceci n'a rien d'étonnant, puisque **j** est une copie de **ψ**, comme l'atteste une lettre de Fronton du Duc, encartée à la page 211 du manuscrit¹.

Les différentes modalités qu'on peut constater dans la transmission du texte s'expliquent donc, selon les époques et les besoins, par le désir de grouper les textes d'un même auteur autour d'un même thème, ou d'illustrer un même sujet par des textes de différents auteurs, ou enfin de rétablir l'ordre selon lequel les textes ont été écrits.

3. CLASSEMENT DES MANUSCRITS

Le nombre imposant des manuscrits invite à ne négliger aucun des indices qui peuvent aider à leur classification. Nous avons cherché des points de comparaison en allant de l'extérieur vers l'intérieur, des particularités apparentes à l'étude des variantes.

1. Sur la page de garde, on trouve : « Misit apographum hoc ex cod. augustano Marcus Volserus MDXCVIII, XIII KL Oct. pro Dmo Ioanne Livineio. » Ce *codex augustanus* n'est autre que le *Monacensis gr. 416*, comme nous l'a prouvé la comparaison des deux textes. C'est aussi au *Monacensis gr. 416* que Savile fait allusion dans le texte que nous avons cité, p. 25, n. 2. Marc Velsler (Volserus) était originaire d'Augsbourg (voir *Bibliographie universelle*, 50, 1827, p. 351-354). Il a copié ce texte pour Jean Liévins (Livineius) originaire de Gand.

A. Présentation du texte dans les manuscrits¹.

Les notices d'en-tête. La tradition constante des manuscrits est de donner, au début du texte, une suite d'indications qui portent sur le nom de l'auteur, le genre du texte, les destinataires, les circonstances qui sont à l'origine de l'œuvre, le sujet traité. On pourrait croire que ces données ne sont guère susceptibles de se diversifier entre elles. Ici, on n'en trouve pas moins de huit rédactions dont nous analyserons les éléments.

α. Le nom de l'auteur. Il est donné sous quatre formes.

1. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.
2. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου...
3. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσσοστόμου...
4. Τοῦ αὐτοῦ...

La formule 1 contient le nom de Jean, son titre indiquant la charge qu'il occupait dans l'Église à sa mort. Seul, P suit cette leçon. Il semble que c'est le premier indice d'une tradition indépendante qu'il doit représenter. De plus, on remarquera l'absence du surnom de Jean à côté de son nom. Or, ce surnom est employé pour la première fois de façon formelle dans un document qui date de 553². Il est donc possible que P dérive d'un modèle ancien, antérieur à l'époque où apparaît le surnom de Chrysostome. L'habitude de donner à chaque personnage son nom *et* son surnom est trop fréquente dans l'antiquité pour qu'on

1. Nous n'avons fait état dans cette partie de notre étude que des manuscrits des x^e et xi^e s. et de ceux qui sont postérieurs au xii^e s. dans la mesure où ils fournissent des renseignements nouveaux.

2. *Constitutum de tribus capitulis* du pape Vigile (14 mai 553) «... Iohannis Constantinopolitani episcopi quem Chrysostomum vocant».

puisse imputer l'absence du mot Χρυσόστομος à la négligence ou à l'oubli.

La formule 2, employée par A C M W X Y, passe sous silence le titre de Jean, mais elle mentionne son surnom. Ces manuscrits procèdent sans doute d'un modèle copié en un temps où le surnom de Chrysostome était désormais indissolublement lié à son nom¹.

La formule 3 groupe à la fois le nom, le surnom et le titre de Jean. Les manuscrits où elle se trouve sont donc susceptibles d'être apparentés les uns aux autres.

La formule 4 utilise le pronom τοῦ αὐτοῦ en B D E F G H I J K L Q R V Z. C'est la preuve évidente que le texte faisait partie d'un ensemble de discours auxquels il s'ajoute sans qu'il soit nécessaire de répéter le nom de l'auteur. Si l'on se souvient que le texte est souvent présenté comme la 9^e homélie *De Incomprehensibili*, on ne s'étonnera pas que les manuscrits utilisant les mots τοῦ αὐτοῦ soient les plus nombreux.

β. Le genre du texte. Les manuscrits diffèrent ici par la présence ou l'absence du mot λόγος, dont nous avons eu l'occasion de parler en essayant de caractériser le genre du texte. Δ emploie le mot ἀπολογία. Cette anomalie, jointe à la séquence des textes qui offre un choix d'œuvres diverses de Jean, témoigne d'une certaine indépendance vis-à-vis de la tradition. Ψ emploie le mot ἐπιστολή. Si l'intitulé du texte n'est pas contemporain du manuscrit, on peut y trouver l'indice d'une tradition plus authentique.

γ. Les destinataires. Ils sont indiqués par deux formules voisines : πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ou πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους. Si légère que soit la différence, elle n'est pas à dédaigner. Elle fait apparaître la parenté des

1. Au viii^e s., d'après Chr. BAUR, *Saint Jean Chrysostome et son œuvre dans l'histoire littéraire*. La date et l'origine du nom de Chrysostome, 2^e appendice, p. 59, Paris, 1907.

manuscrits **BRTU**, qui sont les seuls à utiliser la deuxième formule, alors que tous les autres utilisent la première. De plus, le participe *σκανδαλισθέντας* situe l'action dans le passé, tandis que le participe *σκανδαλιζομένους* la place dans le présent, mais non dans un présent de valeur générale, détaché des contingences historiques, comme le ferait supposer, à tort, la manière habituelle de désigner le texte en français : *A ceux qui se scandalisent des adversités*.

δ. *Les circonstances*. En effet, les détails qui suivent replacent le texte dans l'histoire. Même si la correspondance de Jean avait été perdue, ils indiqueraient, à eux seuls, les circonstances dans lesquelles le texte a été écrit. L'ensemble des manuscrits les expose dans une formule assez développée : *ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις ταῖς γιγνομέναις καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ πολλῶν ἱερέων διώξει καὶ διαστροφῇ* ; **ΔBRTU** remplacent *δυσημερίαις* par *παρανομίαις*. L'expression est plus frappante, parce qu'elle souligne l'illégalité des mesures prises contre Jean et ses fidèles. De même, **Δ** remplace *διαστροφή* par *διασπορά*, expression technique pour désigner la dispersion des johannites, et **P** par *κατασπορά*. **Δ** ajoute enfin *ἀπὸ τῆς ἐξορίας*, détail qui situe le texte à la fois dans l'espace et dans le temps. On est ainsi amené à penser que les manuscrits dont le titre est rédigé dans les termes les plus précis dérivent d'un archétype contemporain des événements.

ε. *Le sujet du texte*. Les manuscrits **BRTU** sont les seuls à porter la mention *περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας* comme ils étaient les seuls à employer le participe présent *σκανδαλιζομένους*. Ces deux particularités se renforcent pour fournir un indice de classification. De plus, les manuscrits **BRTU** formant un groupe dont le témoignage est digne d'estime (v. p. 40) et la mention *περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας* correspondant parfaitement au contenu du texte, nous leur avons emprunté cette formule, comme le font certains catalogues, pour donner un titre à l'ouvrage

que nous appellerons désormais : *Sur la Providence de Dieu*.

L'ensemble des manuscrits porte ensuite la mention *περὶ Ἀκαταλήπτου*. On ne peut donc y trouver un élément de discrimination¹. Elle s'explique par la présence fréquente du texte *Ἰατρῶν μὲν* à la suite des homélies *De Incomprehensibili*. Si ce rapprochement ne tient pas compte de la chronologie, la mention *περὶ Ἀκαταλήπτου* souligne la permanence, dans l'esprit de Jean, d'un thème qui lui est familier depuis le début de son apostolat jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Enfin, certains manuscrits ajoutent la mention *κατὰ Ἰουδαίων*. Si l'on se réfère au contenu du texte, elle ne s'explique absolument pas, car on n'y retrouve aucune attaque spéciale contre les Juifs. Plusieurs manuscrits donnent à la suite des homélies *De Incomprehensibili* les homélies *Adversus Iudaeos* qui ont été prononcées la même année (386-387). Là où le texte *Ἰατρῶν μὲν* est considéré comme la 9^e homélie *De Incomprehensibili*, la mention *κατὰ Ἰουδαίων* pourrait, à la rigueur, se justifier par la proximité dans le temps de deux thèmes qui s'enchevêtrent. La véritable explication semble plutôt d'ordre historique. Les homélies *De Incomprehensibili* étant dirigées contre les Anoméens, c'est une habitude constante, dans les écrits de controverse, de joindre les Juifs aux hérétiques². Aussi les trouve-t-on

1. Cependant les manuscrits **Δ** et **ψ** qui ne la portent pas font encore ici exception. C'est une preuve de plus qu'ils présentent une certaine indépendance vis-à-vis de la tradition.

2. Les textes anti-juifs et les textes anti-hérétiques forment de véritables dossiers de polémique dont les arguments sont applicables aux uns ou aux autres. Voir B. BLUMENKRANZ, *Die Iudenpredigt Augustins. Ein Beitrag zur Geschichte der jüdisch-christlichen Beziehungen in den ersten Jahrhunderten*, Bâle, 1946, p. 9. Le titre de ces ouvrages devient interchangeable. Voir B. BLUMENKRANZ, *Introduction à l'édition critique de Gilbert Crispin, Disputatio Iudaei et Christiani*. Le manuscrit M (Londres, B. M. Reg. 5 E VI du XII^e s.) l'intitule *Disputatio contra hereticos*, p. 27, app. crit. ad 1. 1.

unis dans presque tous les manuscrits du XI^e s. Ceux qui font exception suivent une tradition sans doute antérieure¹.

ζ. *Les têtes de chapitres.* La façon dont se présente le texte diffère selon les manuscrits. Après le titre dont on vient de voir les variantes, on trouve, sans exception, l'incipit Ἰατρῶν μὲν παῖδες et le texte se déroule jusqu'à καὶ εὐγνωμοσύνης προσέχουεν. A partir de ces mots, il revêt deux aspects : ou bien le texte continue, sans interruption jusqu'à la fin, ou bien il est divisé en chapitres (κεφάλαια) numérotés de 1 à 24, introduits par un sommaire. Tantôt celui-ci fait corps avec le texte qui semble ininterrompu, tantôt il est mis en relief par l'écriture en semi-onciale et l'encre au carmin.

Il est certain que la division en 24 chapitres n'est pas primitive. Elle a été établie par les copistes et s'explique par le besoin d'introduire une certaine clarté dans le texte en y ménageant des relais.

A quelle époque les têtes de chapitres ont-elles été rédigées? Le problème se pose ici comme pour d'autres œuvres de l'antiquité². Il semble que ces divisions remontent assez haut dans le temps, du moins pour notre texte. Photius cite, sous le nom de Georges d'Alexandrie, cod. 96, un τὰ περὶ τὸν Χρυσόστομον édité par Savile au tome VIII des œuvres complètes. L'auteur prête à Jean des miracles qui relèvent d'une hagiographie douteuse plus que de la science. Mais cette complaisance n'infirme en rien la valeur de son témoignage pour notre propos.

1. Ce sont les manuscrits Δ B R T U dont on a déjà relevé l'identité des termes dans la partie précédente de l'intitulé.

2. Par exemple, pour la *Cité de Dieu*, voir H. I. MARROU, « La division en chapitres de la Cité de Dieu » dans *Mélanges de Ghellinck*, tome I, Antiquité, p. 235 à 249 (Museum Lessianum, Section historique, tome 13). Sur le caractère artificiel des divisions du Περὶ ἀρχῶν, voir M. HARL, *Recherches sur le Περὶ ἀρχῶν d'Origène, en vue d'une nouvelle édition*. Communication faite au 3^e Congrès d'Études patristiques, Oxford, 1959.

En voici le passage essentiel : « Il donne d'abord un *logos* à ceux qui se sont scandalisés des iniquités commises, des poursuites et des sévices subis par le peuple et de nombreux prêtres, en vingt-quatre chapitres, dont le début est Ἰατρῶν μὲν παῖδες¹. » Si l'attribution de ce texte est exacte (Georges était patriarche d'Alexandrie aux environs de 620) la division en 24 chapitres remonterait à une époque antérieure à 620. On peut donc supposer que les manuscrits où le texte se déroule sans interruption reproduisent un état du texte proche de sa rédaction primitive.

B. Lacunes.

Parmi les indices que fournit le texte lui-même, les plus apparents sont les lacunes. Nous les diviserons en trois catégories.

1) Celles qui sont de longueur appréciable, mais ne se trouvent que dans un seul manuscrit. Elles s'expliquent, le plus souvent, par la chute d'un ou plusieurs quaternions. En X, par exemple de II, 7, 5 à II, 11, 3. Leur relevé n'a eu qu'un résultat négatif, celui de nous faire éliminer le manuscrit où elles se trouvaient, lorsqu'il pouvait être doublé par un autre manuscrit de même valeur, mais plus complet. C'est pourquoi nous avons écarté de l'apparat critique les manuscrits suivants :

- A mutilé du début et de la fin ;
- B lacune du chap. X au chapitre XIV, et mutilé de la fin ;
- E lacune du chap. XX à XXI, et mutilé de la fin ;
- H mutilé de la fin ;
- J lacune du chap. VIII à X ;
- Θ lacune du chap. VIII à XXII ;

1. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκτίθεται λόγον πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς παρανομίαις ταῖς γινομέναις καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ πολλῶν ἱερέων διώξει καὶ διαστροφῇ ἔχοντα κεφάλαια εἴκοσι τέσσαρα οὗ ἡ ἀρχὴ Ἰατρῶν μὲν παῖδες...

U lacune du chap. VII à VIII ;

W lacune du chap. XII à XVI.

En revanche, nous avons gardé les manuscrits **Δ** et **T** malgré leurs lacunes, à cause de leur importance dans l'histoire de la tradition du texte.

2) Celles qui n'affectent qu'un ou deux mots, mais se retrouvent dans plusieurs mss. Elles s'expliquent par une distraction du scribe. Ce sont des indices légers dont la valeur ne doit pas être surestimée.

3) Celles qui affectent une proposition ou une phrase entière parfois de quelques lignes. Elles permettent de grouper les manuscrits par familles, avant tout autre examen du texte.

C. Groupement des manuscrits.

L'étude des variantes¹ confirme, en général, le classement déjà suggéré par l'étude des signes extérieurs. En réunissant tous ces éléments d'information, on peut grouper les manuscrits apparentés entre eux de la façon suivante :

BRTU forment un groupe homogène caractérisé par l'absence de têtes de chapitres, la présence dans le titre de l'expression *περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας*, par des variantes qu'ils sont seuls à présenter et qui témoignent d'une véritable autonomie.

FECD offrent des analogies extérieures : même séquence, mêmes titres, même finale. L'accord de leurs variantes se fait soit en totalité, soit deux par deux.

VWZ présentent une unité remarquable dans des variantes identiques, dans le texte qui s'aligne sur celui des manuscrits les plus complets, dans leurs lacunes mêmes.

P. Ce manuscrit offre un caractère original qui ne permet pas de le faire rentrer dans un groupe (Voir p. 45 l'étude de ses caractéristiques).

1. On trouvera dans la revue *Traditio*, n° XVIII, New-York, 1962, l'étude détaillée des lacunes et des variantes. Nous en donnons ici un bref résumé et les conclusions auxquelles aboutit notre enquête.

KΦLQJ. Dans ce groupe, les manuscrits **K** et **J** sont apparentés, mais jusqu'au chapitre IV, **J** est plus complet que **K**. Malheureusement, **J** est déparé par une lacune importante, du chapitre VIII, 11, 3 : *τὰ ἐν τῷ μέλλοντι*, au chap. IX, 5, 1 : *Καὶ σὺ τοῖνον*. Nous avons choisi **K** comme représentant de ce groupe, parce qu'il forme, avec **ΦLQ**, un ensemble très homogène.

Δ. Ce manuscrit dont l'autonomie s'affirme par ses variantes et ses additions ne peut rentrer dans un groupe (Voir p. 46 l'étude de ce manuscrit).

GΕHSΠN. Ce groupe est un bon représentant des manuscrits du XI^e siècle par sa séquence de textes, ses divisions en chapitres. **G** et **Ξ** sont extrêmement voisins. De plus **GΠS** possèdent une finale différente des autres manuscrits. Ce trait, joint à leurs variantes, les apparente plus étroitement l'un à l'autre. Cependant, **N** ne suit cette tradition que jusqu'au chapitre X.

NMIO. Les manuscrits de ce groupe ont entre eux, jusqu'au chapitre X une véritable parenté et semblent, dans cette première partie, dériver d'un même modèle. La parenté de **M** avec **I** s'affirme jusqu'à la fin. Mais, à partir du chapitre X, **N** se rapproche étroitement de **Δ** et de **G**.

XY. Ces deux manuscrits ont mêmes titres, mêmes divisions, même formule *Κύριε, εὐλόγησον* qui fait supposer qu'ils ont été utilisés pour la lecture publique. Malgré certaines divergences dues, le plus souvent, à une erreur de lecture, ils semblent avoir une source commune.

Pour simplifier la présentation de l'apparat critique, nous n'avons pu garder tous les manuscrits étudiés jusqu'ici. Nous avons dû, dans chaque groupe, et sans tenir compte des *recentiores*, faire un choix pragmatique, fondé sur les remarques suivantes :

Dans le groupe **BRTU**, **B** étant déprécié par des lacunes importantes, **U** présentant des variantes qui l'alignent parfois sur l'ensemble des manuscrits, **R** et **B** semblant au contraire procéder d'un manuscrit voisin de **T**, nous

avons choisi ce dernier à cause de son antériorité par rapport aux autres.

Dans le groupe C D E F, E étant déprécié par une longue lacune, C et D par des lacunes partielles, F qui donne, en général, le texte le plus complet était tout désigné pour représenter ce groupe.

Dans le groupe V W Z, Z étant sans doute une copie de V et W devant être éliminé à cause d'une lacune importante, V a été retenu d'autant plus volontiers qu'il date du x^e s.

Le manuscrit P à cause de ses particularités, caractère oratoire marqué et tendance à la paraphrase, mérite de figurer dans l'apparat critique.

Le manuscrit Δ à cause de sa date vénérable (x^e siècle), de sa parenté avec ψ et des variantes qui lui donnent un caractère original, est un témoin de première importance.

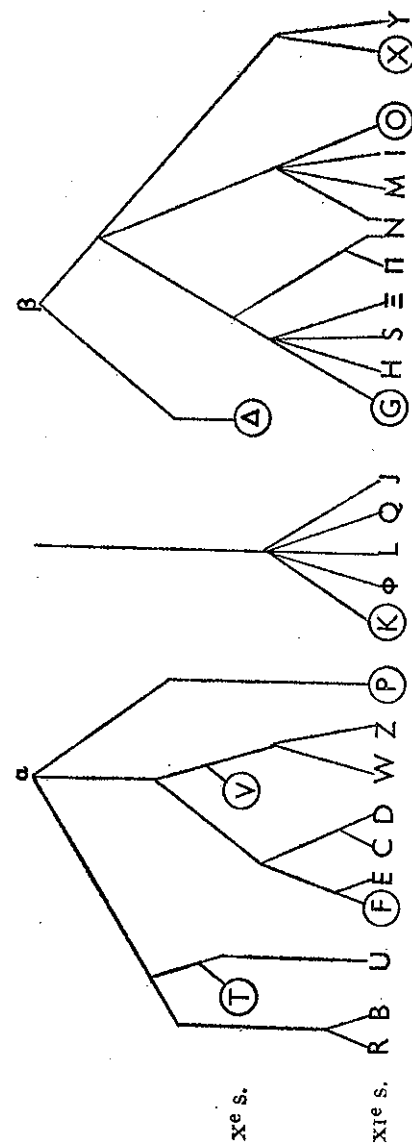
Dans le groupe G Ξ H S Π N, H peut être éliminé à cause d'une longue lacune, de même que Ξ mutilé de la fin au cours du chap. XXI. I se rapproche volontiers de G et Π S en sont encore plus proches. D'ailleurs, G a servi d'exemplaire de base à de nombreux manuscrits d'époque postérieure, α, z, q, w, s, φ. Il est donc tout indiqué de le garder comme représentant d'un groupe si important.

Dans le groupe M N O, N qui s'harmonisait volontiers avec M et O dans la première partie, s'oppose à eux à partir du chapitre X pour se rapprocher de G. On ne peut donc le prendre comme représentant authentique de ce groupe. M et O offrant dans cette seconde partie un texte identique, nous avons choisi O sans autre raison que la nécessité de ne garder qu'un seul manuscrit pour représenter un groupe.

Dans le groupe X Y, le texte de Y comporte des lacunes partielles si nombreuses qu'il serait fastidieux de les relever et que, pour cette raison, X doit être gardé de préférence à Y pour représenter ce groupe.

Les relations que nous avons pu déterminer entre les manuscrits nous ont permis d'établir le stemma suivant :

STEMMA



○ Manuscrits cités dans l'apparat critique. Seuls figurent ici les mss du x^e et du xvi^e s. On trouvera le stemma complet des soixante manuscrits dans *Traditio*, n^o XVIII, New York 1962. Nous n'avons pas fait figurer ici les mss A et Θ, très gravement mutilés.

D. Étude des manuscrits utilisés dans l'apparat critique.

L'apparat critique ayant été établi d'après les manuscrits les plus représentatifs de chaque groupe, nous donnons une description sommaire de chacun d'eux, en signalant l'intérêt spécial que certains présentent.

1. *Athous-Protaton 18*, T, Karyes, Bibl. monast., x^e s., parch., mm. 370 × 240, ff. 420, pleine page, 34 lignes.

Le texte est écrit sans aucune tête de chapitre et sans aucun numérotage. C'est un témoin précieux de l'état primitif du texte où les phrases formant la fin d'un chapitre et le début du suivant ne sont parfois séparées que par un simple point en haut. Malheureusement, entre les ff. 116 et 117, on constate la chute d'un quaternion, d'où une importante lacune (chap. VII, 32, 7 à VIII, 4, 9 : *ἔτι χωρησαίμην ὄρη... ἕως τέλους πάντα*).

2. *Parisinus gr. 1526*, F, Paris, Bibl. nat., xi^e s., parch., mm. 335 × 250, pp. 698, 2 col., 27 lignes, ms. mutilé du début et de la fin.

Ce manuscrit offre la séquence classique des textes dans les mss du xi^e s. La voici à titre d'exemple :

- 1 (f. 1) De sacerdotio, fin de 3 à 6.
- 2 (f. 105) Adv. Judaeos, hom. 1-6.
- 3 (f. 316) De Incomprehensibili 1-5, 6 (cod.), 7 et 8.
- 4 (f. 500-611) *Ἰατρῶν μὲν παῖδες... καὶ ταῖς ἀμοιβαῖς νικᾷ.*

5 (f. 611) In Oziam, 1,4,2,3,5 (incomplète).

3. *Vaticanus gr. 1526*, V, Rome, Bibl. vatic., x^e s., parch. mm. 225 × 163, ff. I-II, 294, 2 col., 35 lignes au maximum.

Le texte est écrit sans aucun numérotage et sans aucune tête de chapitre, celles-ci étant ajoutées en haut et en bas d'une main postérieure. Cependant, les initiales de la phrase qui correspond au début d'un chapitre actuel ressortant légèrement dans la marge et le point terminant la phrase qui correspond à une fin de chapitre étant orné,

il semble que le scribe ait trouvé là une sorte de compromis pour marquer dans le texte, écrit d'abord d'un seul jet, les divisions devenues ensuite traditionnelles. Ce manuscrit, tant par sa date que par sa présentation, offre de bonnes garanties. Et de fait, il se trouve fréquemment en accord avec les manuscrits de la famille que représente F. Lorsque cet accord est renforcé par T, la variante donnée mérite une considération particulière.

4. *Marcianus gr. 363*, P, Venise, Bibl. Marc., xi^e s., parch. mm. 310 × 400, ff. 367, 2 col., 28 lignes.

Ce manuscrit contient des discours d'auteurs divers pour les différentes fêtes de l'année entre autres quatre textes de Jean Chrysostome : Homélie 1, 2, 6 *Sur Ozias* et notre texte. Au f. 123 où celui-ci commence, on trouve la formule *Ἐυλόγησον πάτερ* et la mention : *Οὗτος ὁ λόγος ἀναγιγνώσκεται ἀπὸ τῆς δ' τοῦ μηνὸς μέχρι τῶν Ἀσωμάτων*. Il servait donc de lecture pour la fête des Anges.

Le texte offre un grand intérêt. Ses variantes, souvent uniques, consistent soit dans le changement d'expressions rares ou poétiques en expressions courantes, soit dans l'addition d'un mot, soit dans une véritable paraphrase qui résume ou amplifie le texte. De telles modifications visent à rendre le texte plus facile à comprendre. De même apparaît une tendance à renforcer parfois le caractère oratoire du texte, cependant déjà si accusé.

Toutes ces particularités s'ajoutent pour rendre plus vraisemblable l'hypothèse d'un texte modifié en vue de la lecture publique.

5. *Laurentianus, Plut. VIII, cod. 10*, K, Florence, Bibl. Laur., xi^e s., parch. mm. 240 × 320, ff. 341, 2 col., 30 lignes.

Ce manuscrit offre cette particularité d'emprunter ses variantes d'abord à la famille β (Prologue et chap. I à VI) puis à la famille α. On ne saurait donc le classer dans une famille plutôt que dans l'autre. D'où la place que nous lui avons attribuée dans le stemma.

6. *Cantabrigiensis gr. 192*, Δ , Cambridge, Trinity College, x^e s., parch. mm. 275 \times 200, ff. 321, pleine page, 28-30 lignes.

Ce manuscrit composé d'œuvres diverses de Jean nous paraît offrir un grand intérêt. A partir du chapitre X, il donne, comme G , des variantes qui ne concordent pas avec le reste de la tradition et il contient des passages qui ne figurent pas dans les autres manuscrits. Savile, dans son édition, a donné la préférence aux variantes de Δ . Il semble la plupart du temps avoir eu raison et nous les avons adoptées aussi, non sans les soumettre à un nouvel examen, ce qui explique certaines de nos corrections apportées au texte de Savile.

7. *Parisinus 805* (anc. reg. 2351), G , Paris, Bibl. nat., daté de 1064, parch., mm. 315 \times 250, ff. 236, 2 col., 35 lignes.

Ce manuscrit très soigné contient des données intéressantes, puisqu'il est daté et signé du nom du scribe. Il semble avoir une source commune avec Δ , du moins en ce qui concerne la seconde partie du texte, comme en témoignent, dans les deux mss, les variantes caractéristiques de la finale : $\nu\kappa\tilde{\alpha}\nu$ ἐσπούδακεν ou $\nu\kappa\tilde{\alpha}$.

8. *Marcianus gr. 107* (= 572), O , Venise, Bibl. Marc. xi^e s. parch., mm. 370 \times 300, ff. 337, 2 col., 33 lignes.

Ce manuscrit, très voisin de M , a été choisi pour représenter le groupe MNO , parce qu'il reste fidèle jusqu'à la fin aux variantes qui caractérisent ce groupe.

9. *Palatinus gr. 15*, X , Rome, Bibl. vatic., xi^e s., parch. mm. 243 \times 293, ff. 346, 2 col., 30 lignes.

Ce manuscrit, qui contient une séquence des textes de Jean, classique au xi^e s., porte au début de chaque discours la formule Κύριε, εὐλόγησον. Il a donc servi à la lecture en public.

Conclusion.

L'apport d'une édition critique doit être apprécié sous deux aspects complémentaires sans doute, mais distincts : l'établissement du texte et son histoire.

Dans l'établissement du texte, nous n'avons pas eu à corriger beaucoup de véritables erreurs. C'est un fait bien connu que les manuscrits grecs ne sont pas entachés des fautes grossières qui déparent trop souvent les manuscrits latins, mais qui servent aussi à les classer. Pour le scribe du x^e ou du xi^e siècle, le grec continuait à être une langue vivante : c'était, le plus souvent, sa langue maternelle, bien qu'elle fût sans doute moins pure que celle de Jean.

Il restait donc au premier éditeur à choisir entre plusieurs variantes également correctes et acceptables. Nous devons rendre hommage à la science et à l'intelligente intuition de Savile qui l'ont guidé dans son travail. Malgré une information restreinte, il a établi un texte riche et nuancé. Peut-être pourrait-on lui reprocher d'avoir opté, dans certains cas, pour la formule la plus oratoire. Mais il s'appuie sur des manuscrits qui sont dignes d'estime et cette abondance est conforme au goût de l'époque à laquelle le texte a été écrit. Dans ce domaine, il est très difficile de savoir où s'arrête l'éloquence de Jean et où commence la paraphrase.

Grâce à une information plus étendue, nous avons apporté au texte de Savile un certain nombre de modifications. Nous les classerons en trois catégories. 1) Celles qui aboutissent à la correction de fautes caractérisées. 2) Celles qui donnent un sens préférable, bien que la version adoptée par Savile puisse, à la rigueur, se défendre. 3) Celles qui offrent une interprétation différente, mais non pas nettement meilleure. Dans ce dernier cas, faute d'une raison plus contraignante, nous avons choisi la variante qui était attestée par les manuscrits les plus nombreux

ou qui nous semblait la plus conforme aux habitudes de style de l'auteur.

Quant à l'étude de la transmission du texte, dont nous avons essayé de reconstituer les grandes étapes, elle apporte non seulement à la codicologie, mais à l'histoire de la catéchèse et des lectures paraliturgiques des éléments qui ne sont pas sans intérêt.

Le double état du texte (écrit d'un seul jet ou partagé en vingt-quatre chapitres) soulève la question des divisions imposées aux textes de l'antiquité. Nous avons pu y répondre, en ce qui concerne notre texte, puisque nous avons trouvé la preuve que cette division, tout à fait artificielle, existait déjà aux environs de l'an 600.

La parenté des manuscrits **BRTU** et leurs particularités qui les distinguent des autres familles peuvent apporter une confirmation au fait établi d'autre part¹ qu'il existait dans les monastères de l'Athos, dès le x^e siècle, des ateliers de copistes auxquels le ms. **T** (*Alhous Protaton* 18) semble appartenir.

L'étude des variantes amène à diviser le texte en deux parties à peu près égales où l'apport des manuscrits est loin d'être identique. Dans la première partie, ce sont en général les manuscrits de la famille α qui donnent le texte le plus satisfaisant, dans la seconde (chap. X à XXIV), ce sont les manuscrits de la famille β et tout particulièrement **A** et **G** qui donnent le texte le plus complet avec des variantes souvent préférables. Nous avons cru pouvoir expliquer ce curieux partage d'influences par la différence qui existe entre les deux parties de l'œuvre, la seconde prenant un tour plus vivant et plus concret, grâce à l'accumulation d'exemples empruntés à l'histoire biblique. Pour les besoins de la catéchèse, des exemplaires, où le texte ne commençait qu'au chapitre X, ont dû circuler

1. Voir J. IRIGOIN, « Pour une étude des centres de copie byzantine », dans *Scriptorium*, XIII, 2, Bruxelles, 1959.

de bonne heure. S'il n'est pas possible de l'affirmer, du moins tous les éléments de notre étude concourent-ils à renforcer cette hypothèse.

Enfin, le ms. **P** (*Marcianus gr. 363*) est le seul à posséder certaines variantes. La véritable explication de ce phénomène nous paraît être dans l'adaptation du texte à la lecture en public, dans un milieu donné. Tandis que d'autres manuscrits, **XYZ**, utilisés, eux aussi, de la même manière se montrent respectueux du texte et rejoignent, par leurs variantes, une des branches de la tradition, celui-ci au contraire a subi une série de modifications destinées à le rendre plus accessible ou plus clair. Sans doute l'utilisation de ce texte pendant une période déterminée de l'année liturgique était-elle déjà connue¹, mais l'étude des variantes permet de signaler l'intérêt de ce manuscrit à ceux qui voudraient entreprendre une histoire des paraphrases.

D'autre part, le nombre imposant de manuscrits que nous avons pu réunir fournit désormais des données précises non seulement sur le texte *De Providentia Dei* mais aussi sur les homélies *De incomprehensibili* et sur l'ensemble des textes qui les accompagnent dans les manuscrits du x^e au xii^e siècle. Le classement que nous avons fait de ces manuscrits pourra servir de point de départ aux futurs éditeurs du *De Sacerdotio*, des homélies *In Oziam*, *In Lazarum*, *Adversus Judaeos* ou de quelques autres qui se trouvent dans notre étude de la tradition manuscrite.

1. Le texte est mentionné dans A. EHRHARD, *Ueberlieferung und Bestand des hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, t. III, Leipzig 1940, p. 258-259 et dans *Bibliotheca hagiographica graeca*, Bruxelles, 1957, tome I, n° 129 i.

*
* *

Je ne saurais oublier tous ceux qui m'ont aidée dans l'élaboration de ce travail : M^{lle} J. Vielliard, directrice de l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes, qui a autorisé l'acquisition de nombreux microfilms ; M. l'abbé M. Richard, chef de la section grecque, dont la persévérance a triomphé de toutes les difficultés pour me procurer la reproduction des manuscrits de l'Athos, où je ne pouvais accéder ; M^{lle} M.-L. Concasty, conservateur à la Bibliothèque nationale de Paris et tous les bibliothécaires des pays étrangers : Rome, Florence, Venise, Milan, Modène, Munich, Vienne, Oxford, Bruxelles qui m'ont réservé le meilleur accueil ; M. A. Dain, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, qui a guidé mes recherches avec tant de bienveillance et qui m'a généreusement fait profiter de sa longue expérience dans le domaine des manuscrits byzantins ; le R P. Doutreleau, S. J., dont l'aide m'a été précieuse dans la révision des épreuves. A tous j'exprime ici mon amicale gratitude.

INDEX SIGLORUM

T = <i>Athous Protaton 18</i>	x ^e s.
F = <i>Parisinus gr. 804</i>	x ^e s.
V = <i>Vaticanus gr. 1526</i>	x ^e s.
P = <i>Marcianus gr. 363</i>	xi ^e s.
K = <i>Laurentianus gr. Plut. VIII, cod. 10</i>	xi ^e s.
Δ = <i>Canlabrigiensis Coll. Trinitatis 192</i>	xi ^e s.
G = <i>Parisinus gr. 805</i>	an. 1064
O = <i>Marcianus gr. 107</i>	xi ^e s.
X = <i>Val. Palatinus gr. 15</i>	xi ^e s.
R = <i>Atheniensis 414</i> , xi ^e s., adhibetur a cap. VII, 32,7 : ἔτι χωρησαίμην ὄρη usque ad cap. VIII,4,9 : ἕως τέλους πάντα, hoc loco codice T deficiente.	

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου
Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ
ταῖς παρανομίαις ταῖς γινόμεναις καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ
πολλῶν ἱερέων διώξει καὶ διαστροφῇ καὶ περὶ τῆς τοῦ
Θεοῦ προνοίας καὶ περὶ ἀκαταλήπτου.

1. Ἰατρῶν μὲν παῖδες, ὅταν πυρέττοντάς τινας ἢ ἕτερον
τι νόσημα νοσοῦντας μέλλωσι θεραπεύειν, αὐτοὺς πρῶτον
ζητοῦσι τοὺς κάμνοντας ἰδεῖν, ὅτι πόρρωθεν αὐτῶν ὄντες
οὐκ ἂν δύναιτο τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν· τοιοῦτον
γὰρ καὶ ἡ τέχνη καὶ αὐτὴ τῶν νοσημάτων ἢ φύσις ἐκείνων.
2. Ἡμεῖς δὲ οὐχ ἓνα που καὶ δύο ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ
τὴν οἰκουμένην σκανδαλιζομένους θεραπεύειν ἐσπουδακότε·
οὐ δεόμεθα τινος τοιοῦτου. Οὐδὲ γὰρ εἰς οἶκόν τινος τῶν
νοσοῦντων εἰσελθεῖν αἰτοῦμεν, οὐδ' ἐνθα κατάκεινται μαθεῖν,
ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς τοὺς ἀρρώστους ἰδεῖν ἐπιζητοῦμεν. Οὐκ

Titulus : 1 Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου
Κωνσταντινουπόλεως P : ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως om. X
τοῦ Χρυσοστόμου add. OX τοῦ αὐτοῦ T F V, K, Δ G || 2 λόγος ante
πρὸς add. F V, K, O || 2 ἀπὸ τῆς ἐξορίας ἀπολογία ante πρὸς add. Δ ||
2 σκανδαλιζομένους T : σκανδαλισθέντας cett. || 3 παρανομίαις Δ T : δυσ-
μερίαις cett. || 3-4 καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ πολλῶν ἱερέων διώξει καὶ διασ-
τροφῇ [διασπορᾷ Δ] om. T || 4-5 καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας T : om.
cett. || 5 ἀκαταλήπτου Δ : ἀκαταλήπτου λόγος θ' T ἀκαταλήπτου καὶ
κατὰ Ἰουδαίων λόγος θ' F V P, K, OX ἀκαταλήπτου καὶ κατὰ Ἰουδαίων
(in margine λόγος θ') G.

1, 2 πρῶτον T F V P, Δ : -τους cett. || 3 αὐτῶν om. K, Δ G O X.
2, 1 δύο T : δεύτερον cett. || 3 οὐ : οὐδὲ οὕτω T || 5-6 οὐκ ὄργανα
μεταχειρίζομεν om. K, G O X.

De celui qui est parmi les saints, Jean, notre père,
archevêque de Constantinople,
à ceux qui se scandalisent des iniquités commises, des
poursuites et des sévices subis par le peuple et de nombreux
prêtres, sur la Providence de Dieu et son incompréhensibilité.

1. Les médecins¹, lorsqu'ils ont à soigner des gens qui
ont la fièvre ou qui souffrent de quelque autre maladie,
cherchent d'abord à voir les patients eux-mêmes, car s'ils
restaient loin d'eux, ils ne pourraient leur apporter ce
qu'ils sont en mesure de donner. Tel est cet art, tel est
le caractère de ces maladies. 2. Nous, au contraire, qui
nous efforçons de soigner non pas un ou deux malades,
mais tous ceux qui, de par le monde, souffrent du scandale,
nous n'avons besoin de rien de tel, car nous n'exigeons
pas d'aller trouver chez lui l'un de ces malades, ni de
savoir où ils sont étendus ; nous ne cherchons pas non plus
à voir eux-mêmes les gens qui sont en mauvaise santé.

1. « Les disciples des médecins » selon le grec. Nous n'avons pas
cru devoir garder l'expression qui n'a qu'une valeur emphatique.
Ceux qui exercent la médecine sont les héritiers d'une tradition reçue
de leurs prédécesseurs, comme les disciples reçoivent l'enseignement
du maître. Une tournure analogue se rencontre pour désigner les
philosophes chez CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Protrept.* XII, 122, 1,
φιλοσόφων παῖδες ; chez EUSÈBE, *Démonstr. évang.* III, 3, 6 ; chez
GRÉG. DE NYSSE, *Adv. Ar. et Sabel.* 10, PG 45, 1296 B. Sous la forme
Ἑβραίων παῖδες chez EUSÈBE, *Prep. evang.* I, 2, 3 ; sous la forme
Ἑλλήνων παῖδες chez JEAN CHR., *De Prov. Dei* IV, 11. C'est d'ailleurs
une expression classique. Cf. ESCHYLE, *Pers.*, 402 ; PLATON, *Rep.*
407 e ; *Leg.* 769 b.

ὄργανα μεταχειρίζομεν, οὐ χρημάτων ποιούμεθα δαπάνην, τὰ πρὸς ἰατρειάν ὠνεῖσθαι κελεύοντες τοὺς ἀσθενοῦντας ·
3. ἀλλὰ κὰν ἄγνωστοι ἡμῖν ὄσι, κὰν πρὸς αὐτὰς ἀπωκισμένοι τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατίας, κὰν ἐν μέσοις βαρβάρους, κὰν ἐν αὐτῷ κείμενοι τῷ τῆς πτωχείας πυθμένι, κὰν πένητες τοσαύτην πενίαν ὥστε καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖν τροφῆς, οὐδὲν ἡμῖν τούτων πρὸς τὴν ἰατρειάν γίνεται κώλυμα · ἀλλ' ἐνὶ ἰδρυμένοι χωρίῳ, χωρὶς ὀργάνων καὶ φαρμάκων καὶ σιτίων καὶ ποτῶν καὶ χρημάτων καὶ μακρᾶς ἀποδημίας, τὴν νόσον ἀπελαύνομεν ταύτην.

4. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ; τὸ τοῦ λόγου κατασκευάζοντες φάρμακον, τὸ ταῦτα πάντα γινόμενον τοῖς νοσοῦσι καὶ ἄμεινον ἢ τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἄρτου τρέφει μᾶλλον καὶ φαρμάκου διορθοῦται πλέον καὶ πυρὸς εὐτονώτερον καίει, ἀλγῆδόνα μὲν οὐδεμίαν παρέχων, τῶν δὲ πονηρῶν λογισμῶν τὰ δυσώδη ρεύματα ἀναστέλλον · καὶ σιδήρου τομώτερον τέμνει τὰ σεσηπότα ἀνωδύνως καὶ τοῦτο ποιοῦν δαπάνην οὐδεμίαν ἐργάζεται χρημάτων, οὐδὲ ἐπιτρίβει πενίαν. Τοῦτο οὖν κατασκευάσαντες τὸ φάρμακον, πᾶσι παραπεμπόμεθα καὶ πάντες, οἷδ' ὅτι, ἀπολαύσονται θεραπείας, μόνον εἰ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀκριθείας καὶ εὐγνωμοσύνης προσέχοιεν.

3, 1 κὰν om. KG || 4 ἔχοντες post πενίαν add. T || 7 καὶ χρημάτων om. K,GOX.

4, 1 τίνι P, K, ΔGOX : ποίῳ TFV || 5 παρέχων ΔG : παρέχον cett. || 6 ἀναστέλλον ΔG : ἀναστέλλον cett. || 7 τέμνει FV, K, Δ : τέμνη T τέμνον P, GOX.

1. La comparaison des maladies du corps et des maladies de l'âme est un lieu commun de la seconde Sophistique. Voir MAXIME DE TYR, *Diss.* VII ; XXVIII. Elle entraîne celle du médecin et du philosophe. THÉMIST., *Orat.* V, 63 b ; VII, 94 c, 98 b ; VIII, 104 b. MAXIME DE TYR, *Diss.* III, 6 ; XIX, 3. Les chrétiens l'adoptent en chargeant le prêtre du rôle de médecin. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat. Theol.* V, PG 36, 161 B. JEAN présente constamment le prédicateur comme un médecin. *De Sacerd.* I, 9 ; IV, 1, PG 48, 630 et 662. *De stat. hom.* VI, 1, PG 49, 81. Et il se présente lui-même ainsi : « Je suis médecin, j'offre mes remèdes », *In Laz. hom.* VI, 2, PG 48, 1029. On trouve chez

Nous ne manions pas d'instruments. Nous ne sommes pas une cause de dépenses en ordonnant à ceux qui sont affaiblis d'acheter ce qu'il faut pour se soigner. **3.** Même si ce sont pour nous des inconnus, même s'ils habitent aux extrémités du monde, même s'ils sont au milieu des barbares, même s'ils gisent au fond de la misère, même s'ils sont tellement pauvres qu'ils manquent de la nourriture nécessaire, rien de cela ne nous empêche de les soigner. Nous qui demeurons dans un seul endroit, sans instruments, sans remèdes, sans boissons, sans aliments, sans argent, sans un long déplacement, nous chassons cette maladie ¹.

4. Comment et par quel moyen ? En préparant le remède de la parole ² qui est tout cela pour les malades et préférable à tout ce que nous avons nommé, car elle nourrit mieux que le pain, elle rétablit mieux qu'un remède, elle cautérise plus énergiquement que le feu, sans provoquer aucune douleur, refoulant le flot empoisonné des raisonnements pervers ³ ; plus tranchante que le fer, elle supprime sans souffrance les parties infectées et, ce faisant, elle n'entraîne aucune dépense, elle n'augmente pas la pauvreté. Ayant donc préparé ce remède, nous l'envoyons à tous, et tous, je le sais, profiteront du traitement, pourvu qu'ils s'attachent, avec attention et bonne volonté, à nos paroles.

PLUTARQUE un mouvement analogue, *De cupidit. divit.* IV, « Je médecin... nous... ». Mais ici la comparaison n'est utilisée que pour marquer la différence entre les deux termes : le prédicateur qui soigne les âmes n'est pas soumis aux limitations et aux servitudes du médecin qui soigne les corps.

2. Sur l'importance de la parole dans la conversion des âmes, voir *De sacerd.* IV, 3-5, PG 48, 665-667 ; *De stat. hom.* I, 1, PG 49, 18. De même GRÉG. DE NAZIANZE, *In laud. Basil.* XIII, 4.

3. L'hérésie est le fruit non de la raison, λόγος, mais de l'abus que l'homme fait du raisonnement, λογισμός. Ce dernier mot prend volontiers chez Jean, et surtout au pluriel, un sens péjoratif. *Ad Olymp.* IX, 1 a ; 4 b ; X, 2 a. Il est alors accompagné, comme ici, d'adjectifs dépréciatifs : λόγος δολερός, *De stat. hom.* IV, 1, PG 49, 60 ; ἀποποι λογ., *ibid.* I, 4, PG 49, 22 ; οἰκεῖτοι λογ., *In Gen. hom.* IV, 5, PG 53, 44. Mais il peut aussi servir à dompter les passions. *De sacerd.* VI, 12, PG 47, 687.

Κεφ. α'. Ὅτι ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν αἰτίαν
ἀφ' ἧς τὸ σκάνδαλον ἐτέχθη

1. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐ μικρόν, ἀλλὰ καὶ μέγιστον πρὸς τὴν τῆς ἀρρωστίας ἀπαλλαγὴν συντελεῖν εἴωθε τὸ μαθεῖν τὸν κάμνοντα τῆς ἀρρωστίας τὴν ὑπόθεσιν (οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀπαλλαγῆσεται νόσου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ ταῦτα αὐτῇ περιπεσεῖται, τὴν αἰτίαν γνοὺς ἀφ' ἧς αὐτῇ περιέπεσεν ἅπαξ καὶ φυλαττόμενος), φέρε καὶ ἡμεῖς τοῦτο πρῶτον τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας διδάξωμεν, πόθεν αὐτοῖς τὸ νόσημα τοῦτο γέγονε τοῦ σκανδάλου. 2. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτο μάθοιεν, καὶ βουλευθεῖεν φυλάξασθαι μετὰ ἀκριθείας αὐτό, οὐ ταύτης μόνον ἀπαλλαγῆσονται τῆς ἀρρωστίας, οὐδὲ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηλεκῶς καὶ ταύτης καὶ ἐτέρων πλειόνων. Τοιαύτη γὰρ καὶ ἡ τοῦ φαρμάκου τούτου φύσις ἐστὶν ὡς καὶ τὸ παρὸν θεραπεῦσαι καὶ τῶν ἄλλων γενέσθαι προφυλακτικὸν παθῶν.

3. Οὐ γὰρ ἓν καὶ δύο καὶ τρία, ἀλλὰ καὶ πολλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐστὶ τὰ σκανδαλίζοντα τοὺς ἀσθενεστέρους καὶ τούτων ἀπάντων ὁ λόγος ἡμῶν ἐπαγγέλλεται τοὺς ἀλόντας ἐλευθεροῦν, μόνον εἰ βουλευθεῖεν — ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον — καὶ μαθεῖν καὶ φυλάξαι τὰ λεγόμενα.

4. Ποιοῦμαι δὲ τὴν θεραπείαν ταύτην, οὐκ ἀπὸ τῶν θεϊκῶν μόνον Γραφῶν συντιθείς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον γινομένων καὶ συμβαινόντων διηλεκῶς ὥστε καὶ τοῖς μὴ προσέχουσι Γραφαῖς κοινὴν γενέσθαι

1 5 αὐτῇ : ἐν ταύτῃ P || 6 αὐτῇ om. GX || 7 οὖν ante καὶ add. T, K, Δ.
3, 3 ἡμῶν : ἡμῖν TΔ.

CHAPITRE I

Il faut dire la cause d'où est né le scandale

1. Mais puisque, lorsqu'il s'agit des corps, le fait d'apprendre la cause de sa faiblesse est, d'ordinaire, pour le malade un secours, non pas insignifiant, mais très efficace qui contribue à l'en délivrer — car non seulement il échappera à la maladie qui le tient, après en avoir appris la cause, mais il n'y retombera plus dans la suite, parce qu'il connaît la raison pour laquelle il y est tombé une fois et qu'il s'en préserve — allons, expliquons d'abord, nous aussi, à ceux qui éprouvent de telles souffrances d'où leur est venue cette maladie du scandale. 2. En effet, s'ils le savent et s'ils veulent mettre leur attention à s'en préserver, ils échapperont à cette maladie, et non seulement maintenant, mais constamment, et à celle-ci et à beaucoup d'autres. Telle est la nature de ce remède qu'il soigne dans le présent et qu'il est un préservatif contre tous les maux à venir.

3. Car ce n'est pas seulement une chose, ni deux, ni trois, dans cette vie, qui scandalisent les faibles, mais il y en a beaucoup. Notre parole prétend libérer de ces maux ceux qui en sont la proie, pourvu du moins — je l'ai déjà dit tout à l'heure — qu'ils veuillent écouter et tenir compte des conseils qu'on leur donne.

4. Ce remède, je le compose en puisant non seulement dans les saintes Écritures, mais encore dans les événements qui arrivent durant la vie présente et qui ne cessent de se produire, si bien que, même pour ceux qui ne s'attachent pas aux Écritures, ces événements sont le moyen offert

τὴν διόρθωσιν, εἰ βουληθεῖεν. 5. Οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο συνεχῶς ἐπιλέγων· Ἀνάγκη γὰρ καὶ βία καὶ μὴ βουλομένῳ οὐκ ἐνι ταύτην ποτὲ θεραπευθῆναι τὴν ἰατρείαν, καὶ τοὺς θείους μὴ καταδεχομένῳ χρησμούς· καὶ ἐντεῦθεν, καὶ μᾶλλον ἐντεῦθεν ἢ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως. 6. Τῶν γὰρ ὁρωμένων ἀξιοπιστοτέραν δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν πιστεῦειν εἶναι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ χαλεπωτέρα τούτους μένει τιμωρία μὴ διορθουμένους, ὅτι δεξάμενοι τὰς Γραφάς, οὐδὲν ἐκεῖθεν εἰς τὴν τοιαύτην καρποῦνται ὠφέλειαν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσι, φέρε ἀψώμεθα τῆς διορθώσεως λοιπόν, τὴν αἰτίαν εἰπόντες τοῦ νοσήματος πρώτον.

5, 5 καὶ μᾶλλον K, ΔGOX : μᾶλλον T μᾶλλον δὲ πλέον FVP ||
5 πραγμάτων TFV, Δ : Γραφῶν cett.

6, 3 τούτους ... διορθουμένους TFVP, Δ : τούτοις ... διορθουμένοις cett.

à tous de se corriger, pourvu qu'ils le veuillent. 5. Car je ne cesserai de le répéter : il n'est pas possible d'imposer ce traitement par contrainte, par force et quand le malade s'y oppose et n'accepte pas les divins enseignements¹. Or, la guérison vient de ces enseignements et de là bien plus que de la leçon des événements. 6. Car il faut croire que la révélation qui vient de Dieu est plus digne de confiance que les choses qu'on voit. C'est d'ailleurs pourquoi un châtement plus sévère attend ceux qui ne veulent pas se corriger, parce qu'ayant reçu les Écritures, ils n'en tirent aucun profit, alors qu'elles leur seraient si utiles. Aussi, pour qu'ils ne soient pas victimes de ce châtement, allons, mettons-nous maintenant à les corriger; en leur expliquant d'abord la cause de cette maladie.

1. Sur le rôle très important accordé par Jean à la volonté dans la vie morale, voir L. MEYER, *Saint Jean Chrysostome, maître de perfection chrétienne*, Paris, 1933, chap. II, Liberté et moralisme chrétien, p. 108-140, à compléter par *Lettres à Olympias*, Introduction, Rôle de la volonté, p. 58-64.

Κεφ. β'. "Οτι ἐπισφαλές και παραπληξίας ἀνάμεστον τὸ πολυπραγμαεῖν και περιεργάζεσθαι τὴν ἀπόρητον τοῦ Θεοῦ σοφίαν

1. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς ἀρρωστίας τῆς τοσαύτης ἐστίν ; Ἡ πολυπράγμων και περιεργος γνώμη, και τὸ βούλεσθαι πάντων τῶν γινομένων εἰδέναι τὰς αἰτίας ἀπάσας, και φιλονεικεῖν τὴν ἀκατάληπτον και ἀρητον τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, τὴν ἀπέραντον και ἀνεξιχνίαστον περιεργάζεσθαι ἀναισχύντως και πολυπραγμαεῖν.

2. Καίτοι τίς τοῦ Παύλου σοφώτερος γέγονεν ; Εἰπέ γάρ μοι, οὐ σκεῦος ἐκλογῆς ἦν οὗτος ; οὐ πολλὴν και ἄφατον ἐπεσπάσατο τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ; οὐ τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ; οὐκ ἀπορρήτων ἐκοινώνησε τοῦ Θεοῦ ῥημάτων ; οὐχ ἂ μὴδενὶ ἀνθρώπων λαλήσαι ἐξὸν ἦν, μόνος ἤκουσεν ἐκεῖνος ; οὐκ εἰς παράδεισον ἤρπάγη ; οὐκ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀνηέχθη ; 3. οὐ γῆν και θάλασσαν περιέδραμεν ; οὐ βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἔπεισεν ; οὐ πολλὰς και ποικίλας εἶχε τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ; οὐ δῆμους ὀλοκλήρους και πόλεις ἐρρύθμιζεν ; οὐ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς χεῖρας αὐτῷ φέρων ἔθηκεν ὁ Θεός ; Ἄλλ'

2, 2 Εἰπέ γάρ μοι FVP : om. cett.

3, 5 ἔθηκεν TFVP : ἐνέθηκεν cett.

1. Les deux termes vont toujours de pair, chez Jean, et lui sont familiers. Voir *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, SC 28, Paris, 1951, index des mots grecs. Ils recouvrent, le premier, un abus de l'intelligence qui dépasse ses limites, le second, l'attitude de l'homme orgueilleux qui se mêle de tout et croit pouvoir résoudre tous les problèmes.

2. L'expression biblique met en relief le choix gratuit de Dieu.

CHAPITRE II

Il est dangereux et plein de folie de poser des questions et de s'évertuer à scruter l'indicible sagesse de Dieu

1. Quelle est donc la cause d'un si grand mal ? C'est la pensée indiscrete et curieuse, c'est le désir de savoir la cause de tous les événements, de vouloir entrer en lutte avec l'incompréhensible et ineffable providence de Dieu, qui est sans limites et insondable, de n'avoir pas honte de faire le curieux et l'indiscret ¹.

2. Par exemple, qui fut plus sage que Paul ? Dis-moi n'était-il pas un vase d'élection ² ? N'a-t-il pas attiré sur lui la grâce abondante et ineffable de l'Esprit ? N'avait-il pas le Christ parlant en lui ? Dieu ne lui a-t-il pas communiqué des paroles qui ne se peuvent exprimer ? Ce qu'il n'était permis à aucun homme de rapporter, celui-là seul ne l'a-t-il pas entendu ? N'a-t-il pas été ravi au paradis ? N'a-t-il pas été enlevé jusqu'au troisième ciel ? 3. N'a-t-il pas voyagé sur terre et sur mer ? n'a-t-il pas persuadé les barbares de devenir chrétiens ³ ? Ne possédait-il pas les pouvoirs nombreux et multiformes de l'Esprit ? N'établissait-il pas l'ordre chez des peuples entiers et dans des villes ? Dieu ne plaça-t-il pas entre ses mains la terre

Actes, 9, 15. Le sens vague de σκεῦος, objet, permet de l'utiliser dans des expressions opposées, par exemple *Rom.* 9, 22, σκεῦη ὀργῆς et *Rom.* 9, 23, σκεῦη ἐλεός.

3. Sur l'emploi du mot φιλοσοφεῖν chez Jean Chrysostome, voir A.-M. MALINGREY, « *Philosophia* », Étude d'un groupe de mots, des Présocratiques au IV^e s. après J.-C., Paris, 1961.

ὄμως ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ σοφὸς οὕτω καὶ δυνατὸς καὶ πνευματικὸς ἀνὴρ, ὁ τοσοῦτων ἀπολελαυκῶς, ὅταν εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐμπέσῃ καὶ οὐδὲ ὀλοκλήρου προνοίας, ἀλλὰ μόνον εἰς μέρος αὐτῆς, ἀκουσον πῶς ἐκπλήττεται, πῶς ἰλιγγιᾷ, πῶς ἀποπηδᾷ ταχέως τῷ ἀκατάληπτῳ παραχωρῶν.

4. Ὅτε οὖν ἐσκοπεῖτο, οὐχ ὅπως ἀγγέλων προνοεῖ καὶ ἀρχαγγέλων ὁ Θεὸς καὶ τῶν χερουβειμ καὶ τῶν σεραφεῖμ καὶ τῶν ἄλλων ἀοράτων δυνάμεων, οὐδὲ πῶς ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης, οὐδὲ πῶς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων παντός, οὐδὲ πῶς ἀλόγων καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ βοτανῶν καὶ ἀέρων καὶ πνευμάτων καὶ πηγῶν καὶ ποταμῶν, οὐδὲ τῆς κατὰ φύσιν γεννήσεως καὶ αὐξήσεως καὶ διατροφῆς καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, 5. ἀλλ' ἐν τι μέρος ἀπολαβῶν τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας — καὶ γὰρ περὶ τούτων τὸν ἅπαντα διεξήκει λόγον, διδάσκων πῶς μὲν τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐκάλεσε, πῶς δὲ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀπέσωσε καὶ πῶς ἐλέω τὴν ἐκατέρων σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο — ἀκουσον οἷά φησιν. 6. Ἰδὼν γὰρ πέλαγος ἀχανὲς ἀνεωχθέν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μέρει τούτῳ καὶ πρὸς αὐτὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ταύτης τὸ βάθος διακύψαι βουλευθεὶς, ὥσπερ τινὶ σκοτοδίνῳ κατασχεθεὶς τῷ ἀρρήτῳ τῆς οἰκονομίας ταύτης καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγεὶς τὸ ἄφατον, τὸ ἀπέραντον, τὸ ἄρρητον, τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ προνοίας, ἀπεπήδησε, ταύτας ἀφείς τὰς φωνὰς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐκπλήξεως ἀνακεκραγῶς ταῦτα τὰ ῥήματα · « ὦ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνῶσεως Θεοῦ ᾧ. »

3, 6 οὕτω TFVP, Δ : οὕτος cett. || 9 ἀλλὰ μόνον P : ἀλλ' ὅταν cett.

4, 7 ἀέρων T : ἀέρων καὶ ὠρῶν cett. || 8 αὐξήσεως om. V, K, GOX.

5, 3 καὶ γὰρ om. TFVP || 5 πῶς ἐλέω ... ἐπραγματεύσατο om. P, K, GOX.

6, 4 σκοτοδίνῳ VP : σκότῳ δεινῷ cett. || 6 τὸ ἀπέραντον om. K, GOX || 6 τὸ ᾧ : καὶ G || 7 ἀφείς FVP, ΔG : ἀφείς T, K, OX.

tout entière, en la lui confiant? Et cependant, cet homme si grand, si sage, si puissant, si plein de l'Esprit, qui avait eu en partage de tels privilèges, lorsqu'il se met à réfléchir sur la providence de Dieu, non pas dans son ensemble, mais seulement sur l'un de ses aspects, écoute comment il est frappé de stupeur, comment il est saisi de vertige, comment il s'empresse de reculer, en cédant devant l'incompréhensible.

4. Lors donc qu'il examinait non pas comment Dieu veille sur les Anges et sur les Archanges, sur les Chérubins, les Séraphins et les autres Puissances invisibles, ni comment il veille sur le soleil, sur la lune, sur le ciel, sur la terre, sur la mer, ni comment il veille sur la race tout entière des hommes et sur celle des êtres dépourvus de raison, sur les plantes, les semences, les herbes, les airs, les vents, les sources, les fleuves, ni sur leur naissance, leur accroissement, leur subsistance conformément à la nature, ni sur d'autres choses semblables, 5. mais ne retenant qu'un seul aspect de sa providence, celui qui concerne les Juifs et les Grecs — car sur ces points il a fait tout un discours, en expliquant comment Dieu a appelé les Gentils et comment il a rejeté les Juifs, puis comment, par pitié, il a opéré le salut des uns et des autres — voici ce qu'il dit. 6. Après avoir vu, sur ce point, s'ouvrir un océan immense et après avoir voulu sonder l'abîme de cette providence, saisi d'une sorte de vertige devant l'impossibilité d'expliquer son action, frappé d'admiration et de stupeur devant l'ineffable, l'infini, l'indicible et l'incompréhensible de la sagesse et de la providence de Dieu, il recula, ayant laissé échapper ces paroles et sous le coup de la stupeur ayant poussé cette exclamation : « O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! »

7. Εἶτα δεικνύς ὅτι τὸ βάθος μὲν εἶδε, πόσον δὲ μαθεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἐπήγαγεν · « Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ^b. » Οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα μόνον, ἀλλὰ καὶ « Ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ. » Οὐ μόνον γὰρ καταλαβεῖν τις οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχὴν ἐρεύνης ποιήσασθαι · ὥστε οὐ μόνον εἰς τὸ πέρασ τις ἔλθεῖν οὐκ ἰσχύει, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐξιχνιάσαι τῶν οἰκονομιῶν αὐτοῦ.

8. Εἰπὼν δὲ · « Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ » καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγεῖς, εἰς δοξολογίαν τὸν λόγον κατέπαυσεν, οὕτως ἐπάγων καὶ λέγων · « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο ; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ ; Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα · αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν^c. » 9. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν · Αὐτὸς πηγὴ, αὐτὸς αἰτία τῶν ἀγαθῶν, οὐδενὸς δεῖται κοινωνοῦ, οὐδενὸς δεῖται συμβούλου · οὐ παρ' ἐτέρου δανειζόμενος γινώσιν ἢ σύνεσιν, πραγματεύεται καὶ θαυματουργεῖ · ἀλλ' αὐτὸς ἀρχὴ καὶ αἰτία καὶ πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸς δημιουργός, αὐτὸς αὐτὰ οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ αὐτὸς παραχθέντα διακρατεῖ καὶ διακοσμεῖ καὶ διατηρεῖ ὡς βούλεται. 10. Τὸ γὰρ · « Ἐξ

7, 5 Οὐ μόνον γὰρ F : καὶ γὰρ οὐδὲ P οὐδὲ γὰρ cett. || 5 Οὐ μόνον ... ἀνεξιχνίαστοι (11,3) om. X || 5 οὐ² om. T, K, GO. || 6 ὥστε P : οὐδὲ cett. || 6 οὐ om. V, ΔG.

8, 1 Εἰπὼν δὲ FVP : om. cett. || 1 Ὡς ... τὰ κρίματα αὐτοῦ P : om. cett. || 2 καὶ γὰρ ante ἀνεξιχνίαστοι add. TFV, K, ΔGO || 2 αὐτοῦ P : αὐτοῦ φησι cett. || 3-4 οὕτως ἐπάγων καὶ λέγων FVP : εἰπὼν τοῖνον T, K, GO εἰπὼν γὰρ Δ || 5 ἐπήγαγεν post ἐγένετο add. T, K, GO || 6-7 Ὅτι ... Ἀμήν. FVP : om. T, K, ΔGO.

9, 2 αἰτία TΔ : αἰτίος cett. || 4 πραγματεύεται : οὕτω βουλεύεται P || 5 πάντα ἅπερ ποιεῖ post θαυματουργεῖ add. Δ || 7-8 καὶ διακοσμεῖ : om. FV, Δ κατακοσμεῖ T || 8 διατηρεῖ : διεξάγει P || 8 εἰς τὸ διηγεῖσθε post διατηρεῖ inser. Δ.

b. Rom. 11, 33 || c. Rom. 11, 33-36.

7. Ensuite, montrant qu'il en a bien vu la profondeur, mais qu'il n'a pu la mesurer, il ajoute : « Comme insondables sont ses jugements et impossible à découvrir la trace de ses voies^b ! » Il n'a pas dit seulement *incompréhensibles*, mais encore *insondables* sont ses jugements¹. En effet, non seulement on ne peut les comprendre, mais on ne peut même pas commencer à les expliquer, si bien que non seulement on n'a pas la possibilité d'en atteindre le terme, mais qu'on ne peut même pas découvrir l'origine de ses plans.

8. Et après avoir dit : « Comme insondables sont ses jugements et impossible à découvrir la trace de ses voies ! » plein d'admiration et de stupeur, il a terminé son discours par une doxologie qu'il introduit en disant : « Qui a connu la pensée du Seigneur et qui fut jamais son conseiller ? Ou qui l'a prévenu de ses dons et doit être payé de retour ? C'est que de lui, par lui et pour lui sont toutes choses. A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen^c. » 9. Ce qu'il veut dire, c'est ceci : il est la source, il est la cause des biens, il n'a besoin d'aucun associé, ni d'aucun conseiller ; sans emprunter à un autre la faculté de connaître ou la perspicacité de l'intelligence, il agit, il accomplit des merveilles ; lui-même est le commencement, la cause, la source de tous les biens ; lui-même est le créateur ; lui-même a appelé à l'existence ce qui n'était pas et lui-même gouverne, ordonne et conserve ce qu'il a appelé à l'être selon sa volonté. 10. « De lui, par lui, pour lui sont toutes

1. Le verset de Rom. 11, 33 est le texte capital sans cesse repris par Jean dans son argumentation sur l'incompréhensibilité de Dieu. Voir *Ad Stag.* I, 8, PG 47, 443 ; *De incompr. hom.* I, 706 A-B ; *Adv. Judaeos* I, 1, PG 48, 843 ; *In epist. ad Rom.* XVI, 7, PG 60, 557-559 ; *In Gen. hom.* IV, 5, PG 49, 44 ; *In Ephes. hom.* XIX, 4-5, PG 52, 132-136. Sur le vocabulaire apophasique de Jean, voir F. CAVALLERA et J. DANIELOU, Introduction aux homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, SC 28, p. 18-20. Pour l'histoire de ce thème biblique et platonicien, voir Th. CAMELOT, *Foi et Gnose*, Paris, 1945.

αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα^α », τοῦτό ἐστι δηλοῦντος ὅτι αἴτιος τῶν ὄντων αὐτὸς καὶ δημιουργός καὶ διακρατῶν καὶ συνέχων τὰ πάντα. Εἶτα πάλιν τῆς δωρεᾶς μνησθεὶς τῆς εἰς ἡμᾶς γεγεννημένης, ἀλλαχοῦ λέγει : « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ^ε. » Καὶ τὴν εἰρήνην δὲ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν, οὐχὶ λόγον νικᾶν μόνον, οὐδὲ διήγησιν ὑπερβαίνειν, ἀλλὰ καὶ νοῦ παντὸς ἀνωτέραν εἶναι δηλοῖ, διὸ λέγει : « Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἣ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν^ι. »

11. Εἰ τοίνυν τὸ βάθος ἀπειρον τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητος καὶ ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἐμὸν καὶ τὸν σὸν καὶ τοῦ δεῖνος, οὐδὲ τὸν τοῦ Παύλου καὶ Πέτρου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ποίαν ἔξεις αὐτὸς ἀπολογία, εἰπέ μοι ; τίνα δὲ συγγνώμην, τοσαύτη κεκρημένος μανία καὶ ἀπονοία, τὰ ἀνεξιχνίαστα βουλόμενος καταλαθεῖν καὶ περὶ πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας λόγον ἀπαιτῶν ;

12. Εἰ γὰρ ὁ τοσαύτης ἀπολελαυκῶς γνώσεως καὶ παρρησίαν οὕτως ἀφατον ἔχων καὶ τῶν τοσοῦτων χαρισμάτων ἐμπεπλησμένος Παῦλος παραχωρεῖ καὶ

10, 2 Εἰπὼν τοίνυν ταῦτα ἐπήγαγεν : « Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην post τὰ πάντα add. T, K, ΔGO Εἰπὼν ὅτι περὶ τούτων ἐνταῦθα add. P || 5 ἀλλαχοῦ λέγει FVP : ἐπάγει λέγων cett. || 9 δηλοῖ FVP : φησι cett. || 9 à 11, 4 Ἡ εἰρήνη ... νοῦν om. Δ.

11, 4 ὑπερέχει TFVP, K : ὑπερέχουσα GOX || 6 αὐτῶν τῶν T, K, Δ : αὐτὸν τὸν cett. || 9 βουλόμενος V, ΔG : βουλευόμενος TF, K, OX πολυπραγμονῶν P || 10 λόγον : λόγους T, Δ.

d. Rom. 11, 36 || e. II Cor. 9, 15 || f. Phil. 4, 7.

1. Le contexte oblige à recourir à une périphrase qui précise le sens de γνώσις. Les emplois et les sens divers de ce mot dans saint Paul lui-même ont été groupés par E. B. ALLO, *Première épître aux Corinthiens*, Paris, 1935, p. 106-108.

2. L'interprétation du mot παρρησία doit se faire en fonction de γνώσις. Paul a eu une connaissance privilégiée des choses de Dieu ;

choses^d », ce sont les mots d'un homme qui veut montrer que Dieu est lui-même la cause et le créateur des êtres, et qu'il gouverne et maintient la coexistence du tout. En effet, une autre fois, au souvenir du don qui nous a été fait, Paul dit ailleurs : « Grâce soit à Dieu pour son don ineffable^e. » Et cette paix qui nous a été donnée, il montre que non seulement elle l'emporte sur toute parole et qu'elle dépasse toute description, mais qu'elle surpasse toute intelligence. C'est pourquoi il dit : « La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœursⁱ. »

11. Si donc la profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu est sans limites, si ses jugements sont insondables et si on ne peut découvrir la trace de ses voies, si le don qu'il fait est inexprimable, si sa paix dépasse toute intelligence, la mienne et la tienne et celle de n'importe qui, non seulement celle de Pierre ou de Paul, mais encore celle des Archanges eux-mêmes et des Puissances d'en haut, quelle excuse auras-tu, dis-moi, quel pardon, si tu témoignes une telle folie et une telle sottise, en voulant comprendre ce qu'on ne peut découvrir et en réclamant des comptes devant toute manifestation de la providence de Dieu ?

12. Si, en effet, un homme qui possédait une si grande intelligence des choses de Dieu¹, qui avait ainsi une assurance confiante² qu'on ne peut exprimer, si Paul,

il en éprouve une *assurance confiante* ; Cf. *De Stat. hom.* I, 2, PG 49, 18. Sur l'histoire du mot, voir P. JOÛON, *Divers sens du mot παρρησία dans le Nouveau Testament*, dans *RSR* tome XXX, 1940, p. 239-241 et E. PETERSON, *Zur Bedeutungsgechichte von παρρησία in Festschr. für R. Seeberg*, I (1929) 283-297. Chez Jean, le mot est fréquent et son contenu reste riche et divers. C'est la *liberté constante* que donne une grâce spéciale, par exemple, ci-contre, III, 5, Jean reposant sur la poitrine du Seigneur et, par suite, *confiance de l'homme devant Dieu*, *De sacer.* VI, 2 et 4, PG 48, 679 et 680. Mais c'est aussi la *liberté de parole* de celui qui transmet la parole de Dieu. Voir ci-contre XIV, 6 ; XXII, 3 et 5. Cf. *De sacer.* V, 8 PG 48, 677. C'est enfin l'*assurance courageuse* des chrétiens persécutés. Voir ci-contre XIX, 11 ; XXIV, 1. D'où la présence, dans ce cas, du mot ἐνδρεία à côté de παρρησία.

ἐξίσταται τῆς ὑπὸ τὴν ζήτησιν γνώσεως καὶ οὐ μόνον εὐρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνῆσαι τὴν ἀρχήν, ἐπεὶ μηδὲ δυνατόν, πῶς οὐ πάντων ἀθλιώτερος καὶ τὴν χαλεπώτατην μαινόμενος μανίαν, ὁ τὴν ἐναντίαν ὁδὸν ἐρχόμενος ἐκείνῳ ; 13. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα εἴρηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ γνώσεώς ποτε Κορινθίους ἐπιστέλλων, καὶ δεικνύς ὅπως, εἰ καὶ πολλὰ μεμαθήκαμεν, ἀλλ' ὀλίγον καὶ σφόδρα ἐλάχιστον μέτρον γνώσεως ἔχομεν, οὕτω πῶς φησιν : « Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὕτω εἶδε καθὼς δεῖ γινῶναι ». » Εἶτα δηλῶν ὅτι πολὺ λείπει τῆς γνώσεως ἡμῖν καὶ τὸ πλεόν ἐν τῷ μέλλοντι τεταμεινται χρόνῳ, ὀλίγον δέ τι ἡμῖν δέδοται, ἐπήγαγεν : « Ἐκ μέρους γινώσκουμεν καὶ ἐκ μέρους προφητεύουμεν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται ^h. »

14. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔσθη, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος πόσον τὸ μέσον ταύτης κάκεινης τῆς γνώσεως καὶ ὅτι πολὺ τὸ λειπόμενον, διὰ εἰκόνων τινῶν σαφὲς τοῦτο ποιεῖ λέγων : « Ὅτε ἡμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνου, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, τὰ τοῦ νηπίου κατήργηκα. Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ⁱ. »

15. Εἶδες πόσον τὸ μέσον ; Ὅσον νηπίου παιδὸς καὶ ἀνδρὸς τελείου ὅσον ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος καὶ τῆς ἄλλης τῆς ἀσαφοῦς τῶν πραγμάτων ὄψεως [πρὸς σαφῆ ὄψιν : τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον »]. Τί οὖν μαινῆ καὶ λυττᾶς, τῶν κεκωλυμένων κατατολμῶν

12, 5 οὐ ante δύναται om. G || 6 καὶ FVP : ὁ cett. || 7 ὁ TFVP : καὶ cett.

13, 9 τότε om. T.

14, 2 ἐπήγαγεν post τὸ μέσον add. K, GOX.

14, 2-15, 1 ταύτης ... τὸ μέσον om. K, GOX.

15, 2 ἐσόπτρου TFVP : δι' ἐσόπτρου cett. || 4 πρὸς σαφῆ ... πρόσωπον P : om. cett.

g. I Cor. 8, 2 || h. I Cor. 13, 9-10 || i. I Cor. 13, 11-12.

comblé de telles grâces, recule, s'il est mis hors de lui-même pour avoir cherché à comprendre et si non seulement il ne peut trouver, mais s'il ne peut même pas chercher à expliquer l'origine (des plans de Dieu), puisque ce n'est pas possible, comment ne serait-il pas plus malheureux que tous et fou de la plus cruelle folie celui qui suit une voie contraire à la sienne ? 13. Paul, en effet, ne s'est pas borné là ; en écrivant aux Corinthiens sur la connaissance des choses de Dieu, il montre comment, bien que nous ayons appris beaucoup, nous avons cependant une connaissance dont la mesure est limitée et tout à fait réduite, et s'exprime à peu près en ces termes : « Si quelqu'un croit connaître quelque chose, il ne sait pas encore comment il faut connaître ». » Puis, montrant que notre connaissance laisse beaucoup à désirer, que la plus grande partie est réservée pour le temps à venir et qu'une partie limitée nous en a été (actuellement) concédée, il ajoute : « C'est partiellement que nous connaissons et que nous prophétisons ; quand viendra ce qui est parfait, alors, ce qui n'est que partiel disparaîtra ^h. »

14. Et il ne s'en est pas tenu là, mais, voulant montrer quelle est la distance entre la connaissance d'ici-bas et celle d'en-haut et qu'il reste beaucoup à désirer, Paul met cela en lumière par certaines images : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Mais lorsque je suis devenu un homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. En effet, actuellement, nous voyons dans un miroir et d'une manière confuse, mais alors, ce sera face à face ⁱ. » 15. Vois-tu quelle est la distance ? elle est telle qu'entre un tout petit enfant et un homme fait, entre la vision des choses à travers un miroir, une expression enveloppée ou tout autre façon peu claire de voir les choses, [en comparaison de la vision claire ; c'est le sens de « face à face »]. Pourquoi donc cette folie et cette rage d'affronter au hasard et en vain les choses qui ont été

εἰκὴ καὶ μάτην ; τί δὲ οὐ πείθη Παύλω λέγοντι · « Μενούν γε σὺ τίς εἶ, ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι · Τί με ἐποίησας οὕτως ; »

16. Ὁρᾶς πόσῃν ἀπαιτεῖ τὴν ὑπακοήν ; πόσῃν τὴν σιγὴν ; Οὐ γὰρ δὴ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ἀναιρῶν τοῦτο λέγει · μὴ γένοιτο · ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὸν ταῦτα ζητοῦντα οὕτως ἄφωνον εἶναι δεῖ, ὡς ἡ τοῦ πηλοῦ φύσις, ἐπομένη ἥπερ ἂν ὁ τεχνίτης ἄγῃ, μὴ ἀντιτείνοντα, μηδὲ περιεργαζόμενον. Διὸ καὶ τῆς φύσεως ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει τῆς ἡμετέρας, καὶ πηλοῦ μέμνηται καὶ κεραμέως. Καίτοι γε κεραμέως καὶ πηλοῦ ἡ αὐτὴ οὐσία.

17. Εἰ δὲ ἔνθα ἡ αὐτὴ οὐσία, τοσαύτη ἡ ὑπακοή · ἔνθα ἄπειρον τὸ μέσον καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ποίας τεύξεται συγγνώμης ὁ οὕτως ἰταμὸς καὶ ἀναιδὴς ὥστε πολυπραγμανεῖν τὰ τοῦ πεποιηκότες αὐτὸν Θεοῦ ; Ἐνόησον, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ · τοῦτο γὰρ δηλοῖ δι' ὧν λέγει · « Σὺ τίς εἶ ; » Οὐχὶ πηλός ; οὐχὶ τέφρα καὶ σποδός ; οὐχὶ κόνις ; οὐ καπνός ; οὐ χόρτος ; οὐκ ἄνθος χόρτου ; 18. Ταύτας γὰρ πάσας τὰς εἰκόνας εἰς μέσον οἱ προφῆται συνεχῶς φέρουσι, τὴν εὐτέλειαν ἡμῶν τῆς φύσεως παραστῆσαι φιλονεικοῦντες. Ὁ δὲ πολυπραγμονούμενος ὑπὸ σοῦ, ἀνώλεθρος, ἀναλλοίωτος, αἰεὶ ὦν καὶ

15, 7 ἄνθρωπε om. T.

16, 2-3 τοῦτο λέγει FVP : φησι cett. || 5 καὶ post ἄγῃ add. T, K, ΔΟ || 6 ἀναμιμνήσκει : ἀναμνήσας T.

17, 5 Ἐνόησον, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ P : Ἐνόησον γὰρ τίς εἶ, ὦ ἄνθρωπε, φησί : cett. || 5-6 τοῦτο γὰρ δηλοῖ δι' ὧν λέγει P : διὸ καὶ ἔλεγε cett.

18, 2 φέρουσι : ἄγουσι Δ || 4 καὶ om. T, K, ΔΓΟΧ.

j. Rom. 9, 20

interdites ? Pourquoi ne pas ajouter foi à Paul lorsqu'il dit : « Et toi, qui es-tu, ô homme, pour discuter avec Dieu ? L'argile dira-t-elle à celui qui l'a façonnée : Pourquoi m'as-tu modelée ainsi ? »

16. Vois-tu quelle docilité il exige, quel silence ? Ce n'est certes pas pour supprimer notre libre arbitre qu'il dit cela². A Dieu ne plaise ! mais pour montrer que celui qui cherche doit être sans parole, comme c'est la nature de l'argile qui se prête au modelé de l'artisan, sans résister, sans poser de questions. C'est pour nous faire souvenir de notre nature qu'il mentionne l'argile et le potier. Et, en vérité, argile et potier sont, sur le plan de l'être, dans la même situation.

17. Mais si, là où il y a identité dans l'être, la docilité doit être égale, là où la distance est infinie sous le rapport de l'être, de la connaissance, et à tous points de vue, quel pardon obtiendra-t-il celui qui est assez hardi et impudent pour poser des questions indiscrettes devant les décisions du Dieu qui l'a créé ? Songe, ô homme, qui tu es ! C'est cela que signifient ces paroles : « Et toi, qui es-tu ? » N'es-tu pas argile ? N'es-tu pas cendre et résidu ? N'es-tu pas poussière ? N'es-tu pas fumée ? N'es-tu pas herbe ? N'es-tu pas fleur de l'herbe ? 18. Les prophètes citent continuellement toutes ces images, rivalisant pour nous mettre sous les yeux la bassesse de notre nature. Mais celui que tu soumets à ta curiosité indiscrette, il est inaccessible à la mort, au changement, toujours existant

1. Le thème du vase d'argile sous les doigts du potier, qui est utilisé dans l'Ancien Testament par *Isaïe*, 29, 6 et 45, 9, par *Jéréme*, 18, est repris par saint Paul, *Rom.* 9, 20-21. Jean aime à commenter ce verset. *Ad Stag.* I, 7, *PG* 47, 442 ; *De incompr. hom.* II, 715 B.

2. Jean, toujours soucieux de défendre la liberté de l'homme (voir p. 59, n. 1), ne manque jamais de prévenir une fausse interprétation qui pourrait être donnée de ce texte. Cf. même mouvement, *De incompr. hom.* II, 715 D.

ὡσαύτως ὢν, ἀναρχος, ἀτελεύτητος, ἀπερινόητος, ὑπερβαίνων
 νοῦν, νικῶν λογισμὸν, ἀνέκφραστος, ἄρρητος, ἀκατάληπτος,
 οὐκ ἔμοι καὶ σοὶ μόνον καὶ προφήταις καὶ ἀποστόλοις,
 ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι, ταῖς καθαραῖς, ταῖς ἀοράτοις,
 ταῖς ἀσωμάτοις, ταῖς διηγεκῶς ἐν οὐρανῷ διατριβούσαις.

18, 5 ὢν : ἔχων P.

et existant de la même manière, sans commencement,
 sans fin, incompréhensible, dépassant l'intelligence, déflant
 le raisonnement, inexprimable, indicible, insaisissable,
 non seulement par moi ou par toi, et par les prophètes
 et les apôtres, mais aussi par les Puissances d'en haut, bien
 qu'elles soient pures, invisibles, incorporelles et vivant
 continuellement au ciel.

Κεφ. γ'. "Οτι οὐχ ἡμῖν μόνον ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀκατάληπτον τὸ θεῖον

1. "Όταν οὖν ἴδῃς τὰ σεραφεῖμ τὰ περιπτάμενα τὸν θρόνον τὸν ὑψηλὸν ἐκείνον καὶ ἐπηρμένον, τῇ προβολῇ τῶν πτερυγῶν ἀποτεριχίζοντα τὰς ἑαυτῶν ὄψεις καὶ τοὺς πόδας καλύπτοντα καὶ νῶτα καὶ πρόσωπα καὶ κραυγὴν ἀφιέντα ἐκπλήξεως γέμουσαν, μὴ πτερὰ νόμιζε καὶ πόδας καὶ πτέρυγας αὐτοῖς εἶναι · 2. ἀράτοι γὰρ αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι · ἀλλὰ διὰ τῶν εἰκόνων τούτων τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀκατάληπτον τοῦ καθήμενου ἐπὶ τοῦ θρόνου λογίζου. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖναις ἀκατάληπτος καὶ ἀπρόσιτός ἐστι, καίτοι συγκαταβαίνων · οὐδὲ γὰρ ὅπερ ἦν ἐφαίνετο τότε. Θεὸς γὰρ οὐ κάθηται, οὐδὲ θρόνῳ περιέχεται, οὐδὲ τόπῳ περιεἰληπται. 3. Εἰ δὲ καθήμενον καὶ ἐπὶ θρόνου ἰδρυμένον καὶ κυκλοῦμενον ὑπ' αὐτῶν — ἅπερ ἐστὶν ἅπαντα συγκαταβαίνοντος, οὐ καθήμενου — οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, ἀλλὰ μὴ φέρουσαι τὴν ἐκεῖθεν ἐκπηδῶσαν ἀστραπὴν, τῇ προβολῇ τῶν πτερυγῶν τὰς ὄψεις ἀπετεριχίζον καὶ μόνον ἐδοξολόγουν, μόνον ὕμνον μετὰ πολλῆς τῆς φρικῆς τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο τοῦ ἁγιασμοῦ ἀναφέρουσαι μέλος · 4. Οὐκ ἀπελθὼν κατορύξεις σεαυτὸν καὶ καταδύσεις, τῆς ἀρρήτου καὶ ἀφράστου καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀκατάληπτου Θεοῦ

1, 3 τοὺς πόδας om. TP,K,Δ || 6 αὐτοῖς G : αὐταῖς cett.

2, 4 ἐκεῖναις VP : αὐταῖς cett. || 5 ἀπρόσιτος post συγκαταβαίνων add. K,ΔGOX ἀπρόσιτῳ T.

3, 6 φρικῆς : βοῆς Δ.

1. Jean a commenté le verset d'*Isaïe*, 6, 1-2 dans la III^e homélie *De incomprehensibili*, PG 48, 721 D-722 C et dans les homélies *In Oziam*, PG 56, 97-112. Sur l'angélogologie dans les œuvres de

CHAPITRE III

Ce n'est pas à nous seulement, mais aux puissances d'en haut, que la divinité est incompréhensible

1. Lorsque tu vois les Séraphins volant autour de ce trône élevé et sublime, protégeant leurs yeux sous l'enveloppement de leurs ailes, se voilant les pieds, le dos et le visage et poussant un cri plein de stupeur, ne crois pas qu'ils aient des plumes, des pieds, des ailes, 2. car ces Puissances sont invisibles¹, mais, grâce à ces images, réfléchis à l'inaccessibilité, à l'incompréhensibilité de celui qui est assis sur le trône. En effet, pour elles aussi, il est incompréhensible, inaccessible, bien qu'il consente à s'abaisser ; car la manière dont il apparaissait dans cette vision ne correspondait pas à sa nature. Dieu, en effet, n'est pas assis, il ne siège pas sur un trône, il n'est pas localisé dans un endroit. 3. Bien qu'il fût assis et siégeant sur un trône et entouré par ces Puissances — ce sont là des marques de condescendance et non simplement le fait de quelqu'un qui est assis — celles-ci ne purent le voir, mais ne supportant pas la lumière éblouissante qui en jaillissait, elles protégeaient leurs yeux sous l'enveloppement de leurs ailes et ne pouvaient que rendre gloire, que chanter, faisant entendre, avec un frisson de terreur sacrée, le chant mystérieux qui proclame la sainteté. 4. N'iras-tu pas t'enfouir toi-même, ne rentreras-tu pas sous terre, toi qui, avec une telle audace, veux scruter la providence d'un Dieu

Jean Chrysostome, voir Introduction aux homélies *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, p. 45-57.

δυνάμεως τὴν πρόνοιαν μετὰ τοςαύτης περιεργάζεσθαι βουλόμενος τῆς ἰταμότητος ;

5. Τὰ γὰρ ἐκείνου Υἱῶ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δῆλα μόνον ἅπαντα μετ' ἀκριβείας, ἐτέρῳ δὲ οὐδενί · καὶ τούτων τὸ μὲν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, τὸ δὲ Παῦλος ὁ ἀπόστολος παρεδήλωσεν. Ὁ μὲν οὖν τῆς βροντῆς υἱὸς καὶ σφόδρα ἐπέραστος ὢν τῷ Χριστῷ καὶ τοῦτο παράσημον ἔχων, ὅπερ ἦν μεγίστης ἀρετῆς ἀπόδειξις καὶ τοςαύτης ἀπολαύων παρρησίας ὡς καὶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ κατακλίνεσθαι, οὕτω φησί · « Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε »^a, ὅρασιν τὴν γινώσκον λέγων · 6. « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο »^a. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δηλοποιῶν δι' ἑαυτοῦ πάλαι τῷ δήμῳ τῶν Ἑβραίων διαλεγόμενός φησιν · « Οὐδεὶς ἐώρακε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ · οὗτος ἐώρακε τὸν Πατέρα »^b. »

7. Τὸ δὲ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ λόγον ἐμπεσῶν καὶ τὰ ἀπόρρητα, ἅπερ ἔμαθεν, ἅπαντα βουλόμενος εἰπεῖν, πῶς αὐτὰ ἔγνω, οὕτω λέγει · « Λαλοῦμεν δὲ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων, εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνω. 8. Εἰ

4, 4 δυνάμεως om. K, Δ.

5, 2 τούτων τὸ : τοῦτο K, OX || 3 τὸ δὲ TFVP, Δ : καὶ K, GOX

|| 3 ἀπόστολος : σκηνοποιός Δ || 4 οὖν FVP : γὰρ T, Δ om. K, GOX

|| 5 παράσημον : ἐπίσημον K.

6, 4 διαλεγόμενός φησιν P : ἀπεφάνητο λέγων cett.

7, 3 ἔγνω TFVP : ἔγνωκεν K, GO ἔγνωμεν ΔX || 5 εἰς δόξαν ἡμῶν P : om. cett. || 6 ἔγνω TFVP : ἔγνωκεν cett.

a. Jn 1, 18 || b. Jn 6, 46.

1. Jean vise ici directement la doctrine des Anoméens combattue déjà avant lui par Basile, *Adv. Eunomium* et Grégoire de Nysse, *Contra Eunomium*; lui-même l'avait déjà attaquée, dès 387, dans les homélies *De incomprehensibili*. Voir Introduction à ces homélies, SC 28, p. 16-18, à compléter par Th. DAMS, *La controverse eunomienne*

dont la puissance est indicible, inexprimable, incompréhensible aux Puissances d'en haut ?

5. Car tout ce qui le concerne est seulement connu avec précision du Fils et de l'Esprit-Saint, de personne d'autre¹. La première de ces vérités, Jean l'Évangéliste a tenté de la faire comprendre, et la seconde, l'apôtre Paul. En effet, le Fils du tonnerre, celui qui était si tendrement aimé du Christ², — telle est la manière dont on le désigne, ce qui était un témoignage de sa très haute vertu — celui qui jouissait d'une telle liberté qu'il pouvait reposer sur la poitrine du Christ, parle en ces termes : « Personne n'a jamais vu Dieu. » Vision, c'est-à-dire connaissance. 6. « Le Fils unique, celui qui réside dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître »^a. Le Christ a d'ailleurs expliqué cela lui-même autrefois en s'entretenant avec le peuple des Hébreux : « Personne, dit-il, n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient du Père. C'est celui-là qui a vu le Père »^b. »

7. Le vase d'élection en étant venu à parler du plan de Dieu et faisant allusion à tous les secrets³ qu'il a appris, à la façon dont il les a connus, s'exprime en ces termes : « Nous parlons d'une sagesse mystérieuse, demeurée cachée, que Dieu, avant les siècles, a déterminée pour notre gloire, que nul des puissants de ce siècle n'a connue. 8. S'ils

(thèse inédite de l'Institut cath. de Paris, 1951); J. DANIELOU, « Eunome l'Arien et l'exégèse néo-platonicienne du Cratyle », dans *REG* 1956, tome LXIX, p. 412-432, et P. BOYANCÉ, « Philon d'Alexandrie selon le P. Daniélou » dans *REG* 1959, tome LXXII, p. 376-384.

2. Pour l'expression υἱὸς βροντῆς voir *Marc*, 3, 17. Quant à l'expression σφόδρα ἐπέραστος, elle s'inspire de *Jean*, 21, 7, ὁ μαθητῆς ἐκεῖνος ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς; mais on remarquera que Jean Chrysostome emploie un mot de la famille d'ἔρωσ et non d'ἀγάπη comme l'évangéliste. Voir p. 94, n. 2.

3. Sur le terme ἀπόρρητος qui fait partie du vocabulaire apophatique et que Jean emploie fréquemment, voir Introduction aux homélies *Sur l'incompréhensibilité...*, p. 20 et 32.

γάρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ἀλλά, καθὼς γέγραπται, ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν °. » Πῶς οὖν αὐτὰ ἔγνωμεν ἡμεῖς, ὦ Παῦλε ; τίς ὁ μὴνύσας καὶ δῆλα καταστήσας αὐτὰ τὰ ἀθέατα, τὰ ἀνήκουστα, τὰ εἰς καρδίαν ἀνθρώπου μὴ ἀναβάντα ; 9. Εἶπε καὶ δεῖξον τίς ὁ τοσαύτην ἡμῖν γνῶσιν κομίσας. « Ἡμῖν δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ °. » Εἶτα ἵνα μὴ τις νομίση ὅτι ταῦτα μόνον ἐπίσταται, ἅπερ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, οὐχὶ δὲ καὶ πᾶσαν ἔχει τὴν γνῶσιν, ἐπήγαγε · « Τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ °. » °Ο δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν · Ὡςπερ ἄνθρωπος αὐτὸς οἶδε τὰ ἑαυτοῦ καὶ ὁ βουλευέται καὶ ἐν διανοίᾳ ἔχει, μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται πάντα, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετὰ ἀκριβείας οἶδε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόρρητον γνῶσιν ἅπασαν.

10. Εἰπὼν τοίνυν · « Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ » οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω κτίσιν ἅπασαν τῆς ἀκριβοῦς ταύτης ἐξέβαλε γνώσεως. Διὸ καὶ σοφὸς τις παραινεῖ λόγος · « Χαλεπώτερα σου μὴ ζῆτει καὶ ἰσχυρότερα σου μὴ ἐξέταζε · ὁ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ · πλείονα γὰρ συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι !. » 11. °Ο δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν · Οὐδὲ ταῦτα ἅπερ ἔχεις, οἴκοθεν μαθῶν ἔχεις ἅπαντα, οὐδὲ ἤρκεσέ σοι ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀπάντων εἶδησιν, ἀλλ' ἀνωθεν τῶν πλείονων ἔλαβες τὴν γνῶσιν · πολλῶ γὰρ μείζονα ἦν ἢ ὥστε τῇ συνέσει

9, 5 οὐχὶ δὲ καὶ FP, X : ἀλλ' ὅτι T, K, ΔGO ἄλλὰ καὶ V || 6-8 τίς γὰρ ... τὰ τοῦ Θεοῦ om. K, GOX.

c. I Cor. 2, 7-9 || d. I Cor. 2, 10 || e. I Cor. 2, 10-11 || f. Sag. Sir. 3, 22-23.

l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire. C'est, comme il a été écrit, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment °. » Comment donc l'avons-nous connu, ô Paul ? Qui nous l'a révélé, qui nous a rendu claires ces choses impossibles à voir, à entendre, qui ne sont pas montées au cœur de l'homme ? 9. Dis-nous et montre-nous qui nous a donné une si admirable connaissance. « Dieu, dit-il, nous l'a révélée par son Esprit °. » Et, pour qu'on ne pense pas que l'Esprit sait seulement ce que Dieu nous a révélé par lui et qu'il ne possède pas toute puissance de connaître, il ajoute : « L'Esprit scrute tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi, ce qui concerne Dieu, personne ne le connaît, sinon l'Esprit de Dieu °. » Le sens de ses paroles, le voici : de même que l'homme connaît ce qui le concerne lui-même, ce qu'il veut, ce qu'il a dans l'esprit et cela avec précision, de même l'Esprit-Saint possède, avec précision, toute l'inexprimable connaissance de Dieu 1.

10. En disant donc : « Personne ne connaît ce qui concerne Dieu sinon l'Esprit de Dieu », il a exclu de cette connaissance précise non seulement les hommes, mais encore toutes les créatures supérieures. D'où ces sages conseils : « Ne recherche pas des choses trop difficiles pour toi, ne scrute pas des choses trop fortes pour toi. Ce qu'on t'a ordonné, médite-le ; car on t'a fait entrevoir des choses qui dépassent l'intelligence humaine !. » 11. Voici le sens de ces paroles : Ce que tu comprends, tout cela ce n'est pas pour l'avoir appris de toi-même et la nature ne t'aurait pas suffi à connaître toutes choses ; c'est d'en haut que tu as reçu la connaissance de la plupart des choses, car elle était beaucoup trop vaste pour pouvoir la saisir par ton

1. Cf. *De incompr. hom.* V, 740 B-C.

καταληφθῆναι τῇ σῆ. Τί τοίνυν οἴκοθεν φιλονεικεῖς τὰ βαθυτέρα ἐρευνᾶν, ὅταν καὶ αὐτῶν ὧν οἶδας πολλά ὑπερβαίνειν σου τὴν φρόνησιν καὶ ταῦτα ἐτέρωθεν ἔχῃς ; **12.** Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος παραδηλῶν ἔλεγε · « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες ; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβὼν * ; » Παῦσαι τοίνυν ὀψὲ γοῦν ποτε τῆς τοσαύτης φιλονεικίας καὶ ἀνέχου τῆς σοφωτάτης συμβουλῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης · « Μὴ εἴπῃς · Τί τοῦτο ; εἰς τί τοῦτο ; πάντα γὰρ εἰς χρεῖαν αὐτῶν ἐκτισται ^h. »

12 5 τῆς λεγούσης TFVP, Δ om. K, GOX || 6 εἰς τί τοῦτο om. Δ.

g. I Cor. 4, 7 || h. Sag. Sir. 39, 21

intelligence. Pourquoi donc prétends-tu chercher à connaître par toi-même des choses trop profondes, alors que la plupart des choses que tu sais dépassent ta faculté de réflexion et que tu les tiens d'un autre ? **12.** C'est ce que Paul tentait de faire comprendre en disant : « Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu ? Si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu * ? » Renonce donc enfin à ce goût de la discussion et accepte ce conseil très sage : « Ne dis pas : qu'est-ce que cela ? Pourquoi cela ? car toutes les choses ont été créées en vue de leur utilité ^h. »

Κεφ. δ'. Ὅτι καὶ ὁ προφήτης Μωυσῆς τὴν περιεργίαν τὴν ἐπισφαλῆ ἐν προοιμίῳ τοῦ βιβλίου δι' ἐνὸς ἀνείλε ῥήματος

1. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κτίσις ἐγένετο καὶ τὸν οἰκεῖον κόσμον ἀπέλαβε καὶ τὸ παναρμόνιον τοῦτο καὶ παράδοξον καὶ πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως ἔργον εἰς μέσον προὔκειτο, ἔμελλον δὲ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων καὶ μαινομένων ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν γενομένων, ὅρα πῶς προαναπέλλων αὐτῶν τὴν ἄκαιρον κρίσιν καὶ μανιώδη ψῆφον, ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐνέφραξε γλῶσσαν ὁ νομοθέτης εἰπών· « Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν^a. » 2. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὀρωμένοις ἦν οὐχὶ φῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκότος· οὐ καρποὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄκανθα· οὐ δένδρα ἡμερα, ἀλλὰ καὶ ἄγρια· οὐχ ὕπτια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ φάραγγες· οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕρπετὰ ἰοβόλα· οὐκ ἰχθύες μόνον, ἀλλὰ καὶ κήτη· οὐχ ἡμερα πελάγη, ἀλλὰ καὶ ἄπλωτος θάλασσα· 3. οὐχ ἥλιος μόνον καὶ σελήνη καὶ ἄστρα, ἀλλὰ καὶ κεραυνοὶ καὶ πρηστῆρες· οὐκ ἄνεμοι μόνον προσηνεῖς, ἀλλὰ καὶ καταιγίδες· οὐ περιστεραὶ μόνον καὶ ὄρνιθες ὠδικοὶ, ἀλλὰ καὶ ἰκτίνες καὶ ἰέρακες καὶ γῦπες καὶ ἕτερα ἀνθρωποφάγα ζῶα· οὐ πρόβατα καὶ βόες, ἀλλὰ καὶ λύκοι καὶ παρδάλεις καὶ λέοντες· οὐκ ἔλαφοι

1, 2 τὸ om. FV, X || 3 ἐκπλήξεως P : θαυματουργίας cett.

3, 4 ἰκτίνες P, K, Δ : ἰκτινοὶ cett. || 4 ἰέρακες P, K, Δ : κόρακες cett.

a. Gen. 1, 31.

CHAPITRE IV

Le prophète Moïse a supprimé d'un mot, au début de la Bible, la curiosité dangereuse

1. C'est pourquoi lorsque la création tout entière vint à l'existence et reçut sa propre beauté, lorsque cette œuvre toute harmonieuse, extraordinaire, qui frappe d'un immense étonnement, se trouva exposée aux regards, tandis que bien des insensés et des fous se préparaient à attaquer les choses créées, vois comment, en réfutant d'avance leur jugement inconvenant, leur folle opinion, le législateur refréna d'un mot toute parole impudente en disant : « Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient parfaitement bonnes ». 2. En effet, parmi les choses qu'il voyait, comme il y avait non seulement la lumière, mais l'ombre, non seulement les fruits, mais les épines, non seulement les arbres cultivés, mais les arbres sauvages, non seulement les plaines unies, mais les montagnes, les vallées et les gouffres, non seulement les hommes, mais encore les reptiles venimeux, non seulement les poissons, mais encore les monstres marins, non seulement les flots paisibles, mais encore la mer qui refuse toute navigation, 3. non seulement le soleil, la lune et les astres, mais encore la foudre et les ouragans, non seulement les vents favorables, mais encore les tempêtes, non seulement les colombes et les oiseaux qui chantent, mais encore les milans, les faucons, les vautours et les autres bêtes qui dévorent les hommes, non seulement les moutons et les bœufs, mais encore les loups, les léopards

καὶ λαγωοὶ καὶ δορκάδες, ἀλλὰ καὶ σκορπιοὶ καὶ ἔχεις καὶ δράκοντες· καὶ ἐν βοτάναις δὲ οὐχὶ σωτήρια μόνον φυτά, ἀλλὰ καὶ δηλητήρια, καὶ πολλοὶ ἐκ τούτων σκανδαλίζεσθαι ἐμελλον καὶ αἰρέσεις τίκτειν.

4. Μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ γενόμενα καὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστον ἀπολαβεῖν κόσμον, καθ' ἕκαστον δεῖκνυσι τὸν δημιουργὸν ἐπαινοῦντα τὸ γεγενημένον, μᾶλλον δὲ καθ' ἓνα αὐτῶν καὶ κοινῇ πάντα, ἵνα τὴν ἐκείνου κρίσιν μαθῶν, κἂν σφόδρα τις ἰταμὸς καὶ ἀναίσχυντος ᾖ, μὴδὲν περιεργάζεται, λοιπὸν τῶν ὀρωμένων. 5. Διὰ τοῦτο εἰπὼν ὅτι ἐγένετο φῶς, ἐπήγαγε· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν^b », καὶ καθ' ἕκαστον οὕτως. Εἶτα ἵνα μὴ πάντα κατ' ὄνομα εἰπὼν μηκύνῃ τὸν λόγον, ὁμοῦ περὶ πάντων ἀποφαίνεται ἀπαξ-πλῶς καὶ πάλιν λέγει· « Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν^c. »

6. Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ τὸ γενέσθαι ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν τὸ γενόμενον· ἀπαγε. Εἰ γὰρ τεχνίτης ἄνθρωπος καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὰ τῆς τέχνης μαθῶν οἶδεν ὅτι καλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ μέλλοντα γίνεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἢ ἄρρητος ἐκείνη σοφία βουλήματι μόνῳ τὰ πάντα παραγαγοῦσα καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως ᾗδει ὅτι καλὰ. 7. Οὐδὲ γὰρ ἂν αὐτὰ παρήγαγεν, εἰ ἠγνόει. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἴρηται; Διὰ τὴν αἰτίαν ἦν εἶπον. Ἀκούσας τοίνυν τοῦ προφήτου πρὸς σὲ λέγοντος ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ εἶδε καὶ ἐπήνεσε, μὴ ζήτηι λοιπὸν ἑτέραν

3, 9 ἐκ τούτων : ἐντεῦθεν FP.

4, 3 μᾶλλον δὲ καθ' ἓνα FP : καὶ καθ' ἕκαστον cett. || 4-5 κἂν σφόδρα τις : κἂν σφόδρα K καὶ ὁ σφόδρα TP, Δ.

5, 3 κατ' ὄνομα : καθ' ἕκαστον TVP || 3 εἰπὼν : ἐπιὼν ΔOX || 4 ἀπαξπλῶς FVP : om. cett. || 5 λέγει TFVP : λέγων cett.

7, 3 εἶπον : εἶπεν F.

b. Gen. 1, 4 || c. Gen. 1, 31.

1. Le problème du mal dans la création se trouve ainsi posé. Le Stoïcisme l'a résolu en montrant l'utilité pour l'homme des choses qui lui semblent mauvaises. *Chrysippe*, SVF III, 334, 25, ce

et les lions, non seulement les cerfs, les lièvres et les daims, mais encore les scorpions, les vipères et les serpents et, parmi les herbes, non seulement les plantes qui procurent la guérison, mais encore les plantes vénéneuses, beaucoup devaient en être scandalisés et enfanter des hérésies¹.

4. Quand les choses créées furent venues à l'existence, lorsque chacune eut reçu sa beauté propre, il² nous montre le créateur louant la création, j'entends chaque chose l'une après l'autre et toutes ensemble, pour qu'après avoir connu son appréciation, aucun homme, si hardi et si impudent qu'il soit, ne s'évertue désormais à scruter le reste des choses visibles. 5. C'est pourquoi, après avoir dit que la lumière apparut, il ajoute : « Et Dieu vit que la lumière était bonne^b » et pour chaque chose de même. Ensuite, afin ne pas allonger son discours en nommant toutes les choses par leur nom, il exprime d'un mot son appréciation sur toutes à la fois et répète : « Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient parfaitement bonnes^c. »

6. Ce n'est pas que Dieu se soit aperçu de la beauté des choses créées seulement après leur venue à l'existence. Non. Car si l'artiste, qui est un homme, ayant conçu son œuvre sait, avant de la réaliser, la beauté de ce qu'il va produire, à plus forte raison cette sagesse indicible, qui a fait venir toutes choses à l'être par sa seule volonté, connaissait l'excellence de celles-là avant la création. 7. Elle ne les aurait pas amenées à l'être, si elle ne les avait connues. Pourquoi donc ces paroles? Pour la raison que j'ai dite. Aussi, après avoir entendu le prophète te dire que Dieu vit ces choses et les loua, ne cherche pas d'autre pierre de

qui devient un thème courant de la philosophie. Voir PLOTIN, *De Providentia* II, 9, utilité des punaises. Jean ne dédaigne pas de se servir de cette argumentation, mais le commentaire des paroles du Créateur devant son œuvre situe le problème dans le domaine de la foi, sur un terrain judéo-chrétien.

2. Moïse, considéré comme l'auteur du récit de la Genèse.

βάσανον και ἀπόδειξιν τοῦ κάλλους αὐτῶν, μηδὲ λέγε· Πῶς καλά; Τῆς γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως σαφεστέρα ἢ διὰ τῆς ψήφου και τῆς κρίσεως τοῦ ποιήσαντος ἀπόφασις.

8. Διὰ τοι τοῦτο και παχυτέρα κέχρηται τῇ λέξει. «Ὡσπερ γὰρ εἴ τις φάρμακα βουλόμενος ὠνεῖσθαι, ἀπειρος ὢν, κελεύει πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῷ ἰατρῷ ταῦτα, κὰν μάθη σαφῶς ὅτι ἰδὼν ἐκεῖνος ἐπήνεσεν, οὐδεμίαν ἑτέραν ἀπόδειξιν τῆς τούτων ἀρετῆς ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀκούσας ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ ἰατρός και ἐπήνεσεν, ἀρκεῖται τῇ ψήφῳ τοῦ τεχνίτου, 9. οὕτω δὴ και ὁ Μωυσεῖς πᾶσαν περιεργίαν ἀναίσχυντον περιελεῖν βουλόμενος τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἀπολαεῖν τῆς κτίσεως, ἀπήγγειλε και εἶπεν ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ Θεὸς και ἐπήνεσε και ἐψηφίσαστο εἶναι καλά και οὐχ ἄπλῶς καλά, ἀλλὰ και καλά λίαν.

10. Μὴ τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει λογιμοῖς τὰ γεγενημένα, τοιαύτην ἔχων τοῦ κάλλους αὐτῶν μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀρκεσθῆς τῷ ῥήματι τούτῳ, ἀλλὰ βουλευθῆς εἰς ζήτησιν τῶν γεγενημένων ἐλθεῖν, εἰς εὕριπον λογισμῶν και κύματα πολὺν ἐργαζόμενα χειμῶνα σαυτὸν ἐμβαλὼν μόνον, εἴση μὲν πλεον οὐδέν, ναυάγιον δὲ ἐργάση σεαυτῷ χαλεπὸν. Οὐδὲ γὰρ δυνήση τοὺς λόγους ἀπαντας ἐκάστου τῶν γεγενημένων εὐρεῖν, ἀλλὰ και τῶν δοκούντων εἶναι σοι νῦν καλῶν πολλὰ διαβαλεῖς, ἐὰν ἀγνώμονι κεχηρημένος ἦς τῇ γνώμῃ.

7, 7 διὰ ante τῆς² add. F.

8, 1 παχυτέρα : βαθυτέρα T, K.

9, 2 μελλόντων : ἐλθόντων K || 3 ἐλθὼν ante ἀπήγγειλε add. ΔGOX.

10, 3 μαρτυρίαν P : ἀπόδειξιν cett. || 3-4 τῷ ῥήματι ... βουλευθῆς om. V || 5 πόντον ante εὕριπον add. K || 6 και ante εἴση add. ΔGKO.

1. Le rapprochement des deux termes ἀπόδειξις, démonstration rationnelle, et ἀπόφασις, révélation, marque les deux voies par lesquelles l'homme peut atteindre la vérité, déjà signalées chap. I, 4. Cf. BASILE, *In Hexaem.* qui semble n'accorder de crédit qu'à la Révélation. Voir S. GIET, Introduction aux *Homélies sur l'Hexaéméron*, SC 26, Paris, 1949, p. 39-45. Voir sur ce point, la position des Apologistes, M. SPANNEUT, *Le Stoïcisme des Pères de l'Église*, Paris,

touche ni d'autre preuve de leur excellence, et ne dis pas : « En quoi sont-elles bonnes ? » En effet, plus convaincante que la preuve tirée des œuvres elles-mêmes est la déclaration¹ de son opinion et de son jugement faite par celui qui les a créées.

8. C'est assurément pour cela qu'il a employé une manière de parler assez rudimentaire. En effet, si quelqu'un veut acheter des remèdes, sans s'y connaître, il demande qu'on les montre d'abord au médecin ; lorsqu'il sait clairement que celui-ci, après les avoir vus, les a approuvés, il ne cherche pas d'autre preuve de leur efficacité, mais quand il a appris que le médecin les connaît et qu'il les a approuvés, il se contente de l'opinion de celui qui les a composés. 9. De même Moïse, voulant supprimer toute curiosité impudente de la part de ceux qui, dans la suite, devaient jouir de la création, a proclamé et dit que Dieu vit ces choses et les loua et décréta qu'elles étaient bonnes et non seulement bonnes, mais tout à fait bonnes.

10. Ne pose donc pas de questions indiscrettes, ne t'évertue pas à raisonner sur les choses créées, puisque tu as un témoignage si précieux de leur excellence. Si cette parole ne te suffit pas et si tu veux t'engager dans l'examen des choses créées, en te confiant seulement à la mer agitée et aux vagues des raisonnements qui produisent la tempête, tu ne sauras rien de plus, mais tu te prépareras un pénible naufrage. Car non seulement tu ne pourras pas trouver toutes les raisons de chacune des choses créées, mais parmi celles qui te semblent bonnes maintenant, tu en blâmeras un bon nombre pour avoir fait appel à une réflexion irréflectie².

1957, p. 285-288, et celle d'Origène, M. HARL, *Origène et la fonction révélatrice du Verbe incarné*, Paris, 1958.

2. Les Pères aiment à utiliser de telles alliances de mots que les Sophistes avaient mises à la mode et qu'ils emploient à leur tour pour traduire la richesse de certaines notions religieuses dans le Christianisme. Cf. *Sobria ebrietas*, expression sur laquelle on peut consulter H. LEWY, *Sobria ebrietas*, Berlin, 1929 (Phil. Diss. V, 27).

11. Οὕτω γὰρ ἀσθενῆς τῶν ἀνθρώπων ὁ λογισμὸς ὡς εἰς ἐναντία περιαχθῆναι πολλάκις καὶ ἐκ διαμέτρου κατὰ ἀλλήλων στῆναι πολλοὺς ἐν τῇ περὶ τῆς κτίσεως ψήφῳ. Ἑλλήνων μὲν γὰρ παῖδες ὑπὲρ τὸ δέον αὐτὴν θαυμάσαντες καὶ τὸ μέτρον ὑπερεκβάντες, θεὸν εἶναι αὐτὴν ἐνόμισαν.

12. Μανιχαῖοι δὲ καὶ ἕτεροι πάλιν αἰρετικοί, οἱ μὲν οὐκ ἀγαθοῦ θεοῦ ἔργον ἔφησαν αὐτὴν εἶναι, οἱ δὲ ἐν αὐτῆς ἀποτεμόντες μέρος, αὐτομάτῳ τινὶ προσέρριψαν ὕλη καὶ ἀναξίαν ἔκριναν τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι. Οὕτως, ὡσπερ ἔφθην εἰπών, εἴ τις λογισμοῖς καὶ ἀγνώμονι χρῆσταιτο γνώμη καὶ τῶν δοκούντων εἶναι καλῶν πολλὰ διαβαλεῖ.

13. Τί γάρ σοι ὠραιότερον ἡλίου εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ἔμωσ τοῦτο τὸ φαιδρὸν ἄστρον καὶ γλυκὺ καὶ ὀφθαλμοῦς λυμαίνεται ἀσθενοῦντας καὶ γῆν κατακαίει θερμότερας ἀφείς τὰς ἀκτῖνας καὶ πυρετοὺς τίττει καὶ καρπὸν πολλάκις κατεξήρανε καὶ ἐποίησεν ἄχρηστον καὶ δένδρα ἄκαρπα εἰργάσατο καὶ μέρος τῆς οἰκουμένης ἀοίκητον κατέστησεν ἡμῖν. 14. Τί οὖν, εἰπέ μοι; διαβαλοῦμεν τὸν ἥλιον διὰ τοῦτο; Ἄπαγε ἄλλα τοὺς λογισμοὺς ἡσυχάζειν ἀφέντες καὶ τὸν τούτων θόρυβον, ἐπιληψώμεθα τῆς πέτρας ἐκείνης, καὶ τῆς ῥήσεως τῆς λεγούσης· «Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν^a», ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἃ ἀπρηιθμισάμεν νῦν, καλὰ λίαν καὶ χρηστά. Ἄλλ', ὅπερ

11, 2 πολλάκις P,G : om. cett. || 5 καὶ om. FP,G.

12, 2 ἐν : ἐνια T,ΔGO || 3 μέρος : μέρη, T,ΔGO || 5 ἔφθην : ἔφην GOX || 5 εἰπών om. ΔGO.

13, 4 ἀφείς τὰς ἀκτῖνας P : ἀφεισεῖς τῆς ἀκτῖνος cett.

14, 6 ὅπερ : εἴπερ K.

d. Gen. 1, 31.

1. Voir p. 53, n. 1.

2. On trouvera une liste, d'ailleurs incomplète, des passages où Jean attaque le Manichéisme dans l'*Index generalis* de ses œuvres, PG 64, 305-306. En général, Jean s'attache de préférence à réfuter la double accusation portée par cette doctrine contre la création et

11. En effet, le raisonnement des hommes est si faible que, le plus souvent, il est entraîné dans des directions contraires et que bien des gens se trouvent diamétralement opposés les uns par rapport aux autres dans l'opinion qu'ils ont sur la création. Les Grecs¹, en l'admirant plus qu'il ne convient et en dépassant la mesure, l'ont considérée comme dieu. 12. Au contraire, parmi les Manichéens² et d'autres hérétiques, les uns ont dit qu'elle n'était pas l'œuvre d'un dieu bon, les autres, après en avoir retranché une partie, l'ont attribuée à une matière qui s'est engendrée elle-même et ont décidé qu'elle était indigne de l'action créatrice de Dieu. Ainsi, comme je me suis empressé de le dire, lorsqu'on use de raisonnements et d'une réflexion irréfléchie, on calomnie bien des choses, parmi celles qui sont évidemment bonnes.

13. Quoi de plus beau, à ton avis, que le soleil? Et cependant cet astre lumineux et doux nuit aux yeux malades, calcine la terre en dardant ses rayons trop brûlants, engendre des fièvres, dessèche souvent la récolte qu'il rend inutilisable, fait que les arbres sont stériles et transforme une partie de la terre en une région que nous ne pouvons habiter. 14. Eh bien! dis-moi, calomnions-nous le soleil à cause de cela? Non, mais en laissant tranquilles les raisonnements et le trouble qu'ils engendrent, nous nous attacherons à ce rocher qu'est la parole citée : « Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient tout à fait bonnes^a. » Donc celles que je viens d'énumérer sont tout à fait bonnes et utiles. Dès

contre le corps. Ici, comme dans les homélies *De incomprehensibili*, Jean combat tout particulièrement l'accusation portée contre la création. Le développement qui suit et le chapitre VII tout entier ne doivent donc pas être considérés comme un simple jeu de rhéteur, mais comme une véritable démonstration apologétique dont l'abondance verbale n'est qu'un moyen de convaincre adapté au goût du temps. Le thème est esquissé dans la II^e homélie *De incomprehensibili*, 713, B-D.

ἐμπροσθεν εἶπον, ἐπὶ τὴν ῥῆσιν ἐκείνην ἐπανιέναι χρὴ διαπαντός καὶ λέγειν · « Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν ».

15. Ἀλλὰ τὸ τρυφᾶν καὶ γελαῖν καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι, καλόν ; Οὐκοῦν ἀκουσον Σολομώντος, τοῦ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελθόντος, λέγοντος · « Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου ». Ἀλλὰ ἢ φαῦλον ; δεῖ γὰρ ἐκ τῶν ἐναντίων μεταχειρίσασθαι τὸν λόγον. 16. Καίτοι γε αὐτῇ πόνων ἀνάπαυσις, φροντίδων ἀπαλλαγὴ, νοσημάτων παραμυθία, φόβων καὶ κινδύνων οὐ μικρὰ ἀναψυχὴ · νεαρὸν ποιεῖ τὸ σῶμα, ἀκμάζουσαν τὴν διάνοιαν, ἀναπαύει τὴν σάρκα πεπονηκυῖαν. Ἀλλὰ νόσος κακόν ; Πόθεν οὖν ὁ Λάζαρος ἐστεφανώθη ; Ἀλλὰ πενία ; Καὶ πόθεν ὁ Ἰῶβ εὐδοκίμησεν ; Ἀλλὰ θλίψεις ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς ; 17. Καὶ πόθεν οἱ ἀπόστολοι ἀνεκηρύχθησαν ; ποία δὲ ὁδὸς ἢ εἰς τὴν ζωὴν ἄγουσα ; οὐχ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ; Μὴ τοίνυν λέγε · Διὰ τί τοῦτο ; εἰς τί τοῦτο ; ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οἰκονομιῶν καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων τοῦ Θεοῦ, ἣν παρέχει σιγὴν ὁ πηλὸς τῶ κεραμεῖ, ταύτην καὶ αὐτὸς τῷ ποιήσαντί σε Θεῷ.

15, 2 ἀκουσον : ἀκουε FV, GX || 5 ἐναντίων : ἀναγκαίων X.

16, 1 καίτοι : ἀλλὰ καὶ P.

17, 3 οὐχ ἡ στενὴ FP, ΔGX : οὐκ ἔστι στενὴ TV, K οὐχὶ στενὴ O || 4-5 καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων om. K || 6 παρέχε, ἀνθρώπω post Θεῷ add. P.

e. Sag. 7, 2.

lors, comme je l'ai affirmé auparavant, il faut revenir sans cesse à cette parole et dire : « Voici que toutes les choses créées par Dieu sont parfaitement bonnes. »

15. Mais s'adonner à la mollesse, aux rires, vivre dans les plaisirs, est-ce bon? Non certes. Écoute Salomon disant, lui qui avait fait l'expérience d'une vie de débauche : « Il vaut mieux aller à la maison du deuil qu'à la maison du banquet ». Et la nuit est-elle chose mauvaise? — car il faut se servir du raisonnement de nos adversaires¹ —. 16. Oui, mais elle est aussi apaisement des maux, éloignement des soucis, soulagement des maladies, trêve aux dangers et aux craintes. Elle rajeunit le corps, redonne la force à la pensée, détend la chair fatiguée. Et la maladie est-elle un mal? Oui, mais pour quelle raison Lazare fut-il couronné? Et la pauvreté? Alors, pour quelle raison Job est-il devenu célèbre? Et les tribulations se succédant les unes aux autres et ininterrompues. 17. Alors, pour quelle raison les noms des apôtres ont-ils été publiés? Quelle est la route qui mène à la vie? N'est-ce pas celle qui est étroite et resserrée²? Ne dis donc pas : « Pourquoi cela? Dans quel but cela? Mais quand il s'agit des plans et des œuvres de Dieu, ce silence que l'argile garde devant le potier, toi aussi (garde-le) devant Dieu qui t'a créé. »

1. Les Manichéens.

2. Jean utilise souvent le verset de *Matthieu*, 7, 13-14 pour prouver la valeur de la souffrance. On en trouve un commentaire dès les premières années de sa prédication : *Adv. opp. vitæ*, mon. I, 8, PG 47, 330 ; *Ad Stag.* I, 3 et II, 4, PG 47, 429 et 453 ; *In Laz. hom.* VII, 2, PG 48, 1047 et jusqu'à la fin de sa vie *Epist.* 29 et 45, PG 52, 627 et 634 ; *Ad Olymp.* V, 1b.

Κεφ. ε'. Ὅτι δεῖ πεπεισθαι ὅτι προνοεῖ πάντων ὁ Θεός καὶ τοῖς ἀμφιβάλλουσι μεγίστη ἢ διὰ τῆς κτίσεως ἀπόδειξις

1. Τί οὖν ; φησὶν ὃ οὐ βούλει με εἰδέναι σαφῶς καὶ πιστεῦναι ὅτι προνοεῖ πάντων ὁ Θεός ; Καὶ μάλα καὶ βούλομαι καὶ εὐχομαι καὶ ἐπιθυμῶ σφόδρα ὃ μὴν περιεργάζεσθαι τὴν πρόνοιαν, οὐδὲ πολυπραγμονεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οἶσθα καὶ πέπευκας σεαυτόν, μὴ ζήτηί· εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις ἐρώτησον τὴν γῆν, τὸν οὐρανόν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, ἐρώτησον τὰ ποικίλα τῶν ἀλόγων γένη, τὰ σπέρματα, τὰ φυτά, τοὺς ἀφώνους ἰχθύας, τὰς πέτρας, τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς βουνοὺς, τὴν νύκτα, τὴν ἡμέραν.

2. Τοῦ γὰρ ἡλίου καὶ τῆς ἀκτίνος αὐτῆς φανερωτέρα ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν καὶ καθ' ἕκαστον τόπον καὶ ἐν ἐρημίᾳ καὶ ἐν οἰκουμένῃ καὶ ἐν ἀουικῆτῳ καὶ ἐν γῆ καὶ ἐν θαλάσῃ καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκη, ὑπομνήματα ὄψει τῆς προνοίας ταύτης σαφῆ καὶ διαρκῆ καὶ παλαιὰ καὶ νέα καὶ φωνὰς τῆς φωνῆς ἡμῶν ταύτης τῆς λογικῆς τρανοτέρας πανταχόθεν φερομένης καὶ τὸν βουλούμενον ἀκούειν παιδευούσας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν.

3. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τῶν φωνῶν τούτων τὸ ἐξαιρέτον δηλῶν ἔλεγεν· « Οὐκ εἰσι λαλιαί, οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν ». Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα τοῖς ὁμοφώνοις ἐστὶ γνώριμος μόνον, ἑτερογλώσσοις δὲ οὐκέτι· ἢ δὲ διὰ τῆς κτίσεως φωνῆ πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐστὶν ἀκουστή.

Tit. Καὶ post δεῖ add. K, Δ.

1, 6 τὴν θάλασσαν post τὴν γῆν add. ΔGO || 6 τὴν γῆν ... σελήνην om. X || 8 τὴν θάλασσαν post τὰ φυτά add. P || 8 καὶ ante τοὺς add. T, K.

2, 1 αὐτοῦ post ἡλίου add. P, ΔGO || 1 αὐτῆς P : om. cett. || 4 ὅπουπερ : ὅπου T, K || 7 πανταχόθεν : πανταχοῦ K πάντοθεν O.

a. Ps. 19(18), 4.

1. Lieu commun de la philosophie et de la Bible. SÉNÈQUE.

CHAPITRE V

**Il faut croire que Dieu veille sur toutes choses.
Pour ceux qui doutent, la preuve par la création
est la plus valable**

1. « Quoi donc, dit-on, ne veux-tu pas que je sache clairement et que je croie que Dieu veille sur tout ? Certes, je le veux, je le souhaite et je le désire beaucoup ; mais non pas que tu t'évertues à scruter sa providence et que tu poses des questions indiscrètes. Car si tu sais et si tu t'es fait une conviction, ne cherche pas. Mais si tu es dans le doute, interroge la terre, le ciel, le soleil, la lune, interroge les races variées des êtres privés de raison, les semences, les plantes, les poissons qui ne peuvent parler, les rochers, les montagnes, les vallons, les collines, la nuit, le jour.

2. En effet, la providence de Dieu est plus éclatante que le soleil et ses rayons et, dans chaque circonstance et dans chaque lieu, dans le désert, dans les pays habités et inhabités, sur terre et sur mer, en quelque endroit que tu ailles, tu percevras le témoignage clair et suffisant, ancien et nouveau, de cette providence : des voix s'élevant de toutes parts, plus claires que notre voix d'homme raisonnable et qui enseignent à celui qui veut les écouter sa bonté attentive. 3. C'est pourquoi le prophète, voulant montrer la supériorité de ces voix, disait : « Il n'y a pas de dialecte ni de langue dans lesquels leur voix ne soit entendue ». Car la nôtre est connue seulement de ceux qui parlent la même langue que nous, et non point de ceux qui en parlent une autre, mais la voix de la création est perceptible à tous les peuples répandus sur la terre¹.

De Providentia, I, 2-5 ; *PHILON*, *De spec. leg.* III, 34, 188 (V, 202-203) et *De Providentia* I, 33.

Κεφ. σ'. Περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς πᾶσαν
ἀγάπην μεθ' ὑπερβολῆς ὑπερβαίνουσης

1. Τοῖς μὲν οὖν εὐγνώμοσιν ἀρκεῖ καὶ πρὸ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως ἢ ἀπόφασις αὐτῆ μόνῃ τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δεικνῦσα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν περὶ ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡμῶν προνοεῖ, ἀλλὰ καὶ ἔρων καὶ σφόδρα ἔρων ἔρωτά τινα ἀμήχανον, ἔρωτα ἀπαθῆ μὲν, θερμώτατον δὲ καὶ εὐτονώτατον καὶ γνήσιον καὶ ἀκατάλυτον καὶ σβεσθῆναι μὴ δυνάμενον. 2. Καὶ τοῦτον παραστῆσαι βουλομένη ἢ θεία Γραφή, παράγει μὲν εἰκόνας τὰς ἐν ἀνθρώποις, παράγει δὲ καὶ πολλὰ ἔρωτος ὑποδείγματα καὶ προνοίας καὶ κηδεμονίας. Οὐ μὴν μέχρι τούτων ἡμᾶς μόνον βούλεται ἐστάναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν

1, 2 αὐτῆ μόνῃ FV : αὐτοῦ μόνῃ Δ αὐτοῦ μόνου cett. || 3 δεικνῦσα : δεῖξαι VP || 5 ἔρωτα² FV : ἔρωτά τινα cett. || 6 τινὰ post δὲ add. P,GO.

2, 2 τοῦτον : τοῦτο V,K,X || 2 παραστῆσαι : παραστῆναι FV,X || 3 δὲ F : om. cett.

1. Cf. chap. I, 4 et chap. IV, 7. Réprise de la distinction ἀπόδειξις-ἀπόφασις qui correspond à deux étapes de l'argumentation adaptées à deux catégories d'hommes : ceux qui accèdent à Dieu par le chemin de la foi et ceux qui demandent une démonstration rationnelle.

2. Pour parler de l'amour de Dieu à l'égard de l'homme, Jean utilise les mots φιλανθρωπία, φίλτρον, ἔρωσ, ἀγάπη. Sur le mot φιλανθρωπία, voir p. 130, n. 1. Au IV^e siècle, on ne trouve plus la distinction primitive entre ἔρωσ et ἀγάπη. Voir A. NYGREN, *Eros et Agapè*, trad. P. Jundt, Paris, 1952, 2^e partie, l. I. La synthèse élaborée par Clément d'Alexandrie et Origène, p. 134 à 178. Désormais les deux mots sont employés concurremment dans la littérature

CHAPITRE VI

Sur l'amour de Dieu qui dépasse infiniment tout amour

1. Pour ceux qui sont bien disposés, la seule révélation de Dieu, avant même la preuve tirée de ses œuvres¹, suffit à montrer non seulement sa providence, mais encore son amour extrême² envers nous ; car il ne veille pas simplement sur nous, mais c'est en nous aimant, et en nous aimant d'un amour inconcevable, d'un amour exempt de passion et cependant ardent et intense, authentique, indissoluble et qui ne peut s'éteindre³. 2. Voulant le mettre sous nos yeux, la sainte Écriture propose des comparaisons prises chez les hommes, elle propose de nombreux exemples d'amour, de prévoyance et de sollicitude. Elle ne veut même pas que nous nous y arrétions, mais que nous dépassions ces exemples par

chrétienne. Cependant, GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Cant. Cant. hom.* XIII, PG 44, 1048 C, donne une indication précieuse sur la nuance qui subsiste entre ces deux mots : « Ἐπιτεταμένη γὰρ ἀγάπη ἔρωσ λέγεται. L'éros est une agapè intense. » Dès lors, on comprend que Jean fasse un usage fréquent de ce mot pour parler de l'amour de Dieu « qui surpasse tous les autres amours ». Voir ci-contre VI, 5.

3. Les épithètes couramment attribuées à Dieu dans la littérature judéo-chrétienne (voir J. DANIELOU, Introduction aux homélies *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, p. 18-20 et bibliographie sommaire) sont utilisées pour qualifier l'amour de Dieu. Le rapprochement ἀπαθής et σφοδρός est à éclairer par *Ad Theod. lapsus* I, 4, PG 47, 281 et *De stat. hom.* VII, 2, PG 49, 94. Dieu étant ἀπαθής, s'il punit, ce n'est pas par colère, mais par sollicitude et par tendresse. Sur l'ἀπάθεια de Dieu, voir M. SPANNEUT, *Le stoïcisme des Pères de l'Église*, chap. VIII, p. 291-293.

τὰ παραδείγματα τῶ λογισμῶ. Οὐδὲ ὡς ἀρκοῦντα δεῖξαι τὸ φίλτρον παράγει ταῦτα, ἀλλ' ὡς γνώριμα τοῖς ἀκούουσι καὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον δυνάμενα δεῖξαι τοῦτο.

3. Οἶόν τι λέγω. Πρὸς τινὰς ὀδυρομένους καὶ πενθοῦντάς ποτε καὶ λέγοντας · « Ἐγκατέλιπέ με Κύριος καὶ ἐπελάθετό μου ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ », τηλικαῦτα ἐπάγει λέγων ὁ προφήτης · « Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς ἢ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔγκονα τῆς κοιλίας αὐτῆς * ; » τοῦτο λέγων ὅτι ὡσπερ ἐκείνη οὐκ ἂν ἐπιλάθοιτο τῶν παιδίων τῶν ἑαυτῆς, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεὸς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

4. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν εἰκόνα ταύτην παρήγαγεν ὁ προφήτης, οὐχὶ τοσοῦτον βουλόμενος δεῖξαι τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ὅση μητρός ἐστι περὶ τὰ ἔγκονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μᾶλλον τῶν ἄλλων ἐξαίρετον μέτρον ἀγάπης γνώριμον εἶχε — τὸ μέντοι φίλτρον τοῦ Θεοῦ πολλῶ μείζον ἐκείνου —, ἐπήγαγεν · « Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος ». » 5. Εἶδες πῶς ὑπερέβη τῆς μητρός τὸ μέτρον ; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερέβη καὶ μητρός φιλοστοργίαν καὶ πατρὸς περὶ παῖδας πόθον, ὁ μὲν προφήτης φησὶ · « Καθὼς οἰκτεῖρει πατὴρ υἱούς, ἠκτεῖρῃσε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν ». » Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ταύτην εἰσάγει τὴν εἰκόνα τῆς ἀγάπης · ἦδει γὰρ ταύτην τῶν ἄλλων ἔχουσάν τι ἐξαίρετον.

6. Ὁ δὲ καὶ προφητῶν καὶ πάντων Δεσπότης δηλῶν

2, 6 γὰρ post οὐδὲ add. P || 7 ταῦτα P : om. cett.

3, 1 τάχα γὰρ σαφὴς ὁ λόγος post λέγω add. T, ΔGOX || 3 τοῦ Ἰσραὴλ om. TFV, K || 3 τηλικαῦτα GX : om. Δ τὸ τηλικαῦτα cett. || 5 τῆς κοιλίας αὐτῆς om. ΔG, X || 6 ὅτι : ὅτι · τί ἐστὶ τοῦτο P || 6 φησὶ post ὡσπερ add. P || 6 γυνὴ post ἐκείνη add. P.

4, 4 τῆς κοιλίας αὐτῆς om. ΔGX || 4 μᾶλλον : μόνον GOX || 4-5 τῶν ἄλλων FP : om. cett. || 4-6 ἐπειδὴ... ἐκείνου om. K. || 6 Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔγκονα τῆς κοιλίας αὐτῆς ante ἐπήγαγεν inser. X.

a. Is. 49, 14-15 || b. Is. 49, 14-15 || c. Ps. 103 (102), 13.

la réflexion¹. Elle ne nous les propose pas comme des preuves suffisantes de sa tendresse, mais comme des choses bien connues pour ceux qui les entendent et capables, plus que toutes les autres, de la montrer.

3. Voici ce que je veux dire. A certains qui s'affligeaient un jour et qui gémissaient en disant : « Le Seigneur m'a abandonné, le Dieu d'Israël m'a oublié », le prophète répond en disant : « Une femme oubliera-t-elle son enfant ou d'avoir pitié du fruit de son sein * ? » voulant dire par là que si pour une femme ses enfants ne sauraient être oubliés, pour le Seigneur non plus la race des hommes.

4. Ensuite, pour te faire comprendre que le prophète a employé cette comparaison, non dans l'intention de montrer par là que la mesure de l'amour de Dieu est comparable à l'amour d'une mère pour le fruit de son sein, mais parce qu'il tenait pour une chose bien connue que la mesure de cet amour dépasse celle des autres amours — et certes l'amour de Dieu est encore beaucoup plus grand que celui des hommes — il a ajouté : « Même si une femme oublie ses enfants, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur ». » 5. Tu vois comment il dépasse la mesure de l'amour maternel. Pour que tu comprennes que cet amour dépasse surabondamment la tendresse d'une mère et l'affection d'un père pour ses enfants, le prophète dit : « Comme un père a pitié de ses fils, le Seigneur a pitié de ceux qui le craignent ». » Et il utilise une autre fois cette comparaison de l'amour, tout en sachant que l'amour (de Dieu) a quelque chose qui dépasse les autres.

6. Le maître des prophètes et de toutes choses montre

1. On a coutume d'expliquer l'emploi fréquent des comparaisons employées chez les Pères du iv^e siècle par leur formation littéraire, et à juste titre. Cependant, le texte ci-dessus prouve qu'ils en trouvaient une source non moins abondante dans l'Écriture dont ils étaient imprégnés. Pour Jean, en particulier, PALLADIUS, *Dialog. de vita s. Joannis Chrysostomi* V : ἔμπνος διετελεῖ τὸ πλεῖστον, ἐκμανθάνων τὰς τοῦ Χριστοῦ διαθήκας.

ὅτι καὶ ταύτης τὸ μέτρον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ κηδεμονία καὶ ὅσον τοῦ φωτὸς τὸ μέσον ἐστὶ πρὸς σκότος καὶ πονηρίας πρὸς ἀγαθότητα, τοσοῦτον τὸ μέτρον τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος καὶ προνοίας πρὸς τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν, ἄκουε τί φησι · 7. « Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ ; καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ ; Εἰ δὲ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πολλῶ μᾶλλον ὁ Πατήρ ὑμῶν ὃν ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτούσιν αὐτόν »^α, δεικνύς ὅτι ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἢ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τῆς τῶν πατέρων κηδεμονίας ἐστὶν ἀνωτέρα.

8. Ταῦτα δὲ εἶπον τὰ ὑποδείγματα ἕν', ὅταν ἐτέρας ἐπαγάγω φίλτρου εἰκόνας, μὴ μέχρι τοῦ μέτρου τοῦ λεγομένου παρά τῶν προφητῶν στήσης τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἔχων τὸν κανόνα τοῦτον ὑπερβῆς τῷ λογισμῷ περαιτέρω καὶ ἴδῃς τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τὴν ἄφατον ὑπερβολήν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖται τοῖς τῆς φύσεως μέτροις, ἀλλ' ἀφείς αὐτὰ καὶ ὑπερακοντίσας καὶ ἕτερα πάλιν προστίθησιν ὑποδείγματα. 9. Τοιοῦτος γὰρ ὁ φιλῶν · διὰ πλειόνων βούλεται δεικνύναι τοῦτο τῷ φιλουμένῳ · ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖ εἰς τοπικῶν διαστημάτων μέγεθος ἐξάγων τὸν λόγον, οὐχ ἵνα πάλιν τοσοῦτον αὐτοῦ νομίσης τὸ φίλτρον, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μόνον τὸ μέτρον τῶν διαστημάτων τῶν ἄλλων ἐξαίρετον καὶ γνώριμον ἦν τοῖς ἀκούουσι. 10. Καὶ διὰ μὲν τοῦ Δαυὶδ φησι · « Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν »^β καὶ · « Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ

6, 4 πονηρίας : πονηροῦ T,K.

7, 2 ὃν ἐὰν αἰτήσῃ : ὃν αἰτήσῃ T,Δ || 3-4 καὶ ἐὰν ἰχθὺν ... αὐτῷ om. P,K,Δ || 5 πολλῶ ΔGOX : πόσῳ cett. || 7 δεικνύς ὅτι : ὄρας πῶς ἔδειξεν ὅτι PV.

8, 2 ἐπαγάγω : ἐπάγω T,K,G παραγάγω Δ.

9, 1 τοιοῦτος nos : τοιοῦτον codd. || 3 διαστημάτων : διάστημα τὸ TF,K || 4 τοσοῦτον om. P,O || 4 νομίσης : δείξῃ P,O.

que la sollicitude de Dieu dépasse de beaucoup la mesure de l'amour paternel et que, s'il y a une différence entre la lumière et l'ombre, entre la méchanceté et la bonté, aussi grande est la distance qui sépare la bonté et la providence de Dieu de la tendresse d'un père ; écoute ce qu'il dit : 7. « Quel est celui de vous qui, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre et s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent ? Si vous, qui êtes des hommes méchants, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, à plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent »^α, montrant ainsi qu'autant la méchanceté diffère de la bonté, autant la bonté de Dieu est supérieure à la sollicitude des pères.

8. J'ai donné ces exemples pour que, s'il m'arrive de citer d'autres témoignages d'amour, tu n'arrêtes pas ta pensée à la mesure donnée par les prophètes, mais qu'en suivant cette règle, ton raisonnement t'entraîne plus loin et que tu voies l'indicible excès de l'amour de Dieu. Car les mesures naturelles ne lui suffisent pas, mais les laissant de côté et visant plus haut, il propose encore d'autres exemples. 9. Tel est celui qui aime : il veut toujours donner de plus nombreux témoignages de son amour à celui qu'il aime. C'est ce que Dieu fait lui-même en se servant de comparaisons qui décrivent la distance d'un lieu à un autre, non encore une fois pour que tu croies que son amour est exactement semblable, mais parce que la mesure des distances était plus évocatrice que les autres et bien connue de ceux qui l'écoutaient. 10. Il dit donc, par l'intermédiaire de David : « Dans la mesure où le soleil s'élève au-dessus de la terre, le Seigneur l'empêche en pitié sur ceux qui le craignent »^β, et « autant l'orient est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous

d. Matth. 7, 9-11 || e. Ps. 103(102), 11.

δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν¹», διὰ τοῦ Ἡσαίου δέ· «Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαί μου, ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ αἱ ὁδοί μου, ὡς αἱ ὁδοὶ ὑμῶν· ἀλλ' ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, τοσοῦτον ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν καὶ τὰ διανοήματά μου ἀπὸ τῶν διανοημάτων ὑμῶν²». Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἀνωτέρω περὶ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων διαλεχθεὶς καὶ εἰπὼν· «Ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσω τὰς ἀνομίας ὑμῶν³».

11. Εἶτα δειχνὺς πόσον, ἐπήγαγε τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα· καὶ οὐδὲ τοῦτοις ἀρκεῖται μόνοις, ἀλλ' εἰς ἕτερον παχυτέραν καταφέρει τὸν λόγον εἰκόνα. Ἐν γὰρ τῷ Ὡσηῆ ἔλεγε· «Τί σοι ποιήσω, Ἐφραΐμ; τί σοι ποιήσω, Ἰούδα; Ὡς Ἀδάμα θήσομαι σε καὶ ὡς Σεβοείμ. Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν τῷ αὐτῷ· συνεπαράχθη ἡ μεταμέλειά μου⁴».

12. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲ τὸ ῥῆμα ἤνεγκα τῆς ἀπειλῆς, φησί. Καὶ ἀνθρωπίνως μὲν διαλέγεται, οὐχ ἵνα τι ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης, ἀπαγε, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ τῆς παχυτάτης λέξεως θεοπρεπῆ τὴν ἀγάπην καὶ γνησίαν καὶ ἀκατάλυτον νοήσης. **13.** Ὡσπερ γὰρ τις μανικῶς τινος ἐρῶν, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων αἰρεῖται λυτῆσαι τὸν ἐρώμενον, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς φησιν· Ἐπειδὴ μόνον εἶπον, καὶ ἐλύπησα τῇ λέξει· «Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν ταῦτῳ⁵»· Οὐδὲ γὰρ τὰς βαρυτάτας ταύτας παραιτεῖται εἰκόνας παράγειν, ἵνα δείξῃ τὸ φίλτρον, ὅπερ μάλιστα ἐρῶντός ἐστι.

14. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι πάλιν, ἕτερον βαθύτερον ἐπάγων ὑπόδειγμα καὶ λέγων· «Ὅν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, οὕτως

11, 2 ἀλλ' εἰς FV,K : ἀλλὰ καὶ cett. || 2 παχυτέραν TFVP, Δ : βαρυτέραν K,GOX.

12, 2 φησί om. T,K,Δ || 2 διαλέγεται : διαλεγόμενος Δ || 4 παχυτάτης : βαρυτάτης T,K,G.

13, 1 μανικῶς FVP : ἐρωτικῶς ΔGX ἐρωτικός O ἐκπληκτικῶς T,K || 6 ὅπερ : ὅτι V.

f. Ps. 103 (102), 12 || g. Is. 55, 8-9 || h. Is. 55, 7 || i. Os. 11, 8 || j. Os. 11, 8.

nos transgressions¹», et, par l'intermédiaire d'Isaïe : « Mes pensées ne sont pas semblables à vos pensées, et mes voies ne sont pas semblables à vos voies ; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont éloignées de vos voies et mes pensées de vos pensées². » Il disait cela après avoir parlé plus haut de la rémission des péchés et avoir dit : « Je vous pardonnerai complètement vos transgressions³. »

11. Il a montré ainsi la mesure de son pardon en donnant cet exemple. Et il ne se contente pas simplement de ces comparaisons ; il passe à une autre image plus rudimentaire. Dans le livre d'Osée, il disait : « Que te ferai-je, Ephraïm ? Que te ferai-je, Juda ? Vais-je te traiter comme Adama et comme Seboim⁴ ? Mon cœur s'est retourné sur lui-même, mes pensées ont été troublées⁵. » **12.** Ce qu'il veut dire, c'est ceci : « Je n'ai même pu supporter une parole de menace », dit-il. Il s'exprime à la manière d'un homme, non pour qu'il te vienne à l'esprit quelque chose d'humain, loin de là, mais pour qu'en partant d'une façon rudimentaire de s'exprimer, tu imagines ce qu'est un amour digne de Dieu : il est authentique, indissoluble. **13.** De même que lorsqu'on aime à la folie, on choisit jusqu'à ses paroles pour ne pas chagriner celui qu'on aime, ainsi dit-il : « A peine ai-je parlé que je me suis repenti de ma parole ». « Mon cœur s'est retourné sur lui-même⁶. » Il ne craint pas d'utiliser ces images grossières² pour montrer son amour, ce qui est précisément le propre de celui qui aime.

14. Il ne s'en est pas tenu là, mais il va plus loin une autre fois en introduisant un autre exemple qui pénètre, plus au fond des choses, et en disant : « Comme le jeune époux prend sa joie en sa jeune épouse, ainsi le Seigneur

1. Adama et Seboim, deux villes de la Pentapole qui ont eu le sort de Sodome et Gomorrhe.

2. L'adjectif βαρῦς veut exprimer la lourdeur du langage humain lorsqu'il s'agit de traduire les choses spirituelles.

εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί * », ὅτι μάλιστα ἐν ἀρχῇ θερμότεροι οἱ ἐρῶντές εἰσιν. Οὕτω δὲ εἰρηται, οὐχ ἵνα τι ἀνθρώπινον ὑποπτέουσιν — πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγων οὐ παύσομαι — ἀλλ' ἵνα ἐκ τούτων τὸ θερμόν, τὸ γνήσιον, τὸ σφοδρόν, τὸ πεπυρωμένον τῆς ἀγάπης ἴδῃς.

15. Εἶτα εἰπὼν ὅτι ὡς πατὴρ φιλεῖ καὶ πλέον ἢ πατὴρ, ὡς μήτηρ καὶ πλέον ἢ μήτηρ, ὡς νυμφίος καὶ πλέον ἢ νυμφίος, ὅτι τοσοῦτον ἔσον τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ πλέον ἢ τοσοῦτον, ὅτι τηλικούτον ἔσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν καὶ πλέον ἢ τηλικούτον, οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τῶν εἰκόνων, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισιν εἰς ἐπίδειξιν πολλῶν ταπεινοτέρου ὑποδείγματος. **16.** Τοῦ γὰρ Ἰωῶνᾶ μετὰ τὴν φυγὴν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς Νινευίτας ἐξαπορηθέντος, ὡς οὐκ ἐλθόντων εἰς ἔργον τῶν ἀπειληθέντων καὶ παθόντος τι ἀνθρώπινον πάθος καὶ σκυθρωπάσαντος, ἐπιτάξας τῇ ἀκτίνι θερμότεραν ἀφεῖναι τὴν φλόγα, εἶτα κελεύσας τῇ γῇ σχεδιάσαι αὐτῶν στέγην ἀπὸ λαχάνου καὶ θάλψας αὐτὸν μεθ' ὑπερβολῆς καὶ ἀναπαύσας, εἶτα λυπήσας τῷ ταύτην ἀφανίσαι τὴν στέγην, ἐπειδὴ τῷ μὲν εἶδεν ἀνεθέντα, τῷ δὲ κατατεινόμενον, ἄκουε τί φησι πρὸς αὐτόν · **17.** « Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας · ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆ τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ἣ κατοικοῦσιν ἐν αὐτῇ πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ ἀριστεράν ! »

18. « Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν · Οὐχ οὕτως ἀνέπαυσέ σε ἡ σκιά τοῦ λαχάνου ὡς ἐμὲ εὐφρανεν ἡ σωτηρία τῶν Νινευιτῶν · οὐδὲ οὕτως σε ἐλύπησεν ἡ ἀφαίρεσις αὐτοῦ ὡς ἐμὲ ὁ τούτων ὄλεθρος. Οὕτω παρὰ γνώμην μου ἡ ἀπώλεια

14, 5 καὶ ζέοντες καὶ ἀκιμάζοντες post ἐρῶντες add. ΔG || 6-7 πάλιν γὰρ ... οὐ παύσομαι ante οὕτω transp. T, K, ΔO || 7 λέγων P, K, ΔGO : λέγειν TFP, X.

15, 2 ὡς μήτηρ ... μήτηρ om. T || 6-7 εἰς ἐπίδειξιν πολλῶν ταπεινοτέρου ὑποδείγματος : εἰς ἔτι πολλῶν ταπεινοτέρων ὑποδείγματα ΔGO.

16, 7 θάλψας : θλίψας K, Δ || 8 καὶ ante ταύτην add. GOX || 9 τῷ μὲν ... τῷ δὲ G : τὸ μὲν ... τὸ δὲ cett. || 9 ἀνεθέντα, ΔGOX : ἀναιρεθέντα TFP, K ἀναιρεθέντα V.

18, 2 σε om. P || 2-4 ἐμὲ ... ὄλεθρος P : om. cett.

en toi * . » En effet, c'est au début surtout qu'ils sont pleins d'ardeur, ceux qui aiment. Il parle ainsi, non pour que tu penses à quelque chose d'humain — je ne cesserai de te le redire — mais pour que, d'après ces paroles, tu voies la chaleur, l'authenticité, l'excès, le feu de son amour.

15. Ensuite, lorsqu'il dit qu'il aime comme un père, et plus qu'un père, comme une mère, et plus qu'une mère, comme un jeune époux, et plus qu'un jeune époux, qu'aussi grande est la distance entre le ciel et la terre et plus grande encore, aussi éloigné est l'occident du couchant et plus encore, il ne s'arrête pas là dans ses comparaisons, mais il va jusqu'à prendre un exemple beaucoup plus humble encore. **16.** En effet, Jonas après sa fuite et la réconciliation des Ninivites avec Dieu se trouvait déconcerté parce que ses menaces n'avaient pas eu d'effet ; il souffrait d'une souffrance bien humaine, il était plein de tristesse. Le Seigneur ordonna aux rayons du soleil de darder une flamme plus brûlante ; puis il ordonna à la terre de faire bien vite, pour Jonas, d'une plante un abri et l'ayant généreusement réchauffé, puis l'ayant soulagé et l'ayant ensuite plongé dans le chagrin en lui enlevant son abri, lorsqu'il le vit réconforté d'une part et éprouvé de l'autre, écoute ce qu'il lui dit : **17.** « Toi, tu voudrais épargner un ricin pour lequel tu ne t'es pas donné de mal et que tu n'as pas nourri ! et moi, je n'épargnerai pas Ninive, la grande ville dans laquelle habitent plus de cent vingt mille hommes qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche ! »

18. Voici ce qu'il veut dire : l'ombre de la plante ne t'a pas autant soulagé que ne m'a réjoui le salut des Ninivites et la destruction de l'une ne t'a pas fait autant de peine qu'à moi la perte de ces gens ; ainsi leur mort était contraire à ma pensée. Vois comment, là encore, il

k. Is. 62, 5 || l. Jon. 4, 10-11.

αὐτῶν ἦν. Ὅρας πῶς καὶ ἐνταῦθα ὑπερβαίνει τὴν εἰκόνα. Οὐ γὰρ εἶπε· « Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης », καὶ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν· « Ἐφ' ἧ οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτήν. 19. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνα μάλιστα φιλοῦσι τῶν φυτῶν οἱ γηπόνοι περὶ ἃ πολλὸν ἐπεδειξάντο πόνον, δεῖξαι θέλων ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο φιλεῖ τὸ εἶδος τοῦ φίλτρου τοὺς ἀνθρώπους, τοῦτο προσέθηκεν· « Εἰ γὰρ σὺ τοῦ ἀλλοτρίου ἔργου οὕτως ἀντείχου, φησί, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ τοῦ οικείου καὶ οὐ ποιητῆς εἰμι ». Ἐἶτα καὶ ὑποτέμνεται τι τῆς κατηγορίας αὐτῶν λέγων ὅτι· « Οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ ἀριστεράν »¹, ἀφελεία μᾶλλον ἢ κακία πεπλημμελημένοι αὐτοὺς ἀποφηνάμενος, ὃ καὶ ἔδειξε τὸ τῆς μετανοίας τέλος.

20. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐπιτιμῶν θρηνοῦσιν ὡς ἐγκαταλειφθεῖσι, ταῦτα λέγει τὰ ῥήματα· « Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἱῶν μου καὶ περὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντεῖλασθέ μοι ». « Οὐ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τίς πατέρα ἀναμιμνήσκει καὶ παρακαλεῖ ὥστε προνοῆσαι παιδός; ἢ τεχνίτην καὶ δημιουργόν ὥστε μὴ ἀφεῖναι διαπεσεῖν τὸ ἔργον; Ἐἶτα ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἀρκεῖσθε τῇ φύσει καὶ τῇ τέχνῃ εἰς ἀπόδειξιν τῆς κηδεμονίας, ἐμὲ δὲ ὀλεσθε χρῆζειν τοῦ παρακαλοῦντός με, ἵνα τῶν τέκνων τῶν ἐμῶν καὶ τῶν ἔργων ἀντιλήψωμαι; 21. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα μὴ παρακαλῶσιν, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωσιν ὅτι καὶ πρὸ τῆς παρακλήσεως ὁ Θεὸς τὰ ἑαυτοῦ ποιεῖ, βούλεται δὲ καὶ παρακαλεῖσθαι, ἐπειδὴ μέγα οἶδε τοῖς παρακαλοῦσιν ἐντεῦθεν τὸ κέρδος. Εἶδες πῶς σαφέστερον καὶ ἡλίου φαειρότερον

18, 8 αὐτήν om. TP, K.

19, 7 τι : τὰ K om. Δ || 7 ὅτι : οἵτινες P || 8 αὐτῶν post ἀριστεράν add. GO || 8 κακία : πονηρία P, ΔOX.

20, 9 καὶ τῶν ἔργων om. F, K.

21, 4 οἶδε P : om. cett. || 4 ὑπάρχον post ἐντεῦθεν add. F, GX -χειν P || 5 σαφέστερον : σαφέστατα ΔGOX.

m. Jon. 4, 11 || n. Is. 45, 11.

va au-delà de la comparaison. En effet il n'a pas dit : « Tu voudrais épargner un ricin », puis s'est borné là, mais il a ajouté : « pour lequel tu ne t'es donné aucun mal et que tu n'as pas nourri ». 19. Puisque les jardiniers aiment surtout parmi leurs plantes celles qui leur ont donné beaucoup de peine, Dieu voulant montrer qu'il aime les hommes et qu'il les aime de cette sorte d'amour a ajouté : « Si toi tu défends ainsi avec ardeur le travail d'un autre, dit-il, à plus forte raison puis-je défendre le travail qui m'appartient en quelque façon et dont je suis l'auteur. » Ensuite, il atténue l'accusation portée contre eux en disant : « Ils ne distinguent pas leur droite de leur gauche »¹ et montre que c'est par ignorance plutôt que par méchanceté qu'ils ont commis une faute, ce qu'a prouvé aussi l'effet de leur repentir.

20. Et faisant des reproches à d'autres qui gémissaient sous prétexte qu'ils avaient été abandonnés, voici les paroles qu'il prononce : « Interrogez-moi sur mes enfants, donnez-moi des ordres sur les œuvres de mes mains ». Ce qu'il veut dire, c'est ceci : « Qui rappelle un enfant à la mémoire de son père et l'invite à y penser, ou bien un ouvrier ou un artiste à ne pas laisser s'abîmer son œuvre? Ainsi chez les hommes, la nature et l'art vous suffisent pour donner une preuve de sollicitude, mais vous pensez que j'ai besoin de quelqu'un pour m'inviter à m'occuper de mes enfants et de mes œuvres? » 21. Il disait cela non pour qu'ils ne le prient pas, mais pour qu'ils puissent savoir que, même avant la prière, Dieu fait ce qui le regarde; cependant, il veut qu'on le prie parce qu'il sait que ceux qui le prient en tirent un grand profit¹. Tu vois

1. On retrouve ici le souci de prévenir toute interprétation de l'Écriture faite au hasard, ὡς ἔτυχε, ou de façon tendancieuse, ἐπ' ἐλέθρῳ τῶν πλησίων. D'autre part, il s'agit d'affirmer l'omniscience de Dieu qui, mieux que l'homme, connaît ses besoins. (Voir *De poenit. hom.* IV, 4, PG 49, 304; *De stat. hom.* XX, 4, PG 49, 203) et en même temps de maintenir la nécessité de la prière dont Jean ne cesse de souligner l'utilité, par exemple *De profect. evang.* 11, PG 51, 318-319.

διὰ τῶν ὑποδειγμάτων τούτων τῆς ἀφάτου προνοίας αὐτοῦ
ἢ ὑπόδειξις διαλάμπει ;

22. Σκόπει δέ. Παρήγαγεν εἰς μέσον τὸν πατέρα, τὴν
μητέρα, τὸν νυμφίον, τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς
γῆς, τὸ μέσον τῶν ἀνατολῶν πρὸς δυσμᾶς, τὸν φυτουργὸν
καὶ περὶ λάχανα πονοῦμενον, τὸν οἰκοδόμον τῶν γενησομέ-
νων, τὸν σφοδρὸν ἐραστὴν τὸν ταραττόμενον, εἰ καὶ μέχρι
ῥημάτων λυπήσειε τὸν ἐρώμενον καὶ τοσοῦτον ἀπάντων
ὑπερακοντίζειν διὰ πάντων τούτων ἔδειξε τὴν τοῦ Θεοῦ
ἀγαθότητα, ὅσον πονηρίαν χρηστότητος.

22, 2 τὴν νόμφην post νυμφίον add. P, ΔGOX || 7 ὑπερακοντίζειν :
-τίκει P || 7 φησί post ὑπερακοντίζειν add. P || 8 χρηστότητος F, GOX :
χρηστότης TVP, K ἀγαθότητος Δ.

par ces exemples comment les preuves de la providence
sont plus claires et plus éclatantes que le soleil.

22. Constate-le. Il a cité en exemple le père, la mère,
le jeune époux, la distance entre le ciel et la terre, l'inter-
valle entre l'orient et le couchant, le jardinier qui se donne
du mal pour ses plantes, l'architecte de bâtiments qui
s'élèveront un jour, l'amant passionné qui se trouble s'il
a fait de la peine à son aimé, ne fût-ce qu'en paroles, et il a
montré par tous ces exemples que la bonté de Dieu diffère
de tout cela autant que la méchanceté de la bonté.

Κεφ. ζ'. Ἀπόδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας
ἢ διὰ τῆς κτίσεως

1. Καὶ τοῖς μὲν οὖν εὐγνώμοσιν, ὅπερ ἔφη, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· ἀλλ' ἐπειδὴ τινὲς εἰσι πῆλινοὶ καὶ δυσανάγωγοι καὶ δυσπειθεῖς καὶ αὐτόσαρκες, φέρε δὴ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδείξωμεν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἡμῖν οἶόν τε. Ἄπασαν γὰρ αὐτὴν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῆς μέρος παραστῆσαι ῥάδιον· οὕτως ἐστὶν ἄπειρος καὶ ἄφατος καὶ διὰ τῶν μικρῶν καὶ διὰ τῶν μεγάλων διαλάμπουσα καὶ τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν οὐχ ὀρωμένων. Πλὴν ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὀρωμένων τέως ποιησώμεθα τὴν ἀπόδειξιν.

2. Τὴν γὰρ θαυμασίαν ταύτην καὶ παναρμόνιον κτίσιν δι' οὐδένα ἕτερον ἐποίησεν ἢ διὰ σέ· καὶ καλὴν οὕτω καὶ μεγάλην οὕτω καὶ ποιήλην καὶ πολυτελῆ καὶ διαρκῆ καὶ χρησίμην καὶ πανταχόθεν κερδαλέαν καὶ πρὸς σώματος διατροφήν καὶ σύστασιν καὶ πρὸς ψυχῆς φιλοσοφίαν καὶ πρὸς θεογνωσίαν ὁδὸν ἐπιτηδείαν κατεσκεύασε διὰ σέ.

1, 1 Καὶ¹ FVP, K : om. cett. || 1 οὖν F, ΔGOX : om. cett. || 4 καθ' ὅσον TF, ΔGOX : καθὼς VP, K || 7 ἄφατος : ἄφατον V || 8 οὐχ ὀρωμένων : ἀοράτων V, K.

2, 2 οὐδένα : οὐδὲν P, K || 3 οὕτω om. Δ del. K || 4 χρησίμην : χρησίμων TV, K.

1. La preuve de la providence de Dieu par la création est une partie essentielle des traités sur la Providence. SÉNÈQUE, *De Prov.* I, 2 à 5. Le thème est repris par la littérature chrétienne dès les premiers siècles. Voir M. SPANNEUR, *Le stoïcisme des Pères de l'Église*, p. 280-285. Jean utilise cet argument classique dès ses premières œuvres. *De compunct.* II, 5, PG 47, 418-419 ; *De incompr. hom.* II, 713 C-718 D ; *De stat.* IX, 4, PG 49, 109 ; X, 2-3, PG 113-115. Mais

CHAPITRE VII

Preuve de la providence de Dieu par la création

1. Pour ceux qui sont bien disposés, comme je l'ai dit, ces considérations suffisent ; mais puisque certains sont plongés dans la boue, difficiles à guider, à persuader et dépendants de leur chair, allons, montrons-leur sa providence à travers ses œuvres mêmes, autant que cela nous est possible¹. Car la décrire tout entière n'est pas facile, ni même sous le moindre de ses aspects, tant elle est infinie et indicible, brillant à travers les petites et les grandes choses, les choses visibles et invisibles. Bref, nous ferons d'abord appel aux choses visibles pour en donner la preuve.

2. Cette création admirable et toute harmonieuse, il ne l'a faite pour personne d'autre que pour toi et, s'il l'a rendue si belle, si grande, diverse, riche, propre à satisfaire tous les besoins, utile, et sous tous les rapports bienfaisante, capable de nourrir et d'entretenir le corps, de développer la vie religieuse de l'âme, de mener vers la connaissance de Dieu, c'est à cause de toi².

les circonstances lui laissent le loisir de développer ici ce thème avec toutes les ressources de son éloquence.

2. La tradition grecque et la pensée stoïcienne en particulier, affirment que le monde est au service de l'homme raisonnable, mais la tradition judéo-chrétienne tire de cet anthropocentrisme une raison de rendre grâces à Dieu et de l'aimer en retour. Voir JUSTIN, *I Apol.* X ; *Dialog. cum Tryph. jud.* 23, 1 ; 96, 3. Jean, qui fait une si large part à l'action de grâces dans la vie spirituelle, développe le thème dans ce sens. *De stat. hom.* VII, 2, PG 49, 93.

3. Οὐδὲ γὰρ ἄγγελοι ταύτης ἐδέοντο · πῶς γὰρ οἱ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι αὐτὴν ὄντες ; « Ὅτι γὰρ ἐκεῖνοι πολλῶν ταύτης πρεσβύτεροι, ἄκουε τί φησιν ὁ Θεὸς τῷ Ἰῶβ διαλεγόμενος · « Ὅτε ἐγένετο ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου καὶ ὑμνησαν φωνῇ μεγάλη^a » · τοῦτ' ἔστιν, ἐκπλαγέντες τὸ πλῆθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρείαν, τὴν ποιικιλίαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν λαμπρότητα, τὴν ἀρμονίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἀκριβέστερον ἡμῶν συνοροῶσιν ἐκεῖνοι.

4. Οὐκ ἀστράσι δὲ ἐκαλλώπισε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡλίῳ καὶ σελήνῃ κατεκόσμησεν, ἐν ἐκατέρῳ τῷ καιρῷ πολλὴν μὲν σοὶ τὴν ἡδονὴν, πολλὴν δὲ παρέχων τὴν χρείαν. Τί γὰρ ὠραιότερον οὐρανοῦ, νῦν μὲν ὑπὸ τῆς ἀκτίνος λαμπομένου, νῦν δέ, καθάπερ τισὶν ὀφθαλμῶν βολαῖς, τῷ ἀπειρῷ τῶν ἀστρων πλήθει καταυγάζοντος τὴν γῆν καὶ ναύταις καὶ ὁδοιπόροις ὁδηγούς τινας διδόντος καὶ χειραγωγούς ; 5. Ὁ γὰρ τὸ πέλαγος τέμνων καὶ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος καὶ κυμάτων ἐμβολαῖς καὶ ὑδάτων ἀτάκτων ῥύμη καὶ πνευμάτων βιαιῶν φορᾶ καὶ νυκτὸς ἀσελήνω σκότῳ ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν, τῇ παρὰ τούτου ὁδηγίᾳ θαρρῶν · 6. καὶ ὁ ἐν ὕψει κείμενος ἀστὴρ τὸν ἐκ τοσοῦτου καθήμενον διαστήματος, ὥσπερ ἐγγὺς καὶ πλησίον παρών, οὕτω μετὰ ἀκριβείας χειραγωγεῖ καὶ πρὸς λιμένας ὁρμίζει, φωνὴν μὲν οὐκ ἀφιεῖς, τῇ δὲ ὕψει δεικνύς αὐτοῖς τὰς ὁδοὺς καὶ τὴν θάλασσαν τέμνειν αὐτοῖς χαριζόμενος μετ' ἀσφαλείας, καιροῦς ὑποδεικνύς, ὥστε νῦν μὲν εἴσω τοῦ λιμένου κατέχειν

3, 3 ἄκουε TFV,K : ἀκουσον cett. || 3 ὁ Θεὸς FVP : om. cett. || 5 τοῦτ' ἔστι FVP : om. cett.

4, 3 ἐξ ἀμφοτέρων post χρείαν add. FP || 4 ὑπὸ τῆς ἀκτίνος : ὑφ' ἡλίου τε καὶ σελήνης FP || 4 λαμπομένου : καταλαμπομένου FP.

5, 3 βιαιῶν TFVP : βιαία K ἀγριῶν ΔGOX.

6, 5 ἀφιεῖς : ἀφίησι K || 5 ἀλλὰ ante τῇ inser. TFVP,K || 5-7 αὐτοῖς ... ὑποδεικνύς om. GOX || 5 αὐτοῖς : αὐτῶν Δ || 6 θάλασσαν : θαλάττιον Δ || 6 τέμνειν P : τέμνων V ἀνατέμνων TF,K,Δ || 6 αὐτοῖς χαριζόμενος P : om. cett. || 7 ποροῦς καὶ ante καιροῦς add. Δ πορὸν καὶ add. TFV,K || 7 ὑποδεικνύς Δ : ὑποδείκνυσι TFV ὑποτίθησι P.

3. Car les anges n'en avaient pas besoin. Comment en auraient-ils eu besoin, eux qui existaient avant qu'elle fût? Qu'ils soient beaucoup plus anciens qu'elle, écoute comment Dieu le dit à Job en s'entretenant avec lui : « Quand les astres parurent, tous les anges me louèrent et me chantèrent d'une voix puissante^a. » C'est-à-dire qu'ils étaient frappés d'admiration devant l'abondance des astres, leur beauté, leur ordre, leur utilité, leur diversité, leur clarté, leur éclat, leur harmonie et toutes leurs autres qualités qu'ils embrassent du regard beaucoup plus distinctement que nous.

4. Mais il n'a pas seulement embelli le ciel d'astres, il l'a orné du soleil et de la lune¹ te procurant dans chaque circonstance tantôt un grand plaisir, tantôt une grande utilité. Quoi de plus merveilleux que le ciel qui tantôt resplendit sous le soleil, tantôt, comme sous les feux d'un regard, illumine la terre du nombre infini des astres et donne aux matelots et aux voyageurs des guides qui les prennent, en quelque sorte, par la main? 5. Celui qui fend la mer, assis au gouvernail, devant les assauts des vagues et l'élan des eaux déchainées sous la poussée des vents violents, s'engage dans l'ombre d'une nuit sans lune, plein de confiance dans le chemin qui lui est indiqué. 6. Et l'astre, bien qu'il soit situé dans les hauteurs, guide avec précision, comme s'il était proche et dans son voisinage, l'homme qui se trouve à une si grande distance ; il l'entraîne au port sans lui parler ; en montrant la route aux yeux des marins, il leur permet de fendre la mer en sécurité, et leur indique les moments favorables, si bien

a. Job 38, 7.

1. Pour tout ce développement sur la création, cf. BASILE, *In Hexaem.* VI, 53C-54 A. Là où Basile tire des conclusions théologiques, Jean se contente de développements oratoires sur des lieux communs.

τὸ πλοῖον, νῦν δὲ θαρροῦντας εἰς τὸ πέλαγος ἐξάγειν καὶ μὴ διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀδηλίαν ἀπροόπτως εἰς χειμέριον ἐπιπίπτοντας ἡμέραν ναυάγιον ὑπομένειν.

7. Καὶ οὐχ ὀλοκλήρων δὲ ἐνιαυτῶν μέτρα μόνον καὶ καιροὺς χαρακτηρίζουσιν οὗτοι, ἀλλὰ καὶ ἐκάστης νυκτὸς καὶ ὥραν καὶ ῥοπήν μετὰ πολλῆς παριστώσι τῆς ἀκριθείας καὶ ποιοῦσιν εἰδέναι τοὺς ὀρώντας, πότε μὲν τὸ πλεόν αὐτῆς παρῆλθε, πότε δὲ τὸ ἔλαττον ὑπολέλειπται καὶ αὐτοῦναντίον πάλιν, ὅπερ οὐ ναύταις μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀδοιπόροις χρήσιμον, ὥστε μὴ ἄωρὶ τῆς νυκτὸς τῆς ὀδοιπορίας ἀπτεσθαι, μήτε ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι οἴκοι καθῆσθαι. Τοῦτο μετὰ τῶν ἀστέρων καὶ οἱ σεληναῖοι δρόμοι μετὰ ἀκριθείας εἰσὶν ἐμπεπιστευμένοι. 8. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος τὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, οὕτω καὶ ἡ σελήνη τὰς τῆς νυκτὸς κανονίζει καὶ πολλὴν ἑτέραν χρεῖαν παρέχει καὶ ἀέρος εὐκρατον χύσιν καὶ δρόσου γένεσιν πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων βλάστην καὶ πολλὴν οἴκοθεν εἰς τὴν σύστασιν τῶν ἀνθρώπων παρεχομένη τὴν ὠφέλειαν καὶ μέση τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων καὶ τῆς ἡλιακῆς ἰσταμένη λαμπηδόνος τῆς μὲν γὰρ ἐστὶν ἐλάττων, τῶν δὲ ἀμείνων καὶ πολλῶ μείζων.

9. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς ποικιλίας ταύτης ἡδονὴ τοῖς θεαταῖς καὶ χρεῖα, ὥσπερ οὐδὲ τυχοῦσα ἢ ὄνησις ἢ ἀπὸ τῶν καιρῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ὀρών, ἢ ἀπὸ τοῦ μέτρου, ἢ ἀπὸ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς βραχυτήτος, ἢ ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῆς ἀφάτου· τὸν μὲν γὰρ ἐλάττω, τὸν δὲ μείζω καὶ

6, 8 θαρροῦντας : θαρροῦντα ΔGOX || 9 χειμέριον : χειμερίου ΔGOX || 10 ἐπιπίπτοντας : ἐπιπίπτοντα ΔGOX.

7, 1 ὀλοκλήρων δὲ ἐνιαυτῶν μέτρα : ἐνιαυτὸν P || 1 καὶ ΔGOX : ἀλλὰ καὶ cett. || 2 καιροὺς ΔGOX : καιρῶν TFV καιρῶν καὶ ὀρών μέτρα P καιρὸν K || 2 χαρακτηρίζουσιν ΔGOX : χαράσσουσιν TFV, K σεμνύνουσιν P || 3 ῥοπήν : τροπήν FVP || 3 καὶ μέτρον post ῥοπήν add. T, ΔGOX || 3 παριστώσι om. P || 6 ὅπερ om. TP, X || 7 ὥστε : ὡς P.

8, 3 τῆς νυκτὸς om. TVP, K || 4 εὐκρατον χύσιν P : φύσει O φουσιν cett. || 5 τρεφομένη καὶ αὐξανομένη post βλάστην add. TFV

que tantôt ils retiennent le bateau dans le port, tantôt ils l'entraînent vers la haute mer, pleins de confiance et de façon à ne pas subir de naufrage, malgré l'incertitude de l'avenir impossible à prévoir, en tombant sur un jour de tempête.

7. Les astres ne déterminent pas seulement tout ce qui sert à mesurer le contenu des années et les saisons favorables, mais ils indiquent, avec beaucoup de précision, chaque nuit l'heure et le mouvement du temps et permettent à ceux qui les regardent de voir à quel moment la plus grande partie s'en est écoulée, à quel moment il en reste le moins ou le contraire, ce qui est utile non seulement aux navigateurs, mais encore aux voyageurs pour ne pas se mettre en route à une heure défavorable de la nuit et ne pas rester chez eux, à un moment où il convient de partir. Sur ce point, en même temps que les astres, les phases de la lune donnent des indications précises auxquelles on peut se fier. 8. En effet, de même que le soleil règle les heures du jour, de même la lune règle celles de la nuit ; elle rend, de plus, bien d'autres services : en répandant un air tempéré, elle produit de la rosée pour faire germer les semences ; elle est aussi utile pour organiser la vie des hommes chez eux, occupant une place intermédiaire entre le chœur des astres et l'éclat du soleil, inférieure à celui-ci, mais supérieure à ceux-là et beaucoup plus grande.

9. De cette variété naissent pour ceux qui contemplent les astres un plaisir et une utilité qui ne sont pas négligeables, aussi bien que des avantages précis : celui qui permet de prévoir les moments favorables, celui qu'on tire des heures, de la mesure du temps, longueur ou brièveté, celui qu'on tire de leur diversité impossible à décrire. On peut voir l'un tout petit, l'autre plus grand et

-μένην καὶ -μένην K τρέφουσα καὶ αὐξουσα ΔGOX || 6 ἀνθρώπων : αὐτῶν T, ΔGO || 7 τῆς ΔGO : τοῦ cett.

9, 2 ὥσπερ οὐδὲ τυχοῦσα P : om. cett. || 3-5 ἢ¹ et sic infra P : καὶ cett. || 5 τὸν δὲ μείζω : τῶν δὲ μειζόνων ΔK om. P.

φαιδρότερον ἔστιν ἰδεῖν καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς φαινόμενους αὐτῶν τινας. **10.** Ἡ γὰρ περιουσία τῆς εὐμηχάνου σοφίας πολλὴν πανταχοῦ τὴν ποικιλίαν ἐργάζεται, ὁμοῦ μὲν τῆς οἰκείας θαυματουργίας τὴν ἀπόδειξιν ἐπιδεικνυμένη, ὁμοῦ δὲ καὶ τῆς τῶν ὁράντων προνοοῦσα χρείας καὶ πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ τὴν ἡδονήν.

11. Τί γὰρ τερπνότερον οὐρανοῦ, νῦν μὲν ὡς σινδόνης καθαρᾶς καὶ διαυγοῦς ὑπὲρ κεφαλῆς ἠπλωμένου, νῦν δὲ ὡς λειμῶνος πολυανθοῦς ποικιλομένου καὶ τὸν αὐτοῦ φαίνοντος στέφανον; Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡδὺ λειμῶνα ἰδεῖν ἐν ἡμέρᾳ ὡς ἡδὺ καὶ τερπνὸν οὐρανὸν ἰδεῖν ἐν νυκτὶ μυρίοις ἄνθεσι τοῖς τῶν ἀστέρων πανταχόθεν κατεστεμμένον, ἄνθεσιν οὐδέποτε μαραιομένοις, ἀλλ' ἀκραιφνὲς αἰεὶ τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδεικνυμένοις. **12.** Τί δὲ αὐτοῦ ἡδύτερον, ὅταν τῆς νυκτὸς ἀπελθούσης καὶ μηδέπω τῆς ἀκτίνος ἀνισχούσης, καθάπερ κροκωτῶ τινι πέπλῳ τοῖς προοιμίοις τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου φοινισσόμενος καλλωπίζεται; τί δὲ ἡλίου γένοιτ' ἂν ὠραιότερον θέαμα ἀνίσχοντος ὑπὸ τὴν ἕω καὶ μικρᾶ καιροῦ ῥοπῇ πᾶσαν μὲν γῆν, πᾶσαν δὲ θάλασσαν, πᾶν δὲ ὄρος καὶ νάπας καὶ βουνοὺς, πάντα δὲ τὸν οὐρανὸν ταῖς τῶν ἀκτίνων καταλάμποντος βολαῖς καὶ τῆς νυκτὸς τὸ περιβόλαιον ἀπαμφιεννύοντος τῶν ὁρωμένων καὶ γυμνὰ πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν δεικνύοντος ἡμῖν;

13. Πῶς ἂν τις αὐτοῦ ἐκπλαγείη τοὺς δρόμους, τὴν εὐταξίαν, τὴν ἐν τοσαύταις ἐτῶν περιόδῳ ἀπαράλλακτον καὶ ἀνεμπόδιστον διακονίαν, τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ διηνεκῶς ἀκμάζον, τὴν λαμπηδόνα, τὴν φαιδρότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν τοσοῦτοις ὁμιλοῦσαν σώμασι καὶ μηδαμοῦ μολυνομένην; Πρὸς δὲ τούτοις, τὴν χρεῖαν τὴν ἄφατον, τὴν ἐν σπέρμασι,

9, 6 καὶ om. P, X.

10, 2 εὐμηχάνου FVP, GX: ἀμηχάνου T, K, ΔΟ || 4 τῆς ... προνοοῦσα om. K.

11, 3 πολυανθοῦς VP: om. cett. || 6 ἄνθεσιν om. T, ΦΔ || 7 μαραιο-
μένοις: -μένον ΔΟ.

plus brillant et certains d'entre eux apparaissent à des moments différents. **10.** En effet, la surabondance de l'ingénieuse sagesse crée partout une diversité infinie; en même temps qu'elle donne la preuve de sa puissance personnelle à réaliser des merveilles, elle songe au profit de ceux qui regardent, elle leur offre toutes sortes d'avantages impossibles à énumérer et, en plus de tout cela, le plaisir (des yeux).

11. Quoi de plus charmant, en effet, que le ciel qui s'étend au-dessus de la tête, tantôt comme un voile pur et transparent, tantôt comme une prairie émaillée de fleurs et montrant sa couronne? Il n'est certes pas aussi agréable de voir une prairie dans la journée, qu'il est agréable et charmant de voir, la nuit, le ciel constellé de toutes parts des mille fleurs des astres, fleurs qui ne se fanent jamais, mais qui montrent toujours leur beauté pure et particulière. **12.** Quoi de plus agréable, une fois la nuit disparue, et avant que ne dardent les rayons du soleil, lorsque le ciel s'empourpre d'un voile safrané aux premières lueurs du soleil levant? Quel spectacle serait plus beau que celui du soleil qui se lève après l'aurore et, en un instant, illumine des feux de ses rayons toute la terre, toute la mer, toute montagne, et vallons et collines, et le ciel tout entier, et dépouillant les choses visibles du manteau de la nuit, les montre toutes à nos yeux dans leur nudité?

13. Comment ne serait-on pas frappé d'admiration devant sa course, sa marche régulière, son service sans défaillance et libre pendant de si longues périodes d'années, sa beauté toujours épanouie, sa clarté, son éclat, sa pureté qui, tout en se mêlant à tant de corps, n'en est nullement souillée? Et aussi devant son utilité impossible à décrire, celle qu'il a pour les semences, les plantes, la constitution

12, 8 τὸν FP: om. cett. || 9 τῶν ὁρωμένων om. FVP, K.

13, 3 αὐτοῦ: om. FVP || 5 ἐν ante τοσοῦτοις T, K || 5 μολυνομένην: μαινομένην T || 6 πρὸς δὲ τούτοις om. ΔGOX || 6 τὴν χρεῖαν τὴν ἄφατον om. TF, K.

τὴν ἐν φυτοῖς καὶ ἐν σώμασιν ἀνθρώπων, τετραπόδων, ἰχθύων, ἀέραν, λίθων, βοτανῶν, τὴν ἐν γῆ, τὴν ἐν θαλάσῃ, τὴν ἐν ἀέρι, τὴν ἐν πᾶσιν ἀπλῶς τοῖς ὄρωμένοις ; 14. Πάντα γὰρ αὐτοῦ δεῖται καὶ ἀπολαύει τῆς χρείας καὶ ἀμείνω γίνεται ταύτης μετέχοντα, οὐ σώματα δὲ μόνον, οὐδὲ φυτά, ἀλλὰ καὶ ὕδατα, καὶ λίμναι καὶ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις λεπτυνομένη καὶ καθαιρομένη καὶ διειδестέρα γινομένη.

15. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμωδὸς τὸ κάλλος αὐτοῦ παραδηλώσαι βουλόμενος, τὸ διηνεκῶς φαιδρὸν, τὴν ἀμμάζουσιν ὥραν, τὸ μηδέποτε διαπίπτον ἄνθος, τὴν εὐπρέπειαν, τὴν εὐμορφίαν, τὴν ἀπαραπόδιστον διακονίαν, οὕτω πως ἔλεγεν · « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ », τοῦτ' ἐστίν, ἐν αὐτοῖς τοῖς οὐρανοῖς · τοῦτο, σκῆνωμα Θεοῦ λέγων, αἰνίττεται. « Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ ^b. » 16. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολον τῆς διακονίας αὐτοῦ δηλῶν ἐπήγαγεν · « Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὄδον αὐτοῦ. » Εἶτα τὸ διαρκές καὶ ἀποχρῶν τῇ οἰκουμένη πάσῃ · « Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. » Εἶτα τὸ πᾶσι χρήσιμον καὶ ὠφέλιμον · « Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀποκρυβήσεται τῆς θέρμης αὐτοῦ ^c. »

17. Ἐξεστίν, εἰ μὴ ἀπέκαμες, μαθεῖν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ ἐτέρωθεν · ἀπὸ τῶν νεφῶν, ἀπὸ τῶν ὠρῶν, ἀπὸ τῶν

13, 7 καὶ : τὴν K, ΔOX || 9 ἀπλῶς om. FV, K.

14, 2-3 ἀμείνω γίνεται ταύτης μετέχοντα V, ΔGOX : ἀναμνησκει σε τίς ἐστι ὁ τεχνίτης TFP, K || 5 λεπτυνομένη FV, ΔGOX : λαμπυρομένη P, K βαρυνομένη T.

15, 2 καὶ ante τὸ add. P, K, OX || 6 τοῦτ' ἐστίν P : om. cett. || 6-7 τοῦτο... αἰνίττεται P, Δ : om. cett.

16, 2 ἐπήγαγεν FP, X : ἔλεγεν K om. TV, ΔGO || 3 φησὶ post ἀγαλλιάσεται add. TFV, K, GOX || 5 αὐτοῦ TP, K, Δ : om. cett. || 5-6 ἡ ἔξοδος ... οὐρανοῦ om. OX || 6 Εἶτα P, X : om. cett.

17, 1 Ἐξεστίν... μαθεῖν P : ἀλλὰ πόθεν ἐτέρωθεν βούλει μαθεῖν cett. || 1-2 τὴν πρόνοιαν... ἀπὸ τῶν νεφῶν post αὐτοῦ transp. X. || 2 καὶ ἐτέρωθεν FVP : om. cett.

des hommes, des quadrupèdes, des poissons, des airs, des pierres, des plantes, pour la terre, la mer, l'air, en un mot, pour tout ce qu'on voit. 14. Car tout a besoin de lui, profite de ses bienfaits, devient meilleur lorsqu'il en recoit sa part et non seulement les corps et les plantes, mais aussi les eaux, les marais, les sources, les fleuves, la nature elle-même de l'air qui en est allégé, purifié et plus transparent.

15. C'est pourquoi, voulant montrer sa beauté, sa lumière toujours radieuse, le moment où il atteint le point le plus élevé, son éclat qui jamais ne se ternit, sa splendeur, sa forme parfaite, le service qu'il fait sans défaillance et en toute liberté, le psalmiste dit : « Dans le soleil, il a placé sa tente », c'est-à-dire dans les cieux mêmes. Il dit cela en parlant de la tente de Dieu. « Et lui-même comme un époux qui sort de la chambre nuptiale ^b. » 16. Ensuite montrant le zèle avec lequel il fait son service, le psalmiste ajoute : « Il s'élançe comme un géant pour parcourir sa route. » Puis la manière dont il suffit et dont il sert à la terre entière : « Au sommet du ciel est son point de départ et au sommet du ciel est son point d'arrivée. » Enfin l'utilité et l'aide qu'il apporte à tous : « Il n'est personne qui se dérobe à sa chaleur ^c. »

17. Tu pourrais encore, si tu n'étais lassé, apprendre à connaître par d'autres témoins sa providence ¹ : par les nuages, par les saisons, par les révolutions des astres, par

b. Ps. 19(18), 5-6 || c. Ps. 19 (18), 6-7.

1. Ici commence une ample période qui s'étend sur quatre paragraphes et où s'accumulent les figures de rhétorique, à la mode du temps. Celles-ci ont été étudiées par L. MÉRIDIER, *L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de saint Grégoire de Nysse*, Paris, 1906, dont toutes les remarques sont également valables pour l'œuvre de Jean Chrysostome. Une énumération analogue, mais à peine esquissée, se trouve chez BASILE, *In Hexaem. hom. V*, PG 26, 116 A-B.

ροπῶν, ἀπὸ τῶν ἀνέμων, ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ποικίλων γενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τετραπόδων, ἐρπετῶν, πτηνῶν τῶν ἀεροπόρων, τῶν χερσαίων, ἀπὸ τῶν ἀμφιβίων τῶν ἐν λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς, ἀπὸ τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τῆς αὐκλήτου, ἀπὸ τῶν φυομένων σπερμάτων, δένδρων, βοτανῶν, φυτῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν ταῖς οὐκ ἐρήμοις, **18.** ἀπὸ τῶν βλαστανόντων ἐν πεδίοις, ἐν φάραγγιν, ἐν ὄρεσιν, ἐν νάπαις, ἀπὸ τῶν αὐτομάτως φυομένων, ἀπὸ τῶν μετὰ πόνου καὶ γεωργίας, ἀπὸ τῶν ζῶων τῶν ἡμέρων, τῶν ἀνημέρων, τῶν ἀγρίων, τῶν χειροήθων, τῶν μικρῶν, τῶν μεγάλων, ἀπὸ τῶν ἐν χειμῶνι, τῶν ἐν θέρει, τῶν ἐν μετοπῶρῳ φαινόμενων ὀρνίθων καὶ τετραπόδων, καὶ ἰχθύων καὶ φυτῶν καὶ βοτανῶν, ἀπὸ τῶν ἐν νυκτὶ γινομένων, ἀπὸ τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ἀπὸ τῶν ὑετῶν, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν ἐνιαυτῶν, ἀπὸ θανάτου, **19.** ἀπὸ ζωῆς, ἀπὸ τοῦ πόνου τοῦ συγκειληρωμένου ἡμῖν, ἀπὸ ἀθυμίας, ἀπὸ ἀνέσεως, ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν τῶν δεδομένων ἡμῖν, ἀπὸ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἀπὸ τεχνῶν, ἀπὸ ξύλων, ἀπὸ λίθων, ἀπὸ τῶν μεταλλικῶν ὀρῶν, ἀπὸ τῆς πλεομένης θαλάττης, ἀπὸ τῆς ἀπλώτου, ἀπὸ τῶν νήσων, ἀπὸ τῶν ὄρμων, ἀπὸ τῶν ἀκτῶν, ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τοῦ πελάγους, ἀπὸ τοῦ βάθους τῶν ὑδάτων, ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν στοιχείων ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἡμῖν συνέστηκεν, ἀπὸ τῆς διατάξεως τῶν καιρῶν, ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τοῦ μέτρου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, **20.** ἀπὸ νόσου καὶ ὑγείας, ἀπὸ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων, ἀπὸ τῆς κατασκευῆς τῆς

17, 3 ροπῶν K : τροπῶν FVP, GOX om. TΔ || 3 ἀπὸ τῶν ἀνέμων om. K || 3-4 καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ποικίλων γενῶν P : om. cett. || 4 ἀπὸ τῶν ἐν θαλάσση ποικιλῶν δῆμων [ζῶων Δ] καὶ τὰ φύλα τὰ ἀνθρώπινα νικῶντων post γῆς add. ΔGOX || 4 καὶ : ἀπὸ Δ GOX || 4 αὐτῆ² : ἐν γῆ ΔGOX || 8 φυτῶν P : om. cett.

18, 3 ἀπὸ τῶν μετὰ πόνου καὶ γεωργίας ΔGOX : ἀπὸ τῶν γηπόνων γεωργίας TFV, K, [ἐπιμελείας P] || 4 ἀπὸ τῶν ζῶων ... ἀνημέρων ΔGOX : om. cett. || 4 τῶν ἀγρίων GOX : ἀπὸ τῶν ἐν θαλάσση ἀγρίων TFV, K, Δ ἀπὸ τῶν ἀγρίων ζῶων P || 5 τῶν μικρῶν τῶν μεγάλων om. TFV, K, Δ.

les vents, par la mer, par les êtres de toute sorte dont elle est le séjour, par la terre et les quadrupèdes qui l'habitent, par les reptiles, par les oiseaux qui parcourent les airs, par ceux qui vivent sur la terre ferme, par les animaux amphibies qui vivent dans les marais, par les sources et les fleuves, par la terre habitée, par celle qui est inhabitée, par les semences qui germent, par les arbres, par les plantes, par ce qui pousse dans les lieux déserts, dans ceux qui ne le sont pas, **18.** par la flore des plaines, des ravins, des montagnes, des vallées, par les plantes qui croissent d'elles-mêmes, par celles qui sont le fruit de l'effort et de la culture, par les animaux apprivoisés, par ceux qui ne le sont pas, par les bêtes sauvages et les bêtes familières, par les grandes et les petites, par les oiseaux qui apparaissent en hiver, en été, en automne, par les quadrupèdes, par les poissons, par les plantes, par les herbes, par ce qui vit la nuit, par ce qui vit le jour, par les pluies, par la mesure des années, par la mort, **19.** par la vie, par le labeur qui nous est échu en partage, par la tristesse, par la détente, par la nourriture et la boisson qui nous ont été données, par les mœurs, par les arts, par le bois, par la pierre, par les montagnes qui recèlent des métaux, par la mer navigable, par celle qui se refuse à la navigation, par les îles, par les ports, par les côtes escarpées, par ce qui apparaît à la surface de la mer, par la profondeur des eaux, par les éléments de la nature dont le monde a été composé pour nous, par la répartition des saisons, par la longueur différente du jour et de la nuit, **20.** par la maladie et par la santé, par nos membres, par la constitution de

19, 1 πόνου TFP, Δ : νοῦ cett. || 3 ἐπιτηδευμάτων P : ἐνδουμάτων cett. || 3 τεχνῶν P : τεχνισμάτων TFV, K, O οἰκοδομημάτων ΔGX || 4 τῶν μεταλλικῶν ὀρῶν FV : τῶν δένδρων τῶν μεταλλικῶν TP, K τῶν ὕλων μεταλλικῶν ΔGOX || 5 ἀπὸ τῆς πλεομένης ... ἀπλώτου ΔGO : om. cett.

20, 2 τῶν ἡμετέρων ΔGOX : om. cett.

ψυχῆς, ἀπὸ τῶν τεχνῶν καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐν αὐταῖς παρασχεθείσης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, ἀπὸ τῆς χρείας τῶν ὑπηρετουμένων ἡμῖν ἀλόγων καὶ φυτῶν καὶ ἐτέρων κτισμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτάτων καὶ εὐτελεστάτων ζῴων. Τί γὰρ μελίττης βραχύτερον καὶ εἰδεχθέστερον; τί δὲ μυρμηκῶν καὶ τεττίγων εὐτελέστερον; Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λαμπρὰν ἀφήσι φωνὴν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας.

21. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης, ὁ τοσοῦτου Πνεύματος ἡξιωμένος, ἐπιὼν τῆς κτίσεως τὸ σῶμα καὶ ὀλίγα ἄττα διεξελθὼν, ἀνεβόησε μετ' ἐκπλήξεως πολλῆς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην φωνήν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας ^α. »

22. Καὶ ταῦτα πάντα, ἄνθρωπε, διὰ σέ. Καὶ γὰρ καὶ ἄνεμοι διὰ σέ — ἐπὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τὸν λόγον ἐπανάζομεν πάλιν — ἵνα τὰ σώματα πεπονηκότα ῥιπίζωσιν, ἵνα τὸν ἀπὸ τοῦ βορβόρου μολυσμὸν καὶ τὴν γινομένην βαρύτητα ἀπὸ τοῦ καπνοῦ καὶ τῶν καμίνων καὶ ἐτέρων ἀναθυμιάσεων διακαθαίρωσιν, ἵνα τὴν ἐκ τῆς ἀκτίνος θερμότητα παραμυθῶνται, ἵνα κοῦφον ποιῶσι τὸ πνῆγος, ἵνα τὰ σπέρματα τρέφωσιν, ἵνα τὰ φυτὰ αὐξῶσιν, ἵνα σοὶ καὶ ἐν θαλάσῃ συνοδοιπορῶσι καὶ ἐν γῆ τῆς γεωργίας ὑπηρεταὶ γένωνται, ἐκεῖ μὲν βέλους δξύτερον τὰ πλοῖα παραπέμποντες, οὕτω τὸν πλοῦν κοῦφον καὶ εὐμαρῆ κατασκευάζοντες, 23. ἐνταῦθα δὲ μετὰ σοῦ τὰς ἄλωνας ἀνακαθαίροντες καὶ τὰ ἄχυρα τοῦ καρποῦ διαχωρίζοντες καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐργασίας

20, 3 αὐταῖς V, ΔGOX : αὐτῆ TF, K om. P. || 4 ἀλλ' ante ἀπὸ add. ΔGOX καὶ add. K.

21, 1 ὁ om. TVP, K || 4 ἐκείνην P, ΔGOX : om. cett. || 4 εἰπὼν post φωνήν add. FP, K.

22, 1 καὶ ante ταῦτα om. FV, G || 1 ἄνθρωπε FVP : om. cett. || 1-2 καὶ γὰρ καὶ ἄνεμοι διὰ σέ om. F || 2 καὶ ταῦτα πάντα διὰ σέ transp. post διὰ σέ G || 2 ἐπανάζομεν : ἀνάξομεν T, K || 4 μολυσμὸν : λογισμὸν X || 4 ἐκ τῶν ἀτμῶν καὶ ὀχετῶν ante μολυσμὸν inseruit Δ || 4 βαρύτητα : παχυτάτην Δ || 5 καμίνων T, K, Δ : καμινιαίας αἰθάλης FVP, O καμίνου G om. X || 5 ἐτέρων ΔG : om. cett. || 5 ἀναθυμιάσεων P : τοιοῦτων ΔG om. cett. || 7-8 ἵνα τὰ σπέρματα τρέφωσιν om. TFV, K ||

notre âme, par les arts, par l'habileté qu'ils requièrent et qui a été donnée aux hommes, par les avantages que nous procurent les bêtes dépourvues de raison qui sont à notre service, par les plantes et autres choses créées, par les êtres vivants les plus petits et les plus ordinaires. Quoi de plus petit et de plus vilain qu'une abeille? Quoi de plus ordinaire que les fourmis et les cigales? Cependant, elles aussi parlent clairement de la providence, de la puissance, de la sagesse de Dieu.

21. C'est pourquoi le prophète qui a été jugé digne d'être si abondamment inspiré de l'Esprit, s'arrêtant sur l'ensemble de la création et ayant évoqué un certain nombre de détails, fit entendre, sous l'effet d'une profonde stupeur, cette admirable parole : « Comme elles sont grandes vos œuvres Seigneur! Vous avez tout fait avec sagesse ^a. » Et tout cela pour toi, ô homme!

22. En effet, les vents ont aussi été créés pour toi ¹ — car nous reviendrons, encore une fois, au début de notre discours — pour rafraîchir nos corps fatigués, nettoyer la boue produite par la terre détrempee, l'air alourdi par la fumée, le feu et les autres exhalaisons, pour atténuer la chaleur des rayons solaires, pour alléger la suffocation de l'été, pour nourrir les semences, pour faire pousser les plantes, pour l'accompagner sur mer, pour être sur terre au service de la culture : tantôt ils poussent les bateaux plus vite que la flèche et rendent ainsi la navigation facile et agréable, 23. tantôt ils font avec toi le tri sur l'aire et séparent la paille du grain, allégeant l'effort du travail ; pour

11 οὕτω FVP, K : om. cett. || 11 τὸν πλοῦν ... κατασκευάζοντες P : om. cett.

23, 2 παραμυθῶνται post ἐργασίας inser. FV, K, G παραμυθῶνται T, OX παραμυθούμενοι Δ. || 2-3 τὴν ἐκ τῆς ἐργασίας ταλαιπωρίαν post παραπέμποντες [22, 10] transp. T, K, ΔGOX.

d. Ps. 104(103), 24.

1. Sur l'utilité des vents, cf. *In Psalm. hom. CXXXIV*, 3, PG 55, 391.

ταλαιπωρίαν επικουφίζοντες, ἵνα σοι τὸν ἀέρα κοῦφον καὶ προσηνῆ κατασκευάσωσιν, ἵνα σε καὶ ἐτέρωθεν τέρπωσι, νῦν μὲν γλυκὺ καὶ προσηγὲς συρίζοντες, νῦν δὲ ἡρέμα φυτοῖς προσβάλλοντες καὶ πέταλα δένδρων σειόντες, 24. ἵνα σοι τὸν ὕπνον καὶ θέρους καὶ ἔαρος ὄρα ἡδίω καὶ μέλιτος γλυκύτερον ἐργάσωνται, ἔν', ὅπερ ἐπὶ τῶν δένδρων ποιοῦσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν θαλαττίων νῶτων ἐργαζόμενοι, ἐπὶ τε τῶν ποταμίων ναμάτων καὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῶν μετεωρίζοντες, πολλὴν σοι ἐντεῦθεν παρέχουσι τὴν ἀπὸ τῆς θεᾶς τέρψιν καὶ πρὸ τῆς τέρψεως δὲ ταύτης καὶ ὠφέλειαν μεγίστην. 25. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὕδασι οὗτοι καὶ ἄλλως χρήσιμοι, οὐκ ἀφιέντες διηλεκτῶς ἐστῶτα τὰ ὕδατα κατασῆπεςθαι, ἀλλὰ τῷ συνεχῶς αὐτὰ κινεῖν καὶ ἀναρριπίζειν νεαρὰ καὶ ἀκμάζοντα καθιστάντες καὶ πρὸς τροφὴν τῶν ἐν αὐτοῖς νηχομένων ζώων ἐπιτηδεύοντα.

26. Εἰ δὲ καὶ αὐτὴν βουληθείης περιεργάζεσθαι τὴν νύκτα, ὅψει καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τοῦ ποιητοῦ τὴν πρόνοιαν. Καὶ γὰρ ἀναπαύει σοι τὸ σῶμα πεπονηκὸς καὶ τὰ μέλη σοι κατατεινόμενα τοῖς μεθήμερινοῖς πόνους ἀνήσει καὶ χαλᾷ, ἀλλοιοῦσα καὶ πρὸς ἀκμὴν διὰ τῆς ἡσυχίας ἐπανάγουσα πάλιν. 27. οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθήμερινῶν σε ἀπαλλάττει λυπῶν καὶ τῶν ἀκαίρων ἀνήσει φροντίδων. Πολλάκις δὲ καὶ νοσοῦντος πυρετὸν ἔσβησεν, ἀντιφάρμακον ὕπνον ἐπάξασα καὶ τὴν τῶν ἰατρῶν ἀπορουμένην τέχνην εἰς εὐδιον ὀρμίσασα λιμένα καὶ πολλῶν ἀπαλλάξασα πόνων. Καὶ τοσαύτη αὐτῆς ἡ χρεία, τηλικαύτη ἡ ὠφέλεια ὡς καὶ τὴν ἡμέραν πολλάκις παραπόλλυσθαι τοῖς ἐν αὐτῇ σχολάζειν

|| 3 επικουφίζοντες P : om. cett. || 3 τὸν ἀέρα ... κατασκευάζουσι post οὕτω [22, 11] transp. FV || 4 κατασκευάσωσι TP, O : -ζουσι FV, K, X -ζωσι ΔG || 4 ἐτέρωθεν GOX : ἐτέρως Δ δι' ἐτέρων TFVP, K.

24, 3 ἔν' om. K || 3 πάλιν post ἵνα add. FV || 3 ὅπερ om. TV || 5 καὶ om. K || 6 παρέχουσι P : παρέχουσι cett.

25 1 καὶ Δ : om. cett. || 1 ἄλλως T, ΔGO : οὕτως K οὕτω FVP, X || 4 καθιστάντες P, Δ : καθιστῶσι cett.

25 1 περιεργάζεσθαι : -σασθαι ΔO || 3 πεπονηκὸς : -κὼς F, K.

27 1 οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ P : om. cett. || 2 λυπῶν : λυπηρῶν X

rendre l'air léger et doux, pour te charmer, tantôt ils murmurent doucement et agréablement, tantôt ils soufflent légèrement sur les plantes et agitent les feuilles des arbres, 24. pour te procurer en été et au printemps un sommeil plus délicieux et plus doux que le miel ; ils agissent sur la surface de la mer et sur les eaux des fleuves, comme ils font sur les arbres ; ils se montrent pour te donner, à leur vue, beaucoup de plaisir et, avant ce plaisir, te rendre grand service. 25. De plus, ces vents sont utiles aux eaux, par ailleurs, car ils ne les laissent pas se corrompre dans la stagnation, mais ils les agitent continuellement et les ventilent en les renouvelant, en les rendant fraîches et plus aptes à alimenter les bêtes qui y prennent leurs ébats.

26. Si tu veux scruter la nuit elle-même¹, tu y verras, là aussi, la providence infinie du créateur, car elle soulage ton corps fatigué, elle délasse et détend tes membres contractés par les efforts de la journée en opérant un changement et en les préparant de nouveau, par le repos, à donner toute leur mesure. 27. Et non seulement cela, mais elle te délivre des peines qui surviennent chaque jour, elle délasse des soucis importuns, souvent même elle calme la fièvre en amenant le sommeil comme un remède, faisant ainsi aborder l'art hésitant des médecins dans un port tranquille et délivrant de multiples souffrances. Telle est l'utilité de la nuit, si grands sont ses avantages que, pour ceux qui ont été privés de prendre en elle leur repos,

λοῖπον G || 3 πολλάκις P : ἐν πολλοῖς OX om. cett. || 3 νοσοῦντος : νεοσηκῶτος TFV, K || 5 εὐδιον T, ΔOX : εὐδιανον FV, K, G || 5 ὀρμίσασα T, ΔGOX : θεῖσα FV θήσασα K || 5 εἰς εὐδιον... πόνων : εἰς χρήστας διὰ τοῦ ὕπνου ἀγάγουσα τὸν κάμοντα ἐλπίδας P || 5 ἀπαλλάξασα ΔGOX : ἀπῆλλαξε TFVP, K || 7 παραπόλλυσθαι P, GX : ἀπόλλυσθαι TFV, K om. ΔO || 7 ἐν αὐτῇ σχολάζειν : ἐαυτῆς χωλεῖν G πολλοὺς χωλεῖν Δ.

1. Sur les bienfaits de la nuit, voir un développement analogue, *De compunct.* II, 5, PG 47, 418 et *De stat. hom.* VIII, 1, PG 49, 97-98.

ἀποστερηθεῖσιν. **28.** Εἰ γάρ τις ἀνέλοι τῷ λόγῳ τὴν τῆς νυκτὸς ἡσυχίαν καὶ τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἀνακωχὴν, δι' ἧς ἅπαντα ἀναπαύονται καὶ ψυχὴ πεπονηκυῖα καὶ σῶμα ταλαιπωρηθὲν ἀκμαζούσῃ τῇ διανοίᾳ τῆς μεθ' ἡμέραν ἐργασίας ἄπτεσθαι παρασκευάζει, ἄχρηστον ὄψεται τὸ ζῆλον τοῦτο γινόμενον. **29.** Εἰ δέ τις προσθεῖη τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις ἐργηγορῶς καὶ ἐργαζόμενος ἢ καὶ ἀργῶν καὶ ἐπὶ πλεόν τοῦτο ποιήσειεν, ἀποθανεῖται εὐθέως ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, νόσῳ πάντως μακρᾷ παραδοθείς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡμέρας καρπώσεται εἰς τὴν τῆς οἰκείας χρείας ἐνέργειαν, τῆς δυνάμεως αὐτῷ κατασβεσθείσης.

30. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τὸν ἄπειρον τῶν ἰχθύων δῆμον ἀπλώσαιμεν τὸν λόγον, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν τῇ πλεομένη, τῶν ἐν τῇ ἀπλώτῳ θαλάττῃ ἢ καὶ τὰ ἄφατα τῶν ὀρνίθων κατίδοιμεν ἔθνη, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν γῆ, τῶν ἐν ὕδασι ὁμοῦ καὶ γῆ — καὶ γὰρ ἐστὶν ἀμφίβια πολλὰ ἐν αὐτοῖς — τῶν ἀγρίων, τῶν ἡμέρων, τῶν ἀγρίων μὲν, τιθασσευομένων δέ, τῶν δι' ὅλου μενόντων ἀγρίων, τῶν ἐσθιομένων, τῶν οὐκ ἐσθιομένων καὶ περιεργασαίμεθα ἑκάστου καὶ κάλλος καὶ πτερόν καὶ φωνὴν ὠδικήν, **31.** ἔτι τε τὰς διαφορὰς μόνον αὐτῶν εἰ καταμάθοιμεν καὶ ὠδῆς καὶ τραπέζης καὶ διαγωγῆς καὶ τὰς διατριβὰς καὶ τὰ ἦθη καὶ τὰς χρείας καὶ τὰς διακονίας ἃς παρέχουσιν ἡμῖν πάσας ἐπέλθοιμεν καὶ τὰ μεγέθη καὶ τὴν βραχύτητα

27, 8 ἀποστερηθεῖσι FVP,K,X : -θεῖσαν GO -θέντας T,Δ.

28, 2-3 δι' ἧς ἅπαντα ἀναπαύονται : ἅπαντα ἀναπαύουσα καὶ τὴν ψυχὴν πεπονηκυῖαν καὶ σῶμα Δ || 4 καὶ τῇ σαρκὶ post διανοίᾳ add. ΔGOX || 4 τῆς μεθ' ἡμέραν ἐργασίας FVP,K : τῶν μεθ' ἡμέρας T τῆς ἡμέρας ΔGOX || 5 ἄπτεσθαι παρασκευάζει : ἄπτεται P.

29, 2 ἢ om. KO || 4 μακρᾷ F,ΔGOX : μάλιστα TV,K om. P || 5-6 εἰς τὴν ... κατασβεσθείσης : ὡς καὶ τῆς οἰκείας χρείας τῆς ἐνεργείᾳ τῇ ἐν αὐτῇ κατασβεσθείσης V, G.

30, 1 δῆμον TFV,Δ : δρόμον K,GOX πλῆθος P || 1 ἀπλώσαιμεν : ἀφῶμεν P || 3-6 τῶν ἐν τῇ πλ. ... ἐν αὐτοῖς om. F,G || 3-8 τῶν ἐν τῇ πλ. ... ἐσθιομένων om. K || 6 τῶν ἀγρίων, τῶν ἡμέρων transp. post ποταμοῖς R,ΔG || 7-8 τῶν ἀγρίων μὲν ... οὐκ ἐσθιομένων om. RFVP || 30, 9-31, 1 φωνὴν ὠδικήν ἔτι τε τὰς om. K.

le jour est souvent perdu. **28.** En effet, si l'on refuse à la faculté raisonnable le calme, la détente et la trêve de la nuit grâce auxquels toutes choses se reposent, et grâce auxquels l'âme épuisée et le corps fatigué se préparent à reprendre le travail quotidien avec une impression de vigueur, dans cet état, l'être vivant apparaîtra comme incapable de rendre aucun service. **29.** Si quelqu'un ajoute la nuit aux jours, restant éveillé et si, en travaillant ou même sans rien faire, il continue de cette façon, celui-là mourra sûrement ou, du moins, étant devenu la proie d'une longue maladie, il ne tirera plus rien du jour pour le développement de l'activité qui lui est utile, car sa force s'est éteinte.

30. Si, de plus, nous étendions notre discours au monde infini des poissons, ceux des étangs, ceux des sources, ceux des fleuves, ceux de la mer navigable, ceux de la mer qui se refuse à la navigation, ou bien si nous observions les races des oiseaux impossibles à décrire, ceux de l'air, ceux de la terre, ceux qui vivent à la fois sur les eaux et sur la terre — car il y en a beaucoup qui sont amphibiens parmi eux — ceux qui sont méchants, ceux qui sont doux, ceux qui, étant sauvages, ont été apprivoisés, ceux qui restent toujours sauvages, ceux qui sont comestibles, ceux qui ne le sont pas, si nous examinions avec curiosité la beauté, le plumage, la voix mélodieuse de chacun, **31.** si nous nous attachions seulement aux différences de leur chant, de leur nourriture, de leur genre de vie, puis si nous décrivions leurs habitudes, leurs mœurs, leur utilité, tous les services qu'ils nous rendent, leur grandeur, leur petitesse, la manière dont ils mettent leurs petits au monde, leur

31, 1 διαφορὰς : διαφορὰν K || 1-5 μόνον ... ἀνατροφήν om. K || 1 καταμάθοιμεν FV,GX : -θῶμεν P κατίδοιμεν T,ΔO || 1-2 καὶ ὠδῆς ... καὶ διαγωγῆς om.VP,ΔX || 2 αὐτῶν post διατριβὰς add. ΔGOX || 3 τὰς χρείας καὶ τὰς διακονίας om. GO || 4 ἐπέλθοιμεν ΔGOX : om. cett.

καὶ τὰς ὠδῖνας καὶ τὴν ἀνατροφὴν καὶ τὴν πολλὴν ἐν τούτοις
καὶ ἄφατον ποικιλίαν καὶ τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ ἰχθύων
ποιήσαμεν καὶ ἐντεῦθεν ἔλθοιμεν καὶ ἐπὶ τὰς βοτάνας,
τὰς πανταχοῦ τῆς γῆς φυομένας, ἐκάστου τε τούτων καὶ
καρπὸν ἴδοιμεν καὶ χρεῖαν καὶ εὐωδίαν καὶ ὄσφιν καὶ θέσιν
καὶ φύλλα καὶ χρῶμα, καὶ σχῆμα καὶ μέγεθος καὶ
μικρότητα καὶ ὠφέλειαν, καὶ ἐργασίας τρόπους, 32. καὶ
φλοιῶν καὶ στελεχῶν καὶ κλάδων διαφορὰς καὶ λειμῶνας
καὶ παραδείσους, εἶτα μετέλθοιμεν ἐπὶ τὰ ποικίλα
ἀρώματα καὶ τοὺς παντοδαποὺς τρόπους αὐτῶν περιεργασά-
μεθα καὶ τοὺς τρόπους τῆς εὐρέσεως καὶ τῆς ἐπιμελείας
καὶ τῆς γεωργίας καὶ ὅτι πρὸς ἰατρειάν ἡμῖν συντελεῖ
καὶ μετὰ τούτων πάλιν, εἰ ἐπὶ τὰ μεταλλικὰ ἔτι
χωρήσαμεν ὄρη, πολλὰ ὄντα κάκεῖνα καὶ ὅσα ἕτερα πολλῶν
πλείονα κατὰ τὴν κτίσιν διερευνήσαμεν, ποῖος λόγος
ἢ ποῖος ἡμῖν διαρκέσει χρόνος πρὸς τὴν τούτων ἀκριβῆ
κατανόησιν ;

33. Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ἄνθρωπε, διὰ σέ καὶ τέχνη
διὰ σέ καὶ ἐπιτηδεύματα καὶ πόλεις καὶ κῶμαι καὶ ὕπνος
διὰ σέ καὶ θάνατος διὰ σέ καὶ ζωὴ διὰ σέ καὶ αὐξήσις καὶ
φύσεως ἔργα τσαῦτα καὶ τοιοῦτος ὁ κόσμος διὰ σέ νῦν
καὶ πάλιν ἀμείνων διὰ σέ. Ὅτι γὰρ ἀμείνων ἔσται καὶ
τοῦτο διὰ σέ, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Παῦλος : « Ὅτι καὶ αὐτὴ
ἢ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς »
τοῦτ' ἔστιν, ἀπὸ τοῦ εἶναι φθαρτὴ. Καὶ πῶς καὶ τῆς
τσαούτης ἀπολαύσεται τιμῆς διὰ σέ δηλῶν ἐπήγαγεν
« Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ ».

31, 9 ἴδοιμεν TFV, K : ἴδοιμεν P εἴποιοιμεν ΔGOX || 10 καὶ φύλλα
om. TFVP, K || 10 μέγεθος ΔGOX : μεγέθη TFVP, K || 11 μικρότητα
om. TFVP, K.

32, 4 παντοδαποὺς om. OX || 4 περιεργασάμεθα : -σώμεθα P, K ||
6 καὶ ὅτι πρὸς ἰατρειάν ἡμῖν συντελεῖ post ὅσα transp. K, ΔGX || 8 πολλὰ
ὄντα κάκεῖνα post μεταλλικὰ transp. K, ΔGX || 11 κατανόησιν :
διανόησιν K.

33, 1 ἄνθρωπε P : om. cett. || 1-4 καὶ τέχνη ... κόσμος om.
RVP, K || 5-6 καὶ τοῦτο διὰ σέ, ἀκούσον τί om. RFVP || 8 Καὶ πῶς :
πῶς δὲ καὶ P || 9 δηλῶν F : om. cett.

nourriture, leur diversité infinie et impossible à exprimer,
si nous faisons la même chose pour les poissons et si, de
là, nous passions aux plantes¹ qui poussent partout sur
la terre et si nous examinions, pour chacune d'elles,
leurs fruits, leur utilité, leur bonne odeur, leur aspect,
leur constitution, leurs feuilles, leur couleur, leur forme,
leur grandeur, leur petitesse, les services qu'elles rendent,
la manière de les cultiver, 32. les différences d'écorce,
de tige, de branches, celles qui poussent dans des prairies
et celles qui poussent dans des jardins, ensuite si nous
passions à leurs parfums variés, si nous examinions avec
curiosité les endroits de toutes sortes où elles poussent,
les manières de les trouver, de les soigner, de les cultiver
et le secours qu'elles nous apportent contre la maladie ;
et ensuite, si nous passions aux montagnes qui renferment
des métaux et qui sont elles aussi nombreuses, et si nous
examinions avec soin toutes les autres choses de la création
qui sont plus nombreuses encore, quel discours ou quel laps
de temps nous suffirait pour en avoir une connaissance
précise ?

33. Et tout cela, ô homme, pour toi² ! Les arts pour toi,
les mœurs, les villes, les bourgs, le sommeil pour toi, la
mort pour toi, la vie pour toi, la croissance et tant de
phénomènes naturels et ce monde si grand pour toi
maintenant et plus tard, quand il sera meilleur. Qu'il sera
meilleur, et cela à cause de toi, écoute Paul le dire : « La
création elle-même sera délivrée de l'esclavage de la
corruption », c'est-à-dire du fait d'être corruptible. Et
comment elle sera favorisée d'un tel honneur à cause de
toi, il l'a montré en disant : « pour la liberté de la gloire
des enfants de Dieu ».

e. Rom. 8, 21.

1. Cf. BASILE, *In Hexaem.* hom. V, 3-9, PG 29, 100 B - 116 A.

2. Le thème se trouve scandé par une sorte de refrain aux
paragraphes 2, 21, 33, qui assure au développement son unité et
souligne la raison qui l'a inspiré.

34. Εἰ δὲ μὴ μακρὸν σφόδρα καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐποιούμην τὸν λόγον, πολλὰ ἂν καὶ περὶ θανάτου ἐφιλοσόφησα καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα ἐδείκνυον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν πρόνοιαν καὶ πολλὰ περὶ φθορᾶς, περὶ ἰχώρος, περὶ σκωλήκων καὶ περὶ τέφρας εἶπον ἂν, ἅπερ μάλιστα θρηνοῦσιν οἱ πολλοὶ καὶ ἀποδύρονται, ὅτι εἰς τέφραν, ὅτι εἰς κόνιν, ὅτι εἰς σκώληκας διαλυθήσεται ἡμῶν τὰ σώματα, κἀντεῦθεν ἐδείξαμεν τὴν ἄφατον αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ κηδεμονίαν. **35.** Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς προνοίας, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος ἀφ' ἧς οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ ἀποθνήσκειν ἐκέλευσε καὶ τοιοῦτον ἔχειν τὸ τέλος. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα τὰ γινόμενα, ἀλλὰ μιᾶς εἰσιν ἀγαθότητος ὅ τε γὰρ ἀπελθῶν οὐδὲν ἐντεῦθεν παραβλάπτεται, ὅ τε ζῶν τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδανεῖ, ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι οἰκείαν καρπούμενος ὠφέλειαν.

36. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν χθὲς καὶ πρῶην μετ' αὐτοῦ βαδίζοντα, τοῦτον εἰς σκώληκας διαλυόμενον καὶ εἰς ἰχώρα καὶ τέφραν καὶ κόνιν, κἀν αὐτοῦ τοῦ διαβόλου τὴν ἀπνοίαν ἔχη, καταπτῆσσει, συστέλλεται, μετριάξει, φιλοσοφεῖν παιδεύεται καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει. **37.** Καὶ οὔτε ὁ ἀπελθὼν τι παρεβλάβη ἀπολήψεται γὰρ τοῦτο τὸ σῶμα ἀκήρατον καὶ ἀφθαρτον ὅ τε ἔτι ἐν τῷ σκάμματι ὦν, ἀφ' ὧν οὐδὲν ἕτερος ἐβλάβη, τὰ μέγιστα κερδανεῖ. Οὐχ ὁ τυχὼν διδάσκαλος φιλοσοφίας ὁ θάνατος εἰσηγέθη εἰς τὸν ἡμέτερον βίον, παιδαγωγῶν τὴν διάνοιαν καὶ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς χαλινῶν καὶ τὰ κύματα καταστέλλων καὶ γαλήνην ποιῶν.

34, 1 σφόδρα καὶ om. R,K,ΔGOX || 2 ἐφιλοσόφησα : ἐφιλοσοφήσαμεν R,Δ || 3 ἐδείκνυον : ἐδείξαμεν Δ || 6 ὅτι¹ V,ΔOX : ὡς ἐντεῦθεν F,K,G ὡστε P om. R.

35, 1 Ἀπὸ τῆς αὐτῆς προνοίας om. Δ || 1 ἀπὸ τῆς αὐτῆς : ἀφ' ἧς K || 5 ἐντεῦθεν om. RFVP,K.

36, 2 ἰχώρα RFVP,G : ἰχώρας K,OX ἰχώραν Δ || 6 εἰς P,ΔGOX : κατὰ RFV,K.

37, 1 καὶ : οὕτως P,X || 2 τοῦτο om. RFVP,K || 3 καὶ om. RF,K,ΔGO || 3-4 ὅ τε ... κερδανεῖ om. FV,K.

34. Si mon développement n'était déjà trop long et ne dépassait les bornes ¹, j'aurais bien des leçons spirituelles à tirer de la mort, et je montrerais surtout en elle la sagesse et la providence de Dieu. Je dirais bien des choses sur la corruption, sur la putréfaction, sur les vers, sur la cendre devant lesquels la plupart des gens pleurent et se lamentent parce que nos corps seront réduits en cendres, en poussière, en vers, et je montrerais même, d'après cela, son indicible providence et sa bonté pleines de sollicitude. **35.** C'est par un effet de sa providence, de sa bonté, qu'il nous a créés nous qui n'existions pas ; pour la même raison, il a voulu que nous mourions et que nous finissions de cette manière. Car si les choses créées sont différentes, elles sont le fruit d'une même bonté : celui qui est parti ne s'en trouvera pas lésé, celui qui vit en tire un très grand profit, trouvant dans le corps qui n'est pas le sien une leçon personnelle.

36. Lorsqu'on voit un homme qui marchait hier et les jours précédents à côté de soi, cet homme-là changé en vers, en putréfaction, en cendre, en poussière, même si l'on a le fol orgueil du diable, on est saisi de crainte, on est rabaissé, on est ramené à une juste mesure, on apprend à réfléchir et on fait entrer dans son esprit la mère de tous les biens : l'humilité. **37.** De son côté, celui qui est parti ne s'en trouve pas lésé, car il recevra en échange un corps incorruptible et immortel et celui qui est encore dans la lice tire les plus grands avantages de ce dont l'autre n'est pas lésé. La mort nous a donc été donnée pour notre existence comme un maître éminent de vie spirituelle ², formant notre pensée, enchaînant les passions de l'âme, apaisant ses tempêtes et établissant le calme.

1. Jean s'aperçoit lui-même de ses excès et se dit « entraîné par la force du courant de sa parole ». Cf. *Ad Olymp.* VIII, 3 d. et *BASILE, In Hexaem. hom.* V, 9, PG 29, 116 A.

2. Sur la mort rendue supportable par les perspectives d'éternité que leur foi ouvre aux chrétiens, voir *De stat. hom.* V, 2, PG 49, 70-71.

38. Μαθῶν τοίνυν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων τοῦ φωτὸς τούτου φανερώτερον διαλάμπουσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, μὴ περιεργάζου τὰ περιττά, μηδὲ ἀκίχητα δῖσκε, τὰς αἰτίας πάντων ἐξετάζων. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ εἶναι ἐξ ἀγαθότητος ἡμῖν παρέσχεν οὐ χρεῖαν ἔχων ἡμῶν τῆς διακονίας. **39.** Καὶ χρὴ θαυμάζειν αὐτὸν καὶ προσκυνεῖν, οὐχ ὅτι ἐποίησε μόνον, οὐδ' ὅτι ψυχὴν ἐχαρίσατο ἀσώματον καὶ λογικὴν, οὐδ' ὅτι τῶν ἄλλων ἀπάντων βελτίους εἰργάσατο, οὐδ' ὅτι τὴν βασιλείαν ἐνεχείρισε τῶν ὀρωμένων καὶ σκῆπτρα ἐπέτρεψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν δεόμενος ἡμῶν. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τοῦτό ἐστιν ὅτι οὐδὲν χρῆζων ἡμῶν τῆς διακονίας παρήγαγε. Καὶ γὰρ πρὶν γενέσθαι καὶ ἡμᾶς καὶ ἀγγέλους καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις, ἦν τὴν οἰκείαν δόξαν ἔχων καὶ τὴν μακαριότητα διὰ φιλανθρωπίαν δὲ μόνην ἡμᾶς παρήγαγε καὶ ἅπαντα ταῦτα ἐποίησε δι' ἡμᾶς καὶ ἔτι πολλῶ πλείονα τούτων.

38, 1 καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων om. K || 3 μηδὲ V,K : καὶ cett. || 4 τὰ ἀκίχητα add. V,X || 4 δῖσκε V,X : om. cett. || 6 τῆς διακονίας om. RFVP,K.

39, 4 βασιλείαν : δεσποτείαν P || 5 σκῆπτρα : ἐξουσίαν P,X || 11 ἅπαντα ταῦτα : πάντα ὅσα ΔGOX || 12 καὶ ἔτι πολλῶ πλείονα τούτων om. RFP,K.

1. Le mot *φιλανθρωπία* dans le sens d'*amour bienfaisant* de Dieu pour l'homme se trouve une fois chez saint Paul, *Tite*, III, 4. Dans cette ligne, le mot est repris par Origène qui présente à son tour l'Incarnation comme le plus grand témoignage de l'amour de Dieu pour l'homme et la *φιλανθρωπία* comme le signe caractéristique de la nature de Dieu. *Εἰ οὖν ἴδιον γνώρισμα τῆς θείας φύσεως ἡ φιλαν-*

38. Après avoir compris, d'après ce que nous avons dit et d'après bien d'autres choses encore, que la providence de Dieu resplendit de façon plus éclatante que la lumière d'ici-bas, ne scrute pas curieusement les choses qui te dépassent, ne poursuis pas les choses insaisissables, en cherchant la cause de tout. Car l'existence même, il nous l'a accordée par pure bonté, n'ayant nullement besoin de notre service. **39.** Il faut l'admirer et l'adorer, non parce qu'il nous a créés, non parce qu'il nous a donné une âme spirituelle et raisonnable, non parce qu'il nous a fait meilleurs que toutes les autres créatures, non parce qu'il nous a remis la royauté sur les choses visibles et qu'il nous en a remis le sceptre, mais parce qu'il n'avait nullement besoin de nous. Le signe admirable de sa bonté, le voici : c'est que sans avoir besoin de notre service, il nous a appelés à l'être. En effet, avant que nous existions ainsi que les anges et les puissances d'en haut, il était, possédant sa propre gloire et sa béatitude. C'est uniquement par amour¹ qu'il nous a appelés à l'être et tout cela, il l'a fait à cause de nous et bien d'autres choses encore.

θρωπία... ἔχεις τὴν αἰτίαν τῆς ἐν ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ παρουσίας, *Orat. catech.* XV, PG 45, 48 A. C'est donc une nuance nouvelle du mot dans le vocabulaire chrétien qui le rapproche du terme *ἀγάπη*. Cependant, il y a toujours, dans les emplois du mot *φιλανθρωπία* avec ce sens, un accent mis sur l'*efficacité* de l'amour qui s'exprime en sollicitude, *κηδεμονία*, et en bonté efficiente, *ἀγαθότης*. Jean, très sensible aux témoignages concrets de l'amour de Dieu, emploie le mot *φιλανθρωπία* avec prédilection, ainsi que l'adjectif *φιλόανθρωπος* appliqué à Dieu. Par exemple, *De stat. hom.* II 8 et 9 ; III, 6 ; V, 5 ; VI, 1 ; XII, 1 ; XXI, 1 et 3, PG 49, 45 et 46 ; 56 ; 77 ; 83 ; 127 ; 211 et 215.

Κεφ. η'. Ὅτι προνοίας ἀπόδειξις καὶ τὸ νόμον δοῦναι καὶ φυσικὸν καὶ γραπτὸν καὶ γενναίους ἄνδρας παρασκευάσαι διδασκάλους γενέσθαι διὰ μετοικεσίας τῶν ἀποδεχομένων ἔθνων καὶ τὸ μετὰ ταῦτα κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν χαρίσασθαι τοῦ Μονογενοῦς τὴν παρουσίαν

1. Διὰ τοῦτο καὶ νόμον γράψας ἔδωκε δι' ἡμᾶς καὶ προφήτας ἀπέστειλε καὶ θαύματα εἰργάσατο καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων ὁμοῦ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, διδάσκαλον αὐτῷ τὸν ἔμφυτον ἐναπέθετο νόμον, ὡς περ πλοῖω κυβερνήτην καὶ ἡνίοχον ἵππων, τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ἐπιστήσας αὐτόν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἄβελ αὐτὸν ἔγνω, οὐ γραμμάτων ὄντων, οὐ προφητῶν, οὐκ ἀποστόλων, οὐ νόμου γραπτῷ τινος ἐνηχοῦντος, ἀλλὰ τὸν ἔμφυτον ἔχων νόμον. 2. Οὕτως ὁ Κάϊν ἄμφότεροι γὰρ αὐτὸν ἤδεσαν καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπεγίνωσκον, ἀλλ' οὐκ ἄμφότεροι τὴν αὐτὴν ἤλθον ὁδόν· ἀλλ' ὁ μὲν τὴν τῆς κακίας, ὁ δὲ τὴν τῆς ἀρετῆς.

Καὶ ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ἀλλὰ καὶ πεσόντα καὶ ὑποσκελισθέντα ἐπηνώρθου καὶ ἐπιμελείας ἀπολαύειν ἐποίησεν· καὶ πρῶτον μὲν παραινῶν καὶ συμβουλεύων, ὕστερον δὲ τῷ φόβῳ, τῷ τρόμῳ νοουθετῶν,

Tit. 1 πολλῆς ante προνοίας add. K, GOX || 1 τὸ VP, K : τὸν F, GOX.

1, 1 Διὰ τοῦτο FVP : καὶ γὰρ R, K, ΔGOX || 7 οὐκ ἀποστόλων post προφητῶν add. ΔGOX || 8 γραπτῷ τινος ἐνηχοῦντος om. RFVP, K.

2, 1 Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἔγνω καὶ ante ἄμφότεροι add. VP || 1 γὰρ : μὲν FVP, X || 2 δὲ post ἄμφότεροι add. ΔGO || 6 διώρθου post ἐπηνώρθου add. ΔGOX || 6 πάσης ante ἐπιμελείας add. R || 7 καὶ¹ om. PV || 7-8 παραινῶν καὶ συμβουλεύων VP, K : παραινέσει καὶ συμβουλή cett.

CHAPITRE VIII

C'est une preuve de la providence que de nous avoir donné la loi naturelle et la loi écrite, que l'existence d'hommes de valeur qui, en émigrant, furent les maîtres des peuples qui les accueillirent et, enfin, le principal des biens, que d'avoir eu la grâce de la venue du Fils Unique

1. C'est pourquoi il nous a donné une loi qu'il avait rédigée en notre faveur, il a envoyé des prophètes, il a fait des prodiges, et, avant tout cela, ayant façonné l'homme, il lui donna comme maître la loi naturelle, comme un pilote pour le bateau, un mors pour le cheval, l'ayant imposée à nos raisonnements¹. Ainsi, Abel la connaissait, alors qu'il n'y avait ni documents, ni prophètes, ni apôtres, ni aucun enseignement donné par la loi écrite, mais il avait la loi naturelle. 2. Ainsi Caïn; tous deux la connaissaient et en savaient la souveraineté, mais tous deux suivirent une route qui n'était pas la même : l'un celle du vice, l'autre celle de la vertu.

Et cependant Dieu n'abandonna pas l'homme dans une telle situation, bien qu'il fût tombé pour avoir été entraîné; il le remettait dans le droit chemin et il l'entourait de sollicitude, d'abord en l'exhortant et en lui donnant des conseils, puis en l'avertissant, par la crainte

1. Sur l'importance de la loi naturelle dans l'économie divine, les Apologistes s'étaient déjà abondamment étendus. Voir J.-R. LAURIN, *Orientations maîtresses des apologistes chrétiens de 270 à 361* (Analecta Gregoriana, vol. 61, Rome, 1954).

παιδεύων, διδάσκων. 3. Ἐπειδὴ δὲ τοσοῦτον προῦδωκαν δῶρον οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς διδασκαλίας λέγω ὠφέλειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κατέλιπεν, οὐδὲ παναλεθρία παρέδωκεν, ἀλλ' ἔμεινε διὰ πραγμάτων, δι' εὐεργεσιῶν, διὰ κολάσεων παιδεύων, νοουθετῶν, διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς καθ' ἡμέραν ἐργαζομένης καὶ τὴν διακονίαν πληρούσης τὴν εἰωθυῖαν, διὰ τῶν παραδόξως παρὰ τὰ εἰωθότα γινομένων, διὰ τῶν ἐν ἀρχῇ δικαίων.

4. Καὶ γὰρ ἄνδρας θαυμαστοὺς καὶ φιλοσοφίας γέμοντας ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετήγαγε. Οἶον τὸν Ἀβραάμ νῦν μὲν εἰς Παλαιστίνην, νῦν δὲ εἰς Αἴγυπτον παρεσκεύασεν ἀπελθεῖν καὶ τὸν Ἰακώβ εἰς Συρίαν· Μωυσέα πάλιν εἰς Αἴγυπτον καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὸν Δανιὴλ καὶ τὸν Ἰεζεκιήλ, τὸν δὲ Ἰερεμίαν εἰς Αἴγυπτον. Καὶ νόμον ἔδωκε καὶ προφήτας ἀπέστειλε καὶ ἐπληξε καὶ ἀνῆκε καὶ αἰχμαλωσίᾳ παρέδωκε καὶ ἐλευθερίας ἤξιωσε καὶ οὐ διέλιπεν ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. 5. Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῇ ἀπὸ τῆς κτίσεως διδασκαλίᾳ πρὸς θεογνωσίαν φερούση μόνον, ἀλλ' ἔπειδὴ πολλοὶ παρὰ τὴν οἰκειαν ἀγνωμοσύνην οὐδὲν ἐντεῦθεν ἀπάναντο καὶ ἑτέρας ἔτεμεν ὁδοὺς διδασκαλίας καὶ τέλος τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο καὶ τὸν ὕδον ἀπέστειλε τὸν ἑαυτοῦ.

6. Καὶ ὁ τῆς αὐτῆς φύσεως ὢν αὐτῶ, γίνεται ὅπερ ἐγὼ

3, 3 λέγω FP : om. cett. || 3 κατέλιπεν RFVP,K,X : ἐξέλειψεν ΔGO.

4, 2 οἶον P : καὶ γὰρ καὶ FV,ΔG καὶ γὰρ R,K,OX || 5 καὶ¹ K,ΔGOX : om. RFVP || 5 Βαβυλῶνα : -ῶν G || 7 εἶτα ante Καὶ add. P.

5, 1 Οὐδὲ TP,ΔGOX : οὔτε FV,K || 4 ἀπάναντο : ἀνήσαντο K || 5 διδασκαλίας : σωτηρίας T,K,ΔGOX || 6 ἀπέστειλε : ἀποστείλας P || 6 τὸν ὕδον τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ post ἑαυτοῦ add. GOX.

6, 1 Καὶ : καίτοι P || 1 ὁ ΔGOX : ὅς P om. cett. || 1 αὐτῶ om. TV,K,ΔX || 1 γίνεται : γέγονεν P || 1 ὅπερ : ὥσπερ Δ.

1. La distinction classique entre παιδεύω et διδάσκω n'est pas ignorée de Jean (Voir lexicque à ces mots). Mais il les rapproche volontiers par goût de l'amplification oratoire selon les procédés de

et le tremblement, en l'éduquant et l'instruisant¹. 3. Mais comme la plupart des hommes trahirent un si grand don — je veux dire l'utilité qu'ils pouvaient tirer de l'enseignement donné par la nature —, même à ce moment, il ne les abandonna pas et ne les livra pas à une destruction universelle, mais il attendait, les éduquant et les exhortant par ses œuvres, par ses bienfaits, par ses châtements, par la création elle-même chaque jour renouvelée et accomplissant sa tâche habituelle, par les choses qui arrivent contrairement à l'ordre normal, par les justes des premiers temps.

4. En effet, il transporta de lieu en lieu ces hommes admirables et pleins de foi². Par exemple, il fit partir d'abord Abraham en Palestine, puis en Égypte, et Jacob en Syrie. Puis c'est Moïse en Égypte, les trois enfants à Babylone, Daniel, Ézéchiël et Jérémie en Égypte. Et il donna une loi, il envoya des prophètes, il frappa, il relâcha sa rigueur, il livra à l'esclavage, il accorda la liberté et il ne cessa, du commencement jusqu'à la fin, de tout faire et de tout mettre en œuvre en faveur de notre race. 5. Car il ne se contenta pas de l'enseignement donné par la nature qui porte à la connaissance de Dieu, mais comme bien des hommes, à cause de leur ignorance, n'en tiraient aucun profit, il ouvrit d'autres routes à son enseignement³; enfin il mit le comble à ses bienfaits, il envoya son propre fils.

6. Celui qui est de la même nature que Dieu devint

la seconde Sophistique. Voir L. MÉRIDIÉ, *L'influence de la seconde sophistique...*, chap. X, p. 153-161.

2. Sur le rôle des exemples empruntés aux personnages de l'Ancien Testament, voir M. SIMON, « Les saints d'Israël dans la dévotion de l'Église ancienne », dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, n° 2, 1954, et J. DANIELOU, *Les saints patens de l'Ancien Testament*, Paris, 1956.

3. Reprise de la distinction faite par Jean, chap. I, 4 et IV, 7 : démonstration rationnelle par la création, révélation par Dieu, par les prophètes et par le Christ.

καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφετο δι' ὧν ἐθαυματούργει, δι' ὧν ἐπηγγέλλετο, δι' ὧν ἐδίδου. Καὶ γὰρ τὰ μὲν ἐντεῦθεν ἤδη παρέσχε, τὰ δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἐταμιεύσατο, ἃ καὶ ὅτι δώσει καὶ δι' ὧν ἐτι περιῶν ἐπὶ γῆς θαυμάτων εἰργάσατο, δῆλον ἐποίησε καὶ διὰ τῆς μετὰ ταῦτα ὧν προείπε πάντων ἐκβάσεως· «Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ* ; » Τίς οὐκ ἂν ἐκσταίῃ, τίς οὐκ ἂν φρίζειε τὴν ἀφατον αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἐννοῶν πῶς ὑπὲρ τῶν ἀγνωμόνων οἰκετῶν τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἰς θάνατον ἐκδέδωκε, θάνατον τὸν ἐπάρατον, τὸν ἐπονειδίστον, θάνατον τὸν τῶν καταδικῶν ;

7. Καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου ἀνεσκολοπιζέτο καὶ ἐνεπτύετο καὶ ἐραπιζέτο καὶ ἐπὶ κόρρης ἐτύπτετο καὶ ἐκωμωδεῖτο καὶ ἐν μέρει χάριτος ἐθάπτετο καὶ σήμαντρα αὐτοῦ τῷ μνήματι ἐπετίθετο· καὶ ταῦτα ἅπαντα ὑφίστατο διὰ σὲ καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σὴν, ἵνα τῆς ἀμαρτίας ἡ τυραννὶς ἀναιρεθῇ, ἵνα καθαιρεθῇ τοῦ διαβόλου ἡ ἀκρόπολις, ἵνα τμηθῇ τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, ἵνα ἀνοιγῶσιν ἡμῖν αἱ τοῦ οὐρανοῦ πύλαι, ἵνα ἀφανισθῇ ἡ ἀρά, ἵνα ἡ προτέρα καταδικῆ λυθῇ, ἵνα μαθῆς ὑπομονήν, ἵνα παιδευθῆς

6, 2 ἐπὶ γῆς βαδίζων om. P || 2 συναναστρέφετο : ἀναστρεφόμενος περιήει P || 2 καὶ ἦσθε καὶ ἐπιτε καὶ περιεπόλει τὴν γῆν παιδεύων, διδάσκων, νοθετῶν post συναναστρέφετο add. TFVP, Δ || 2-3 δι' ὧν ἐθαυματούργει TFVP, Δ : θαυματοουργῶν GOX om. K || 3 δι' ὧν προῦλεγε, δι' ὧν παρήγει δι' ὧν συνεβούλευσε, δι' ὧν ἐπασχε, δι' ὧν ὑπέμεινε post ἐθαυματούργει add. P || 4 καὶ γὰρ P : om. cett. || 4 παρέσχε P, K, O : ἔδωκε TFV, ΔGX || 4-7 τὰ δὲ ... ἐκβάσεως P, K, O : τὰ δὲ ὑπέσχετο ἀξιόπιστον τῶν ὑποσχέσεων ποιούμενος τὴν ἀπόδειξιν διὰ τῶν δοθέντων, διὰ τῶν θαυματοουργηθέντων, διὰ θαυμάτων τότε γεγενημένων, διὰ τῆς ἐκβάσεως TFV, ΔGX || 11 Υἱὸν GO : om. cett. || 11 μονογενῆ Υἱὸν : γνήσιον αὐτοῦ παῖδα Δ || 12 ἐκδέδωκε : δέδωκε PX ἔδωκε FV || 12 τὸν ἐπονειδίστον om. G || 12 - 7, 5 θάνατον* ... τὴν σὴν om. K || 12-13 τῶν τὰ ἀνήκεστα τετολημμένων add. K, ΔG.

7, 1 γὰρ post καὶ add. Δ || 2 καὶ ἐπὶ... ἐκωμωδεῖτο om. GO || 4 ὑφίστατο P : ἐγένετο TFV, ΔGO γέγονε X || 5 τοῦτο γὰρ ἐγένετο

ce que je suis ; allant et venant sur la terre, il se mêlait aux hommes¹ parmi lesquels il faisait des miracles, parmi lesquels il faisait des promesses, parmi lesquels il les accomplissait. Certains biens, il les accordait déjà dès ici-bas ; d'autres, il les réservait pour l'avenir. La preuve qu'il les donnera, ce sont les miracles qu'il a faits en étant encore sur la terre et ensuite l'accomplissement de tout ce qu'il avait d'avance annoncé : « Qui dira les hauts faits du Seigneur, qui publiera toute sa gloire * ? » Qui ne serait hors de soi, qui ne frémirait devant son indicible sollicitude, en songeant comment Dieu a livré à la mort son Fils unique, pour des serviteurs ingrats, à la mort chargée de malédictions, pleine d'outrages, à la mort des criminels ?

7. Il était cloué à une haute croix, on lui crachait au visage, on le frappait avec des bâtons, on le souffletait, on le tournait en dérision, on l'ensevelissait par charité, on mettait les scellés sur son tombeau. Et tout cela, il l'a supporté pour toi et à cause de sa bonté pleine de sollicitude, pour supprimer la tyrannie du péché, pour détruire la citadelle du diable, pour briser les liens de la mort, pour nous ouvrir les portes du ciel, pour faire disparaître la malédiction, pour effacer la première faute, pour t'apprendre la patience, pour t'entraîner à la résis-

ante ἵνα add. TFV, K || 6 ἀναιρεθῇ P : λυθῇ cett. || 7 ἵνα λυθῇ τοῦ διαβόλου ἡ ἀκρόπολις post νεῦρα transp. FV || 7 ἵνα τμηθῇ ... τὰ νεῦρα post ἀναιρεθῇ transp. P om. V || 9 καταδικῆ : κατάρρα ΔGX.

a. Ps. 106(105), 2.

1. Jean aime à considérer le Christ dans son humanité et à chercher en lui un modèle de conduite. Voir, en particulier, un long développement sur ce thème *In illud : Pater si possibile est*, 4, PG 51, 38-40.

καρτεριαν, ἵνα μηδέν σε τῶν τοῦ παρόντος βίου λυπῆ, μὴ θάνατος, μὴ ὕβρις, μὴ λοιδορίαι, μὴ σκώμματα, μὴ μάστιγες, μὴ ἐχθρῶν ἐπιβουλαί, μὴ ἐπήρειαι, μὴ ἐφοδοί, μὴ συκοφανταί, μὴ ὑπολήψεις πονηραί, μὴ ἄλλο τῶν τοιούτων μηδέν.

8. Διὰ γὰρ πάντων καὶ αὐτὸς ἦλθε καὶ πάντων σοι τούτων ἐκοινώνησε καὶ διὰ πάντων μεθ' ὑπερβολῆς ἐκράτησε, παιδεύων σε καὶ διδάσκων μηδέν τῶν τοιούτων δεδοικέναι. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς Πνεύματος ἁγίου ἐχαρίσατο χάριν ἄφατον καὶ ἀποστόλους ἐπέμψε τοὺς πρὸς τοῦτο διακονησομένους.

9. Καὶ ὁρῶν αὐτοὺς τοὺς τῆς ζωῆς κήρυκας τὰ μυρία πάσχοντας κακὰ, μαστιζομένους, ὕβριζομένους, καταποντιζομένους, κατατεινομένους λιμῶ καὶ δίψει, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀγχομένους, θανάτοις συζῶντας καθημερινοῖς, ἠνείχετο διὰ σέ καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σὴν. Διὰ σέ, ἄνθρωπε, καὶ βασιλείαν ἠτοίμασε, διὰ σέ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀπόρητα, τὴν λῆξιν ἐκείνην τὴν ἐν οὐρανοῖς, τὰς μονὰς τὰς διαφόρους καὶ ποικίλας, τὴν μακαριότητα, τὴν οὐδέποτε λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δυναμένην.

10. Τοσαῦτα οὖν ἔχων δείγματα αὐτοῦ τῆς προνοίας, τὰ ἐν τῇ Καινῇ, τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, τὰ ἐσόμενα, τὰ γενόμενα, τὰ καθ' ἐκάστην ἐπιτελούμενα τὴν ἡμέραν, τὰ ἐξ ἀρχῆς, τὰ ἐν τῷ μέσῳ, τὰ ἐν τῷ τέλει, τὰ διηνεκῶς, τὰ περὶ σῶμα, τὰ περὶ ψυχὴν, καὶ νιφάδας ὁρῶν πάντοθεν φερομένας ἀποδείξεων, ἀνακηρυττούσας αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀμφιβάλλεις ἔτι;

7, 12 ἐφοδοί F, ΔGO : om. cett. || 13 μὴ ἄλλο ... μηδέν om. K.

8, 1 καὶ αὐτὸς om. FV, GKX || 1 τούτων om. K || 2 διὰ om. T, K, GX || 5 καὶ ante Πνεύματος add. K, ΔGOX || 5 τοὺς ante οὐρανοὺς add. T, K, Δ || 6 τὰ μυρία κομιζόντας ἡμῖν ἀγαθὰ post ἐπέμψε add. P || 6 διακονησομένους T, ΔOX : διακονουμένους FV, K διακονησαμένους P, G.

9, 1 τοὺς τῆς ζωῆς κήρυκας P : om. cett. || 1-2 τὰ μυρία πασχόντας κακὰ om. P || 2-5 καταποντιζομένους ... τὴν σὴν om. K || 6 ἄνθρωπε PV : om. cett. || 7 τὴν λῆξιν ... οὐρανοῖς om. TFV, K.

tance, pour que rien des choses de la vie présente ne t'afflige, ni la mort, ni les insultes, ni les injures, ni les moqueries, ni les fouets, ni les pièges des ennemis, ni les calomnies, ni les attaques, ni les dénonciations, ni les mauvais soupçons, ni rien du même genre.

8. C'est au milieu de tout cela qu'il a marché, lui aussi, il a partagé tout cela avec toi, il a dominé tout cela de façon extraordinaire, apprenant et enseignant à ne craindre aucune de ces épreuves. Et cela ne lui a pas suffi, mais étant remonté aux cieux, il nous a accordé la grâce indicible de l'Esprit-Saint et il a envoyé ses apôtres pour être à son service. 9. Et voyant ces hérauts de la vie souffrir mille maux, frappés de verges, insultés, jetés à la mer, torturés par la faim et la soif, étreints chaque jour d'angoisse, vivant au milieu de dangers quotidiens et mortels, il le permettait pour toi et à cause de sa bonté pleine de sollicitude. Pour toi, ô homme, il a préparé un royaume, pour toi des biens qu'on ne peut décrire, cette part réservée dans les cieux, le séjour incomparable et plein de richesses, la béatitude que nulle parole ne peut décrire¹.

10. Alors que tu as tant de preuves de sa providence, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans la vie présente, dans la vie future, dans ce qui sera, dans ce qui est, dans ce qui s'accomplit chaque jour, dans ce qui est au commencement, au milieu, à la fin, dans ce qui est constamment, dans les réalités physiques et spirituelles, en voyant venir de toutes parts des nuées de preuves qui proclament sa providence, tu doutes encore? 11. Non, tu

10, 4 τὴν ἡμέραν om. TFP, K || 5 τὰ διὰ παντὸς χρόνου post διηνεκῶς add. G || 6 πάντοθεν : πανταχόθεν ΔGOX.

1. Cf. *Ad Olymp.* VIII, 3 d, où Jean décrit les joies du ciel et les assimile à une fête de la terre et *De beato Philogono*, I, PG 48, 749-750; *Ad Theod. laps.* I, 11, PG 47, 291.

11. Ἄλλ' οὐκ ἀμφιβάλλεις, πιστεύεις δὲ ὅτι προνοεῖ καὶ πέπεικας σαυτὸν τοῦτο. Οὐκοῦν μηδὲν περιεργάζου πλέον, εἰδὼς τοῦτο σαφῶς ὅτι Δεσπότην ἔχεις πατρὸς φιλοστοργότερον καὶ μητρὸς κηδεμονικώτερον, νυμφίου καὶ νύμφης ἐρῶντα ἐρωτικώτερον, οἰκείαν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν ἡγούμενον σωτηρίαν καὶ μᾶλλον ἐπὶ ταύτῃ χαίροντα ἢ σὺ ἐπὶ ἀπαλλαγῇ κινδύνων καὶ θανάτων — ὅπερ ἔδειξα διὰ τοῦ Ἰωνᾶ — καὶ πᾶν εἶδος ἀγάπης ἐπιδεικνύμενον, 12. ὁ πατὴρ περὶ παιδῆς ἔχει ἢ μήτηρ περὶ ἐκγονοῦ, ὁ ἀμπελοφυτὸς περὶ φυτῶν, ὁ οἰκοδόμος περὶ τέχνην, ὁ νυμφίος περὶ νύμφην, ὁ νεανίσκος περὶ παρθένον καὶ βουλόμενον ἀποστῆσαι σου τὰ κακά, ὅσον ἀφέστηκεν ἀνατολὴ τῆς δύσεως, ὅσον ὑψηλότερος τῆς γῆς ὁ οὐρανός — καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν, — μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον· καθάπερ ἐδείξαμεν τὸν περὶ τούτων κινούμενος λόγον καὶ παραινέσαντες μὴ μέχρι τῶν εἰκόνων ἐστάναι, ἀλλ' ὑπερβαίνειν τοῖς λογισμοῖς. Ἀνερμήνευτος γὰρ ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια καὶ ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἢ κηδεμονία, ἄρρητος ἢ ἀγαθότης καὶ ἀνεξιχνίαστος ἢ φιλανθρωπία.

13. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς καὶ δι' ὧν ἀπεφάνητο, καὶ δι' ὧν ἐποίησε καὶ δι' ὧν ποιήσει, μηδὲν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει, μηδὲ λέγε· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; Πῶς γὰρ οὐ μανικὸν καὶ ἐσχάτης ἀπονοίας καὶ παραπληξίας ἀνάμεστον, ἰατρὸν μὲν μηδέποτε πολυπραγμονεῖν τέμνοντα, καίοντα, πικρὰ ἐπιτιθέντα φάρμακα, κἂν οἰκέτης ᾖ, ἀλλὰ κεῖσθαι σιγῇ τὸν δεσπότην ταῦτα πάσχοντα καὶ χάριν εἰδέναι καὶ τῆς καύσεως αὐτῶ καὶ τῆς τομῆς καὶ τῶν φαρμάκων καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλω τῶ μέλλοντι — πολλοὶ γὰρ πολλοὺς καὶ ἀπέκτειναν ταῦτα ποιήσαντες, —

11, 1 Ἄλλ' οὐκ ἀμφιβάλλεις om. K || 1 πιστεύεις δὲ FVP, K : ἀλλὰ πιστεύεις, ΔGOX πιστεύσης T || 3-4 πατὴρ ... μητρὸς FV, G : πατέρων ... μητέρων P πατέρων ... μητρὸς T, K, ΔO.

11, 4-12, 10 νυμφίου ... λογισμοῖς om. FVP, K || 11 καὶ om. ΔGOX || 12 καὶ PV : om. cett.

13, 2 καὶ δι' ὧν ποιήσει om. TV, K, X || 8-9 καὶ χάριν ... φαρμάκων om. TFVP, K.

ne doutes pas, mais tu crois qu'il exerce sa providence et tu en es sûr. Ne pose donc plus de questions indiscretes, sachant bien que tu as un maître plus tendre qu'un père, plus plein de sollicitude qu'une mère, plus aimant qu'un jeune époux ou qu'une épouse amoureuse, pensant que son propre repos, c'est ton salut et s'en réjouissant plus que tu ne te réjouis d'échapper aux dangers et à la mort — je te l'ai prouvé par l'exemple de Jonas — montrant toutes les formes d'amour, 12. celui que le père a pour ses enfants, la mère pour ses petits, le jardinier pour ses plantes, l'architecte pour son œuvre, l'époux récemment marié pour son épouse, le jeune homme pour la jeune fille, un amour voulant éloigner de toi les maux autant que l'orient est éloigné de l'occident, autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre — cela aussi, nous l'avons démontré — et bien mieux, non seulement autant que cela, mais encore beaucoup plus, comme nous l'avons montré, en suscitant sur ce point la réflexion et en t'engageant à ne pas t'arrêter aux images, mais à dépasser les raisonnements. Car impossible à expliquer est sa providence, incompréhensible est sa sollicitude, indicible est sa bonté, impossible à déceler est son amour.

13. Connaissant donc toutes ces choses à travers lesquelles il s'est révélé, à travers lesquelles il a agi, à travers lesquelles il agira, ne pose pas de questions curieuses, ne fais pas l'important, ne dis pas : « A cause de quoi cela? pourquoi cela? » Ne serait-ce pas fou et plein d'un excès d'orgueil et de démesure? alors qu'on ne fait pas l'important auprès du médecin qui opère, cautérise, ordonne des remèdes amers, même si c'est un serviteur, mais que le maître garde le silence en supportant tout cela et lui sait gré de sa cautérisation, de son opération, de ses remèdes, et encore devant un avenir incertain — car bien des médecins ont tué bien des malades en agissant

καὶ παραχωρεῖν αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς ὑποταγῆς ταῦτα ποιοῦντι, καὶ ἐπὶ ναύτου δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν καὶ οἰκοδόμου καὶ ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα μετιόντων.

14. Λέγω δὲ καταγέλαστον εἶναι νομίζειν, τὸ τὸν ἰδιώτην καὶ ἄπειρον ἀπαιτεῖν τὰς αἰτίας τῶν γινομένων ἀπάντων τὸν τεχνίτην, τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν ἐκείνην, τὴν ἄφραστον, τὴν ἄρρητον, τὴν ἀκατάληπτον περιεργάζεσθαι καὶ ζητεῖν διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε καὶ ταῦτα εἰδότας σαφῶς, ὅτι ἀδιάπτωτος ἡ σοφία αὕτη, ὅτι πολλὴ ἀγαθότης αὐτοῦ, ὅτι ἄρρητος ἡ πρόνοια, ὅτι πάντα πρὸς τὸ τέλος ἀπαντᾷ χρηστὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα εἰς ἡμᾶς· μόνον εἰ μὴ τὰ ἡμέτερα διακόπτοιτο, ὅτι οὐδένα ἀπολέσθαι βούλεται, ἀλλὰ σῶσαι. Πῶς οὐχ ὑπερβαλλούσης μανίας, τὸν πάντας σῶσαι καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον περιεργάζεσθαι ἐκ προουμιῶν καὶ εὐθέως καὶ μηδὲ τὸ τέλος ἀναμένειν τῶν γινομένων;

13, 11-12 καὶ παραχωρεῖν ... ποιοῦντι om. TFP, K || 12 καὶ ἐπὶ ναύτου om. F || 13 ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα FP, X : ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα cett.

14, 1 Λέγω δὲ VP : om. cett. || 5 εἰδότας FV, GOX : εἰδότες TP, K εἰδώς Δ || 6 σοφία : οὐσία K || 6 ὅτι πολλὴ ἀγαθότης αὐτοῦ om. TFVP || 7 πάντα om. F || τὸ om. ΔG || 9 ἀλλὰ σῶσαι FVP, K : ὅτι πάντας σῶσαι βούλεται καὶ δύναται cett. || 10 ὑπερβαλλούσης P : ἐσχάτης

ainsi — alors qu'on lui obéit avec beaucoup de soumission quand il agit ainsi, alors qu'on fait la même chose avec le pilote, l'architecte, et avec ceux qui ont des compétences dans les différentes activités.

14. S'il est ridicule, dis-je, de penser qu'un homme ignorant et sans expérience peut demander à l'architecte les raisons de tout ce qu'il fait, il est aussi ridicule de poser des questions indiscretes sur cette sagesse merveilleuse, inexprimable, indicible, incompréhensible et de chercher pourquoi telle ou telle chose est arrivée, tout en sachant clairement que cette sagesse est infaillible, que sa bonté est infinie, que sa providence ne peut se décrire, que tout ce qui vient de lui à notre adresse se dirige vers un but excellent, pourvu que notre activité n'y fasse pas obstacle, parce qu'il ne veut perdre personne, mais sauver. N'est-ce pas une folie qui dépasse tout que de poser des questions indiscretes dès le début et aussitôt à celui qui veut et qui peut nous sauver tous et de ne pas attendre la fin des événements?

cett. || 12 γινομένων P : γινομένων ὑπερ περι ἐσχάτης ἀνοίας ἐστὶ cett.

Κεφ. θ'. Ὅτι οὔτε περιεργάζεσθαι χρῆ καὶ ὅτι δεῖ
ἀναμένειν τὰ τέλη τῶν πραγμάτων

1. Μάλιστα μὲν γὰρ οὔτε ἐκ προοιμίων, οὔτε μετὰ ταῦτα πολυπραγμονεῖν δεῖ· εἰ δὲ οὕτω περίεργος εἶ καὶ πολυπράγμων, ἀνάμενε τὸ τέλος καὶ σκόπει ποῦ ταῦτα ἀπαντᾷ καὶ μὴ θορυβοῦ, μηδὲ ταραττοῦ ἐκ προοιμίων. Ἐπεὶ καὶ τὸν χρυσοχόον ἀπειροῦς τις ὄρων ἐν ἀρχῇ τήκοντα τὸν χρυσὸν καὶ τῇ τέφρᾳ ἀναμιγνύοντα καὶ τοῖς ἀχύροις, εἰ μὴ τὸ τέλος ἀναμείνειεν, ἠγήσεται ἀπολωλέναι τὸ χρυσίον· εἰ δὲ καὶ ἐν θαλάττῃ τις τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, εἶτα ἀθρόον εἰς τὴν μεσόγειον μετοικισθεὶς καὶ καθ' ὄλου τῆς περὶ τὴν γῆν ἐπιμελείας ἀνήκοος ὢν, 2. εἶδεν τὸν σῖτον τὸν ἀποκείμενον καὶ φυλαττόμενον ὑπὸ θύραις καὶ μοχλοῖς καὶ νοτίδος ἀπηλλαγμένον, ἀθρόον ὑπὸ τοῦ γηπόνου ἐκφερόμενον, σκορπιζόμενον, ριπτούμενον καὶ ἐπὶ τῆς ἀρούρας κείμενον τοῖς παριοῦσιν ἅπασι καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπηλλαγμένον νοτίδος, ἀλλὰ καὶ πηλῶ καὶ τέλμασι παραδιδόμενον καὶ φύλακα οὐδένα ἔχοντα, οὐκ ἂν ἀπολέσθαι τὸν σῖτον νομίσειε καὶ κατέγνω τοῦ ταῦτα ποιοῦντος γηπόνου; 3. Ἄλλ' οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἢ κατάγνωσις, ἀλλὰ τῆς τοῦ μὴ

1, 3 ἀνάμενε P : ἀναμείνειεν F, ΔGOX ἀναμείνη V, K ἀναμήνη T || 7 ἀπολωλέναι FG, OX : ἀπολωλέκηναι Δ ἀπολλόμενον TVP, K || 7 τὸ χρυσίον om. TVP, K || 7 εἰ δὲ : οὕτω FVP || 9 ἐπιμελείας : ὄφελείας K.

2, 1 εἶδεν : ἂν ἴδῃ P || 1 τὸν ἀποκείμενον om. O || 2 οὐ μόνον ante ὑπὸ θύραις add. V, ΔG || 2 κείμενον post μοχλοῖς add. G ἐν καθαρῶ κείμενον add. ΔO || 4-5 καὶ ἐπὶ ... ἅπασι TFVP, Δ : om. cett. || 7 οὐκ ἂν ... κατέγνω τοῦ : οὐ μόνον ἀπόλλυσθαι τῇ γῇ νομιεῖ ἀλλὰ καὶ καταγνώσεται σφοδροτάτου P || 8 κατέγνω : καταγίνωσκαι δόξῃ FV, K.

CHAPITRE IX

Il ne faut pas s'évertuer à scruter les événements
et il faut en attendre la fin

1. Par-dessus tout, en effet, il ne faut pas poser de questions indiscretes, ni au début, ni dans la suite; mais si tu es tellement curieux et indiscret, attends la fin et vois où aboutissent les événements; ne t'émeus pas, ne te trouble pas dès le début. De même qu'un homme inexpérimenté voyant le fondeur¹ commencer à faire fondre l'or et le mêler de cendre et de paille, s'il n'attend pas la fin, pensera que ce pauvre petit morceau d'or est perdu, de même qu'un homme né et élevé sur la mer, puis transporté en plein milieu des terres et n'ayant absolument pas entendu parler de la manière dont on cultive, 2. s'il voyait le blé mis de côté et gardé derrière des portes et des verrous, préservé de l'humidité, puis emporté par le paysan, dispersé, jeté au vent, épandu sur la terre aux yeux de tous les passants et non seulement sans être mis à l'abri de l'humidité, mais encore livré à la boue et à la vase, sans aucune protection, ne croirait-il pas que le grain est perdu et ne blâmerait-il pas le paysan qui agit ainsi? 3. Or ce blâme n'est pas le fait de la nature des choses,

1. Voir *Malachie*, III, 1 à 4. Sur les exemples empruntés à l'expérience quotidienne, voir *Real Lexikon für Antike und Christentum*, Band III, Stuttgart, 1957, article *Diatribē*, p. 990-1009. Nous signalons une fois pour toutes, cet article où H.-I. Marrou a étudié particulièrement (p. 997-1009) l'utilisation des procédés diatribiques chez les Pères.

καλῶς κρίναντος ἀπειρίας τε καὶ ἀνοίας, ἐκ προσιμίων εὐθέως τὴν ψῆφον φέροντος. Ἐπεὶ εἰ τὸ θέρος ἀνέμεινε καὶ εἶδε τὰ λήγια κομῶντα καὶ τὴν δρεπάνην ἠκονημένην καὶ τὸν σκορπισθέντα καὶ ἀφύλακτον μείναντα σῖτον καὶ σαπέντα καὶ διαφαρέντα καὶ τῷ πληθῶ παραδοθέντα, τοῦτον ἐγειρόμενον καὶ πολυπλασίονα γινόμενον, 4. ὠραιότερόν τε φαινόμενον καὶ τὴν παλαιότητα ἀποθέμενον καὶ μετὰ πολλῆς ὀρθοῦμενον τῆς σφοδρότητος καὶ δορυφόρους οἶον ἔχοντα καὶ φύλακας καὶ καλάμην πρὸς ὕψος ἐγείροντα καὶ τέρποντα τὸν θεατὴν καὶ τρέφοντα καὶ πολὺ παρέχοντα τὸ κέρδος, τότε ἂν ἐξεπλάγη μειζόνως, ὅτι διὰ τοιούτων ἐπὶ τοιαύτην ἤχθη εὐθηνίαν καὶ φαιδρότητα ὁ καρπός.

5. Καὶ σὺ τοῖνυν, ἄνθρωπε, μάλιστα μὲν μὴ περιεργάζου τὸν κοινὸν ἀπάντων ἡμῶν Δεσπότην · εἰ δὲ οὕτω φιλόνεικος εἶ καὶ τολμηρὸς ὡς μαίνεσθαι τὴν μανίαν ταύτην, κἂν τὸ τέλος ἀνάμεινον τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ γηπόνος ὀλόκληρον ἀναμείνει χειμῶνα, οὐ πρὸς ταῦτα ἄπερ ὁ σῖτος πάσχει βλέπων κατὰ τὴν ὥραν τοῦ κρυμοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνα ὧν ἀπολαβεῖν μέλλει · πολλῶ μᾶλλον καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ τὴν οἰκουμένην γεωργοῦντος πᾶσαν καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἡμετέρας, δίκαιος ἂν εἴης ἀναμείνειν τὸ τέλος · ἐγὼ δὲ τέλος οὐ τὸ ἐν τῷ παρόντι βίῳ μόνον λέγω — πολλάκις γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔσται — ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸς ἐν γὰρ βλέπει τέλος ἑκατέρων τῶν βίων τούτων ἡ οἰκονομία, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τὴν εὐδοκίμησιν. Εἰ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ διήρηται, ἀλλὰ τῷ σκοπῷ συνῆπται · καὶ ὥσπερ

3, 4 φέροντος : φέροντες Δ φέρουσι G || 7 καὶ τῷ πληθῶ παραδοθέντα om. K.

4, 2 φαινόμενον P : καινότερον cett. || 2 καὶ τὴν παλαιότητα ἀποθέμενον om. TFVP || 3 οἶον PV : om. cett. || 4 φύλακας FVP : ἐνδύματα T, ΔGOX om. K || 4 ἐγείροντα FVP : ἐγείρουσα ΔG ἐγείρουσαν T, K, OX || 5 τέρποντα : τέρπουσαν T.

5, 3 ὡς : ὥστε GK || 5 ἀναμείνει : ἀναμένων P, K || 6 βλέπων : ὄρᾱ TFVP, K || 9 δίκαιος ἂν εἴης ΔGOX : ὀφείλεις cett. || 9 ἐγὼ : λέγω T, ΔX || 9 ἐγὼ δὲ τέλος om. P || 10 λέγω om. T, ΔX || 10 μὲν ἀντι γὰρ add. K, ΔGOX || 10 τοῦτο om. K, ΔO || 12 τούτων ΔGOX : ἡμῶν cett. || 13 Εἰ γὰρ P : Καὶ εἰ cett.

mais de l'inexpérience et de la sottise de celui qui ne juge pas bien, en exprimant dès le début une opinion prématurée. Car s'il attendait l'été, s'il voyait les moissons ondulant et la faux qu'on aiguisé et ce blé, qu'on a dispersé, qui est resté abandonné, pourri, corrompu, livré à la boue, le même blé levé, multiplié, 4. apparaissant dans sa fraîcheur, débarrassé de sa vieille enveloppe et se dressant dans toute sa force, comme entouré de satellites et de gardes, élevant sa tige en l'air, charmant le spectateur, le nourrissant et lui procurant un bon rapport, alors il serait encore plus frappé d'étonnement de ce que le grain, à travers tant d'aventures, a été amené à un état si florissant et à une telle beauté.

5. Et toi, ô homme, ne pose surtout pas de questions à notre maître à tous, mais si tu es assoiffé de discussion et assez audacieux pour être fou d'une telle folie, attends la fin des événements. En effet, si le laboureur attend tout l'hiver, ne considérant pas le traitement imposé au blé pendant la saison du froid, mais les avantages qu'il doit en tirer, à plus forte raison toi-même, devant celui qui laboure la terre tout entière et nos âmes, devrais-tu attendre la fin ; et je ne dis pas seulement la fin dans la vie présente — car souvent elle se réalisera dès ici-bas — mais dans la vie future. Le plan de Dieu, en effet, est organisé en fonction de chacune de ces deux vies¹, en fonction de notre salut et de notre gloire. S'il est fragmenté par le temps, le but lui donne son unité et, de même que

1. La notion de longanimité, μακροθυμία, est capitale dans les discussions sur la Providence. Elle est exposée par Plutarque dans son traité *De sera numinis vindicta*. Voir à ce sujet G. SOURY, *Le problème de la Providence et Plutarque*, REG tome 58, 1945. La pensée chrétienne, s'appuyant sur la certitude qu'elle a de la vie éternelle, utilise la notion de μακροθυμία en montrant que le plan de Dieu sur l'homme s'étend de la vie présente à la vie future. Jean développe fréquemment ce thème. *Ad Stag.* I, 6, PG 47, 440 ; *Expl. in Psal.* IV, 10 et 11, PG 55, 55 et 56-57.

νῦν μὲν χειμῶν, νῦν δὲ ἔαρ, ἑκατέρα δὲ τοῦ ἔτους ἡ ροπή πρὸς ἓν βλέπει, τῶν καρπῶν τὴν ἀκμὴν, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων πραγμάτων.

6. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὴν Ἐκκλησίαν σκορπισθεῖσαν, τὰ ἔσχατα παθοῦσαν, ἐλαυνομένους, μαστιζομένους τοὺς ἐν αὐτῇ λάμποντας, τὸν πρόεδρον αὐτῆς πορρωτάτω ἀπενεχθέντα, μὴ ταῦτα σκόπει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τούτων ἐκδησόμενα, τοὺς μισθοὺς, τὰς ἀμοιβάς, τὰ βραβεῖα, τὰ ἔπαθλα · « Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται » », φησὶν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιᾶς, ἐπειδὴ οὐδέπω γνώριμος ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος ἦν, ἐν τῷ παρόντι βίω ἀμφοτέρα ἐγένετο · ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς οὐ πανταχοῦ τοῦτο, ἀλλ' ἔστιν ὅπου τὰ μὲν λυπηρὰ ἐνταῦθα, τὰ δὲ χρηστὰ ἀναμένει τὴν ἐντεῦθεν ἡμῶν ἀποδημίαν.

7. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὰ χρηστὰ αὐτοῖς ἐξέβαινε καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα θαυμαστοὶ ἂν εἶεν οἱ τούτων μὴ ἀπολελαυκότες, ὅτι μήτε τὸν περὶ ἀναστάσεως σαφῶς εἰδότες λόγον καὶ τὰ ἐναντία τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ συμβαίνοντα ὁρῶντες ἐπὶ τῶν πραγμάτων, οὐκ ἐσκανδαλίζοντο, οὐκ ἐθορυβοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο, ἀλλὰ παρεχώρουν αὐτοῦ τῇ ἀκαταλήπτῳ προνοίᾳ, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐναντίως γινομένων σκανδαλιζόμενοι, ἀλλ' εἰδότες αὐτοῦ τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον τῆς σοφίας, τὸ τέλος ἀνέμενον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους πᾶν ὅπερ εἰς αὐτοὺς ἐτολμᾶτο, ἔφερον εὐχαρίστως καὶ τὸν συγχωροῦντα ταῦτα γίνεσθαι Θεὸν δοξάζοντες διετέλουν. Τάχα ἀσαφῆς ὁ λόγος οὗτος ὑμῖν εἶναι δοκεῖ · οὐκοῦν σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι.

5, 15 ῥοπή TX : τροπή cett. || 17 ἔστι post ἡμετέρων add. P ἔσται add. V.

6, 5 τοὺς μισθοὺς om. G || 7 φησὶν transp. post ὑπομείνας FV om. TPK.

7, 1 τῷδε P, G : αὐτῷ FV, K, ΔOX ἐνταῦθα τῷ T || 2 αὐτοῖς RFVP : ἡμῖν KGOX om. Δ || 2 καὶ ἐν¹ Δ : καὶ P, K om. cett. || 2 ἐν τούτῳ : τοῦτο Δ || 6 ἐθορυβοῦντο om. TFVP || 10 μᾶλλον δὲ P : om. cett.

a. Matth. 10, 22

c'est tantôt l'hiver et tantôt le printemps et que l'évolution de chacune des saisons vise à un seul résultat, la maturité des fruits, ainsi en ce qui nous concerne.

6. Lorsque tu verras donc l'Église dispersée¹, subissant les pires épreuves, ceux qui occupent en elle un rang illustre pourchassés, battus de verges, celui qui préside à son gouvernement exilé au loin, ne regarde pas seulement ces tribulations, mais ce qui doit en résulter : le salaire, la récompense, le prix du combat et de la lutte². « Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé », dit l'Écriture. Dans l'Ancien Testament, quand la doctrine de la résurrection n'était pas encore répandue, les deux choses se réalisaient dans la vie présente ; mais dans le Nouveau Testament, il n'en est pas toujours ainsi ; il y a des cas où les choses douloureuses arrivent ici-bas et où le bonheur attend notre départ d'ici-bas.

7. Et cependant, quoique le bonheur qu'on peut attendre dans cette vie se réalisât pour eux dans la vie présente, ceux qui n'en ont pas joui mériteraient tout à fait d'être admirés, puisque, sans connaître clairement la doctrine de la résurrection et voyant les événements contraires aux promesses de Dieu, ils ne se scandalisaient pas, ils n'étaient ni émus ni troublés ; ils s'en remettaient à sa providence incompréhensible, sans se scandaliser des adversités, mais connaissant la richesse, l'habileté de sa sagesse, ils attendaient la fin et, avant la fin, tout ce qu'il osait faire contre eux, ils le supportaient avec action de grâces et ne cessaient de rendre gloire à Dieu, bien qu'il permit de telles épreuves. Mais peut-être ce discours vous semble-t-il peu clair ; je m'efforcerai donc de le rendre plus clair.

1. Sur les persécutions subies par les partisans de Jean, voir SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.*, VIII, 22.

2. A l'exemple de saint Paul, Jean affectionne les métaphores athlétiques. Voir SAWHILL, *The use of the athletic metaphors in the biblical homilies of St. J. Chrysostom*, Dissert. Princeton, 1928.

Les Anciens attendaient la fin des événements

1. Γέροντι γενομένῳ ποτὲ τῷ Ἀβραάμ καὶ πρὸς παιδοποι-
ϊαν ἐκ τῆς ἡλικίας νεκρωθέντι λοιπόν — εἰς γὰρ τὸ γενέσθαι
πατὴρ οὐδὲν ἄμεινον τῶν τετελευτηγόντων διέκειτο ζῶν —
γέροντι τοίνυν ὄντι τῷ δικαίῳ καὶ τῆς φυσικῆς παιδοποιίας
ὑπερβάντι τοὺς ὅρους ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, ἔχοντι δὲ
καὶ σύνοικον πέτρας ἀγονωτέραν τὴν Σάρρα, ἐπαγγέλλεται
πατέρα ποιήσειν ὁ Θεὸς τοσοῦτων ἐκγόνων αὐτὸν ὡς
παρισούσθαι αὐτῶν τὸ πλῆθος τῷ πλήθει τῶν ἀστρων.
2. Ὁ δὲ, τοιοῦτων καλυμάτων ὄντων, τῆς ἡλικίας ἤδη εἰς
ἔσχατον γῆρας κατενεχθείσης καὶ τῆς γυναικὸς ἀπὸ τε τῆς
ἡλικίας, ἀπὸ τε τῆς φύσεως πεπηρωμένης ὡς γὰρ τὸ
γῆρας διεκάλυε μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως ἢ
πῆρσις καὶ γὰρ καὶ νέας οὐσης ἀχρηστον τὸ τῆς φύσεως
ἐργαστήριον ἦν ἢ στείρα γὰρ ἦν ἢ γυνή.
3. Διὸ καὶ Παῦλος ἐπισημαινόμενος τοῦτο αὐτό, οὕτως
ἔλεγε· « Καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας »). Οὐκ
εἶπε τὴν νέκρωσιν Σάρρας ἀπλῶς, ἵνα μὴ τὴν ἡλικίαν

1, 3 διέκειτο TFVP, Δ : προέκειτο KGOX || 4 γέροντι ΔX : προσβύτη
cett. || 4 καὶ σφόδρα γέροντι post δικαίῳ add ΔGO.

2, 1 τοιοῦτων TV, ΔGO : τοσοῦτων F, K, X τοιοῦτων καλυμάτων
ὄντων om. P || 1 ἤδη om. T, ΔOX || 2 κατενεχθείσης : ἐλθοῦσης P ||
3 ἀπὸ τε τοῦ χρόνου post ἡλικίας add T, K, GO || 4 αὐτῆς Δ : αὐτῆ
cett. || 6 στείρα γὰρ ἦν ἢ γυνή Δ : στείρας οὐσης αὐτῆς cett.

3, 1 οὕτως om. TVP, K || 3 οὐκ εἶπε τὴν νέκρωσιν Σάρρας om.
TFVP, K, Δ.

a. Rom. 4, 19.

1. Abraham était alors un vieillard et, par suite de son
âge, il n'était plus qu'un cadavre incapable de procréer
— car pour devenir père, il n'en était pas plus capable
que ceux qui sont morts, mais il continuait à vivre —
le juste était donc un vieillard, qui avait depuis bien
longtemps dépassé les bornes au delà desquelles la nature
ne permet plus de procréer et il avait comme compagne
Sara, plus stérile qu'une pierre, lorsque Dieu lui annonce
qu'il le rendra père de si nombreux enfants que leur
multitude égalera la multitude des astres. 2. Tels étaient
les obstacles devant lesquels il se trouvait : lui, arrivé
par l'âge aux limites de la vieillesse ; quant à sa femme,
l'âge et la nature l'avaient rendue incapable de concevoir,
car ce n'était pas seulement la vieillesse, mais l'impuissance
de sa nature elle-même qui l'en empêchait. En effet, quand
elle était jeune, la capacité que donne la nature était
restée sans effet, car cette femme était stérile¹.

3. Aussi, pour décrire cette situation, Paul s'exprimait-il
ainsi : « l'état de mort du sein de Sara »). Il n'a pas dit
simplement « l'état de mort de Sara », de peur qu'on y
voie seulement une affaire d'âge, mais « l'état de mort du

1. L'insistance de Jean sur ce thème pendant tout le chapitre
s'explique (si elle ne se justifie guère à notre goût moderne) par un
désir de prouver que rien n'est impossible à Dieu.

ὑποπεύσης μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς μήτρας τὴν νέκρωσιν, τὴν οὐκ ἀπὸ χρόνων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ φύσεως γεγενημένην ἄλλ' ὅμως καὶ τηλικούτων, ὅπερ ἔφην, κωλυμάτων ὄντων, εἰδῶς τί ποτέ ἐστιν ἐπαγγελία Θεοῦ, πῶς εὐμήχανός τε καὶ εὐπορος καὶ οὐ νόμοις φύσεως, οὐ δυσκολία πραγμάτων, οὐκ ἄλλω τινὶ κωλυμένη, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντίων βαδίζουσα καὶ τὸ ἐπηγγελμένον εἰς ἔργον ἄγουσα, 4. κατεδέξατο τὸ εἰρημένον καὶ ἐπίστευσε τῇ ὑποσχέσει καὶ τὸν θόρυβον τὸν ἐκ τῶν λογισμῶν οὐδὲ κινήθῃναι ὅλως ἀφείει, ἀξιόπιστον ἔκριεν εἶναι, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας πλήρωσιν τοῦ ὑποσχομένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἐξετάσας, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται καὶ τίνοσ ἔνεκεν οὐκ ἐν νεότητι, ἀλλ' ἐν γῆρα καὶ ὀψέ ποτε καὶ βραδέως.

5. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸν ἀνακηρύττει μετὰ λαμπρᾶς τῆς φωνῆς οὕτω λέγων · « Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν ». » Τί ἐστι · « Παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι » ; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τοῦ Θεοῦ, τῇ πάντα νικῶση, τῇ πάντα δυναμένῃ, τῇ πάντων περιγινομένη. Καὶ ἐπίστευσεν οὐκ εἰς τὸ πατῆρ γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν τοσοῦτων, ὁ γέρων καὶ ἄγονος, ὁ στεῖραν καὶ γεγηρακυῖαν γυναῖκα ἔχων, κατὰ τὸ εἰρημένον · 6. « Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας · εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπηγγέλται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι ». » Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι ·

3, 5 γεγενημένην ΔGOX : οὖσαν cett. || 7 τί ΔG : ὅτι cett.

4, 5 ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι Δ : om. cett. || 4 πρὸς τὴν om. Δ || 4 πλήρωσιν : ἀπόδειξιν Δ.

5, 1 ἀνακηρύττει : ἀνακηρύττων Δ || 3 τί ἐστι ... ἐλπίδι FP : om. cett. || 5 ζῶντος ante Θεοῦ add. P, ΔX || 5 τῇ P, ΔGOX : καὶ TFV, K || 6 τῇ πάντων περιγινομένη ΔOX : om. cett.

8, 3 τάχα ante ὑπάρχων add. PV.

sein de Sara », lequel était ainsi, non seulement par la faute des ans, mais par celle de la nature. Et cependant, comme je l'ai dit, malgré de tels obstacles, sachant ce qu'est une promesse de Dieu, combien celui-ci est fécond en moyens et en ressources, et qu'elle n'est entravée ni par les lois de la nature, ni par la difficulté des choses, ni par quoi que ce soit, mais qu'elle évolue au milieu des obstacles et qu'elle conduit jusqu'à la réalisation ce qu'elle a annoncé, 4. il accueillit ce qui lui avait été dit, il ajouta foi à la promesse et, sans se laisser nullement émouvoir par le tumulte des raisonnements, il jugea — ce qui est vrai — que la puissance de celui qui avait promis donnait confiance en l'accomplissement de ce qui lui avait été annoncé, sans chercher comment et de quelle manière cela se ferait et pourquoi ce n'était pas dans sa jeunesse, mais dans sa vieillesse, et tardivement, et longtemps après.

5. Aussi Paul proclame-t-il son nom à haute voix en disant : « C'est lui qui a cru, espérant contre toute espérance devenir le père d'une multitude de peuples ». » Qu'est-ce à dire : « espérant contre toute espérance ? » Contre l'espérance humaine, en l'espérance de Dieu qui triomphe de tout, qui peut tout, qui surpasse tout. Et il a cru non seulement qu'il serait père, mais encore qu'il le serait d'une multitude de peuples, lui qui était un vieillard, qui ne pouvait plus engendrer et qui avait une femme stérile et devenue vieille ; car il lui avait été dit : 6. « Telle sera ta postérité. Sans se décourager dans sa foi, il ne considéra pas que son corps était devenu un cadavre, lui qui avait environ cent ans, ni l'état de mort du sein de Sara. Devant la promesse de Dieu, il ne céda pas au doute, mais il trouva sa force dans la foi, rendant gloire à Dieu, pleinement assuré que ce qu'il promet, il est capable de le réaliser ». » Le sens de ces paroles, le voici : après s'être libéré et s'être

b. Rom. 4, 18 || c. Rom. 4, 19-21.

Ἀναπηδήσας καὶ ἐξαλλόμενος εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδραμῶν τοῦ ὑποσχομένου καὶ ἐνοήσας αὐτοῦ τὴν ἄφατον δύναμιν, ἐπέισθη σαφῶς ὅτι πάντως ἔσται τὸ εἰρημένον.

7. Καὶ τούτῳ μάλιστα τὸν Θεὸν ἐδόξασε, τῷ μὴ περιεργάσασθαι, μὴδὲ πολυπραγμονῆσαι, ἀλλὰ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως παραχωρῆσαι καὶ μὴδὲ ἀμφιβάλλειν ὅλως περὶ τῶν εἰρημένων. Ὅρας ὅτι τοῦτο ἔστι μάλιστα τὸ δοξάζειν τὸν Θεόν, τὸ ἀεὶ παραχωρεῖν αὐτοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς προνοίας καὶ τῇ ἀρρήτῳ δυνάμει καὶ σοφίᾳ καὶ μὴ περιεργάζεσθαι, μὴδὲ πολυπραγμονεῖν, μὴδὲ λέγειν· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πῶς τοῦτο ἔσται;

8. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐκεῖνον, τὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐκελεύετο καταθεῖν καὶ οὐδὲ τότε ἐσκανδαλίζετο. Καίτοι πολλὰ ἦν τὰ δυνάμενα σκανδαλίσαι τὸν μὴ νήφοντα, μὴδὲ ἐγρηγορότα· καὶ αὐτὸ πρῶτον τὸ ἐπίταγμα, εἰ ὁ Θεὸς τοιαύτας καταδέχεται θυσίας καὶ παιδοκτόνους εἶναι κελεύει τοὺς πατέρας καὶ βιαιῶς τελευτῇ καταλύει τὸν βίον καὶ ἄωρῳ παραδιδόναι τοὺς παῖδας θανάτῳ, καὶ αὐτόχειρας γενέσθαι τῶν γεννηθέντων καὶ αἵματι τοιούτῳ τὸν βωμὸν αἱμάσσεσθαι βούλεται τὸν αὐτοῦ καὶ δεξιᾶν ὀπλιζέσθαι πατρικὴν κατὰ τοῦ μονογενοῦς παιδὸς καὶ φονέων εἶναι χαλεπώτερον τὸν δίκαιον·

9. καὶ μετὰ τούτου καὶ ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς θορυβοῦσα, ταραττοῦσα, οὐκ ἐπειδὴ πατὴρ ἦν μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ

7, 1 τούτῳ : τοῦτο KG || 7, 1 - 21, 7 Καὶ τούτῳ ... διατρίβοντα om. Δ || 3 σοφίας TFVP, K : προνοίας GOX || 3 παραχωρῆσαι TFVP, X : παραχωρήσας K, GO || 4 μὴδὲν εἰ ὅλως om. T, K, GO || 4 ἐσπούδακεν post εἰρημένων add. K, ΔGOX || 5 ἀεὶ om. TFVP, K || 8 μὴδὲ λέγειν om. FVP.

8, 2 αὐτοῦ ἐκεῖνον om. TFVP, K || 3 καταθεῖν : καὶ θεῖν TV, K θῦσαι P || 5 μὴδὲ ἐγρηγορότα om. FVP, K || 6 ὁ om. T, K || 8 καταλύειν : καταλύσαι K.

9, 1 καὶ ante μετὰ m. V, GX || 1 τούτου VP, G : τούτων T, K τοῦτο FOX.

dégagé aussitôt de la faiblesse humaine, après s'être élevé à la hauteur de celui qui promettait et avoir réfléchi à son indicible puissance, il se laisse persuader en ayant la certitude que sa parole se réaliserait pleinement.

7. Ce par quoi il rendit surtout gloire à Dieu, c'est en ne faisant pas le curieux, en ne posant pas de questions indiscretes, mais en cédant devant l'incompréhensibilité de sa sagesse et de sa puissance, sans discuter aucunement sur ce qui lui avait été dit. Voilà comment on rend surtout gloire à Dieu : c'est en cédant toujours devant l'incompréhensibilité de sa providence, devant sa puissance et sa sagesse indicibles, en ne faisant pas le curieux, en ne posant pas des questions indiscretes, en ne disant pas : Pourquoi cela, en vue de quoi cela, comment cela se fera-t-il?

8. Et ce n'est pas seulement cette attitude qui est digne d'admiration, c'est aussi que ce fils unique et légitime, après la promesse qui lui avait été faite, il reçut l'ordre de le sacrifier et que, pas même alors, il n'en était scandalisé¹. Cependant, il y avait bien des raisons susceptibles de scandaliser un homme qui n'aurait pas été attentif et vigilant. D'abord l'ordre en lui-même, si Dieu reçoit de tels sacrifices, s'il enjoint aux pères de tuer leurs enfants, de mettre fin à leur vie par une mort violente, de leur infliger une mort prématurée, d'être les meurtriers de ceux qu'ils ont engendrés, s'il veut que son autel soit souillé de leur sang, qu'une main paternelle soit armée contre un fils unique, qu'un juste soit plus cruel que des meurtriers. 9. De plus, il y avait la tyrannie de la nature manifestant bruyamment, le troublant, non seulement

1. La notion de scandale est essentielle dans l'argumentation de Jean : l'homme achoppe devant les événements et la souffrance, comme il l'a expliqué dans le prologue. Cf. *De stat. hom.* 1, 5, PG 49, 23 et la série des questions posées par l'homme de la rue à propos des événements qui se sont déroulés à Antioche en 386. Voir aussi *Ad Olymp.* VII, 3a, 4a.

φιλόστοργος καὶ πατὴρ τοιοῦτου παιδός, γνησίου, μονογενοῦς, καλοῦ μὲν ἰδεῖν, καλοῦ δὲ νοῆσαι. Καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἦν καὶ αὐτῇ τῆς ἀρετῆς τῇ ἀκμῇ, διπλῆ τότε ἀπολάμπων τῇ εὐμορφίᾳ καὶ τῇ τῆς ψυχῆς καὶ τῇ τοῦ σώματος.

10. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς φιλοστοργίαν ἦν καὶ τὸ παρ' ἐλπίδα δοθῆναι πᾶσαν. Ἵστε γὰρ πῶς ἐπέραστα τὰ τοιαῦτα παιδιά, τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν καὶ οὐ νόμῳ φύσεως κεχαρισμένα, οἷος ἐκεῖνος ἦν. Καὶ μετὰ τούτων δὴ πάντων τὸ μάλιστα ἱκανὸν παρασχεῖν σκάνδαλον ἢ ἐπαγγελία καὶ ἢ ὑπόσχεσις ἦν· ἐναντίον γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ ἐπιταχθέν. Τὸ μὲν γὰρ ἐπαγγελθέν ἦν· « Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα οὐρανοῦ ^α », τὸ δὲ ἐπιτεταγμένον, τὸν υἱὸν τὸν μονογενῆ ἀφ' οὗ πᾶσαν ἐμελλεν ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, τοῦτον ἐκ μέσου γίνεσθαι καὶ θανάτῳ παραδίδοσθαι καὶ σφαγῇ χαλεπωτάτῃ.

11. Καὶ ὁμῶς οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, οὐδὲ ἐπαθεῖ τι τοιοῦτον οἷον εἰκός ἦν τινα τῶν ἀνοήτων παθεῖν καὶ χαμαὶ συρομένων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν· Τί τοῦτο; ἐπλανήθην; παρελογίσθην; Θεοῦ τοῦτο ἐπίταγμα; Ἄπαγε, οὐ πείθομαι· τὸ παιδοκτόνον με γενέσθαι ἄδικον καὶ τοιοῦτω φοινῖξαι αἷματι τὴν δεξιάν μου. Πῶς δὲ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἔξει πέρας; Ἄν γὰρ ἀνέλῳ τὴν ῥίζαν, πόθεν οἱ κλάδοι; πόθεν οἱ καρποὶ; Ἄν καταχύσω τὴν πηγὴν, πόθεν οἱ ποταμοί; Ἄν σφάξω τὸν υἱόν, πόθεν μοι τὸ πλῆθος τῶν ἐκγόνων τὸ τῷ πλήθει τῶν

9, 3 καὶ φιλόστοργος om. GOX || 3 καὶ πατὴρ ... μονογενοῦς TV, GOX : om. cett. || 4 καλοῦ μὲν ... νοῆσαι T, GOX : om. cett. || 4 γὰρ TF, X : ὅτι cett. || 5 ἦν TF, X : om. cett.

10, 1 φιλοστοργίαν GOX : πόθον cett. || 1 ἦν V, GOX : om. cett. || 2 ἐπέραστα : ποθεινὰ GO || 6 αὐτῇ V : om. cett.

11, 1 Καὶ ὁμῶς P : καὶ cett. || 3 τινα F : τινας cett. || 4 τί τοῦτο om. V, K || 6 ἄδικον TFVP, K : ἀδύνατον OX : ἀμήχανον G. || 8 γὰρ FVP : om. cett. || 8 πόθεν P, GOX : καὶ TFV, K || 9 σφάξω : ἀφανίσω F.

d. Gen. 15, 5.

parce qu'il était père, mais parce qu'il était père d'un tel fils, légitime, unique, beau à voir, beau à connaître. En effet, il était dans la fleur de l'âge, il avait atteint le plus haut degré de vertu, il rayonnait d'une double beauté, celle de l'âme et celle du corps.

10. Ce n'était pas non plus une médiocre raison de l'aimer qu'il lui ait été donné contre toute espérance. Car tu sais combien sont tendrement aimés de tels enfants, venus contre toute espérance et toute attente, accordés contrairement à la loi de la nature, comme l'était celui-là. Et, par-dessus tout, ce qui était le plus propre à faire naître le scandale, c'était l'annonce et la promesse, car l'ordre donné leur était contraire; en effet, d'une part il lui avait été annoncé: « Ta postérité sera aussi nombreuse que les astres du ciel ^a » et d'autre part il lui était ordonné que le fils unique par l'intermédiaire duquel il devait peupler la terre tout entière fût exclu de la société, livré à la mort et cruellement égorgé.

11. Et cependant, le juste n'en était pas scandalisé, il n'était pas troublé, il n'éprouva pas ce qu'il était naturel d'éprouver pour un de ces hommes qui ne réfléchissent pas et qui se laissent entraîner vers la terre; car il ne se dit pas à lui-même¹: Eh quoi! ai-je été trompé? Ai-je été égaré? Est-ce là un ordre de Dieu? Arrière! Je n'obéis pas. Il est contraire à la justice que je sois le meurtrier de mon enfant et que je rougisse ma main d'un tel sang. Et comment ce qui m'a été annoncé se réaliserait-il? Si je détruis la racine, d'où sortiront les branches? d'où sortiront les fruits? Si je taris la source, d'où sortiront les fleuves? Si j'égorge mon fils, d'où me viendra cette multitude de descendants dont le nombre doit égaliser celui

1. Le dialogue intérieur d'un personnage avec lui-même est un des procédés courants de la rhétorique. Jean l'utilise sous une forme négative en soulignant la vertu d'un personnage qui ne tient pas tels ou tels propos contraires à la foi, par exemple David, X, 45; Abraham, X, 12; Joseph, X, 36.

ἀστρον παρισούμενον ; 12. Πῶς οὖν ὑπέσχετο ἕτερα καὶ ἐναντία ἐπιτάττει νῦν ; Τούτων οὐδὲν οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν ἄλλα πάλιν ἐπὶ τὴν δύναμιν τοῦ ἐπαγγελιαμένου καταφυγῶν τὴν ἀφατον, τὴν εὐμήχανον, τὴν εὐπορον, τὴν διὰ τῶν ἐναντίων διαλάμπουσαν, τὴν ἀνωτέραν τῶν τῆς φύσεως νόμων, τὴν πάντων δυνατωτέραν, τὴν οὐδὲν ἔχουσαν τὸ ἀντιπίπτον καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς πληροφoρίας τὸ ἐπίταγμα ἤνυε καὶ ἔσφαξε τὸν υἱὸν καὶ ἤμαξε τὴν δεξιάν καὶ ἐφοίνιξε τὸ ξίφος καὶ διὰ τῆς δειρῆς τὴν μάχαιραν ἤλασεν ἑὶ γὰρ καὶ μὴ τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ ταῦτα πάντα ἐπλήρωσε.

13. Διὸ καὶ Μωυσῆς αὐτὸν θαυμάζων, οὕτως ἔφη ἰ. « Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέειράζε τὸν Ἀβραάμ καὶ εἶπεν αὐτῷ ἰ. Λαβὲ τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητὸν ὃν ἠγάπησας τὸν Ἰσαὰκ καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν ἐφ' ἐν τῶν ὄρεων ὃν ἂν σοι εἴπω ἰ. » Ταῦτα τὰ τῆς ὑποσχέσεως ῥήματα, τὰ τῆς ἐπαγγελίας, τὰ λέγοντα ὅτι πλήθους ἐκγόνων ἔσται πατήρ καὶ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ ; 14. Ὅρα πῶς μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἀκούσας σφάζει τὸν υἱὸν, κατεδέξατο τὸν ἀφ' οὗ τοσοῦτον ἐμελλεν ἔσεσθαι τὸ πλῆθος, τοῦτον ἀνελεῖν καὶ καταθῦσαι καὶ ἐκ μέσου ποιῆσαι καὶ ἱερεῖον τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ αὐτὸν θαυμάζων πάλιν οὕτως ἀνεκέρυττε λέγων ἰ. « Πίστει προσενηνόχεν Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος ἰ. » Εἶτα δεικνύς ἡλίκον πρᾶγμα ἐποίησε καὶ ὁσην ἐπεδείξατο πίστιν, ἐπήγγαγε ἰ. « Καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενος ἰ. »

15. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ἰ. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι δύο

12, 1 πῶς οὖν TFVP,K : καὶ γὰρ GOX || 1 ἐξ ἐκείνου τὴν ἀρχὴν ἢ ὑπόσχεσις εἶχεν ἀλλ' ante ὑπέσχετο add. GOX || 1 καὶ om. TFP,K || 2 ἐπιτάττει F,OX : ἐπιτάττων TVP,K,G || 7-8 καὶ τοῦτο ... ἦνυε om. TFVP,K.

13, 5 εἶπω : δεῖξω P || 5 ταῦτα TGOX : ποῦ T μετὰ ταῦτα FV,K || 6 τὰ τῆς ἐπαγγελίας om. TFPV,K.

14, 2 τὸν X : om. cett. || 3 τοσοῦτον : τοῦτο TV || 3-5 τοῦτον ... προσαγαγεῖν GOX : om. cett. || 5 διὰ τοῦτο ante καὶ add. TFVP,K ||

des astres ? 12. Comment donc m'a-t-il promis une chose et m'ordonne-t-il maintenant le contraire ? Il ne dit et ne pensa rien de tout cela, mais s'étant réfugié dans la puissance de celui qui lui avait annoncé de telles choses, puissance indicible, féconde en moyens et en ressources, qui resplendit au milieu des événements contraires, qui domine les lois de la nature, qui est plus puissante que tout, à laquelle rien ne peut s'opposer, qui ne connaît pas d'obstacle, il obéit pleinement à l'ordre, il égorga son fils, il ensanglanta sa main, il fit rougir le glaive et il enfonça le couteau dans la gorge. Si ce n'est en fait, du moins c'est en pensée qu'il accomplit tout cela.

13. C'est pourquoi Moïse, plein d'admiration pour lui, s'exprime ainsi : « Et après ces paroles, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : Prends ton fils chéri que tu as tant aimé, Isaac, et emmène-le vers une des montagnes que je t'indiquerai ἰ. » Sont-ce là les paroles de la promesse, les paroles de l'annonce, celles qui disaient qu'il serait le père d'une multitude de descendants et que sa postérité serait comme les astres du ciel ? 14. Vois comment, après ces paroles, ayant reçu l'ordre d'égorger son fils, il accepta de supprimer et d'immoler celui dont une si grande multitude devait sortir, de le retrancher du milieu des vivants et de l'amener à Dieu comme une victime. Quant à Paul qui, pour cette raison, l'admirait, il lui tressait des couronnes et publiait son nom en disant : « C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac. » Puis montrant quelle grande action il accomplit et de quelle foi il fit preuve, il ajoute : « Celui qui avait reçu les promesses offrait son fils unique ἰ. »

15. Le sens de ces paroles, le voici : on ne peut pas dire

ἰ ἐντεῦθεν post αὐτῶν add. GO || 5 πάλιν om. TFVP,K || 6 ἐστεφάνου καὶ post οὕτως add. GO || 7 εἶτα δεικνύς om. FVP,K.

15, 1 φησὶν post εἰπεῖν add. GOX.

e. Gen. 22, 1-2 || f. Hébr. 11, 17.

παίδας εἶχε γνησίους καὶ προσεδόκα, ἀναιρεθέντος τούτου, ἀπὸ τοῦ ἑτέρου τοῦ πλήθους ἐκεῖνου ἔσεσθαι πατὴρ, ἀλλὰ καὶ μόνον εἶχεν αὐτὸν καὶ ἀπὸ μόνου τούτου τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἤρητο· καὶ ὁμως τοῦτον εἴλετο καταθῆσαι, ὡσπερ ἐν τῇ ὑποσχέσει τῆς γεννήσεως αὐτοῦ μήτε τῇ οἰκείᾳ νεκρώσει, μήτε τῇ πηρώσει τῆς φύσεως τῆς γυναικὸς κωλυθεὶς πρὸς τὴν πίστιν, οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τῷ θανάτῳ παρεμποδισθεὶς.

16. Παράβαλε τοίνυν ταῦτα πρὸς τὰ νῦν γεγενημένα καὶ ὄψει σου τὴν μικροψυχίαν καὶ ὄψει τὴν εὐτέλειαν τῶν σκανδαλιζομένων καὶ μαθήσῃ σαφῶς ὅτι οὐδαμῶθεν ἐτέρωθέν σοι τὸ σκάνδαλον γίνεται ἢ ἐκ τοῦ μὴ παραχωρεῖν τῇ ἀκαταλήπτῳ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἀλλ' ἐπιζητεῖν οἰκονομιῶν τρόπον πανταχοῦ καὶ αἰτίας τῶν γινομένων ἀπαιτεῖν καὶ ἕκαστα περιεργάζεσθαι.

17. Ὅπερ εἰ ἔπαθεν ὁ Ἀβραάμ, ἔμελλε πρὸς τὴν πίστιν χωλεῦν. Ἀλλ' οὐ περιεργάσατο, διὸ καὶ ἔλαμψε καὶ πάντων ἐπέτυχε τῶν ἐπηγγελμένων· οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ τῷ γῆρα, οὐδὲ τῷ μετὰ ταῦτα ἐπιτάγματι· οὐδὲ ἐνόμισε κώλυμα εἶναι τὸ ἐπίταγμα τῇ ὑποσχέσει, οὔτε ἀναιρετικὴν εἶναι τὴν θυσίαν τῆς ἐπαγγελίας, οὐδὲ εἰς ἀπόγνωσιν ἐπέπιπτε τῆς ὑποσχέσεως, καίτοι πρὸς αὐτὸ τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἐλθόν. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε ὅτι οὐκ εἶασεν ὁ Θεὸς εἰς ἔργον τὸ ἐπίταγμα ἐλθεῖν, οὐδὲ αἰμαχθῆναι τοῦ δικαίου τὴν δεξιάν· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει ὅτι τούτων οὐδὲν ὁ Ἀβραάμ ἤδει, οὐδὲ ὅτι ζῶντα ἀπολήφεται τὸν υἱὸν καὶ οὕτως οἴκαδε ἐπιστρέφαι ἠπίστατο, ἀλλ' ἔτεινεν ὄλην πρὸς τὴν σφαγὴν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. **18.** Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ δευτέρου καλεῖται ἐκ τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ « Ἀβραάμ » ἀπλῶς, ἀλλὰ « Ἀβραάμ, Ἀβραάμ », τῷ διπλασιασμῷ τῆς

15, 7 μήτε : οὔτε FVP || 9 παρεμποδισθεὶς T : -θη cett.

16, 2-3 καὶ ὄψει ... σκανδαλιζομένων om. VP.

17, 3-8 οὐδὲ¹ ... ἐλθόν om. TFVP, K || 10 Ἀβραάμ : ὁ δίκαιος X || 12 οὕτως om. VP, K.

qu'il avait deux fils légitimes et que, l'un disparu, il pouvait s'attendre à être le père de cette multitude par l'intermédiaire de l'autre, mais il n'en avait qu'un seul et c'est celui-là seul que les termes de l'annonce concernaient. Cependant, il choisit de l'immoler. De même que, devant la promesse de sa naissance, ni son propre état, qui était celui d'un cadavre, ni l'impuissance naturelle de sa femme ne l'avaient empêché de croire, de même à ce moment, il n'en était pas détourné par la mort.

16. Compare donc ces événements avec ce qui se passe maintenant et tu verras la pusillanimité, tu verras la bassesse d'âme de ceux qui se scandalisent et tu comprendras clairement que le scandale n'a pas d'autre origine que de ne pas s'en remettre à la providence incompréhensible de Dieu, mais de chercher sans cesse la manière dont se déroulent ses plans, d'exiger la raison des événements et de s'évertuer à scruter chacun.

17. Si Abraham en avait fait autant, c'eût été un infirme sous le rapport de la foi. Mais il ne fit pas l'indiscret ; c'est pourquoi il resplendit et toutes les choses annoncées se réalisèrent pour lui. Il n'était scandalisé ni par sa vieillesse, ni par l'ordre qui lui fut donné dans la suite ; il ne pensa pas que l'ordre était un empêchement à la promesse, ni que le sacrifice détruisait l'assurance donnée, il ne tomba pas dans le désespoir en ce qui concernait la promesse, bien qu'il en fût venu à la réalisation des actes. Ne me dis pas que Dieu ne permit pas que son ordre fût accompli, ni que la main du juste fût ensanglantée ; mais, considère qu'Abraham ne savait rien de tout cela, ni qu'il recouvrerait son fils en vie et qu'il rentrerait ainsi à la maison, mais toute son attention était tendue pour l'égorger. **18.** C'est pourquoi il est appelé par deux fois du haut des cieux. Car Dieu ne lui dit pas : « Abraham », une fois seulement, mais « Abraham, Abraham »,

g. Gen. 22, 11.

φωνῆς τὴν ἐπιτεταμένην πρὸς τὴν θυσίαν προαίρεσιν ἀνείργων τε καὶ ἀναχαιτίζων· οὕτως ὄλος τοῦ ἐπιτάγματος ἦν. Εἶδες πῶς τὸ πᾶν τῇ γνώμῃ αὐτοῦ ἐπεπλήρωτο καὶ σκάνδαλον οὐδαμοῦ. Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ.

19. Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; εἰπέ μοι. Οὐ τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πέπονθε; Καὶ γὰρ κἀκείνῳ μεγάλη τῆς ὑποσχέσεως χάρις ἦν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη καὶ τὰ γινόμενα πάλιν ἀπεναντίας τῶν ἐπαγγελιῶν ἐγένετο. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόσχεσις ἦν διὰ τῶν ὄνειράτων προσκυνῆσιν αὐτὸν τοὺς ἀδελφούς καὶ διπλῆ ὄψις τοῦτο ἀνεκῆρυττεν, ἢ τε διὰ τῶν ἀστρων, ἢ τε διὰ τῶν δραγμάτων· τὰ δὲ μετὰ τὰς ὁράσεις ταύτας συμβαίνοντα ἐναντία τῶν ὄψεων ἦν.

20. Πρῶτον μὲν γὰρ πόλεμος αὐτῷ χαλεπὸς ἐντεῦθεν κατὰ τὴν πατρίαν οἰκίαν ἀνερριπίζετο καὶ οἱ τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντες ὠδῖνας, διατεμόντες τῆς συγγενείας τοὺς νόμους καὶ διαρρήξαντες τῆς ἀδελφικῆς φιλίας αὐτῆς τὰ δεσμὰ καὶ αὐτοὺς τῆς φύσεως διασαλεύσαντες τοὺς θεσμούς, ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ λύκων ἀγριώτεροι περὶ τὸν ἀδελφὸν ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ἐκείνων ἐγένοντο· καὶ ὥσπερ θῆρες ἀγριοὶ καὶ ἀνήμεροὶ τινες ἀρνίον ἐν μέσῳ λαθόντες, οὕτω καθ' ἐκάστην ἐπεδούλευον αὐτῷ τὴν ἡμέραν. 21. Καὶ πατὴρ τοῦ πολέμου τούτου φθόνος ἦν ἄλογος καὶ βασκανία ἄδικος· καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, φόνου καθ' ἐκάστην ἐπνεον τὴν ἡμέραν, τοῦ φθόνου τὴν κάμινον ταύτην ἀνάπτοντος καὶ τὴν πυρὰν ἐγείροντος. Καὶ ἐπειδὴ τέως αὐτὸν οὐδὲν ἐργάσασθαι ἠδύναντο χαλεπὸν, ἔνδον στρεφόμενον καὶ μετὰ τῶν γονέων διατρίβοντα, διαβάλλουσιν αὐτοῦ τὴν

18, 4 ἀνείργων : ἀνάσχων T, K ἀνέχων O || 5 ὄλος : ὄλος G || 6 εἶδες πῶς P : καὶ εἶδες FV, GX om. T, K || 6-7 καὶ σκάνδαλον οὐδαμοῦ om. X.

19, 1 εἰπέ μοι : om. TVP, K || 3 παρὰ τοῦ Θεοῦ O : om. cett. || 4 τῶν ἐπαγγελιῶν : τῆς ὑποσχέσεως F, G || 5 προσκυνῆσιν αὐτὸν GOX : προσκυνῆσαι αὐτῷ cett. || 5 ἦν post αὐτῷ transp. TFVP, K || 6-7 ἢ τε GO : τῇ δὲ P om. cett. || 7 ταύτας : ταῦτα T.

20, 1 χαλεπὸς : χαλεπῶς F || 2 αὐτὰς om. K || 4 φιλίας TFVP, K :

refoulant et arrêtant, par cette répétition du mot, sa volonté tendue vers le sacrifice, tant il était entièrement absorbé par l'ordre donné. Tu vois comment il l'accomplit en pensée. De scandale, point. La raison? C'est qu'il ne scrutait pas les desseins de Dieu.

19. Et Joseph, dis-moi? N'éprouva-t-il pas lui aussi quelque chose de semblable¹? En effet, à lui aussi, la grâce immense de la promesse avait été faite et les événements se produisaient contrairement à ce qui lui avait été annoncé. Car la promesse faite par les songes, c'était que ses frères s'agenouilleraient devant lui; une double vision le lui fit présager soit par des astres, soit par des gerbes; mais les événements survenant après ces visions étaient contraires à ce qu'il avait vu.

20. Tout d'abord, une guerre cruelle pour lui se déchaîna dans la maison paternelle et eux, ayant dénoué les nœuds que formait l'identité de la naissance, ayant renié les lois de leur commune origine, ayant brisé les liens de leur condition fraternelle, ayant bouleversé l'ordre établi par la nature, après ces songes, ils devinrent hostiles, ennemis, plus sauvages que des loups et, comme des bêtes sauvages et non apprivoisées s'étant partagé un agneau, ainsi, chaque jour, ils lui tendaient des pièges. 21. L'origine de cette guerre, c'était l'envie irraisonnée et la haine injuste. Bouillonnant de colère, ils exhalaient, chaque jour, une odeur de meurtre, l'envie attisant cette fournaise et ranimant le feu. Comme ils ne pouvaient lui faire aucun mal tant qu'il vivrait à la maison et résiderait avec ses parents, ils attaquent la considération dont il jouissait,

διαθέσεως GOX || 4 αὐτῆς TFV, K, X : αὐτοὺς GO om. P || 7 ὄνειράτων : ὄψεων X || 9 αὐτῷ om. VP, K, O.

21, 2 ἄλογος om. TV, K || 5 ἐγείροντος FV, GX : διεγείροντος cett. || 7 διατρίβοντα X : -τι cett.

1. Cf. *Ad Olymp.* X, 10 c-14 e.

ὑπόληψιν καὶ αἰσχρὰν κατασκευάζουσιν αὐτῷ δόξαν καὶ ψόγον καταφέρουσι πονηρόν, τοῦ πατρὸς τὸ φίλτρον ταύτη καταλύσαι βουλόμενοι καὶ πρὸς ἐπιβουλήν εὐχείρωτον λαβεῖν.

22. Εἶτα μετὰ ταῦτα λαβόντες αὐτὸν ἔξω τῶν πατρικῶν ὀφθαλμῶν καὶ ἐπ' ἐρημίας εὐρόντες αὐτοῖς κομίζοντα τροφήν καὶ εἰς ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένον, οὐ τὴν αἰτίαν τῆς ἀφίξεως ἠδέσθησαν, οὐ τὴν τράπεζαν ἠσχύνθησαν τὴν ἀδελφικὴν, ἀλλὰ τὰ ξίφη ἠκόνουν καὶ πρὸς σφαγὴν ἠὲ τρεπίζοντο καὶ ἀδελφοκτόνοι πάντες ἐγίνοντο, οὐ μικρόν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες τῷ μέλλοντι ἀναρεῖσθαι παρ' αὐτῶν· ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸν στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει, φθινοῦντες, πολεμοῦντες, διαβάλλοντες. **23.** Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ οὕτως ἀπεστρέφετο αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ αὐτῷ πονηρίᾳ τὴν ἀδελφικὴν ἐπεδείκνυτο διάθεσιν· οἱ δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν καὶ ἀνεῖλον, τό γε αὐτῶν μέρος καὶ τὰς δεξιὰς ἠμαξάν καὶ τὴν ἀδελφοκτονίαν ἀπῆρτισαν.

24. Ἄλλ' ἡ εὐμήχανος καὶ ἐν τοῖς ἀπόροις εὐπορος τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ ἐν αὐτῷ τῷ βαράθρῳ καὶ ἐν αὐτῇ τοῦ θανάτου τῇ ἐπαγωγῇ, ἐκ τῶν μιαρῶν αὐτῶν ἐκείνον ἐξήρπασε χειρῶν. Συνεβούλευσε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἰς, ὥστε ἀποστῆναι τῆς μαιφονίας ἐκείνης· ἔπεισε δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὴν σφαγὴν διεκώλυσεν. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τὰ δεινά, ἀλλὰ περαιτέρω προῆει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐκαλύθησαν ἀνελεῖν, ἔζεε δὲ ὁ θυμὸς αὐτῶν ἔτι καὶ τὰ τῆς ὀργῆς ἠκμαζε καὶ πολὺ τὸ κλυδώνιον τοῦ πάθους ἦν, εἰς ἕτερόν τι τὴν ὀργὴν μετήνεγκαν.

22, 1 λαβόντες P, Δ : εὐρόντες cett. || 2-4 καὶ ἐπ' ἐρημίας ... ἠδέσθησαν : καὶ γὰρ ἔτυχε κομίζων αὐτοῖς τροφᾶς καὶ πρὸς ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένους P || 4 ἀφίξεως Δ : σκυλμοῦ cett. || 5 ἠκόνουν Δ X : ἠκόνουσαν cett. || 6 πάντες : om. FVP, K.

23, 4 ἐπεχείρουν : ἐλογίζοντο FV, K ἐβουλεύοντο P || 4-6 καὶ ἀνεῖλον... ἀπῆρτισαν om. FVP, K.

24, 2 ἐν αὐτῷ τῷ βαράθρῳ om. FVP, K || 4-6 Συνεβούλευσε ...

ils lui ménagent une mauvaise réputation, ils font peser sur lui une accusation abominable, voulant détruire ainsi l'amour que lui portait son père et le prendre plus facilement dans leurs pièges.

22. Puis l'ayant attiré loin des yeux paternels, l'ayant rencontré dans la solitude, tandis qu'il leur apportait leur nourriture et qu'il venait les voir, ils ne prirent aucun plaisir à ce qui était la cause de sa visite, ils ne rougirent pas de honte devant cette nourriture que leur apportait leur frère, mais ils aiguisaient leurs glaives, ils se préparaient au meurtre, ils devenaient tous des assassins de leur frère, ne pouvant rien reprocher ni de léger, ni de grave à celui qu'ils allaient faire disparaître. Mais c'était grâce à eux qu'il devait être couronné, que son nom devait être publié, eux qui l'enviaient, qui le combattaient, qui le calomniaient. **23.** Quant à lui, il ne se détourna pas de leur compagnie, mais, dans une situation tellement critique, il montrait des dispositions fraternelles. Eux, ils s'apprétaient à le faire disparaître. Et ils le firent disparaître du moins pour leur part, ils ensanglantèrent leurs mains, ils accomplirent leur fratricide.

24. Cependant la sagesse de Dieu, féconde en moyens et en ressources dans les situations sans ressources, dans ce gouffre même, dans cette course à la mort, l'arracha de leurs mains meurtrières. En effet, l'un des frères conseilla de ne pas commettre ce meurtre ; mais c'est Dieu qui inspira cette idée et qui empêcha qu'il fût égorgé. Et cependant, ce n'était pas encore la fin des horreurs, mais elles reprenaient de plus belle. Comme on les avait empêchés de le faire mourir, que leur cœur bouillonnait encore, que leur colère était à son comble, que la houle de leur passion était déchaînée, ils donnèrent à cette colère une autre forme.

διεκώλυσεν om. FVP, K || 7 Ἐπειδὴ : Ἐπει T || 8 αὐτῶν om. F, Δ || 10 μετήνεγκαν : ἀφῆκαν T, ΔGX.

25. Ἀποδύσαντες γὰρ καὶ δῆσαντες αὐτὸν καὶ εἰς λάκκον ῥίψαντες οἱ ὦμοι καὶ ἀπάνθρωποι καὶ θηριώδεις, οὕτω τῆς παρ' αὐτοῦ κοιμισθείσης τραπέζης ἀπήλαιον· καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν λάκκῳ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικώς, οἱ δὲ ἐτρυφῶν καὶ ἐμέθυον. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταντο τῆς μανίας, ἀλλ' ἰδόντες ἀνθρώπους βαρβάρους καὶ πόρρω τῆς αὐτῶν ἀπωρισμένους χώρας εἰς τὴν Αἴγυπτον κατιόντας, λαθόντες ἀπέδοντο τὸν ἀδελφόν, ἕτερον θάνατον ἐντεῦθεν αὐτῷ κατασκευάζοντες, μακρότερον τινα καὶ χαλεπώτερον καὶ πολλῆς γέμοντα ταλαιπωρίας.

26. Μειράκιον γὰρ ὦν καὶ μειράκιον κομιδῇ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐλευθερίας ἐν οἰκίᾳ πατρῶα τραφεὶς καὶ δουλείας ἀπάσης ἄμοιρος ὦν καὶ τῆς ἐν δουλείᾳ ταλαιπωρίας, ἐνόησον τί ποτε ἔπασχεν, ἄθρόον δοῦλος ἀντ' ἐλευθέρου καὶ ξένος ἀντὶ πολίτου γενόμενος καὶ τὴν ἐσχάτην αἰχμαλωσίαν ὑπομένων· οὐχὶ δουλείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς καὶ τῶν αὐτῷ προσηγόντων ἀπάντων ἀπορηγνύμενος, γυμνός, ξένος, ἄοικος, ἄπολις, νόμφ δουλείας βαρβαρικαῖς χερσὶν ἐκδεδομένος.

27. Τί γὰρ οὐκ ἦν αὐτὸν ἱκανὸν θορυβῆσαι; τὸ ἄθρόον, τὸ ἀπροσδόκητον, τὸ παρ' ἐλπίδα ἀμελέτητον, τὸ χαλεπὸν τῆς συμφορᾶς, τὸ παρ' ἀδελφῶν καὶ ἀδελφῶν ἀγαπωμένων, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα ἐκείνους ἡδικηκότα, μᾶλλον δὲ καὶ εὐεργετηκότα, ταῦτα παθεῖν; Καὶ ὅμως οὐδενὶ τούτων διαταράττετο, ἀλλ' ἀπήγετο διὰ τῶν ἐμπόρων ἐκείνων εἰς Αἴγυπτον, δουλείαν ἐκ δουλείας ἀμείδων. 28. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πάλιν ἐγένετο δοῦλος καὶ ᾤκει βαρβαρικὴν οἰκίαν ὁ Ἑβραῖος, ὁ εὐγενής, ὁ διπλὴν ἐλευθερίαν ἐλευθερός καὶ

25, 1 ἀποδύσαντες om. TFP, K || 1 τε post ἀποδύσαντες add. OX || 1 δῆσαντες αὐτὸν om. T, Δ || 2 οὕτω P, G : om. cett. || 6 ἀνθρώπους om. K || 7 τὴν om. TP, K || 7 λάθοντες ΔGOX : om. cett. || 9 μακρότερον : μακρὸν TV, K πικρὸν P || 9 χαλεπώτερον V, ΔX : χαλεπώτατον TF, K, GO χαλεπὸν P.

26, 1-3 μειράκιον ... ταλαιπωρίας om. FVP, K || 4 ὁ ante τί add. TFVP, K || 5-9 καὶ τὴν... ἐκδεδομένος om. FVP, K.

27, 1 τὸ ἄθρόον om. TFVP, K || 2 οὐ ante τὸ add. P et sic infra

25. Lui ayant enlevé ses vêtements et l'ayant attaché, l'ayant jeté dans une citerne, ces hommes cruels et semblables à des bêtes sauvages se régalaient du repas qu'il leur avait apporté. Lui était dans une citerne, en proie à une crainte extrême, eux se gorgeaient et s'enivraient. Et ils ne s'en tenaient pas encore à cette folie; mais ayant vu venir des barbares qui, après avoir quitté leur propre pays, se rendaient en Égypte, ils prirent leur frère, le vendirent, lui ménageant ainsi un genre de mort plus long et plus pénible et fécond en multiples souffrances.

26. En effet, ce jeune garçon, qui était même tout à fait jeune, qui avait été élevé en toute liberté dans la maison de son père, qui n'avait fait l'expérience ni de l'esclavage, ni de la souffrance qu'il entraîne, imagine ce qu'il éprouva en devenant soudain esclave au lieu d'être libre, étranger au lieu d'être citoyen, en supportant le pire traitement d'un prisonnier de guerre. Et non pas seulement l'esclavage, mais le fait d'être séparé de son père, de sa mère, de tous ses proches, nu, étranger, privé de maison, de cité, livré par les lois de l'esclavage à des mains barbares.

27. N'était-ce pas suffisant pour qu'il manifestât du trouble : l'accumulation, l'imprévu, le démenti donné à l'espérance, la dureté de son malheur, causé par des frères, et des frères qu'il aimait, auxquels il n'avait fait aucun tort, ni léger ni grave, mais au contraire auxquels il avait fait du bien. Et supporter pareil traitement ! Cependant rien de cela ne le troublait. Il se laissait emmener en Égypte par ces marchands, échangeant esclavage contre esclavage. 28. C'est qu'il redevenait esclave, en effet, et il habitait dans un pays barbare, bien qu'il fût Hébreu, de naissance libre, et libre d'une double liberté,

|| 3 καὶ ἀδελφῶν ἀγαπωμένων om. P || 4 ἐκείνους : αὐτοὺς TP, K || 4-5 μᾶλλον ... εὐεργετηκότα om. TP, K || 5 Καὶ : 'Ἄλλ' Δ || 6 διὰ τῶν ἐμπόρων ἐκείνων om. TFVP, K.

28, 1-6 Καὶ γὰρ ... ἐπαγγελιομένων om. TFVP.

τὴν τοῦ σώματος καὶ τὴν τῆς ψυχῆς· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο πρὸς τὰ γεγενημένα, τῶν ὄψεων ἀναμιμνησκόμενος τῶν τὰ ἐναντία ἐπαγγελλομένων, οὐδὲ περιειργάζετο, τί δήποτε ταῦτα γίνεται;

29. Καὶ οἱ μὲν ἀδελφοκτόνοι καὶ λύκοι καὶ θῆρες καίτοι ταῦτα ἡδικοκότες, ἐπὶ τῆς πατρῴας οἰκίας τρυφῶσιν. αὐτὸς δὲ ὁ προσδοκηθεὶς αὐτῶν βασιλεὺς, αἰχμάλωτος, δοῦλος, εἰς ἀλλοτρίαν ἀπεμποληθεὶς, τὴν ἐσχάτην ὑπομένει ταλαιπωρίαν, οὐ μόνον αὐτῶν οὐ βασιλεύσας, ἀλλὰ καὶ δοῦλος αὐτῶν γενόμενος καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαμέτρου τάναντία ταῖς ὑποσχέσεσι παθῶν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον βασιλείας τότε οὐκ ἐπέτυχεν, ἀλλὰ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας καὶ τῆς τῶν γονέων ἐξέπεσεν ὄψεως.

30. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα αὐτῷ τὰ τῶν ἀγώνων ἴστατο, ἀλλ' ἕτερον βαθύτερον ἀνωρύττετο βάραθρον, θάνατον πάλιν ἔχον καὶ σφαγὴν, θάνατον ἐπονείδιστον καὶ σφαγὴν αἰσχύνης γέμουσαν. Ἰδοῦσα γὰρ αὐτὸν ἀδίκους ὀφθαλμοῖς ἢ κεκτημένη καὶ ἀλοῦσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου, ὑπὸ τῆς λαμπρᾶς αὐτοῦ χειρωθεῖσα ὄψεως καὶ αὐτὴ πάλιν δόλους ἔραπτε καὶ ἐπιβουλὰς. **31.** Καὶ τὰ δίκτυα τῆς ἀκολασίας πάντοθεν ἀπλώσασα, καθ' ἑκάστην παρετήρει τὴν ἡμέραν εἶσω τῆς οἰκειᾶς σαγήνης τὸν νεανίσκον λαθεῖν καὶ εἰς τὸ τῆς μοιχείας ἐμβαλεῖν βάραθρον καὶ θανάτῳ παραδοῦναι ἀθανάτῳ. Καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὴν ἄγρην ἐξῆει ταύτην, ὑπὸ τοῦ πάθους κεντουμένη καὶ ὑπὸ τοῦ ἀκολάστου τούτου ἔρωτος ^h.

Καὶ ποτε εὐροῦσα μόνον, ἐπὶ τὴν ἀδικον αὐτὸν πρὸς βίαν εἶλκεν εὐνήν καὶ τὸν ἀλλότριον διορύξει γάμον ἠνάγκαζε καὶ τὴν σωφροσύνην αὐτοῦ λυμῆνασθαι ἐπεχείρει. **32.** Ἄλλ'

28, 7 οὐδὲ : καὶ οὐδὲν TFVP || 7 τί... γίνεται om. TFVP.

29, 2 ταῦτα V,X : αὐτὰ ΔGO τοιαῦτα TFP,K || 2 τρυφῶσιν T,ΔGOX : ἐτρόφουν FV ἐτρόφων P,K || 3 βασιλεὺς : βασιλεύειν Δ || 5-9 οὐ μόνον... ὄψεως om. TFVP,K.

30, 1 αὐτῷ post ἕτερον transp. TVP,K,O || 3 πάλιν om. TFVP,K || 3 καὶ σφαγὴν, θάνατον om. TFV.

31, 2 παρετήρει : ἐσκοπεῖτο Δ || 7 καθ' ἑκάστην ὀπλιζομένη τὴν ἡμέραν post ἔρωτος add. Δ || 8 εὐροῦσα : ἐπιλαβομένη Δ || 9 καὶ om.

celle du corps et celle de l'âme. Il n'était nullement troublé, nullement scandalisé par ce qui était arrivé, car il se souvenait des visions qui lui annonçaient le contraire. Il ne se demandait pas de façon indiscrete : qu'arrive-t-il?

29. Eux, assassins de leur frère, loups et bêtes sauvages, après avoir accompli ces forfaits, ils mènent joyeuse vie dans la maison paternelle. Lui, destiné à régner sur eux, prisonnier, esclave, vendu et passé en des mains étrangères, il subit la souffrance extrême non seulement de n'avoir pas régné sur eux, mais d'être devenu leur esclave, ayant supporté des épreuves en tous points contraires aux promesses ; car non seulement il n'obtint pas la royauté mais il fut privé de sa patrie, de la liberté, de la vue de ses parents.

30. Et ce n'était pas la fin de ses luttes, mais un gouffre plus profond s'ouvrait, recelant encore une fois la mort et le meurtre, une mort ignominieuse, un meurtre plein de honte ¹. Car celle qui l'avait en sa possession, l'ayant regardé avec des yeux coupables, captivée par la beauté du jeune homme, subjuguée par son aspect rayonnant, elle aussi, à son tour, ourdissait des ruses et des pièges. **31.** Après avoir déployé de toutes parts les filets de sa licence, chaque jour elle guettait le jeune homme pour le prendre dans ses propres rêts, pour l'entraîner dans le gouffre de l'adultère et le livrer à une mort qui ne meurt pas ; et chaque jour, elle sortait en quête de sa proie, aiguillonnée par la passion et par cet amour désordonné ^h.

Une fois, l'ayant rencontré seul, elle cherchait à l'entraîner de force sur la couche du péché, à le contraindre à s'unir à une étrangère, elle essayait de souiller sa vertu.

TFP,K || 9 ἠνάγκαζε F,ΔG : ἀναγκάζουσα cett. || 10 αὐτοῦ om. K || 10 ἐπεχείρει : ἐπιχειροῦσα TFVP,K.

h. Cf. Prov. 7, 6-27.

1. Cf. *Ad Olymp.* X, 12 a-b.

ἡμῶς οὐδὲ ἐντεῦθεν ἔπαθέ τι χαλεπὸν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος· ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίας τυραννίδα καὶ νέας ἡλικίας θορύβους καὶ ἀκολάστου γυναικὸς ἐπιβουλὴν καὶ δεσποίνης ἐφόδους καὶ νεότητος ταραχὰς καὶ πάντα ὅσα εἰκὸς ἐκ τῆς ἀφῆς ἐκείνης γενέσθαι καὶ τῆς ὄψεως καὶ τῆς μανίας, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ὑπερβάς, ὥσπερ τις ἀετὸς ὑψηλὸν τεῖνας τὸ πτερόν καὶ αὐτὰ ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια καὶ καταλιπὼν ταῖς ἀκολάστοις χερσίν, ἐξῆλθεν ἱματίων μὲν γυμνός, λαμπρὰν δὲ τῆς σωφροσύνης ἔχων τὴν περιβολὴν καὶ τῆς ἀλουργίδος αὐτῆς περιφανεστέραν.

33. Ἐντεῦθεν αὐτῷ ζήφος ἠκονᾶτο πάλιν καὶ θάνατος ἐμελετᾶτο καὶ τὰ κύματα ἐπὶ τὸ μείζον ἤρετο καὶ ἡ μανία τῆς γυναικὸς τῆς Βαβυλωνίας καμίνου σφοδρότερον ἀνήτητο. Ἡ τε γὰρ ἐπιθυμία λοιπὸν ἐπὶ μείζον ἠγείρετο, ὃ τε θυμὸς, ἕτερον χαλεπώτατον πάθος, μετὰ πολλῆς προσετίθετο τῆς ἀγριότητος καὶ φόνον ἐβλεπε καὶ ἐπὶ ζήφος ἔτρεχε καὶ σφαγῆς ἤρα παρανομωτάτης καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης ἀθλητὴν καὶ τὴν τῆς καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἀγωνιστὴν ἀνελεῖν ἔσπευδε. **34.** Καὶ εἰσπηδήσασα πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, ἀπαγγείλασα αὐτῷ τὰ γεγενημένα, οὐχ ὡς ἡ τοῦ πράγματος εἶχεν ἀλήθεια, ἀλλ' ὡς αὐτὴ τὸ δρᾶμα τῆς συκοφαντίας κατεσκευάσεν, ἔπεισεν ἅπερ ἤθελε τὸν δικαστὴν, ἐρημίαν κατηγοροῦσα καὶ ὡς ἡδικημένη τὴν ἐκδικίαν ἐπεζήτηε εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔλεγε τὰ ἱμάτια τοῦ ἀθώου νεανίσκου περιφέρουσα ταῖς ἀκαθάρτοις χερσίν ἐκείναις. **35.** Καὶ ὁ διεφθαρμένος δικαστὴς οὐκ εἰς δικαστήριον εἰσήγαγε τὸν κατηγορούμενον, οὐ λόγου

32, 2 οὐδὲ : οὐδὲν TFVP,K || 2 ἐντεῦθεν om. RFVP,K || 2 τι om. TFVP,K || 2 ἐκεῖνος om. TFVP,K || 3 τυραννίδα : τυραννοῦσης TFVP,K || 3 θορύβους : θορυβούσης TFVP,K || 4 καὶ ἀκολάστου γυναικὸς om. P || 4 ἐπιβουλὴν : ἐπιβουλὰς TFV,K om. P || 5 ταραχὰς om. TFVP,K || 5 πάντα GOX : ἅπαντα cett. || 6 καὶ τῆς ὄψεως ΔGOX : om. TFVP,K || 8-10 καὶ αὐτὰ ... σωφροσύνης om. P,K,X || 10 περιβολὴν : στρόλῃν P.

33, 1 ἠκονᾶτο F,ΔX : -ἦτο TVP,K,O -εἶτο G || 2 ἤρετο T,K,ΔG : ἠγείρετο cett. || 4 γὰρ : καὶ G.

32. Mais cependant cet homme juste n'en subit aucun dommage : la tyrannie de la passion, le tumulte de l'adolescence, l'assaut d'une femme sans retenue, les pièges de celle dont il était le serviteur, le trouble inhérent à la jeunesse et tout ce qui devait résulter de l'approche de cette femme, sa vue, son égarement, étant passé au milieu de tout cela plein de sérénité, comme un aigle ouvre son aile qui l'emporte dans les hauteurs, ayant abandonné ses vêtements et les ayant laissés aux mains audacieuses, il quitta ses vêtements, nu, n'ayant pour se couvrir que sa vertu éclatante et plus éblouissante qu'une robe de pourpre même.

33. Ensuite, elle aiguisait de nouveau son glaive et la mort se préparait et les vagues s'élevaient plus haut et la folle passion de cette femme flambait avec plus d'ardeur que la fournaise de Babylone. Le désir s'éveillait désormais plus fort, la colère, qui est une passion plus redoutable encore, s'y ajoutait avec une sauvagerie extrême. Elle visait à l'assassinat, elle courait au glaive, elle désirait passionnément un meurtre inique, elle avait hâte de faire disparaître l'athlète de la vertu, le champion de la résistance et de la patience. **34.** S'étant précipitée vers son mari, lui ayant dénoncé ce qui s'était passé, non point selon la vérité de l'affaire, mais en jouant la comédie de la dénonciation, elle persuada ce qu'elle voulait à ce juge, elle argua de son isolement et, sous prétexte d'avoir été outragée, elle réclamait vengeance, présentant de ses mains impures, comme preuve de ce qu'elle disait, les vêtements du jeune homme innocent. **35.** Et le juge corrompu ne fit pas venir l'accusé au tribunal, il ne lui

34, 2 αὐτῷ om. Δ || 2 τὰ γεγενημένα ΔGX : om. cett. || 4 δρᾶμα T,ΔG : πρᾶγμα FVP,K,OX || 4 ἤθελε ΔGX : ἠθέλησε TFV,K,O om. P || 4 ἔπεισεν ἅπερ ἤθελε om. P || 6 ἐπεζήτηε Δ : ἐπιζητοῦσα G ζητοῦσα cett. || 7 ἀθώου om. Δ || 7 νεανίσκου om. ΔG.

μετέδωκεν, ἀλλὰ τὸν οὐδὲ ἑωρακότα δικαστήριον, ὡς ἑαλωκότα, ὡς ἐληλεγμένον καὶ μοιχὸν ἀπηρτισμένον καταδίκασε καὶ εἰς δεσμοκτήριον ἐνέβαλε καὶ ἀλύσει παρέδωκε. Καὶ ἦν λοιπὸν ὁ τοσοῦτους στεφάνους ἀναδησάμενος ἀρετῆς, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων, μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα τετολημκότων, ἐν τῷ δεσμοκτήριῳ.

36. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐθορύβει. Καὶ ἕτερος μὲν τῷ βασιλεῖ προσκεκρουκῶς ἤφριετο, αὐτὸς δὲ μακρὸν ἔνδον ἔμενε χρόνον, ὑπὲρ ὧν αὐτὸν στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει, τὴν ἐσχάτην τίνων τιμωρίαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ εἶπε· « Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ὁ μέλλων ἐγὼ τῶν ἀδελφῶν βασιλεύειν, οὐ μόνον ταύτης ἐξέπεσον τῆς τιμῆς, ἀλλὰ καὶ πατρίδος καὶ οἰκίας καὶ γονέων καὶ παρ' αὐτῶν τῶν μελλόντων με προσκυνεῖν ἀνῆρέθην. **37.** Ἐἶτα μετὰ τὴν σφαγὴν ἐπράθην, δοῦλος ἐγενόμην βαρβάρων καὶ συνεχεῖς ἡμεῖψα δεσπότης· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη μοι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ πανταχοῦ βάραθρα καὶ σκόπελοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπιβουλήν τῶν ἀδελφῶν καὶ τὴν σφαγὴν καὶ τὴν δουλείαν καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν δευτέραν, πάλιν μοι θάνατος ἐμελετήθη καὶ συκοφαντία τῆς προτέρας χαλεπωτέρα καὶ ἐπιβουλή καὶ ἔφοδος καὶ δικαστήριον διεφθαρμένον καὶ κατηγορία αἰσχύνην ἔχουσα πολλὴν καὶ σφαγὴν ἡμῖν ὠδίνουσα. **38.** Καὶ οὔτε λόγου μεταλαβῶν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν εἰς δεσμοκτήριον ἀπηνέχθη καὶ ἀλύσει περιέκειμαι μετὰ μοιχῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τῶν τὰ ἔσχατα

35, 3 τὸν οὐδὲ ἑωρακότα δικαστήριον ΔΓΟ : τὸν μηδὲν σφαλέντα TFVP,K,X || 4 ὡς ΔΓ : καὶ cett. || 4 καὶ μοιχὸν ἀπηρτισμένον καταδίκασε ΔΓ : om. cett. || 5 ἀλύσει : ἀλύσει P,K || 6 λοιπὸν P,G : om. cett. || 7 μετὰ τυμβωρύχων ΔΓ : om. cett. || 8 μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα τετολημκότων ΔΓX : om. cett.

36, 1 ἀλλ' ὅμως ΔΓ : καὶ cett. || 1 τούτων F,ΔΓ : om. cett. || 3-4 καὶ ἀνακηρύττεσθαι FVG,K,X : om. cett. || 7 ἐξέπεσον : -πεσα ΔX || 8 καὶ ἐλευθερίας καὶ ἀδείας post γονέων add. Δ.

37, 2 δοῦλος ἐγενόμην Δ : om. cett. || 2 βαρβάρων Δ : βαρβάρους cett. || 3 δεσπότης Δ : δεσποτείας cett. || 3 μοι om. PG,K ||

donna pas la parole, mais il condamna celui qui n'avait pas même vu le tribunal, comme s'il avait été pris en flagrant délit, convaincu de faute, comme s'il avait consommé l'adultère ; il le jeta en prison et le livra pour être enchaîné. Il était là désormais celui qui s'était tressé de telles couronnes de vertu, en prison avec les imposteurs, les pilleurs de tombeaux, les assassins, avec ceux qui avaient osé le pire.

36. Et cependant, rien de tout cela ne lui causait d'émotion. L'un qui avait offensé le roi était relâché, mais lui, il restait longtemps enfermé, subissant le dernier des châtiments pour des choses qui auraient dû lui valoir des couronnes et la célébrité. Même alors, il n'était pas troublé, il n'était pas scandalisé, il ne disait pas ¹ : Qu'est-ce cela ? Pourquoi cela ? Moi qui devais régner sur mes frères, j'ai été privé non seulement d'un tel honneur, mais de ma patrie, de ma maison, de mes parents, de la liberté, de la tranquillité et ceux qui devaient s'agenouiller devant moi m'ont fait disparaître ? **37.** Ensuite, après cette tentative d'assassinat, j'ai été vendu, je suis devenu esclave des barbares, j'ai trouvé en échange de nouveaux maîtres ; et mes épreuves ne se sont pas bornées là, mais, de toutes parts, c'étaient gouffres et écueils ! En effet, après le piège tendu par mes frères, la tentative d'assassinat et l'esclavage, le premier et le second, de nouveau la mort s'est attachée à moi. Puis ce fut une calomnie plus cruelle que la première, puis complot, attaque, tribunal corrompu, accusation pleine de honte et entraînant pour nous la mort. **38.** Sans qu'on me permit de parler, j'ai été jeté en prison, simplement et sans façon, et je suis dans les fers avec les adultères, les assassins et

5-38, 4 τὴν σφαγὴν... τετολημκότων ΔΓ : εἰς δεσμοκτήριον ὁ συκοφαντηθεὶς ἐνέπεσεν cett..

1. Cf. *Ad Olymp.* X, 13 e.

τετολυμχότων. Καὶ ὁ μὲν ἀρχιουνοχόος ἀπηλλάγη καὶ ἀλύσεως καὶ δεσμοτηρίου· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετ' ἐκεῖνον ἀδείας τινὸς ἀπολαῦσαι δεδύνημαι· κἀκείνῳ μὲν εἰς ἔργον ἐξέβη τὸ ὄναρ κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τὴν ἐμὴν· ἐγὼ δὲ ἐν τοῖς ἀνηέστοις εἰμι κακοῖς. **39.** Ταῦτα αἱ ὄψεις προεδήλουν ἐκεῖναι; ταῦτα τῶν ἀστέρων ὁ ἀριθμὸς; ταῦτα τὰ δράγματα; Ποῦ τὰ τῶν ἐπαγγελιῶν; ποῦ τὰ τῶν ὑποσχέσεων; Ἄρα ἠπατήμαι; ἄρα παρελογίσθην; πῶς γὰρ με λοιπὸν προσκυνήσουσιν οἱ ἀδελφοί, τὸν δοῦλον, τὸν αἰχμάλωτον, τὸν δεσμώτην, τὸν μοιχὸν εἶναι νομιζόμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντα, τὸν τοσοῦτον αὐτῶν ἀπωκισμένον; Οἴχεται πάντα ἐκεῖνα καὶ ἀπόλωλεν. **40.** Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἀνέμενε τὸ τέλος, εἰδὼς καὶ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν σοφίαν τὴν εὐπορον· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζετο, ἀλλὰ καὶ ἐνηθρύνετο καὶ ἐκαλλωπίζετο τοῖς γινομένοις.

41. Τί δὲ ὁ Δαυὶδ, εἶπέ μοι; Οὐ μετὰ τὸ χρισθῆναι εἰς βασιλέα καὶ λαβεῖν τοῦ δήμου τῶν Ἑβραίων τὰ σκῆπτρα τῆ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ καὶ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στήσαι τρόπαιον κατὰ τοῦ βαρβάρου, τὰ χαλεπάτατα πάντων ἔπαθε, πολεμούμενος, ἐπιβουλεύμενος παρὰ τοῦ Σαοῦλ, περὶ αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύων, εἰς πολέμους ἐπισφαλεῖς ἐκπεμπόμενος, συνεχῶς πρὸς τὴν ἐρημίαν ἐλαυνόμενος, ἀλήτης, φυγᾶς, ἀπολις, ἄοικος, μετανάστης γενόμενος. **42.** Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Τέλος καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς οἰκείας χώρας ἀπάσης ἐξέπεσεν ἐκείνης, παρὰ βαρβάρους τοῖς πολεμίοις καὶ ἐχθροτάτοις διατριβῶν καὶ δουλείας χαλεπωτέραν ὑπομένων ζῶν· καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας ἠπέρει τροφῆς. Καὶ ταῦτα ἔπασχε μετὰ τὴν

38, 4 καὶ ἀλύσεως ΔG : om. cett. || 5 καὶ ΔG : τοῦ cett. || 5-6 ἐγὼ δὲ... δεδύνημαι ΔG : om. cett. || 6 κἀκείνῳ μὲν ΔG : om. cett. || 7 αὐτῷ ante ἐξέβη add. F,X.

39, 1 ὄψεις V, ΔG : ὀράσεις cett. || 4 ἠπατήμαι F,G : -μεθα Δ om. cett. || 4 παρελογίσθην : -θήμεν Δ || 4 πῶς : ποῦ Δ || 8 καὶ ἀπόλωλεν Δ : -λαμεν G om. cett.

40, 5 ἐκαλλωπίζετο ΔG : om. cett.

ceux qui ont osé le pire. L'échanson s'est tiré des fers et de la prison, mais moi je ne peux même pas jouir, comme lui, d'une certaine tranquillité. Pour lui, le songe s'est réalisé selon mon interprétation, moi je vis dans des souffrances intolérables. **39.** Est-ce là ce que me montraient mes visions? Est-ce là le grand nombre des astres? Sont-ce là les gerbes? Qu'en est-il des choses annoncées? Qu'en est-il des promesses? Ai-je été trompé, égaré? Comment mes frères pourront-ils s'agenouiller devant moi, moi l'esclave, le prisonnier, l'homme enchaîné, celui qu'on croit un adultère, celui qui est exposé aux pires dangers, celui qui est banni si loin d'eux. Tout cela est parti, s'est anéanti! **40.** Il ne dit ni ne pensa rien de tout cela, mais il attendait la fin, connaissait, lui aussi, la richesse des moyens dont Dieu dispose et sa sagesse pleine de ressources. Non seulement il n'était pas scandalisé, mais il rayonnait et il faisait bon visage à ce qui lui arrivait.

41. Et David, dites-moi? Après avoir été sacré roi, après avoir reçu le pouvoir sur le peuple des Hébreux par la volonté de Dieu et après avoir remporté ce trophée sur le barbare, ne supporta-t-il pas les maux les plus pénibles? En faisant la guerre, il était en butte aux pièges de Saül, menacé dans sa vie même, envoyé chez des ennemis dangereux, continuellement chassé dans le désert, errant, banni, privé de cité, de maison, exilé. **42.** Pourquoi en dire davantage? A la fin, il fut expulsé complètement et de sa patrie et de son propre pays, vivant chez des ennemis barbares et hostiles et supportant la vie pénible de l'esclavage. Il manquait, en effet, de la nourriture indispensable. Et cela, il le supportait après la venue de

41, 1 εἶπέ μοι Δ : om. cett. || 4 βαρβάρου Δ : Γολιάθ cett. || 5 περὶ ΔG : εἰς cett. || 6 καὶ ante εἰς add. ΔG || 7 ἐκπεμπόμενος ΔG : ἀποστελλόμενος cett. || 7 πρὸς τὴν ἐρημίαν ΔG : εἰς τὰς ἐρημίας cett.

42, 1-5 τί δεῖ... τροφῆς ΔG : om. cett.

παρουσίαν τοῦ Σαμουήλ, μετὰ τὴν τοῦ ἑλαίου χρίσιν, μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ὑπόσχεσιν, μετὰ τὰ σκῆπτρα, μετὰ τὸ διάδημα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χειροτονίαν καὶ τὴν ψῆφον τὴν ἐπ' αὐτῷ. 43. Καὶ ὁμῶς οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐσκανδάλισεν, οὐδὲ εἶπεν οὐδὲ οὗτος· « Τί τοῦτο; Ὁ βασιλεὺς ἐγὼ καὶ τοσαύτης μέλλων ἀρχῆς ἀπολαύσεσθαι, οὐδὲ ιδιώτης μετὰ ἀσφαλείας εἶναι δύναμαι· ἀλλὰ ἀλήτης γέγονα καὶ φυγὰς, ἀπολις, ἄοικος, μετανάστης καὶ εἰς βάρβαρον ἀπηνέχθην χώραν καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῶν τροφῆς καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ὄρω καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπικρεμάμενόν μοι τὸν κίνδυνον. Ποῦ τῆς βασιλείας αἱ ὑποσχέσεις; ποῦ τῆς ἀρχῆς αἱ ἐπαγγελίαι ἐκείνης; » Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· οὐκ ἐσκανδαλίσθη τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ ἀνέμενε καὶ αὐτὸς τὸ τέλος τῶν ὑποσχέσεων.

44. Καὶ ἐτέρους δὲ μυρίους ἔστιν εἰπεῖν οἱ χαλεποῖς περιπεσόντες πράγμασιν οὐκ ἐθορυβήθησαν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπαγγελίαν κατέχοντες, εἰ καὶ ἐναντία τὰ γινόμενα ταῖς ὑποσχέσεσιν ἦν, διὰ τῆς καλλίστης ταύτης ὑπομονῆς λαμπροὺς ἐδρέποντο τοὺς στεφάνους. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἀνάμενε τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσεται, ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· καὶ παραχώρει πανταχοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ μὴ λέγε· « Πῶς δὲ τὰ τοσαῦτα κακὰ λήψεται διόρθωσιν; » μὴδὲ περιεργάζου τῆς τοῦ Θεοῦ παραδοξοποιίας τὸν τρόπον.

42, 6 τὴν παρουσίαν ΔG : τὸ χρισθῆναι ὑπὸ cett. || 6 μετὰ τὴν τοῦ ἑλαίου χρίσιν ΔG : om. cett. || 7-9 μετὰ τὴν τῆς... ἐπ' αὐτῷ ΔG : om. cett.

43, 2 οὐδὲ οὗτος Δ : om. cett. || 3 ἀπολαύσεσθαι ΔG : ἀπολαύειν cett. || 5-6 ἀπολις... χώραν ΔG : om. cett. || 7 περὶ τῶν ἐσχάτων ΔG : om. cett. || 9 ἐκείνης ΔG : om. cett. || 11 καὶ αὐτὸς ΔG : om. cett.

Samuel, après l'onction de l'huile, après la promesse du roi, après avoir reçu le sceptre, la couronne, après l'élection de Dieu et après sa décision prise à ce sujet. 43. Cependant, il n'en fut pas scandalisé; lui non plus, il ne dit pas: Pourquoi cela? Moi qui suis roi, qui allais jouir d'un tel pouvoir, je ne peux même pas, en toute tranquillité, être un simple particulier? Me voici errant, banni, privé de cité et de maison, exilé! J'ai été chassé dans un pays barbare, privé de la nourriture indispensable et, au milieu des pires souffrances, je vois chaque jour le danger suspendu sur ma tête! Où sont les promesses de la royauté? Où est l'annonce de ce pouvoir? Il ne dit et ne pensa rien de cela. Il ne fut pas scandalisé par les événements, mais il attendait, lui aussi, la réalisation des promesses.

44. On pourrait en citer mille autres qui, étant tombés dans des difficultés analogues, n'éprouvèrent pas d'émotion, mais s'attachèrent à la parole de Dieu, même si les événements étaient contraires aux promesses; grâce à la plus admirable patience, ils se tressaient des couronnes éclatantes. Et toi aussi, mon ami, attends la fin; car elle se réalisera certainement ou ici-bas ou dans le siècle futur. Admets, en toutes occasions, l'incompréhensibilité de la providence de Dieu et ne dis pas: Comment tant de torts seront-ils redressés? Ne t'évertue pas à scruter le mode de l'action merveilleuse de Dieu.

44, 5 ἐδρέποντο ΔG : ἀνεδήσαντο cett. || 6 καὶ αὐτὸς post ἀνάμενε add. Δ || 8 πανταχοῦ ΔG : om. cett. || 9 τοσαῦτα : G τοιαῦτα || 9 τὰ et κακὰ ΔG : om. cett. || 9 λήψεται : καταλήψεται TV, OX || 10 μὴδὲ : καὶ μὴ V, K, X.

Κεφ. ια'. "Οτι οὐκ εὐθέως τοῦτο γέγονε καὶ ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐναντία ἅπαντα βλέποντες οἱ ἅγιοι οὐκ ἐσκανδαλίζοντο

1. Οὐδὲ γὰρ οἱ δίκαιοι τότε ἐκεῖνοι τοῦτο ἐζήτουν τὸ Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται ἄλλ' ὁρῶντες εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ ἀνθρώπινον λογισμόν πάντα φερόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐθοροβοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο ἄλλ' ἔφερον ἅπαντα γενναίως, μεγίστην ἔχοντες ἀπόδειξιν τῶν ἐσομένων χρηστῶν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου καὶ ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων ἐναντιότητος εἰς ἀπόγνωσιν οὐκ ἐμπίπτοντες.

2. Ἦδεσαν γὰρ σαφῶς ὅτι εὐμήχανος ὢν καὶ σοφός, δυνήσεται καὶ μετὰ τὸ τὰ πράγματα ἀπαγορευθῆναι ἀνακτῆσασθαι ταῦτα μᾶλλον ἢ ἐμπροσθεν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς ἐπαγγελθεῖσιν ἐπιθεῖναι τὸ τέλος.

Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἂν τε ἐν τῷ παρόντι βίῳ λάβῃ τὰ λυπηρὰ λύσιν, δόξαζε τὸν Θεὸν ἂν τε εἰς τὰ δυσχερῆ καταλύσῃ, καὶ οὕτως εὐχαρίσται καὶ μὴ σκανδαλίζου, εἰδὼς σαφῶς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν ἄπειρον καὶ ἐρμηνευθῆναι μὴ δυναμένην καὶ ὅτι πάντως λήψεται τὸ προσῆκον ἅπαντα τὸ τέλος, εἴτε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴτε

Titul. "Οτι καὶ οἱ παλαιοὶ ἐν ἀρχῇ ἐναντία ἅπαντα βλέποντες οὐκ ἐσκανδαλίζοντο P.

1, 1 γὰρ ΔG : καὶ cett. || 1 ἐζήτουν : ἐζήτησαν ΔG || 4 ἐταράττοντο ΔG : om. cett.

2, 3 ταῦτα : τε αὐτὰ ΔG || 3 μᾶλλον ἢ ἐμπροσθεν ΔG : om. cett. || 4 τὸ : om. T, ΔG || 7 μὴ : μηδὲν ΔG || 10 τέλος ΔG : πέρασ cett.

1. C'est un thème cher à la pensée stoïcienne et riche d'expérience humaine qu'il faut une certaine noblesse de nature pour supporter la souffrance et y trouver une occasion d'enrichissement intérieur. Les mots γενναῖος et γενναίως reviennent avec insistance dans le vocabulaire de Jean, lorsqu'il parle de la souffrance, mais il semble

CHAPITRE XI

La réalisation des promesses ne s'est pas produite immédiatement. En considérant que tous les événements leur étaient d'abord contraires, les Saints ne se scandalisaient pas

1. Les justes d'autrefois ne cherchaient pas comment et de quelle manière les promesses se réaliseraient. Même quand ils voyaient que tout se trouvait dans un état désespéré, selon le raisonnement humain, même alors ils n'éprouvaient pas d'émotion, ils ne se troublaient pas, mais ils supportaient tout noblement¹; ayant comme preuve évidente d'un avenir meilleur la puissance de celui qui le leur avait promis, ils ne tombaient pas dans le désespoir devant le démenti donné par les événements.

2. En effet, ils savaient clairement que, Dieu étant riche en moyens et sage, la situation, après avoir été contraire, pouvait être rétablie par lui dans un état meilleur qu'auparavant et que les choses qui avaient été annoncées pouvaient se réaliser avec une grande facilité.

Et toi aussi, mon ami, si tes malheurs finissent par cesser, dès la vie présente, glorifie Dieu. Si les événements tournent au pire, même alors, rends grâces et ne te scandalise pas, sachant bien que la providence de Dieu est infinie, qu'on ne peut l'expliquer et que, de toutes façons, les choses aboutiront au but qui convient, soit

bien que ces mots recouvrent à la fois la noblesse morale et l'attitude authentique du chrétien, faite de confiance et d'amour de Dieu. Γενναίως est, en effet, souvent accompagné d'εὐχαρίστως, *De stat. hom. VI, 4, PG 49, 86*. Sur la liaison de ces deux termes voir *Lettres à Olympias*, Introduction, p. 81.

ἐν τῷ μέλλοντι. 3. Εἰ δὲ τις τὸ μέλλον ἀκούων καὶ μικροψυχῶν ἐπείγοιτο τοῦτο ἐνταῦθα ἰδεῖν γινόμενον, ἐροῦμεν ὅτι ἡ ἀληθὴς ζωὴ καὶ τὰ βέβαια πράγματα καὶ ἀκίνητα τότε ἡμᾶς μένει. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα, ὁδός, ἐκεῖνα δέ, πατρίς· τὰ ἐνταῦθα ἄνθεσιν ἔοικεν ἑαρινοῖς, ἐκεῖνα δὲ πέτραις ἀκινήτοις· ἐκεῖ στέφανοι καὶ ἀμοιβαὶ τέλος οὐκ ἔχουσαι, ἐκεῖ ἔπαθλα καὶ βραβεῖα, ἐκεῖ κολάσεις καὶ τιμωρίαι ἀφόρητοι τῶν τὰ τοιαῦτα κακουρηγάντων.

4. Τί οὖν πρὸς τοὺς τέως σκανδαλιζομένους ἐρεῖς; Τοὺς μειζόνως διαλάμποντας οὐ λέγεις, τοὺς δὲ προσωπεῖα εὐλαβείας περικειμένους καὶ νῦν ἐλεγχόμενους, τούτους ἄγεις εἰς μέσον. Οὐχ ὄρας τὸ χρυσίον καθαιρόμενον; τὸν μόλιθδον ἐλεγχόμενον; τὰ ἄχυρα διακρινόμενα τοῦ σίτου; τοὺς λύκους τῶν προβάτων; τοὺς πεπλασμένους τῶν ἀληθῶς ἐν εὐλαβείᾳ ζώντων; Ὡστε ὅταν ἴδῃς τούτων τὰ σκάνδαλα, ἐννόησον κακείνων τὰς εὐδοκίμῃσεις.

5. Ὑπεσκειλίσθησάν τινες, ἀλλὰ καὶ ἔστησαν πολλῶν πλείους καὶ μείζονα ἑαυτοῖς μισθὸν συνήγαγον, οὔτε τῇ δυναστείᾳ τῶν ἐπιβουλεύοντων, οὔτε τῇ δυσκολίᾳ τῶν καιρῶν περιτραπέντες. Καὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι δὲ ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν· ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς καὶ ἱερῶν ἀποσπασθέντες καὶ ναοῦ καὶ θυσιαστηρίου καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης τῆς κατὰ νόμον ἐπιμελείας καὶ ἐν μέσῃ βαρβάρων χώρα ἀποληφθέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸν νόμον διετήρησαν· καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως καὶ ἕτεροι πολλοί· καὶ οἱ μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπενεχθέντες οὐ παρεβλάθησάν τι, ἄλλοι δὲ οἴκοι μένοντες καὶ πάντων ἀπολαύοντες τῶν ἐπὶ τῆς πατρίδος, προσέκρουσαν καὶ κατεδικάσθησαν.

3, 3 ἀληθῆς P, X : ἀληθῶς cett. || 4-5 ἐκεῖνα δὲ πατρίς om. P || 5 ἀκίνητος post πατρίς add. TFVP, K, OX || 5-6 τὰ ἐνταῦθα ... ἀκινήτοις ΔG : τὰ μέλλοντα ἐστῶτα καὶ μένοντα P om. cett.

4, 1 ἐρεῖς : φησὶ ΔG || 2 τί δὲ σύ ante τοὺς μειζόνως add. V || 2 διαλάμποντας : διαλάμπσαντας ΔG || 3 τούτους FVP : οὐκ cett. || 4-5 τὸν μόλιθδον ἐλεγχόμενον ΔG : om. cett. || 7 ὅταν ἴδῃς ΔG : ὅτε ὄρας cett. || 8 ἐννόησον ΔG : ἐννοεῖ cett.

5, 1 ἔστησαν πολλῶν πλείους ΔG : ἀνέστησαν πολλοὶ cett. || 2 μείζονα ΔG : μείζόνως cett. || 5 ἐπεὶ ΔG : ὅτι cett. || 5 καὶ 1

dans la vie présente, soit dans la vie future. 3. Si quelqu'un, entendant parler du futur, est impatient, dans sa pusillanimité, de le voir se réaliser, nous lui dirons que la vraie vie et les réalités sûres et immuables nous attendent dans l'avenir. Car celles de la vie présente sont un chemin, mais celles de la vie future sont la patrie. Celles d'ici-bas sont semblables à des fleurs de printemps et celles de là-haut à des rochers inébranlables. Là-haut, les couronnes et les récompenses qui n'ont pas de fin, là-haut, le prix du combat et de la lutte, ici, les punitions et les châtiments pénibles réservés à ceux qui ont mal agi.

4. Mais quoi faire devant ceux qui ne cessent de se scandaliser? diras-tu. Ceux dont le mérite est éclatant, tu n'en parles pas et tu cites ceux qui se sont couverts du masque de la piété et maintenant sont convaincus d'erreur! Ne vois-tu pas l'or purifié? le plomb décelé? la paille séparée du grain? les loups des brebis? les simulateurs de ceux qui vivent dans une vraie piété? Eh bien! lorsque tu vois les scandales causés par ceux-là, songe à la considération dont ceux-ci jouissent.

5. Quelques-uns ont failli, mais beaucoup plus nombreux sont ceux qui sont restés debout et qui se sont ménagé une plus grande récompense, pour ne s'être laissé ébranler ni par la puissance de leurs ennemis, ni par la dureté des événements. Quant à ceux qui se scandalisent, qu'ils réfléchissent sur leur propre cas. En effet, les trois enfants arrachés aux prêtres, au temple, à l'autel du sacrifice, à toutes les obligations qu'imposait la loi, abandonnés au milieu d'un pays barbare, continuaient à observer scrupuleusement cette loi. Daniel également et beaucoup d'autres. Certains, emmenés en captivité, n'ont fait aucun mal; d'autres, tout en restant chez eux, en jouissant de tous les biens de leur patrie, ont achoppé et ont mérité d'être condamnés.

Δ : om. cett. || 5 οἱ Δ : om. cett. || 6 τῆς ἄλλης ἀπάσης ΔG : om. cett. || 9 εἰς K : οὐδὲ εἰς cett.

Κεφ. ιε'. Τίνος ἕνεκεν ἀφέθησαν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ
καὶ οἱ ἄνθρωποι πονηροὶ καὶ δαίμονες καὶ διάβολος

Pourquoi avoir permis en ce monde l'action
des hommes méchants, des démons et du diable ?

1. Εἰ δὲ ζητοῖς τίνος ἕνεκεν ταῦτα συνεχωρήθη, καὶ μὴ τοῖς ἀρρήτοις τῶν οἰκονομῶν αὐτοῦ λόγοις παραχωροῖς, ἀλλὰ ἐμελέτησας ἀεὶ πάντα περιεργάζεσθαι, ὁδῶν προβαίνων καὶ ἄλλα πολλὰ διαπορήσεις, οἷον, τίνος ἕνεκεν ἀφεῖθησαν αἱ αἰρέσεις, τίνος ἕνεκεν ὁ διάβολος, τίνος ἕνεκεν οἱ δαίμονες, τίνος ἕνεκεν οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πολλοὺς ὑποσκελίζοντες, καὶ τὸ δὴ κεφάλαιον ἀπάντων τούτων, τίνος ἕνεκεν ὁ Ἄντίχριστος παραγίνεται, ὁ τοσαύτην ἔχων δύναμιν πρὸς ἀπάτην ὡς τὸν Χριστὸν εἰπεῖν ὅτι τοιαῦτα ποιήσει ὥστε πλανῆσαι, εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς.

2. Ἄλλ' οὐ δεῖ ταῦτα ζητεῖν, ἀλλὰ πάντα παραχωρεῖν τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ὁ μὲν γὰρ γενναίως ἤδη πεπηγώς, κἂν μυρία τὰ κύματα, κἂν μυριοὶ οἱ χειμῶνες ἐπιῶσιν, οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται· ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ διαρρέων καὶ ὀλίγῳρος καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος καταπίπτει πολλάκις. Εἰ δὲ καὶ λόγον τινὰ ἐπιζητεῖς μαθεῖν, ἔκουε τὸν ἡμῶν γνώριμον. Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῷ διαφόρως καὶ ποικίλως τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα οἰκονομοῦντι δῆλοι· ὃν δὲ

Titul. κόσμῳ FV, ΔGX : κοινῶ P, K, O.

1, 1 ζητοῖς ΔG : ζητεῖς cett. || 2 παραχωροῖς ΔG : παραχωρεῖς cett. || 4 διαπορήσεις ΔG : εὐρήσεις cett. || 5 τίνος ἕνεκεν οἱ δαίμονες ΔG : om. cett. || 7 ἀπάντων : πάντων G || 9 ὡς Δ : ὥστε cett.

2, 1 Ἄλλ' οὐ ΔG : οὐ cett. || 3 μυριοὶ ΔG : πολλοὶ cett. || 4 ἐπιῶσιν Δ : ἐπέρχονται cett. || 5 καὶ διαρρέων ΔG : om. cett. || 9 ποικίλως τὰ καθ' ἡμᾶς P : om. cett.

1. Si tu cherches pourquoi ces choses se sont produites, si tu ne t'en remets pas aux raisons profondes et inexplicables de ses plans¹, mais si tu ne songes qu'à poser des questions indiscretes, allant toujours de l'avant, tu continueras à t'interroger sur bien d'autres points, par exemple : pourquoi le champ libre a-t-il été laissé aux hérésies, pourquoi le diable, pourquoi les démons, pourquoi les hommes méchants qui en font trébucher un grand nombre et, le plus grave de tout, pourquoi l'Antéchrist est-il appelé à paraître, ayant une telle puissance pour tromper que ses actes, au dire du Christ, seront capables d'égarer, s'il était possible, les élus eux-mêmes ?

2. Eh bien ! il ne faut pas chercher tout cela, mais s'en remettre à l'incompréhensibilité de la sagesse de Dieu. En effet, l'homme généreux et solidement fixé en Dieu, même si mille vagues, même si mille tempêtes l'assailent, non seulement n'en éprouve aucun dommage, mais il en devient plus fort : au contraire, l'homme faible, amolli et sans valeur, même si rien ne le trouble, tombe souvent. Si tu veux en apprendre la raison, écoute celle qui est à notre portée. Il en est beaucoup d'autres pour Dieu qui dirige par des moyens différents et merveilleux tout ce qui nous

1. A l'οἰκονομία de Dieu s'appliquent les adjectifs ἀνεκδιήγητος, qu'on ne peut décrire, ἀνεξιχνίαστος, dont on ne peut suivre la trace. Cf. *De Incompr. hom.* I, 704B ; 706B ; 707A. *Ad Stag.* I, 7, PG 47, 441, le comment des choses, τὸ δὲ πῶς, reste ignoré de l'homme.

ἡμεῖς ἴσμεν, οὗτός ἐστι τέως. **3.** Φαμέν ὅτι τὰ σκάνδαλα ταῦτα ἀφείθη ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐλαττωθῆναι τῶν γενναίων τὰ βραβεῖα · ὁ καὶ τῷ Ἰῶβ διαλεγόμενος ὁ Θεὸς ἐδήλωσε, λέγων · « Ἄλλως με οἶει σοὶ κεχρηματικῆναι ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος » ; » **4.** Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶ · « Δεῖ δὲ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν ». » Σὺ δὲ ὅταν ἀκούῃς τό · « Δεῖ δὲ αἰρέσεις εἶναι », μὴ νομίσης ὅτι κελεύων ἢ νομοθετῶν ταῦτά φησιν. Ἄπαγε ἄλλὰ τὸ μέλλον προαναφανῶν, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος τοῖς νήφουσι προμηνύων. Τότε γὰρ ὑμῶν τῶν ἀνεξαπακῆτων, φησί, σαφέστερον φανεῖται ἡ ἀρετὴ.

5. Πρὸς τούτοις καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν οἱ πονηροὶ ἀφείθησαν ὥστε μὴ προαναρπασθέντας ἀποκλεισθῆναι τῆς ὠφελείας τῆς ἐκ τῆς μεταβολῆς αὐτοῖς γενομένης. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐσώθη, οὕτως ὁ ληστής, οὕτως ἡ πόρνη, οὕτως ὁ τελώνης, οὕτως ἕτεροι πολλοί. Εἰ δὲ πρὶν ἢ μεταβαλέσθαι ἀνηπάγησαν ἐντεῦθεν, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἐσώθη. Περὶ δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ ἑτέραν φησὶν αἰτίαν ὁ Παῦλος. Ποίαν δὴ ταύτην ; Τὸ πᾶσαν καὶ ἐντεῦθεν ἀποκλεισθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπολογίαν. Ποίαν γὰρ ἂν σχοῖεν συγγνώμην, τὸν Χριστὸν μὴ δεξάμενοι, οἱ μέλλοντες ἐκεῖνον πιστεύειν ; Διό φησιν · « Ἴνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ », τοῦτ' ἐστὶ, τῷ Χριστῷ, « ἀλλ' εὐδοκῆσαντες τῇ ἀδικίᾳ », τοῦτ' ἐστὶ, τῷ Ἀντιχρίστῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον διὰ τοῦτο αὐτῷ μὴ πιστεύειν, ἐπειδὴ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγε · **6.** « Διὰ γὰρ τοῦτό σε, φησί, λιθάζομεν, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν ^a » · καίτοι γε

2, 10 τέως : om. ΔG.

3, 1 γὰρ post φαμέν add. ΔG || 2 γενναίων ΔG : δικαίων cett. || 5 ἀναφανῆς : φανῆς K.

4, 3 ἐν ὑμῖν ante εἶναι transp. ΔG || 3 Σὺ δὲ ΔG : Ὅταν δὲ cett. || 3 τό ΔG : om. cett. || 3 καὶ post δὲ^a add. G || 7 σαφέστερον T, K, ΔG, : φανερώτερον cett.

5, 6 ἀνηπάγησαν ΔG : ἀνηπάσθησαν cett. || 8 Ποίαν δὴ ταύτην ΔG : om. cett. || 8 ἀποκλεισθῆναι ΔG : ἐγκλησθῆναι cett. || 9 Ποίαν ΔG : πῶς cett. || 9 σχοῖεν ΔG : ἔχοιεν cett. || 13 τοῦτ' ἐστὶ, τῷ Ἀντιχρίστῳ P, G : om. cett..

concerne. Celle que nous connaissons, la voici sans tarder. **3.** Nous disons que ces scandales sont permis pour que ne soient pas diminuées les récompenses des justes. C'est ce que Dieu a montré en s'entretenant avec Job et en disant : « Penses-tu que j'ai agi avec toi pour un autre motif que celui de faire apparaître ta justice * ? » **4.** Paul dit aussi : « Il faut qu'il y ait des scissions pour que ceux dont la vertu est éprouvée soient découverts parmi vous ^b. » Et toi, lorsque tu entends dire : « Il faut qu'il y ait des scissions », ne crois pas qu'il dit cela comme un ordre ou pour établir une loi. Non. Il annonce ce qui doit se passer et il explique d'avance que les hommes vigilants en tireront un grand profit. Car la vertu de ceux qui ne se seront pas laissés égarer, dit-il, apparaîtra plus éclatante.

De plus, les méchants ont été laissés libres d'agir pour une autre raison : c'est pour qu'ils ne fussent pas privés de l'utilité qui résulte de leur conversion, s'ils avaient été auparavant réduits à l'impuissance. **5.** C'est ainsi que Paul fut sauvé, c'est ainsi que le larron, la courtisane, le publicain, et beaucoup d'autres, le furent aussi. S'ils avaient été enlevés d'ici-bas avant de se convertir, aucun d'entre eux n'aurait été sauvé. Au sujet de l'Antéchrist, Paul donne une autre raison. Quelle est-elle ? C'est pour supprimer ainsi tout moyen de défense aux Juifs. Quelle excuse auraient-ils, en effet, eux qui n'ont pas reçu le Christ et qui doivent avoir foi en celui-là ? Aussi dit-il : « Pour qu'ils soient tous jugés, ceux qui n'ont pas cru à la vérité », c'est-à-dire au Christ, « mais qui ont approuvé l'iniquité ^c », c'est-à-dire l'Antéchrist. C'est ainsi, en effet, qu'ils disaient ne pas croire au Christ, parce qu'il se disait Dieu. **6.** « Nous te lapidons parce que, tout en n'étant qu'un homme, tu te fais toi-même Dieu ^d. » — Et

a. Job 40, 8 || b. I Cor. 11, 19 || c. II Thess. 2, 12 || d. Jn10, 33.

τὰ πλείονα ἀκούοντες ἀνατιθέντα αὐτὸν τῷ Πατρὶ καὶ λέγοντα μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης ἀφίχθαι καὶ διὰ πολλῶν τοῦτο ἀποδεικνύοντα · τί ἐροῦσιν, ὅταν τὸν Ἀντίχριστον τὸν λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι Θεὸν καὶ μηδὲ μεμνημένον τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ποιοῦντα δέξωνται ; Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ὀνειδίζων, προὔλεγεν οὕτω λέγων · « Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου καὶ οὐ λαμβάνετε με · ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψετε » · διὰ ταῦτα ἀφείθη τὰ σκάνδαλα.

7. Εἰ δὲ τοὺς σκανδαλιζομένους λέγεις, ἐγὼ σοὶ τοὺς μεζόνως ἐντεῦθεν διαλάμπαντας δείξω · καὶ πάλιν σοὶ τὸ αὐτὸ ἐρῶ ὅτι οὐκ ἔδει διὰ τὴν ἐτέρων ἀπροσεξίαν καὶ ῥαθυμίαν τοὺς δυναμένους νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι καὶ μυρίους ἐκ τούτων ἀναδήσασθαι στεφάνους, ἐλαττοῦσθαι ἐν τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει. Οὗτοι μὲν γὰρ ἐπηρεάζεσθαι ἔμελλον, εἰ μὴ τῶν ἀγῶνων τούτων ἔλαβον ὑποθέσεις · οἱ δὲ ἐντεῦθεν βλαβέντες, ἐτέρῳ μὲν οὐδενί, ἑαυτοῖς δὲ εἶεν δίκαιοι λογίζεσθαι τὰ πτώματα αὐτῶν καὶ κατηγοροῖεν ἂν αὐτῶν οἱ μὴ μόνον μὴ σκανδαλισθέντες, ἀλλὰ καὶ καιρότεροι καὶ ἰσχυρότεροι ταύτῃ γινόμενοι.

6, 4 ἀφίχθαι Δ : ἐληλυθέναι cett. || 5 ὅταν T, ΔG : ἐπὶ cett. || 6 ἑαυτὸν εἶναι λέγοντα τὸν Θεόν transp. G post ποιοῦντα || 7 δέξωνται ΔG : -χωνται T καταδεχόμενοι cett. || 8 οὕτω λέγων ΔG : om. cett.

7, 2 δείξω FVP, O : φημί T, K, ΔGX || 10 αὐτῶν ΔGO : om. cett.

e. Jn 5, 43

cependant ils l'entendaient souvent se référer à son Père, dire qu'il était venu selon sa volonté et le prouvant de bien des manières — que diront-ils quand ils accueilleront l'Antéchrist, se disant Dieu lui-même, ne parlant pas du Père et faisant tout le contraire ? C'est cela que le Christ leur reprochait et leur annonçait d'avance en disant : « Je suis venu au nom du Père et vous ne me recevez pas. Lorsqu'un autre viendra en son propre nom, vous le recevrez ». Voilà pourquoi les scandales ont été permis.

7. Si tu parles de ceux qui ont été scandalisés, moi je te montrerai ceux qui en ont tiré de la gloire et je te dirai la même chose : il ne fallait pas que, par la négligence et la paresse des autres, ceux qui pouvaient être attentifs, vigilants¹ et s'en tresser mille couronnes soient dans un état d'infériorité, lorsqu'il s'agirait de recevoir des récompenses. Ceux-ci, en effet, auraient été lésés s'ils n'avaient eu des occasions de combattre, mais ceux-là, en ayant subi un dommage ne devraient raisonnablement imputer leur chute à personne d'autre qu'à eux-mêmes. Ce n'est pas seulement ceux qui n'ont pas été scandalisés qui pourraient porter contre eux une condamnation, mais ceux qui, de ce fait, en ont reçu plus de gloire et de force.

1. Jean, s'inspirant sans doute de saint Paul, *I Thess.* 5, 6, forme une expression double avec les verbes ἐγρηγορεῖν ou διεγείρειν καὶ νήφειν qui chez lui sont inséparables. *De stat. hom.* 1, 2 ; XV, 1 ; PG 49, 18 et 153.

Κεφ. ιγ'. Ὅτι τοὺς νήφοντας οὐδὲν παραβλάπτει
οὐδὲ σκανδαλίζει

1. Ποίων γὰρ ἱερέων ἀπήλαυσεν ὁ Ἀβραάμ, εἰπέ μοι ; ποίων διδασκάλων ; ποίας κατηχήσεως ; ποίας παραινέσεως ; ποίας συμβουλῆς ; ὅπουγε οὐδὲ γράμματα τότε ἦν, οὐ νόμος, οὐ προφήται, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἄλλα ἔπλου ἐπλεῖ θάλατταν καὶ ὄδον ὠδεύειν ἀτριβῆ καὶ ταῦτα καὶ οἰκίας καὶ πατρὸς ἀσεβοῦς γεγενημένος. Καὶ ὅμως οὐδὲν αὐτὸν ταῦτα παρέβλαψεν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἔλαμψεν ἀρετῇ ὡς ἂ μετὰ μακρὸν χρόνον, μετὰ προφήτας, μετὰ νόμον καὶ τοσαύτην παιδαγωγίαν, τὴν διὰ σημείων καὶ θαυμάτων γεγενημένην ἦν ἐμελλεν ὁ Χριστὸς τοὺς ἀνθρώπους παιδεύειν, 2. ταῦτα προλαβὼν δι' ἔργων ἐπεδείξατο, ἀγάπην γνησίαν καὶ θερμὴν, χρημάτων ὑπεροψίαν, τὴν περὶ τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματος κηδεμονίαν καὶ τὸν τύφον δὲ ἅπαντα ἐπάτησε καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον διεκρούσατο βίον, τῶν νῦν τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων κατειληφῶτων μοναχῶν ἀκριβέστερον ζῶν. 3. Οὐτε γὰρ οἰκία ἦν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ σκιά τῶν φύλλων ἕροφος ἦν τῷ δικαίῳ καὶ στέγῃ οὐδέ, ἐπειδὴ ξένος ἦν, ῥαθυμότερος

Titul. σκανδαλίζει FVP,OX : ὑποσκελίζει K,ΔG.

1, 2 παραινέσεως om. K,GX || 3-4 οὐ ... οὐ F,ΔG : οὐδὲ ... οὐδὲ cett. || 5 ἔπλου FG : πλοῦν cett. || 5 ἐπλεῖ GX : ἐπὶ T,K καὶ Δ om. FVP,O || 6 γεγενημένος ΔG : γενόμενος cett. || 6 Καὶ ὅμως VP,O : καὶ TF,K,X ἀλλὰ ΔG || 8 ἀρετῇ FV,ΔG : ἐν ἀρετῇ cett. || 8 ὡς V,G : ὅσον TFP,K,OX ὅσα Δ || 8 ἂ V : καὶ G om. cett. || 9 τὴν : ἦν Δ || 10 ἦν FVP,X : om. cett.

2, 1 προλαβὼν : -βόντα G || 1 ἐπεδείξατο : ἐπιδείξασθαι Δ.

3, 3 καὶ FVP,Δ : ὡς K,GOX.

CHAPITRE XIII

Rien n'est cause de tort et de scandale
pour ceux qui sont vigilants ¹

1. Quel prêtre, Abraham eut-il à sa disposition ? dis-moi. Quels maîtres ? Quel enseignement ? Quelles exhortations, quels conseils ? Là où il n'y avait ni documents écrits, ni loi, ni prophètes, ni rien de tel. Il naviguait sur une mer qui n'était pas favorable, il parcourait une route qui n'était pas praticable, lui qui tenait son origine d'une maison et d'un père idolâtres. Cependant, ces circonstances ne lui firent aucun tort, mais sa vertu lui fit jeter un tel éclat qu'après un temps si long, après les prophètes, après la loi, après l'admirable éducation que le Christ devait donner aux hommes par des signes et des prodiges, 2. il montra ces vertus en les pratiquant d'avance dans ses actes : une charité authentique et chaude, le mépris des richesses, la sollicitude du père pour les siens. Il foula aux pieds tout le luxe, renonça à une vie voluptueuse et dissolue en vivant d'une façon plus austère que les moines de notre temps ² qui ont gagné le sommet des montagnes. 3. Car il n'avait pas de maison, mais l'ombre des feuilles servait de toit et d'abri à ce juste. Comme

1. Cf. la dernière note du chapitre précédent.

2. Sur l'importance de la figure d'Abraham dans la catéchèse des Pères, voir *Cahiers sioniens* V, 1951, en particulier, J. DANIELOU, *Abraham dans la tradition chrétienne*.

3. Sur les monastères des environs d'Antioche, voir A.-J. FESTUGIÈRE, *Antioche païenne et chrétienne*, Paris, 1959, chap. XI, p. 328-346 et sur les ermites de cette région, chap. VIII, p. 267-289.

περι την φιλοξενίαν ἐγένετο, ἀλλ' ὁ ξένος ἐν ξένη ἔργον τοῦτο ἐποίει, τὸ διηνεκῶς ἐν μεσημβρίᾳ μέση τοὺς παριόντας ὑποδέχεσθαι καὶ θεραπεύειν. Καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸ ἔργον ἅπαν ἤνυε καὶ τὴν γυναῖκα κοινωνὸν ἐποίει τῆς καλῆς ταύτης πραγματείας.

4. Τί δὲ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφιδοῦ καὶ ταῦτα οὐ καθηκόντως αὐτῷ χρησαμένου, ἀλλὰ τοῖς πρωτείοις ἐπιτηδήσαντος, οὐκ ἐποίησε καὶ ταῦτα μετὰ τὴν αἵρεσιν τῆς ἐκλογῆς; Οὐχὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν; οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ἅπαντας ὥπλισεν; οὐκ εἰς φανερόν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐνέβαλεν; Ὅτε δὲ ἐκελεύσθη τὴν μὲν οἰκίαν ἀφεῖναι, εἰς δὲ τὴν ἀλλοτρίαν ἀπελθεῖν, οὐκ εὐθέως ὑπήκουσε καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς καὶ πάντας ἀφείας καὶ τῷ προστάγματι πεισθεὶς τοῦ κελεύσαντος, τὰ μὲν δῆλα καταλιμπάνων, τοῖς δὲ ἀδήλοις πολλῶ σαφέστερον ἢ τοῖς δήλοις προσέχων, διὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ Θεοῦ, ὑπερ ἣν πίστεως ἐπιτεταμένης;

5. Μετὰ δὲ ταῦτα πάντα τοῦ λιμοῦ καταλαβόντος, πάλιν μετανάστης ἐγένετο καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐδὲ ἐταράττετο, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν καὶ φιλοσοφίαν καὶ ὑπομονὴν ἐπεδείκνυτο καὶ κατῆει εἰς Αἴγυπτον καὶ ὑπακούσας τῷ Θεῷ τοιαῦτα κελεύοντι ἀφῆρέθη τὴν γυναῖκα καὶ καθυβρίζομένην ἑώρα, τὸ γε ἦγον εἰς τὸν Αἰγύπτιον καὶ θανάτου χαλεπώτερα ὑπέμενεν ἐν τοῖς καιριωτάτοις πληττόμενος; Τί γὰρ βαρύτερον ἦν, εἶπέ μοι, τοῦ γυναῖκα νόμῳ γάμου συναφθεῖσαν αὐτῷ μετὰ τσαῦτα κατορθώματα ὄρᾶν ὑπὸ

3, 5 ἐποίει ΔG : ἐποίητο cett. || 6 ὑποδέχεσθαι ΔG : ὑπεδέχτο cett.

4, 1 ταῦτα : τότε P || 2 ὑπάρχουσιν αὐτοῦ post πρωτείοις add. TFV, K, OX || 3 οὐκ ἐποίησε P, Δ : om. cett. || 3 τῆς TF, ΔG : ταύτης post τῆς add. VP, K, OX || 7 οὐκ εὐθέως ὑπήκουσε om. G || 8 καὶ ΔG : om. cett. || 9 πεισθεὶς Δ : ἐπεισθη TFVP, K, GO om. X || 10 σαφέστερον : μᾶλλον VP.

5, 1 τοῦ : οὐ ΔG || 6 γε om. F, K, OX || 7 ἐν τοῖς καιριωτάτοις ΔG : om. cett. || 8 ἦν post βαρύτερον add. FV.

il était étranger, il ne manquait pas de zèle pour pratiquer l'hospitalité; mais l'étranger qu'il était avait à cœur, en pays étranger, d'accueillir toujours ceux qui arrivaient en plein midi et de les servir. Et il n'assumait pas cette tâche à lui seul, mais il associait aussi sa femme à cette belle action.

4. Que ne fit-il pas en faveur de son neveu, bien que celui-ci n'eût pas agi comme il convenait avec lui, mais l'eût assailli d'injures et cela après avoir eu la possibilité de choisir la meilleure part¹? Ne versa-t-il pas son sang, n'aima-t-il pas tous ses serviteurs, ne s'exposa-t-il pas lui-même à un danger certain? Et lorsqu'il reçut l'ordre de quitter sa maison, de s'en aller sur une terre étrangère, n'acquiesça-t-il pas aussitôt, après avoir abandonné sa patrie, ses amis et tous ses parents, après avoir obéi à l'injonction de celui qui lui donnait cet ordre, en quittant ce qu'il connaissait, en s'attachant à ce qu'il ne connaissait pas, avec une impression d'évidence beaucoup plus grande, à cause de la promesse de Dieu, ce qui était la preuve d'une foi pleine de soumission²?

5. Ensuite pressé par la famine, il s'exila de nouveau; sans s'émouvoir, sans se troubler, il montrait la même docilité, la même résistance à la souffrance³, la même patience. Puis il partit en Égypte et, bien qu'il fût docile à Dieu qui lui avait imposé de telles épreuves, on lui enleva sa femme, il la vit outragée; à cause de sa venue chez l'Égyptien, il subissait des souffrances pires que la mort, étant frappé dans ce qu'il avait de plus cher. Quoi de plus pénible, dis-moi, après tant d'actes de vertu, que de voir la femme qui vous a été unie par la loi du mariage, ravie

1. Cf. Gen. 13, 17.

2. Sur la soumission d'Abraham, voir *In Gen. hom.* XLVII, 2-3, PG 54, 429-433.

3. Sur le sens de φιλοσοφία, résistance à la souffrance, voir A.-M. MALINGREY, « Philosophia » chap. II et VII, 1^{re} partie.

βαρβαρικῆς ἀκολασίας ἀρπαζομένην, εἰσαγομένην ἔνδον εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καθυβριζομένην ;

6. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὸ ἔργον ἐξέβη, ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο προσεδόκησε καὶ πάντα ἔφερε γενναίως καὶ οὔτε αἱ συμφοραὶ αὐτὸν ὑπεσκέλισαν, οὔτε αἱ εὐημερίαι ἐφύσησαν· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ ἴσην τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διεφύλαττε. Τί δέ, ὅτε αὐτῷ τὸν υἱὸν ἐπηγγείλατο, οὐχὶ μυρία κωλύματα ἦν, τὰ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ; καὶ πάντα ἐκεῖνα κατευνάσας καὶ τὸν ἐκείνων θόρυβον ἀνελῶν, ἀπὸ τῆς πίστεως διέλαμψεν.

7. Ὅτε δὲ αὐτὸν καθιερωσάμενος ἐκελεύσθη, οὐχὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, ὥσανεὶ μέλλων εἰς παστάδα ἄγειν καὶ νυμφαγωγεῖν, οὕτως αὐτὸν ἀνήγαγε ; καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως σχεδὸν ἐξελθὼν καὶ τοῦ ἀνθρώπου εἶναι ἀπαλλαγείς καὶ θυσίαν ἀνέφερε καινὴν τινα καὶ παράδοξον καὶ μόνος τὸν ἄθλον ἤθλησε τοῦτον, οὐ γυναικί, οὐκ οἰκέτῃ, οὐκ ἄλλῳ τινὶ τῶν μετ' αὐτοῦ κοινωσάμενος ; 8. Ἦδει γάρ, ἤδει σαφῶς τοῦ σκοπέλου τὸ ὕψος, τοῦ ἐπιτάγματος τὸν ὄγκον, τοῦ ἀγῶνος τὸ μέγεθος· διὸ μόνος αὐτὸς τὸν δρόμον ἀνεδέξατο τοῦτον καὶ ἔτρεχε καὶ ἠγωνίζετο καὶ ἐστεφανοῦτο καὶ ἀνεκηρύττετο. Ποῖος ταῦτα αὐτὸν ἱερεὺς ἐδίδαξε ; ποῖος δὲ διδάσκαλος ; ποῖος προφήτης ; Οὐδὲ εἰς· ἀλλ' ἐπειδὴ εὐγνώμονα εἶχε ψυχὴν, ἤρκεσαν αὐτῷ πρὸς ἅπαντα.

9. Τί δὲ ὁ Νῶε ; Ποῖον ἔσχεν ἱερέα ; ποῖον διδάσκαλον ; ποῖον καθηγητὴν ; ὅτε μόνος, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης

5, 10 ἀκολασίας T,K,ΔG : χειρὸς FVP,OX || 10-11 ἔνδον ... καθυβριζομένην om. TVP,K,OX.

6, 1 ἐξέβη : ἐξέβη V,ΔG || 3 ἐφύσησαν ΔG : ἐφυσίωσαν cett. || 4 ἴσην V,ΔG : om. cett. || 5 ὅτε om. VP,K,O || 5 αὐτῷ : αὐτοῦ om. T,X || 6 τὰ ante κωλύματα add. ΔG.

7, 1 καθιερωσάμενος F,ΔG : ἀνιερωσάμενος cett. || 2 παστάδα TF,G : παστάδας cett. || 2 ἄγειν V,ΔG : εἰσάγειν cett. || 6 ἤθλησε FV,ΔG : ἤνυσεν TP,K,OX || 7 κοινωσάμενος ΔG : κοινωσάσας cett.

8, 2 ὕψος : ὕψηλὸν F,ΔG || 2-3 τοῦ ἀγῶνος τὸ μέγεθος ΔG : om. cett. || 5 ποῖος δὲ F,ΔG : ἢ ποῖος cett. || 6 ποῖος F,ΔG : ἢ cett.

9, 1 ποῖον διδάσκαλον T,ΔG : om. cett. || 2 ὅτε FV,G : ὅτι cett. || 2 ἀπάσης V,ΔG : πάσης cett.

par le caprice d'un barbare, emmenée à la cour du roi, déshonorée ?

6. Si la chose ne se réalisa pas, du moins il s'y attendait² et il supportait tout noblement ; ni les malheurs ne le firent trébucher, ni la prospérité ne l'enfla, mais dans les différentes circonstances, il gardait une âme égale. Eh quoi ! Lorsqu'un fils lui fut promis, n'y avait-il pas mille obstacles que suggéraient les raisonnements ? Ayant acquiescé à tout, ayant fait taire le trouble qui en résultait, il resplendit de foi.

7. Mais quand il reçut l'ordre de sacrifier son fils, ne le mena-t-il pas promptement comme s'il le menait vers le lit nuptial et comme s'il conduisait une jeune fiancée à son époux ? Franchissant presque les bornes de la nature et affranchi de la condition humaine, il faisait un sacrifice nouveau et déconcertant, et n'est-ce pas tout seul qu'il engagea cette lutte³, sans le secours de sa femme, d'un serviteur ni de personne d'autre de son entourage ? 8. Il savait, en effet, il savait clairement la hauteur de l'écueil, l'énormité de l'ordre, la grandeur du combat. C'est pourquoi seul, il affronta cette course, il courut, il combattit, il fut couronné, son nom fut publié. Quel prêtre lui enseigna cela ? Quel maître ? Quel prophète ? Aucun. Mais, parce qu'il avait une âme bien disposée, elle lui permit de faire face à tout.

9. Et Noé ? Quel prêtre eut-il ? Quel maître ? Quel guide ? lorsque seul, tandis que la terre tout entière était

1. Cf. *Gen.* 13, 14-15.

2. L'essentiel de l'acte est dans la volonté de l'accomplir. *In Gen. hom.* XLVII, 4, PG 54, 433, Abraham a répandu le sang de son fils « en ce qui dépendait de sa volonté ».

3. Jean présente ici Abraham sous les traits du sage stoïcien qui ne doit sa victoire morale qu'à lui seul. Sur le problème que soulève l'emploi d'une argumentation à résonances nettement stoïciennes, voir *Lettres à Olympias*, Introduction, p. 60-66.

διαφθαρείσης ἐν πονηρίᾳ, τὴν ὀρθὴν ὤδευσεν ὁδὸν καὶ τὴν ἀρετὴν διέτηρησε καὶ οὕτω διέλαμψεν, ὡς ἐν τῷ ναυαγίῳ τῆς οἰκουμένης αὐτόν τε διασωθῆναι καὶ ἑτέρους διὰ τὴν περιουσίαν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τῶν ἐπηρτημένων ἐξαρπάσαι κινδύνων; Πόθεν δίκαιος ἐγένετο; πόθεν τέλειος; ποῖον ἱερέα καὶ οὗτος ἢ διδάσκαλον ἐσχηκώς; Οὐδεὶς ἂν εἰπεῖν ἔχοι.

10. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, καίτοι ἐνδοξὸν ἔχων τὸν διδάσκαλον διηγεκώς, τοῦ πατρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ νοουθεσίας ἀπολαύων καὶ τῆς διὰ ῥημάτων καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐκβασιν ὁρῶν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συμφορᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς σωτηρίας παραινέσειν, πονηρὸς περὶ τὸν φόντα ἐγένετο καὶ ἐκαμψέει τοῦ γεγεννηκότος τὴν γύμνωσιν καὶ ἐξετόμπευσεν. Ὅρας ὅτι πανταχοῦ ψυχῆς χρεῖα εὐγνώμονος;

11. Τί δὲ ὁ Ἰώβ, εἰπέ μοι; ποίων προφητῶν ἤκουσε; ποίας διδασκαλίας ἀπήλαυσε; Οὐδεμιᾶς. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος οὐδενὸς τούτων τετυχηκώς καὶ πᾶν ἀρετῆς εἶδος μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Καὶ γὰρ κοινὰ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις ἐκέκτητο καὶ οὐχὶ τὰ ὄντα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα. 12. Τῇ μὲν γὰρ οἰκίᾳ τοὺς ὀδίτας ὑπεδέχετο καὶ ἐκείνων μᾶλλον ἢν ἡ οἰκία ἢ τοῦ κεκτημένου, τῇ δὲ τοῦ σώματος ἰσχυρῶς τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε, τῇ δὲ τῆς γλώττης συνέσει καὶ σοφίᾳ τοὺς ἐπηρεάζοντας ἐπεστόμιζε καὶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν διὰ πάντων διαλάμπουσαν ἐπεδείκνυτο.

9, 3 ὀρθὴν : ἐναντίαν Δ || 3 ὤδευσεν : διᾶδευσεν X ἤλθεν Δ || 4 ὡς K, ΔGOX : ὅτι TFVP || 5 διασωθῆναι ΔG : διασώθη cett. || 5 ἑτέρους ΔG : ἕτεροι cett. || 6 οἰκείας ἀρετῆς F, ΔGO : εὐσεβείας αὐτοῦ cett. || 7 ἐξαρπάσαι ΔG : ἐξηπάσθησαν cett. || 7-8 Πόθεν δίκαιος... ἔχοι FV, ΔG : om. cett. || 8 καὶ οὗτος FV : om. ΔG.

10, 1 ἐνδοξὸν TΔ : ἐνδον cett. || 3 καὶ τῆς¹ ... ἔργων F, ΔG : om. cett.

11, 1 εἰπέ μοι ΔG : om. cett. || 2 Οὐδεμιᾶς V, ΔG : om. cett. || 3 πᾶν : ἅπαν Δ || 4 πολλῆς... ἀκριβείας ΔG : σπουδῆς cett.

12, 1 Τῇ μὲν γὰρ οἰκίᾳ ΔG : ἢ μὲν οἰκία cett. || 4 καὶ σοφίᾳ ΔG : om. cett.

corrompue par le mal, il prit un chemin opposé, il pratiqua la vertu, il resplendit au point de se sauver lui-même dans le naufrage de la terre et d'arracher les autres, par la surabondance de sa propre vertu, au danger qui les menaçait. Par quels moyens devint-il juste? Par quels moyens atteignit-il la perfection? Quel prêtre et quel maître eut-il, lui? Personne ne pourrait le dire.

10. Mais son fils, bien qu'il eût continuellement un maître remarquable, la vertu de son père, et qu'il eût à sa disposition des avertissements qui s'exprimaient dans des paroles et dans des actes, bien qu'il vit la tournure prise par les événements, la leçon donnée par le malheur et celle donnée par la fin de l'épreuve¹, il fut méchant à l'égard de son père; il se moquait de sa nudité et le livrait à la risée publique. Vois-tu qu'il est nécessaire d'avoir, en toutes circonstances, une âme bien disposée²?

11. Et Job? dis-moi. Quels prophètes put-il entendre? De quel enseignement put-il profiter? D'aucun; et bien qu'il n'ait eu aucun secours de ce genre, il donna l'exemple d'une vertu parfaite et très exigeante; car s'il possédait des biens, c'était pour les partager avec ceux qui en avaient besoin, et non pas seulement ses biens, mais ses forces physiques elles-mêmes. 12. En effet, il accueillait les voyageurs dans sa maison et sa maison leur appartenait plus qu'à son propriétaire. Grâce à ses forces physiques, il protégeait ceux à qui on avait fait tort, grâce à la finesse et à l'habileté de sa parole, il fermait la bouche aux insolents. La conduite d'un ange resplendissait dans tous ses actes.

1. Allusion au déluge.

2. Sur la collaboration de l'homme avec Dieu dans la vie morale, voir L. MEYER, *S. Jean Chrysostome, maître de perfection chrétienne*, p. 128-129.

13. Σκόπει δέ · « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι ^a », φησὶν ὁ Χριστός. Τοῦτο αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων κατάρθρωσεν λέγων. « Εἰ δὲ καὶ ἐφάβλισα, φησί, κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπαίνης, κρινομένων αὐτῶν πρὸς με. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἐπίσκεψίν μου ποιήσῃ ὁ Κύριος; Πότερον οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ καὶ ἐκεῖνοι ἐγένοντο; Ἐγενόμεθα δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ ^b. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν ^c. » Καὶ τίς πραότερος ἐκείνου γέγονε, περὶ οὗ καὶ οἱ οἰκέται ἔλεγον · « Τίς ἂν δῶρ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι ^d; » Οὕτως ἦσαν αὐτοῦ σφοδροὶ ἔρασταί.

14. « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται ^e. » Καὶ οὐδὲ ταύτης ἄμοιρος ἦν τῆς ἀρετῆς. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν · « Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτῶν ἀκουσίως, διετράπην πολυοχλίαν λαοῦ, τοῦ μὴ ἐξαγαγεῖν τὴν ἀνομίαν μου ^f. » Ὅ δὲ οὕτω διακείμενος, εὐδηλον ὅτι αὐτὴν ἐπένθει μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς.

15. « Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην ^g. » Ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ καταρθρωμένον. « Συνέτριψα, φησί, μύλας ἀδίκων καὶ ἐκ μέσου ὁδόν-

13, 3 λέγων : διὸ καὶ ἔλεγε P || 3 δὲ καὶ : γὰρ Δ || 3 φησὶ Δ : om. cett. || 6-7 ἐγενόμεθα... κοιλίᾳ ΔG : om. cett. || 9 τίς πραότερος : τί πραότερον ΔG.

14, 1 νῦν post πένθοῦντες add. TP, K || 2 Καὶ : Ἄλλ' ΔG || 3 Ἄκουσον FV, Δ : Ἄκουε cett. || 3 γοῦν FV, Δ : γὰρ T, K, GOX om. P || 3 ἀκουσίως V, ΔG : om. cett. || 4 λαοῦ P : λαοῦ μου cett. || 5 ὁ δὲ οὕτω : οὐδὲ οὕτω X || 6 πολλῆς τῆς ΔG : om. cett.

a. Matth. 5, 3 || b. Job 31, 13-15 || c. Matth. 5, 5 || d. Job 31, 31 || e. Matth. 5, 4 || f. Job 31, 33-34 || g. Matth. 5, 6.

1. Ici commence un curieux développement où les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament s'enlacent pour montrer l'unité profonde de la pensée qui les anime, l'un et l'autre formant un livre

13. Réfléchis ¹ : « Bienheureux les pauvres en esprit ^a », dit le Christ. Job lui-même l'a réalisé en actes : « Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante, dit-il, lorsqu'ils étaient en contestation avec moi... Que ferai-je si le Seigneur me soumet à son examen? N'ai-je pas été formé dans un ventre? Ne l'ont-ils pas été eux aussi? Nous avons été dans un même sein ^b. »

« Bienheureux les doux car ils posséderont la terre ^c. » Qui a été plus doux que celui dont les serviteurs disaient : « Qui nous donnera de nous rassasier de ses chairs ^d? » tant ils avaient une affection ardente pour lui.

14. « Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés ^e. » Mais Job n'était pas sans connaître cette disposition intérieure ². Écoute en effet ce qu'il dit : « Si après avoir péché involontairement ³, je me suis détourné de la foule du peuple pour ne pas publier mon iniquité ^f... », dans de telles dispositions, il est clair qu'il déplorait surabondamment sa faute.

15. « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice ^g. » Vois avec quelle perfection il a réalisé cela : « j'ai brisé les molaires des hommes injustes et je leur ai

unique inspiré par l'Esprit-Saint. D'où une exégèse qui s'appuie à la fois sur l'Ancien et le Nouveau Testament, sans souci d'en replacer les différentes parties dans leur contexte historique.

2. Le personnage de Job est présenté, selon la tradition, comme le modèle de l'homme éprouvé par la souffrance. *De Lazaro* I, 3 et V, 4, *PG* 48, 967 et 1022; *De stat.* V, 1 et XVI, 1, *PG* 49, 69 et 162; *Ad Olymp.* VIII, 8a; X, 7a; XI, 1a, etc.

3. Le texte reçu porte ἀκουσίως. En effet, la mentalité biblique envisage des actes involontaires et cependant coupables; elle distingue soigneusement les deux notions représentées en grec par ἀκουσίως et ἐκουσίως, *Num.* 15, 27-29, 30-31. Savile a choisi ἐκουσίως qui n'est représenté que par E dans la tradition manuscrite et qui s'accorde sans doute mieux avec la mentalité grecque, avec celle de Jean en particulier (voir p. 193 n. 2). Mais il semble bien que ce soit une correction. Si l'on en croit certains manuscrits, D F I K O P X, Jean n'aurait employé ni l'un ni l'autre de ces adverbes.

των αὐτῶν ἀρπαγμα ἐξέσπασα^h », « δικαιοσύνην δὲ ἐνδεδύκειν, ἡμφιασάμην δὲ κρίμα ἴσα διπλοῖδιⁱ. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται^l. » Οὗτος δὲ οὐκ ἐν χρήμασι μόνον ἐλεήμων ἦν, οὐδὲ ἐν τῷ ἐνδύειν τοὺς γυμνοὺς καὶ τρέφειν τοὺς πεινῶντας καὶ χρεῖαν διορθοῦν καὶ ὀρφανίαν περιστέλλειν καὶ πηρώματα φύσεως παραμυθεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ συμπαθείᾳ τῆς ψυχῆς. 16. « Εγὼ γάρ, φησίν, ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλαυσα καὶ ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις^k. » Καθάπερ γὰρ κοινὸς ὢν ἀπάντων πατήρ, οὕτω τὰς ἐκάστου συμφορὰς, τὰς μὲν διάρθου, τὰς δὲ ἐθρῆνει καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ συμπαθείας καὶ δακρύων καὶ διὰ παντὸς τρόπου τοὺς ἐν συμφοραῖς ἀνέχων καὶ κοινὸς τις ἀπάντων λιμὴν γενόμενος.

17. « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται^l. » Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κατώρθωτο. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντος αὐτῷ. « Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὅμοιος αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνθρωπος ἄμειπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος^m. »

18. « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶνⁿ. » Καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τῶν ἀγώνων καὶ τῶν βραβείων τὴν δαψίλειαν ἐποιήσατο. Οὐ γὰρ δι' ἀνθρώπων ἠλαύνετο, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος δαίμων ἐπιθέμενος καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ μηχανήματα κινήσας, οὕτως ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν, ἀπελάσας αὐτὸν

15, 5 ἡμφιασάμην... διπλοῖδι om. X || 7 οὗτος ΔGO : αὐτὸς cett. || 9-10 καὶ πηρώματα... παραμυθεῖσθαι ΔG : om. cett.

16, 1 ἀδυνάτῳ ΔG : ἀδίκῳ cett. || 4 καὶ παρεμυθεῖτο post ἐθρῆνει add. TFVP,K,OX || 4-6 καὶ διὰ ῥημάτων... ἀνέχων ΔG : om. cett. K,OX || 5-6 καὶ διὰ συμπαθείας... ἀνέχων om. F || 6 τις F,ΔG : om. cett. || 7 γενόμενος TV,ΔG : γινόμενος F,K,OX γέγονε P.

17, 3 μαρτυροῦντος TFVP,K,OX : λέγοντος Δ μαρτυροῦντος καὶ λέγοντος G || 3-4 Οὐκ ἔστιν... γῆς om. TV || 4-5 ἄνθρωπος... δίκαιος om. FV,ΔG || 5 ἄμειπτος FP,O : om. cett.

18, 3 καὶ τῶν βραβείων om. KOX || 4 δι' : παρ' FV,X || 6 οὕτως F,Δ : om. cett. || 6 ἀπελάσας ΔG : ἠλαυνεν αὐτὸν P ἦλασε cett.

arraché la proie d'entre les dents^h. » « J'ai revêtu la justice et je me suis enveloppé d'un jugement juste, comme d'un manteau^l. »

« Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde^l. » Celui-ci n'était pas seulement miséricordieux grâce à sa fortune, en revêtant ceux qui étaient nus, en nourrissant ceux qui avaient faim, en rétablissant la veuve dans son droit, en entourant l'orphelin de sollicitude, en adoucissant par de bonnes paroles toutes les infirmités de la nature, mais par la compassion de son âme à la souffrance. 16. « Pour moi, disait-il, j'ai pleuré avec tout être faible, et gémi en voyant un homme dans le besoin^k. » Comme s'il était le père commun de tous, devant les malheurs de chacun, il réparait les uns, il pleurait sur les autres et, par ses paroles, par ses actes, par sa compassion, par ses larmes, de toutes manières, il soulageait ceux qui étaient dans le malheur, il était une sorte de port ouvert à tous^l.

17. « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu^l. » Cela se réalisait pour lui d'une façon remarquable. En effet, écoute Dieu lui rendre témoignage : « Il n'y a pas un homme semblable à lui parmi ceux qui sont sur la terre ; c'est un homme sans reproche, juste, véridique, pieux, éloigné de toute mauvaise action^m. »

18. « Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, parce que le royaume des cieux est à euxⁿ. » Ce fut aussi pour lui une source abondante de combats et de récompenses, car ce ne sont pas les hommes qui le poursuivirent, mais c'était le démon, le chef des méchants qui l'attaquait, et qui, ayant mis en œuvre toutes ces machinations, se rua ainsi sur lui ; il le chassa de sa maison

h. Job 29, 17 || i. Job 29, 14 || j. Matth. 5, 7 || k. Job 30, 25 || l. Matth. 5, 8 || m. Job 2, 3 || n. Matth. 5, 10.

1. Cf. *Ad Olymp.* VII, 4a, 10a.

καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος καὶ εἰς τὴν κοπρίαν ἐξαγαγών, χρημάτων ἐκβαλὼν πάντων, κτημάτων, παίδων, αὐτῆς τοῦ σώματος τῆς ὑγιείας καὶ λιμῶ παραδοὺς χαλεπωτάτῳ· μετὰ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν φίλων τινές, οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἤλλοντο καὶ ἀνέξαινον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὰ ἔλκη.

19. « Μακάριοι ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὁ. » Ἄλλὰ καὶ τοῦτον μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκαρπώσατο τὸν μακαρισμὸν. Καὶ γὰρ διέβαλλον αὐτὸν οἱ παρόντες τότε, ἐλάττονα ὢν ἐπλημμέλησε λέγοντες αὐτὸν τετιμωρῆσθαι, μακρὰς κατηγορίας ἀποτείνοντες κατ' αὐτοῦ καὶ λόγους ψευδεῖς καὶ συκοφαντίας γέμοντας. **20.** Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτους μέλλοντας κινδυνεύειν ἐξήρπασε τῆς θελήτου πληγῆς, ὑπὲρ οὐδενὸς τῶν εἰρημένων μνησικακῆσας αὐτοῖς.

Καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐκεῖνο ἐπλήρου τὸ παράγγελμα, τὸ « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς ». Καὶ γὰρ ἠγάπησε καὶ ἠῤῥετο ὑπὲρ αὐτῶν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ἀνεῖλε καὶ τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν ἔλυσε· καίτοι μὴ προφητῶν, μὴ εὐαγγελιστῶν, μὴ ἱερέων, μὴ διδασκάλου, μὴ ἄλλου τινὸς ἀκούσας ὑπὲρ ἀρετῆς συμβουλευόντος. **21.** Ὁρᾶς ἡλίκον ἐστὶ γενναία ψυχὴ καὶ πῶς ἀρκεῖ πρὸς ἀρετὴν ἑαυτῇ, κἂν μηδεμιᾶς ἐπιμελείας ἀπολαύῃ; Καίτοι γε προγόνους οὐ μόνον χρηστοὺς οὐκ ἔσχεν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κακίαν ἐπιδειξαμένους. Περὶ γοῦν τοῦ προγόνου αὐτοῦ φησὶν ὁ Παῦλος· « Μὴ τις πρόνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ ὁ. »

18, 7 εἰς τὴν κοπρίαν ἐξαγαγών ΔG : om. cett. || 8 ἐκβαλὼν : ἐμβάλων F, K, ΔO || 8 πάντων κτημάτων om. G || 9 καὶ λιμῶ παραδοὺς χαλεπωτάτῳ ΔG : om. cett. || 10 ἤλλοντο καὶ ἀνέξαινον Δ : ἐπέκειντο αὐτῷ καὶ ἐπέξαινον cett.

19, 6-7 διέβαλλον αὐτὸν οἱ παρόντες τότε : καὶ οἱ παρόντες αὐτῷ τότε διέβαλλον αὐτόν ΔG || 7 ἐπλημμέλησε ΔG : ἡμαρτες cett. || 7 τετιμωρῆσθαι ΔG : μεμαστιγῶσαι cett.

20, 1 ὅμως ΔG : om. cett. || 1 αὐτοὺς post τούτους add. ΔG || 3 αὐτοῖς ΔG : om. cett. || 4 ἐνταῦθα πάλιν ἐκεῖνο ΔG : om. cett. ||

et de sa patrie, le poussa sur un fumier, lui enleva toutes ses richesses, ses biens, ses enfants, sa santé même, et le livra à la faim la plus pénible. Après le démon, ce furent certains de ses amis qui, non sans intention, se précipitaient sur lui et qui rouvraient les blessures de son âme.

19. « Bienheureux êtes-vous lorsqu'on vous adressera des injures, lorsqu'on vous poursuivra et qu'on dira fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ὁ. » Job a goûté en abondance cette béatitude. En effet, ceux qui l'entouraient alors le calomniaient en lui disant que son châtiement était moins grand que ses fautes, en lui infligeant un long réquisitoire et des discours pleins de mensonges et de fausses accusations. **20.** Cependant lorsqu'ils furent à leur tour sur le point d'être en danger, il les arracha aux coups de la colère divine sans leur garder nullement rancune de ce qu'ils avaient dit.

Il accomplissait ainsi le commandement : « Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent ». En effet, il les a aimés et il a prié pour eux, il a détourné la colère de Dieu, il a effacé leur faute. Et cependant, il n'avait entendu ni prophètes, ni évangélistes, ni prêtres, ni maître, ni personne d'autre qui lui donnât des conseils de vertu. **21.** Vois-tu comme son âme est noble, comme elle se suffit à elle-même pour pratiquer la vertu, même si elle n'est l'objet d'aucune sollicitude? Et cependant, il eut des ancêtres qui non seulement ne furent pas bons, mais qui firent preuve d'une grande méchanceté. C'est bien de son ancêtre que Paul dit : « Que nul ne soit impudique ni profanateur comme Ésaü qui, en échange d'un seul mets, vendit son droit d'aînesse ὁ. »

4 τὸ παράγγελμα F, ΔG : om. cett. || 6-8 Καὶ γὰρ... ἔλυσε ΔG : om. cett. || 10 συμβουλευόντος ΔG : -όντων cett.

21, 4 γοῦν Δ : γὰρ cett. || 7 αὐτοῦ om. Δ.

o. Matth. 5, 11-12 || p. Matth. 5, 44 || q. Hébr. 12, 16.

Κεφ. ιδ'. Ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τὰ σκάνδαλα καὶ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι καὶ διδασκάλων διώξεις καὶ ἀναιρέσεις ταχέαι

1. Τί δέ, ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, εἶπέ μοι ; οὐ μυρία τοιαῦτα ἐγένετο ; Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος · « Οἶδας τοῦτο ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἔστι Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης ^a. » Οὐ δεσμοτήρια ἄκουον οἱ διδάσκαλοι ; οὐχ ἄλυσεις περιέκειντο ; οὐ παρὰ τῶν οἰκείων, οὐ παρὰ τῶν ἄλλοτρίων τὰ ἔσχατα ἔπασχον κακὰ ; οὐ μετ' ἐκείνους ἀντ' ἐκείνων λύκοι βαρεῖς εἰσήεσαν εἰς τὰ ποιμνία ; οὐχὶ ταῦτα προὔλεγεν ὁ Παῦλος Ἐφεσίοις εἰς Μίλητον αὐτοῦς μεταπεμψάμενος ; 2. « Ἐγὼ γὰρ οἶδα, φησὶν, ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ ἐξ ὑμῶν δὲ αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν ^b. »

Οὐ χαλκοτύπος ἀνὴρ Ἀλέξανδρος μυρία παρέσχεν αὐτῷ πράγματα, πανταχόθεν ἐλαύνων, πολεμῶν, πυκτεύων καὶ εἰς τοσαύτην αὐτὸν κατέστησεν ἀγωνίαν ὡς καὶ τῷ μαθητῇ παραγγεῖλαι καὶ εἰπεῖν · « Ὅν καὶ σὺ φυλάσσου · λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις ^c » ; 3. Οὐχ ὀλόκλη-

1, 2 γοῦν Δ : om. cett. || 3 τοῦτο T, ΔG : om. cett. || 7 ἀντ' ἐκείνων ΔG : om. cett. || 7 εἰσήεσαν ΔG : εἰσήρχοντο cett.

2, 2 φησὶν ΔG : om. cett. || 2 μου Δ : τὴν ἐμὴν cett. || 6 ἀνὴρ Δ : om. cett. || 7 πράγματα : πρᾶγμα X || 7 καὶ : οὐχ Δ.

a. II Tim. 1, 15 || b. Act. 20, 29-30 || c. II Tim. 4, 14.

CHAPITRE XIV

Du temps des apôtres, il y eut beaucoup de scandales, beaucoup de gens entraînés à leur perte, des poursuites, des mises à mort rapides de ceux qui enseignaient ¹

1. Qu'en fut-il du temps des apôtres ? dis-moi ; n'arriva-t-il pas mille choses semblables ? Écoute ce que dit Paul : « Tu sais que tous se sont détournés de moi en Achaïe et, parmi eux, Phygellos et Hermogène ^a. » Ceux qui enseignaient n'avaient-ils pas des prisons pour demeure, n'étaient-ils pas chargés de chaînes ? Ne subirent-ils pas les derniers des maux, de la part de leurs proches et des étrangers ? Est-ce que des loups redoutables n'entrèrent pas après eux et à leur place dans la bergerie ? Paul ne le signalait-il pas aux Éphésiens après les avoir fait venir à Milet ? 2. « Je sais, dit-il, que s'élanceront contre vous après mon départ des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau. Parmi vous se dresseront des hommes enseignant des doctrines perverses pour entraîner les disciples après eux ^b. »

Alexandre, qui travaillait le cuivre ^c, ne lui provoqua-t-il pas mille ennuis ? En l'attaquant de toutes parts, en le combattant, en le poursuivant de coups, il l'accula à une telle lutte que Paul mit en garde son disciple et dit : « Garde-toi de lui, toi aussi, car il a fait obstacle avec acharnement à nos paroles ^c. » 3. Est-ce que la nation

1. C'est-à-dire ceux qui enseignaient l'Évangile.

2. II Tim. 4, 14.

ρον ἔθνος τῶν Γαλατῶν ὑπὸ τινων ψευδαδέλων διεφθάρη ; Οὐκ ἐν προοιμίῳ τοῦ κηρύγματος ὁ Στέφανος ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέων καὶ πάντας ἐπιστομιζῶν, ὁ τὰς ἀναισχύντους ἀποφράττων Ἰουδαίων γλώττας, ᾧ οὐδεὶς ἀντιστῆναι ἠδύνατο, ὁ πάντα συγχῦς τὰ Ἰουδαϊκά, ὁ λαμπρὸν στήσας τρόπαιον καὶ νίκην περιφανῆ, 4. ὁ γενναῖος οὗτος καὶ σοφὸς καὶ χάριτος πεπληρωμένος καὶ τοσαύτην Ἐκκλησίαν ὠφελῶν, οὐδὲ πολὺν χρόνον ποιήσας ἐν τῷ κηρύγματι, ἀθρόον ἠρπάγη καὶ ὡς βλάσφημος κατεδικάζετο καὶ κατελεύετο ;

Τί δαὶ Ἰάκωβος ; οὐκ ἐν ἀρχῇ καὶ αὐτὸς καὶ ἐξ αὐτῆς, ὡς εἶπεῖν, βαλδιδὸς ἀνεσπάσθη καὶ ἀποτμηθεὶς εἰς χάριν τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ Ἡρώδου, οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, στῦλος τοιοῦτος καὶ ἐδραῖωμα τηλικούτον τῆς ἀληθείας ; 5. Πόσοι τότε ἐσκανδαλίζοντο γινομένων τούτων ; Ἄλλ' οἱ ἐστῶτες ἴσταντο καὶ μειζόνως ἴσταντο. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος Φιλιππησίους ἐπιστέλλων · « Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν ³. » 6. εἶδες ἀνδρείαν ; εἶδες παρρησίαν ; εἶδες εὐτονίαν ψυχῆς ; εἶδες φιλόσοφον γνώμην ; Ἐώρων τὸν διδάσκαλον ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ ἀλύσει συγκεκλεισμένον, ἀγχόμενον,

3, 2 τῶν P : τὸ cett. || 2 ψευδαδέλων : ψευδαποστόλων ΔG || 3 ὁ Δ : om. cett. || 3-4 ὑπὲρ τοὺς... ἐπιστομιζῶν ΔG : om. cett. || 5 ἀποφράττων ΔG : ἀποφράξας cett. || 5-7 ᾧ οὐδεὶς... περιφανῆ ΔG : om. cett.

4, 1 οὗτος Δ : οὕτω cett. || 2 σοφὸς ΔG : σοφὸς ἀνηρ cett. || 2-3 καὶ χάριτος... κηρύγματι ΔG : om. cett. || 4 κατεδικάζετο ΔG : κατεκρίνετο FVP, K, OX ἐγένετο T || 4-5 καὶ κατελεύετο ΔG : om. cett. || 6 αὐτῆς P, ΔGX : ἀρχῆς cett. || 7 εἰς χάριν ΔG : om. cett. || 8 οὕτω ΔG : om. cett. || 9 στῦλος... ἀληθείας ΔG : om. cett.

5, 2 ἐστῶτες Δ : ἐδραῖοι cett. || 2 μειζόνως Δ : om. cett. || 2 Ἄκουσον F, ΔGX : Ἄκουε TV, K, O Μάθε P || 6 μου post ἀδελφῶν add. X || 7 ἀφόβως ΔG : om. cett.

tout entière des Galates ne fut pas corrompue par quelques faux frères? Au début du message, Étienne, dont l'éloquence coulait plus abondante que les fleuves et qui fermait la bouche à tous, lui qui mettait un frein aux langues impudentes des Juifs, à qui personne ne pouvait résister, qui bouleversa toutes les opinions des Juifs, qui dressa un brillant trophée et remporta une victoire éclatante, 4. cet homme, noble, sage, rempli de grâces, qui fut un bienfaiteur pour une si grande Église ¹, bien qu'il n'eût pas consacré un temps très long à l'annonce du message, il fut entraîné avec les autres, jugé et lapidé comme un blasphémateur.

Et Jacques? N'est-ce pas au début et pour ainsi dire dès la borne du départ, qu'il fut abattu, qu'il eut la tête coupée par Hérode pour plaire aux Juifs? Ainsi il quitta la vie, lui qui était une telle colonne et un tel siège de vérité ²? 5. Combien furent alors scandalisés devant ces événements? Mais ceux qui étaient debout restaient debout et continuaient à rester debout. Écoute ce que dit Paul en écrivant aux Philippiens : « Je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Évangile, de sorte que la plupart des frères dans le Christ, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse, pour annoncer sans crainte la parole de Dieu ³. » 6. Vois-tu le courage, vois-tu l'assurance, vois-tu l'énergie de l'âme, la manière de penser ³ d'un chrétien? Ils voyaient leur maître enfermé en prison, enchaîné, pris à la gorge,

6, 1 εἶδες... ψυχῆς om. X || 3 ἀλύσει ΔG : μετὰ ἀλύσεων cett. || 3 συγκεκλεισμένον ΔG : om. cett.

d. Phil. 1, 12-14.

1. L'Église de Jérusalem.

2. Gal. 2, 9.

3. Sur les différents sens, dans l'œuvre de Jean, des mots groupés autour de φιλοσοφία, voir A.-M. MALINGREY, « *Philosophia* » chap. VIII.

παιόμενον καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζοντο, οὐδὲ ἐθρουβοῦντο, ἀλλὰ καὶ μείζονα προθυμίαν ἐκτῶντο καὶ πλείονα προκοπὴν εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐλάμβανον τοῦ διδασκάλου τοῖς παθήμασιν.

7. Ἀλλὰ καὶ ὑπεσύροντο, φησίν, ἕτεροι. Ναὶ οὐδὲ ἐγὼ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγω· καὶ γὰρ εἰκὸς πολλοὺς καὶ ὑποσύρσθαι, γινομένων τούτων· ἀλλ', ὁ πολλὰκις εἶπον καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ἑαυτοῖς δίκαιοι τοῦτο ἂν εἶεν λογίζεσθαι οὗτοι, οὐ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει. Καὶ γὰρ ἀπίων ὁ Χριστὸς ἐντεῦθεν ταύτην κατέλιπεν ἡμῖν τὴν κληρονομίαν λέγων· « Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε » καὶ « Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλέας ἀχθήσεσθε » καὶ, « Ἔσται καιρὸς ὅτε πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξει λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ ». Ὡστε περιττῶς μοι τοὺς σκανδαλιζομένους πανταχοῦ προφέρεις· αἰεὶ γὰρ ταῦτα συνέβαινε.

8. Καὶ τί λέγω τὰ τῶν ἀποστόλων; Πρόσοι τῷ σταυρῷ αὐτοῦ τοῦ κοινῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότης ἐσκανδαλίθησαν καὶ παρανομώτεροι καὶ θρασύτεροι μᾶλλον ἐγένοντο καὶ παριόντες ἐκωμῶδουν αὐτόν, λέγοντες. « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτόν ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ πιστεύσομεν εἰς σέ ἡ. » 9. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οὗτοι διὰ τὸν σταυρόν. Ὁ γὰρ ληστής ἀπάντων κατηγορεῖ τῶν τοιούτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἐσταυρωμένον εἶδεν ἄνω καὶ οὐ μόνον

6, 7 τοῖς παθήμασιν : τὰ παθήματα TF, ΔG.

7, 1 Ἀλλὰ καὶ Δ : Ἀλλ' ἐρεῖς cett. || 1 φησὶν Δ : om. cett. || 1 Ναὶ om. G || 1-2 οὐδὲ... ἀντιλέγω ΔG : om. cett. || 2 ὑποσύρσθαι ΔG : σκανδαλιζέσθαι cett. || 3-4 καὶ λέγων οὐ παύσομαι Δ : om. cett. || 4 δίκαιοι Δ : ὀφείλουσι cett. || 6-7 ἀπίων... λέγων ΔG : ὁ Σωτὴρ εἶπεν cett. || 8-10 καὶ Ἔσται... Θεῷ ΔG : om. cett. || 11 πανταχοῦ ΔG : om. cett.

8, 2 αὐτοῦ Δ : αὐτῷ G om. cett. || 3 παρανομώτεροι ΔG : om. cett. || 4 καὶ παριόντες ἐκωμῶδουν αὐτόν ΔG : ὡς καὶ κωμωδοῦντες λέγειν cett. || 6-7 Εἰ υἱὸς... εἰς σέ ΔG : om. cett.

9, 2 οὗτοι om. T, K, OX || 3-4 Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ΔG : om. cett. || 4 εἶδεν ΔG : ὄρων cett. || 4 ἄνω καὶ οὐ μόνον ΔG : om. cett.

frappé et souffrant les derniers supplices, et non seulement ils n'étaient pas scandalisés, ils n'étaient pas émus, mais ils n'en avaient que plus d'ardeur, et les souffrances de leur maître leur donnait plus d'élan pour les combats.

7. Mais d'autres, dit-on, étaient entraînés à leur perte. Oui, je n'y contredis pas. Il est tout à fait naturel que beaucoup se laissent entraîner devant de tels événements, mais ce que j'ai déjà dit et que je ne cesserai de dire, je vais le dire encore maintenant : il serait juste, pour ces hommes, d'imputer cette faiblesse à leur compte et non à la nature des événements. En effet, en partant d'ici-bas le Christ nous a laissé cet héritage¹, puisqu'il nous dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde » et « Vous serez amenés devant les gouverneurs et les rois » et « Il y aura un temps où quiconque vous tuera croira rendre hommage à Dieu ». Si bien que c'est en vain que tu m'objectes sans cesse ceux qui sont scandalisés, car cela s'est toujours produit.

8. Et pourquoi mentionner les épreuves des apôtres? Combien furent scandalisés devant la croix de notre maître commun à tous, et devinrent plus méchants et plus insolents? En passant, ils le raillaient et disaient : « Celui qui détruit le Temple et le rebâtit en trois jours, il a sauvé les autres, mais il ne peut se sauver lui-même? Si tu es le fils de Dieu, descends de la croix, et nous croirons en toi ἡ. » 9. Et cependant la croix ne saurait être pour eux une excuse; en effet, le larron² condamne tous les gens de cette sorte, car il jeta les yeux sur le crucifié et non seulement il ne fut pas scandalisé, mais il y puisa une

e. Jn 16, 33 || f. Matth. 10, 18 || g. Jn 16, 2 || h. Matth. 27, 40.

1. Dans sa correspondance, Jean assimile fréquemment les souffrances des chrétiens persécutés à Constantinople, pour lui rester fidèles, à celles des Apôtres, dans les premiers temps du Christianisme : *Ad Olymp.* VII, 5 a.

2. Le bon larron, *Luc* 23, 40-43.

οὐκ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν μείζονα ὑπόθεσιν ἔλαβεν εἰς τὸ φιλοσοφῆσαι καὶ πάντα ὑπερβάς τὰ ἀνθρώπινα καὶ τῷ πτερῷ τῆς πίστεως κουφισθεῖς, περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφει.

10. Ὅρων γὰρ ἀνεσκολοπισμένον, μεμαστιγωμένον, ὑβριζόμενον, χολὴν ποτιζόμενον, ἐμπτυόμενον, ὑπὸ δῆμου τοσοῦτου χλευαζόμενον, ὑπὸ δικαστηρίου κατακριθέντα, τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαχθέντα, οὐδενὶ τούτων ἐσκανδαλίσθη· ἀλλ' ὄρων σταυρὸν καὶ ἥλους ἐμπεπηγότας καὶ κωμωδίαν τοσαύτην γινομένην ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ διεφθαρμένου, τὴν ὀρθὴν ὁδὸν αὐτὸς ἐβάδισε λέγων· « Μνήστητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου ¹ » **11.** καὶ τὸν κατηγοροῦντα ἐπεστόμιζε καὶ τὰ οἰκτεῖα ἁμαρτήματα ἐξωμολογεῖτο καὶ περὶ ἀναστάσεως ἐφιλοσόφει· καὶ ταῦτα οὐ νεκροὺς ἰδὼν ἐγειρομένους, οὐ λεπροὺς καθαιρομένους, οὐ χωλοὺς διορθουμένους, οὐ θάλατταν χαλινουμένην, οὐ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐκ ἄρτους πηγάζοντας, οὐ τὰ ἄλλα, ἅπερ ἐθεάσατο τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος καὶ θεασάμενος ἐσταύρωσεν. **12.** Ἄλλ' οὗτος μὲν ἀνεσκολοπισμένον ἰδὼν καὶ ὠμολόγησε Θεὸν καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφησεν· ἐκεῖνοι δὲ θαυματουργοῦντα θεασάμενοι καὶ τῆς διὰ λόγων καὶ τῆς διὰ πραγμάτων ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπάναντο, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἔσχατον βάραθρον τῆς ἀπωλείας κατηνέχθησαν, ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντες.

13. Ὅρῃς ὅτι οἱ μὲν ἀγνώμονες καὶ ἡμελημένοι, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων κερδαίνουσιν· οἱ δὲ εὐγνώμονες

9, 5 ἐντεῦθεν ΔG : om. cett. || 6 εἰς τὸ φιλοσοφῆσαι ΔG : εὐσεβείας cett.

10, 1 ἀνεσκολοπισμένον ΔG : om. cett. || μεμαστιγώμενον ΔG : μαστιγούμενον cett. || 2 χολὴν ποτιζόμενον ΔG : om. cett. || 3 ὑπὸ ... κατακριθέντα ΔG : om. cett. || 4 ἀπαχθέντα ΔG : κατακριθέντα cett. || 7 ἐβάδισε : τέμων ἔλεγε P.

11, 1 ἐπεστόμιζε TF, ΔG : ἐπιστομιζων cett. || 4 οὐ λεπροὺς καθαιρομένους om. V, K, X || 4 οὐ χωλοὺς διορθουμένους ΔG : om. cett. || 7 δῆμος Δ : δῆμος ἀχάριστος cett. || 7 θεασάμενος ΔG : om. cett. || 7 ἐσταύρωσεν ΔG : -σαν cett.

raison plus précise de rechercher la vraie sagesse et, après avoir dépassé les choses humaines, soulevé sur l'aile de la foi, il méditait sur les choses à venir ¹.

10. Il eut beau voir le Christ crucifié, fouetté, injurié, buvant du fiel, couvert de crachats, raillé par tout ce peuple, condamné par un tribunal, entraîné à la mort ; rien de tout cela ne le scandalisa. Mais voyant la croix et les clous enfoncés et la foule corrompue qui le tournait en dérision, il suivait, lui, le droit chemin en disant : « Souviens-toi de moi dans ton royaume ¹. » **11.** Il fermait la bouche à celui qui prononçait des paroles injurieuses ², il avouait ses propres fautes, il méditait sur la résurrection et cela sans avoir vu les morts ressuscités, les lépreux guéris, les boiteux redressés, la mer domptée, les démons chassés, les pains multipliés, et les autres miracles que le peuple des Juifs avait vus. D'ailleurs, celui-ci eut beau les voir, il n'en crucifia pas moins le Christ. **12.** Mais le larron, en voyant le crucifié, confessa Dieu, il se souvint de son royaume et médita sur l'éternité. Les Juifs au contraire, qui l'avaient vu opérer des miracles, qui avaient profité de l'enseignement donné par ses paroles et par ses actes, non seulement n'en ont pas profité, mais ils ont été entraînés au plus profond du gouffre pour leur perte, ayant dressé la croix elle-même.

13. Tu vois que les insensés et les insoucians ne tirent même pas profit de ce qui leur est utile, mais que les gens

12, 1 Ἄλλ' et μὲν T, ΔG : om. cett. || 3-8 καὶ περὶ ... ἀναβιβάσαντες om. FVP, K, OX.

i. Lc 23, 42

1. Sur ces différentes nuances de φιλοσοφεῖν dans l'œuvre de Jean, voir A. M. MALINGREY, *loc. cit.*, chap. VIII.

2. Le mauvais larron, Luc 23, 39.

καὶ νήφοντες ἀφ' ὧν ἕτεροι σκανδαλίζονται, ἀπὸ τούτων τὰ μέγιστα ὠφελοῦνται ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσαντος ἐσώθη · ὁ δὲ Ἰώβ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου τοῦ τοσοῦτους ἀπολέσαντος ἐβλάθη. **14.** Ἄλλ' ὁ μὲν μυρία πάσχων κακὰ ἐστεφανοῦτο · ἐκεῖνος δὲ, ὁ σημεῖα θεασάμενος καὶ αὐτὸς ποιήσας, ὁ νεκροὺς ἐγείρας καὶ δαίμονας ἐλάσας — καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταύτην εἴληφε τὴν ἐξουσίαν, — ὁ μυρία περὶ βασιλείας καὶ γεέννης ἀκούσας, ὁ τραπέζης κοινωνήσας μυστικῆς, ὁ δαίπνου μετασχὼν φρικωδεστάτου καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας καὶ προνοίας, ὁσῆς Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονος · **15.** μετὰ γὰρ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας καὶ τῆς συγκαταβάσεως, ἧς μετέσχε πολλῆς καὶ τὰ χρήματα τῶν πενήτων ἐγγχειρισθεὶς ἦν · τότε οὗτος μετὰ τοσαῦτα ἐξεβακχεύθη καὶ τὸν Σατανᾶν ὑποδεξάμενος διὰ τῆς φιλαργυρίας, εἰς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν ἐγένετο προδότης καὶ τὸ κεφάλαιον εἰργάσατο τῶν κακῶν, αἷμα τοιοῦτον πωλήσας τριάκοντα ἀργυρίων καὶ φιλήματι δολίῳ προδοὺς τὸν Δεσπότην.

16. Πόσους οἶει καὶ ἐν τούτῳ σκανδαλισθῆναι, τῷ παρὰ τοῦ μαθητοῦ γενέσθαι τὴν προδοσίαν ; Τί δαι ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς στείρας καρπός, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς, ὁ τὴν ἀγίαν ἐκείνην καὶ φρικώδη καταξιωθεὶς βαπτίσει κεφαλὴν καὶ γενέσθαι πρόδρομος τοῦ οἰκείου Δεσπότη, ὅτε δεσμωτήριον ᾄκει, ὅτε ἀπετέμενετο καὶ πορνικῆς

13, 4-5 καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ KX : om. cett. || 5 Ἰούδας ΔG : om. cett.

14, 1 κακὰ om. T || 2-4 ὁ νεκροῦς... ἐξουσίαν ΔG : om. cett. || 6 δαίπνου et φρικωδεστάτου ΔG : δαίπνου et φρικωδεστάτου cett. || 6 καὶ : ὁ G || 7 καὶ προνοίας om. G || 7-8 καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ΔG : καὶ οἱ ἄλλοι cett.

15, 2 ἄλλης ΔG : om. cett. || 3 πολλῆς ΔG : om. cett. || 4 τότε οὗτος ΔG : om. cett. || 6 κεφάλαιον F, ΔG X : δεινόν TV, K, O μέγα P || ἐκεῖνο ante εἰργάσατο add. TVP, K, O || 6 τῶν κακῶν ΔG : κακῶν cett. ||

16, 1 καὶ ἐν τούτῳ Δ : om. cett. || 1-2 τῷ ... προδοσίαν Δ : διὰ μαθητοῦ γινομένην τὴν προδοσίαν cett. || 5 κεφαλὴν : κορυφὴν G. || 5 οἰκείου ΔG : ἰδίου cett.

bien disposés et vigilants trouvent une très grande utilité dans les événements mêmes qui scandalisent les autres. On peut le constater à propos de Judas et à propos de Job. En effet, Judas ne fut pas sauvé, pas même par le Christ qui a remis dans le droit chemin la terre tout entière ; Job ne subit aucun tort de la part du diable, bien que celui-ci eût causé la perte de tant de gens. **14.** L'un, en supportant mille épreuves, méritait une couronne. L'autre, qui avait vu des miracles, qui en avait fait lui-même, qui avait ressuscité des morts, qui avait chassé des démons — car il en reçut lui aussi le pouvoir — lui qui avait entendu tant de choses sur le royaume et sur la géhenne, lui qui avait partagé le repas mystique, lui qui avait pris part au festin qui inspire une crainte religieuse¹, lui qui avait été favorisé de la même bienveillance et de la même sollicitude que Pierre, Jacques et Jean, et même de beaucoup plus encore, — **15.** car outre la sollicitude et la condescendance dont il fut comblé, on lui confia les biens des pauvres — eh bien ! cet homme fut ensuite saisi d'égarément et, après avoir accueilli Satan par avarice, il devint traître selon ses intentions et accomplit le plus grand des crimes : il vendit pour trente deniers un tel sang et trahit le maître par un baiser perfide.

16. Combien penses-tu qu'il y eut de gens scandalisés devant la trahison qui venait d'un tel disciple ? Quoi ? l'habitant du désert, le fruit d'une femme stérile, le fils de Zacharie, celui qui avait été jugé digne de baptiser cette tête sainte qui fait naître une terreur respectueuse, d'être le précurseur de son propre maître, tandis qu'il était en prison, qu'il était égorgé, que son meurtre était le salaire

1. L'Eucharistie, que Jean désigne souvent par cette expression : *De sacerdotibus*, III, 4, PG 48, 642 ; *In Gen. hom.* XXIV, 7, PG 53, 217.

ὀρχήσεως σφαγή μισθὸς ἐγένετο, πόσους οἶει σκανδαλίζεσθαι τότε ; 17. Καὶ τί λέγω τότε ; Πόσοι νῦν μετὰ χρόνον τοσοῦτον ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλίζονται ; Καὶ τί λέγω τὸν Ἰωάννην καὶ τὸ δεσμοτήριον καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην καὶ περὶ τοῦ οἰκέτας ἀναστρέφομαι, δεῖν πάλιν ἐπὶ τὸν Δεσπότην καταφυγεῖν ;

16, 7 σφαγή ΔG : om. cett.

17, 1 καὶ ante τότε add. V,ΔG || 2 σκανδαλίζονται ΔG : om. cett.

d'une danse débauchée, combien penses-tu qu'il y eut de gens scandalisés alors ? 17. Et pourquoi dis-je *alors* ? Combien de gens si longtemps après, en entendant ce récit sont encore maintenant scandalisés ? Et pourquoi parler de Jean, de la prison, de ce meurtre, pourquoi m'attardai-je aux serviteurs alors qu'il convient de se précipiter vers le maître ?

Κεφ. ιε'. "Οτι οι ανόητοι και από του κεφαλαίου των αγαθών του σταυρού λέγω δι' ου ή οικουμένη εσωθη εσκανδαλίσθησαν

1. 'Ο γάρ σταυρός του Χριστού, ο την οικουμένην ορθώσας, ο την πλάνην λύσας, ο την γην ποιήσας ουρανόν, ο του θανάτου τα νεύρα εκκόψας, ο τον ξδην άχρηστον εργασάμενος, ο του διαβόλου την ακρόπολιν καταλύσας, ο τους δαίμονας επιστομίσας, ο τους ανθρώπους άγγέλους ποιήσας, ο βωμούς καταλύσας και ναους ανατρέψας, ο την καινήν ταύτην και ξένην φιλοσοφίαν εις την γην καταφυτεύσας, ο μυρία εργασάμενος αγαθά, τα φρικώδη ταύτα και μεγάλα και ύψηλά, ουχι σκάνδαλον πολλοίς γέγονεν ; 2. Ουχι Παύλος βοᾷ καθ' εκάστην ήμέραν λέγων, και ουκ αίσχύνεται ; « Ημείς δε κηρύσσομεν Χριστόν εσταυρωμένον, 'Ιουδαίοις μεν σκάνδαλον, εθνεσι δε μωρίαν » ; »

Τί ουν, ειπέ μοι ; ουκ έχρηγν γενέσθαι τον σταυρόν, ουδέ την φρικώδη εκείνην ανενεχθῆναι θυσίαν, ουδέ τοσαύτα τελεσθῆναι κατορθώματα, επειδή σκάνδαλον εγένετο τοις απολλυμένοις το πράγμα και τότε και μετά ταύτα και παρά πάντα τον χρόνον ; 3. Και τίς ούτω μαινόμενος, τίς ούτως εξεστηκώς ως τουτο ειπεῖν ; "Ωσπερ ουν ενταύθα ου τους σκανδαλιζομένους δεῖ λογίζεσθαι, καιτοι τοσούτους

1, 1-2 ο... λύσας Δ : om. cett. || 5 ο τους άνθρ... ποιήσας ΔG : om. cett. || 6 καταλύσας Δ : om. cett. || 6 ειδάλων post ναους add. TFPV, K, OX || 6 ανατρέψας ΔG : κατα- cett. || 7-9 ο μυρία... ύψηλά ΔG : om. cett.

2, 4 εθνεσι : "Ελλησι P, Δ || 8-9 και τότε ... τον χρόνον ΔG : om. cett.

3, 2 ως Δ : ώστε cett. || 3 τοσούτους Δ : πολλούς cett.

CHAPITRE XV

Les insensés ont été scandalisés même par le plus grand des biens, je veux dire la croix grâce à laquelle le monde fut sauvé

1. La croix du Christ, celle qui a relevé le monde, qui a dissipé l'erreur, qui a transformé la terre en ciel, qui a brisé les forces de la mort, qui a rendu l'enfer inutile, qui a détruit la citadelle du diable, qui a fermé la bouche aux démons, qui, des hommes, a fait des anges, qui a détruit des autels, a démolí des temples, qui a implanté cette religion nouvelle et surprenante, qui a été l'ouvrière de mille bienfaits suscitant une admiration respectueuse, et grands et difficilement acquis, n'a-t-elle pas été pour beaucoup un scandale ? 2. Paul ne va-t-il pas chaque jour le proclamant et ne témoigne-t-il pas sa confusion : « Nous vous annonçons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Gentils » . »

Eh quoi ! dis-moi. Fallait-il que la croix n'existât pas et que ce sacrifice redoutable ne fût pas offert et que de si belles actions ne fussent pas accomplies, parce qu'elle fut un scandale pour ceux qui se perdent et alors et dans la suite et de tout temps ? 3. Qui serait assez fou, assez hors de sens pour le dire ? Aussi ne faut-il pas tenir compte de ceux qui étaient scandalisés, bien qu'ils fussent si nombreux, mais de ceux qui ont été sauvés,

όντας, ἀλλὰ τοὺς σωθέντας, τοὺς κατορθώσαντας, τοὺς ἀπολαύσαντας τῆς τοσαύτης σοφίας· καὶ οὐ χρῆ λέγειν «Τί δὲ πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας;» ἑαυτοῖς γὰρ ἂν εἶεν ἐκεῖνοι δίκαιοι λογίζεσθαι· οὕτω δὲ οὐδὲ νῦν.

4. Τὸ γὰρ σκάνδαλον οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ σταυροῦ γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄνοιαν τῶν σκανδαλιζομένων· διὸ καὶ ἐπάγει ὁ Παῦλος· «Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήσι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν»³. Ἐπεὶ καὶ ὁ ἥλιος βλάπτει τοὺς ἀσθενεῖς τῶν ὀφθαλμῶν, τί οὖν; οὐκ ἔδει γενέσθαι τὸν ἥλιον; Καὶ τὸ μέλι πικρὸν τοῖς νοσοῦσι φαίνεται, τί οὖν; ἀφανισθῆναι ἔδει τοῦτο ἐκ τοῦ μέσου; Αὐτοὶ δὲ οἱ ἀπόστολοι, οὐχὶ τοῖς μὲν ὁσμηθῆναι εἰς θάνατον ἦσαν, τοῖς δὲ ὁσμηθῆναι εἰς ζωὴν; Διὰ τοὺς ἀπολλυμένους οὖν οὐκ ἔδει τοὺς ζῶντας ἀπολαῦσαι τῆς τοσαύτης κηδεμονίας; 5. Αὕτη δὲ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα, ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, ἡ ζωὴ, τὰ μυρία καλά, πόσους ἐδάρησε, πόσους ἀπολογίας ἀπεστέρησε καὶ συγγνώμης; Οὐκ ἀκούεις τί φησι περὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστός; «Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.»⁴ 6. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἀναπολόγητα αὐτοῖς γέγονε μετὰ τὴν παρουσίαν τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἔδει αὐτὸν παραγενέσθαι δι' ἐκεῖνους τοὺς κακῶς τῷ καλῷ χρησαμένους; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἶποι; Οὐδεὶς οὐδὲ τῶν σφόδρα ἐξεστηκότων.

Τί δαί, ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἰπέ μοι, πόσοι ἐσκανδαλίστη-

3, 7 δίκαιοι λογίζεσθαι F: αἵτιοι cett. || 7 οὕτω δὲ Δ: οὕτως cett.

4, 3 διὸ καὶ ΔG: om. cett. || 7 φαίνεται ΔG: γίνεται T λογίζεται FVP, K, OX || 8 ἔδει ΔG: δεῖ cett. || 8 Αὐτοὶ ΔG: οἱ cett. || 9 τοῖς μὲν conj. Sav.: οἷς codd. || 9-10 ἐκ ante θανάτου et ζωῆς add. TFVP, K, GOX.

5, 2 δὲ ΔG: γὰρ cett. || 3 τὰ μυρία καλά ΔG: om. cett. || 4 ἀπεστέρησε ΔG: ἐστέρησε cett.

οὐδὲ... ἐξεστηκότων ΔG: om. cett.

b. I Cor. 1, 24 || c. Jn 15, 22.

de ceux qui ont été ramenés dans le droit chemin, de ceux qui ont profité d'une telle sagesse. Ne faut-il pas dire : Qu'importe ceux qui ont été scandalisés? car ils ne devraient imputer la faute qu'à eux-mêmes. Il en est ainsi encore maintenant.

4. En effet, le scandale ne vient pas de la nature de la croix, mais de la folie de ceux qui se scandalisent¹. C'est pourquoi Paul ajoute : «... pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu»³. Parce que le soleil fait mal aux yeux fragiles, quoi! faudrait-il qu'il n'y eût pas de soleil? Le miel semble amer à ceux qui sont malades. Quoi? Faudrait-il le faire disparaître de la vie courante? Les apôtres n'étaient-ils pas eux-mêmes, pour les uns, une odeur de mort, engendrant la mort, pour les autres, une odeur de vie, engendrant la vie? A cause de ceux qui sont morts, fallait-il que ceux qui vivent ne profitent pas d'un si grand secours? 5. La venue du Christ elle-même, notre salut, la source des biens, la vie, les merveilles sans nombre, combien en ont été accablés? Combien, à cause de cela, ont été privés d'excuse et de pardon? N'entends-tu pas ce que dit le Christ au sujet des Juifs? «Si je n'étais pas venu et si je ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables. Mais, en réalité, ils n'ont pas d'excuse à leur faute.»⁴ 6. Quoi? Fallait-il qu'il ne vînt pas à cause de ceux qui devaient mal profiter de ce bienfait? Qui oserait le dire? Personne, pas même ceux qui sont tout à fait hors de sens.

Et puis, combien de gens, dis-moi, pour lesquels les

1. Jean, parti de la situation concrète des chrétiens de Constantinople, élargit le débat sur le scandale en évoquant la passion du Christ qui fut, elle aussi, un objet de scandale. Cf. *Ad Olymp.* VII, 3 c-4 c.

σαν ; πόσαι αίρέσεις έντεϋθεν έτεκον έαυταίς προφάσεις ; Έξλειφθῆναι οὖν έδει τὰς Γραφὰς διὰ τοὺς σκανδαλισθέντας ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι ; Οὐδαμῶς ἄλλα καὶ σφόδρα δοθῆναι διὰ τοὺς μέλλοντας καρποῦσθαι τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν. 7. Έκεῖνοι μὲν γάρ — πάλιν οὐ παύσομαι τὰ αὐτὰ λέγων — έαυτοῖς λογίζεσθωσαν τὰ σκάνδαλα ἃ οἱ δὲ μέλλοντες ἐξ αὐτῶν τὰ μέγιστα ὠφελεῖσθαι, οὐ τὴν τυχοῦσαν ὑπέμειναν ἀν ζημίαν, εἰ διὰ τὴν ἐτέρων ἀγνωμοσύνην καὶ ῥαθυμίαν αὐτοὶ μέλλοντες κερδαίνειν τῷ λαθεῖν αὐτάς, ἀπεστερήθησαν τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Μὴ τοίνυν μοι λέγε τοὺς ἀπολλυμένους ἃ ἕπερ γὰρ καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν εἶπον λόγῳ, οὐδεὶς τῶν έαυτοῦς μὴ ἀδικούντων παρ' ἐτέρων ἀδικεῖται ποτε, κὰν εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύῃ.

6, 7 πόσαι αίρέσεις έντεϋθεν F, ΔG : πόσοι έντεϋθεν αίρεσέως cett. || 7 έαυταίς ΔG : ἐν αὐταίς cett. || 9 ἢ μηδὲ... δοθῆναι ΔG : om. cett. || 9 Οὐδαμῶς Δ : Μὴ γένοιτο cett.

7, 1 πάλιν οὐ παύσομαι ΔG : οὐ παύσομαι γὰρ cett. || 4 ὑπέμειναν ἀν : ὑπέμεινον ΔG || 5 αὐτοὶ μέλλοντες κερδαίνειν ΔG : om. cett. || 5 τῷ TP, ΔGO : τὸ FV, K, X || 5 λαθεῖν ΔG : μὴ λαθεῖν cett. || 7 ἕπερ γὰρ καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν εἶπον λόγῳ ΔG : ἕπερ γὰρ εἶπον

Écritures ont été un sujet de scandale? Combien d'hérésies y ont trouvé pour elles-mêmes leur raison d'être? Aurait-il fallu que les Écritures fussent supprimées à cause de ceux qui ont été scandalisés? ou bien qu'elles ne fussent pas données dès le commencement? Certes non. Il fallait justement qu'elles fussent données à ceux qui devaient en tirer profit. 7. Que ceux qui s'en scandalisent en effet — je ne cesserai de répéter les mêmes arguments — imputent à eux-mêmes les scandales. Mais ceux qui devaient en tirer les plus grands profits auraient subi un tort considérable si, à cause de l'ignorance et de la négligence des autres, ceux qui devaient gagner à les recevoir avaient été privés de ce qui leur était si utile. Ne me parle pas de ceux qui se perdent, car, ainsi que je te l'ai dit dans un texte précédent, personne, parmi ceux qui ne se font pas de tort à eux-mêmes, ne peut subir un tort de la part des autres, même si sa vie est en danger.

cett. || 8 οὐδεὶς τῶν έαυτοῦς [έαυτὸν G] μὴ ἀδικούντων ΔG : έαυτὸν μὴ ἀδικῶν παρ' ἐτέρους cett.

Κεφ. ις'. "Οτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικοῦντα
οὐδεὶς παραβλάψαι δύναται ἕτερος

1. Τί γὰρ ὁ Ἄβελ ἐβλάβη, εἶπέ μοι, ὑπὸ ἀδελφικῆς
κατενεχθεὶς δεξιᾶς καὶ ἄωρον καὶ βίαιον ὑπομείνας θάνατον ;
ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον ἐκέρδανε, λαμπρότερον ἀναδησάμενος
στέφανον ; Τί δὲ ὁ Ἰακώβ, ὁ τσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ
ἀδελφοῦ καὶ ἄπολις καὶ φυγὰς καὶ μετανάστης καὶ δοῦλος
γενόμενος καὶ εἰς ἔσχατον λιμὸν κατενεχθεὶς ; 2. Τί δαὶ
ὁ Ἰωσήφ, ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἄπολις, ἄοικος καὶ αἰχμάλωτος
καὶ δοῦλος καὶ δεσμώτης γεγονὼς καὶ περὶ τῶν ἔσχατων
κινδυνεύσας καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ καὶ τοιαύτας
ὑπομείνας διαβολάς ; Τί δαὶ ὁ Μωυσῆς ὑπὸ τοσοῦτου
δήμου μυριάκις καταλευσθεὶς καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων
ἐπιβουλεύθεὶς ; Τί δαὶ οἱ προφήται πάντες τσαῦτα παρὰ
τῶν Ἰουδαίων παθόντες κακὰ ; Τί δαὶ ὁ Ἰώβ, ὑπὸ τοῦ
διαβόλου μυρίαὶς μηχαναῖς πολεμηθεὶς ;

3. Τί δαὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ; Τί δαὶ ὁ Δανιήλ, περὶ
ζωῆς, περὶ ἐλευθερίας, περὶ τῶν ἔσχατων κινδυνεύσας
αὐτῶν ; Τί δαὶ ὁ Ἡλίας ἐσχάτη πενία συζῶν, ἐλαυνόμενος,
δραπετεύων, τὰς ἐρήμους οἰκῶν, φυγὰς ἀεὶ καὶ μετανάστης
γινόμενος ; Τί δαὶ ὁ Δαυὶδ, τσαῦτα μὲν παρὰ τοῦ Σαούλ,
τσαῦτα δὲ ὕστερον παρὰ τοῦ ἰδίου παιδὸς παθὼν ; οὐχὶ

1, 4 στέφανον T, Δ : τὸν στέφανον cett. || 5 ἀδελφοῦ ΔG : Ἡσαὶ
cett. || 6 γενόμενος om. Δ.

2, 3 γεγονὼς ΔG : om. cett. || 4 καὶ ἂ T, K, Δ : om. cett. || 4 τοιαύτας
T, K, ΔG : τσαῦτας : cett. || 6 καταλευσθεὶς Δ : λοιδορηθεὶς cett. ||
6 παρὰ P, K, ΔG : ὑπὸ cett.

3, 2 κινδυνεύσας TFVP, O : κινδυνεύσαντες ΔG om. K, X || 3 ἐσχάτη
Δ : δεινῇ TFV, K, OX ἐσχάτῃ καὶ δεινῇ G. om. P || 3 ἐλαυνό-

CHAPITRE XVI

Personne d'autre ne peut nuire à celui
qui ne se fait pas de tort à lui-même

1. En quoi Abel a-t-il été lésé? Dis-moi, lui qui a été
abattu par la main de son frère, qui a subi une mort
prématurée et violente? N'en a-t-il plutôt tiré du profit,
puisqu'il a ceint une couronne plus brillante? En quoi
Jacob a-t-il été lésé, lui qui a subi tant de persécutions
de la part de son frère, qui a été sans patrie, exilé, fugitif,
esclave, et qui tombait d'inanition? 2. En quoi Joseph
a-t-il été lésé, lui qui a été aussi sans patrie, sans maison,
prisonnier, esclave, chargé de chaînes, exposé aux derniers
dangers et, dans sa famille comme à l'étranger, qui a subi
tant de calomnies? En quoi Moïse a-t-il été lésé, lui qui
fut mille fois lapidé, par une foule si nombreuse et auquel
ses bienfaiteurs tendirent des pièges? En quoi les prophètes
ont-ils été lésés, eux tous qui ont supporté tant de maux
de la part des Juifs? En quoi Job a-t-il été lésé, lui que le
diable assaillit de mille ruses?

3. Et les trois enfants? Et Daniel qui a été exposé à des
dangers extrêmes dans sa vie et dans sa liberté? En quoi
Élie a-t-il été lésé, lui qui vivait dans une extrême
pauvreté, chassé, fuyant, habitant les déserts, sans cesse
fugitif et exilé? En quoi David a-t-il été lésé, lui qui a
supporté tant de mauvais traitements de la part de Saül
et plus tard de la part de son propre fils? N'a-t-il pas jeté

μενος Δ : καὶ ἐλαυνόμενος cett. || 5 γινόμενος : γενόμενος K, X ||
5 τσαῦτα... Σαούλ om. K, X || 6 δὲ ὕστερον om. TFP, K, OX.

μᾶλλον διέλαμψε, τὰ ἔσχατα πάσχων κακά, ἢ ὅτε εὐημερίας ἀπῆλαυε ; 4. Τί δαί ὁ Ἰωάννης ἀποτμηθεῖς ; Τί δαί οἱ ἀπόστολοι, οἱ μὲν ἀποτμηθέντες, οἱ δὲ ἐτέραις τιμωρίαις παραδοθέντες ; Τί δαί οἱ μάρτυρες, οἱ δειναῖς βασάνοις τὴν ψυχὴν ἀπορρήξαντες ; οὐχὶ πάντες οὗτοι τότε μάλιστα ἔλαμψαν, ὅτε ἐπηρεάζοντο ; ὅτε ἐπεβουλεύοντο ; ὅτε τὰ ἔσχατα πάσχοντες γενναίως εἰστήκεισαν ;

4, 2 οἱ μὲν ἀποτμηθέντες K, ΔG : om. cett. || 2 ἐτέραις ΔG : μωρίαις cett. || 3-4 οἱ δειναῖς... ἀπορρήξαντες om. Δ || 5 ἔλαμψαν Δ : διέλαμψαν cett.

un plus grand éclat, pour avoir supporté les derniers des maux, qu'au temps où il jouissait du calme ? 4. En quoi Jean a-t-il été lésé pour avoir été décapité ? Et les apôtres pour avoir été les uns décapités, les autres livrés à différents supplices ? En quoi les martyrs ont-ils été lésés, eux dont l'âme a été torturée par mille épreuves ? N'ont-ils pas tous brillé du plus vif éclat, lorsqu'on les menaçait, lorsqu'on leur tendait des pièges et, lorsqu'en subissant les derniers des supplices, ils résistaient noblement ?

Κεφ. ιζ'. Ὅτι μεγίστης προνοίας καὶ ἀγαθότητος καὶ ἀγάπης
Θεοῦ ὁ σταυρὸς δεῖγμα

1. Τὸν δὲ κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην διὰ τὰ ἄλλα πάντα ἀνυμνοῦντες, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα ἀνυμνοῦμεν, δοξάζοντες, ἐκπληττόμενοι διὰ τὸν σταυρὸν, διὰ τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν ἐπάρατον; Οὐ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημεῖον ὁ Παῦλος ποιεῖται τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς, τὸ ἀποθανεῖν; τὸ ὑπὲρ τοιούτων ἀποθανεῖν; καὶ παρεῖς εἰπεῖν τὸν οὐρανόν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς εἰς χρεῖαν ἡμῶν καὶ ἀνάπαυσιν, ἄνω καὶ κάτω περιστρέφει τὸν σταυρὸν, λέγων. 2. « Συνέστησε δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι, ἔτι ἀμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε » καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας λέγων· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ». 3. Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα καὶ αὐτὸς καλλωπίζεται καὶ μέγα φρονεῖ καὶ σκιρτᾷ καὶ πέταται ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, Γαλάταις γράφων οὕτως· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου

1, 1 καὶ ante Δεσπότην add. VP,K,ΔΟΧ || 2 μάλιστα G : μᾶλλον cett. || 2 ἀνυμνοῦμεν Δ : θαυμάζομεν TFV,K,GOX θαυμάζοντες P || 2 δοξάζοντες om. TP || 4 διὰ ante τοῦτο add. F,K,X || 6 τὸ... ἀποθανεῖν om. Δ G || 7-8 ὁ Χριστὸς ΔG : om. cett. || 9 περιστρέφει ΔG : -φων cett. || 9 λέγων ΔG : λέγει cett.

2, 4 ὑποτείνει : ὑποτίθησι X || 4 λέγων X : οὕτω λέγων G πάλιν λέγων cett. || 4 γὰρ ΔG : δὲ cett.

3, 1 τούτῳ F,K,G : τοῦτο TVP,ΔΟΧ || 3 οὕτως P,ΔG : om. cett.

a. Rom. 5, 8 || b. Rom. 5, 10.

CHAPITRE XVII

La croix est une preuve de la grande sollicitude
de la bonté et de l'amour de Dieu

1. Lorsque nous célébrons notre commun maître pour toutes sortes d'autres raisons, ne le célébrons-nous pas surtout en lui rendant gloire, parce que nous sommes frappés de stupeur devant la croix, devant cette mort couverte de malédictions¹? Paul à tout propos ne donne-t-il pas, comme signe de son amour pour nous, sa mort? Sa mort pour les hommes, tels qu'ils sont? Cessant de parler du ciel, de la terre, de la mer, de toutes les autres choses que le Christ a faites pour notre utilité et notre soulagement, à tout propos il revient à la croix en disant : 2. « Voici comment Dieu a prouvé son amour à notre égard : alors que nous étions pécheurs, le Christ est mort pour nous ». Et de ce fait, il nous suggère les plus belles espérances en nous disant : « Si, alors que nous étions ses ennemis nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ». 3. Et lui-même, n'est-ce pas pour cela qu'il se réjouit, qu'il éprouve de la fierté, qu'il bondit et qu'il s'envole d'allégresse² en écrivant aux Galates : « Puissé-je ne pas me glorifier, sinon dans la croix de Notre-Seigneur

1. Cf. *Ad Olymp.* VII, 4 a-c, même insistance sur l'ignominie connue par le Christ dans sa passion.

2. Sur le vocabulaire utilisé par Jean pour susciter chez ses correspondants le courage et la joie, voir Introduction aux *Lettres à Olympias*, p. 54-55.

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ° ; » Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Παῦλος ἐπὶ τούτῳ σκιρτᾷ καὶ πηδᾷ καὶ καλλωπίζεται ; Αὐτὸς δὲ ταῦτα παθὼν, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ. « Πάτερ γάρ, φησίν, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν ^a. »

4. Καὶ ὁ μαθητὴς δὲ ὁ ταῦτα γράψας οὕτως ἔλεγεν · « Οὕτω γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη ° », δόξαν καλῶν τὸν σταυρόν. « Ὅτε δὲ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην παραστήσαι ἐβουλήθη, καὶ αὐτὸς τί εἶπε ; σημεία, θαύματα, τεράστια τίνα ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸν σταυρόν εἰς μέσον φέρει, λέγων · « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον [†]. » 5. Καὶ Παῦλος πάλιν · « Ὅς γε τοῦ ἰδιοῦ Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται [‡]. » Καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην δὲ ἔταν ἐνάγη, ἐντεῦθεν κατασκευάζει τὴν παραίνεσιν, οὕτω λέγων · « Εἴ τις παρακλήσις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία Πνεύματος, εἴ τίνα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοί, πληρώσατέ μου τὴν χαράν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονούντες, μηδὲν κατ' ἐριθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους προηγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν ^h. » 6. Εἶτα εἰσάγων τὴν συμβουλήν, φησὶ · « Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν ὁ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος καὶ ἐν σχήματι

3, 6 τούτῳ : τούτοις Δ || 6 καλλωπίζεται V, ΔG : σεμνύνεται cett. || 7 γὰρ om. K, OX.

4, 2 οὕτω : οὐδέπω F || 2 ἐν αὐτοῖς om. P, ΔG || 4 τί εἶπε F, ΔG : om. cett. || 5 τὰ ante σημεία add. TFVP, K, OX || 5 ἢ ante θαύματα add. F, K, GOX || 5 τεράστια om. P || 5-6 Οὐδαμῶς... φέρει ΔG : ἦλθεν, ἀλλὰ βοᾷ FV, OX ἀλλὰ βοᾷ T, K ἀλλ' ἐπὶ ταύτῃ εἰδέ πως P || 6 Οὕτως Δ : οὕτως γὰρ cett. || 7 ὅτι : ὥστε G || 8 πᾶς om. K, X || 8 ἐπ' αὐτόν FVP : ἐπ' αὐτῷ K, G εἰς αὐτόν T, ΔOX.

5, 4 ἐνάγη Δ : νουθεθῆ cett. || 6-7 εἴ τις κοινωνία Πνεύματος ΔGO :

Jésus-Christ ! » Pourquoi t'étonner si à cause de cela Paul bondit, s'élançe, se réjouit. Celui-là même qui a supporté ces souffrances appelle le supplice sa gloire ; « Père, dit-il, l'heure est venue, glorifie ton fils ^a. »

4. Et le disciple qui a écrit cela disait : « L'Esprit-Saint n'était pas encore venu en eux, parce que Jésus n'était pas glorifié ° », appelant gloire la croix. Mais lorsqu'il voulut montrer l'amour du Christ, de quoi parla-t-il ? de ses miracles ? de ses merveilles ? de certains prodiges ? Pas du tout. Il cite la croix en disant : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne soit pas perdu, mais ait la vie éternelle [†]. » 5. Et Paul dit encore : « Celui qui n'a pas épargné son propre fils, mais qui l'a donné pour nous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toutes choses [‡] ? » Et lorsqu'il nous invite à l'humilité, c'est de là qu'il tire son exhortation en disant : « S'il est quelque appel pressant dans le Christ, s'il est quelque encouragement dans la charité, s'il est quelque communion dans l'Esprit, s'il est quelque tendresse et quelque compassion, mettez le comble à ma joie en ayant une même manière de penser, un même amour dans l'union des âmes, n'ayant qu'une seule pensée. Ne faites rien par esprit de rivalité ou de vaine gloire. Mais chacun, dans l'humilité, considérez que les autres sont au-dessus de vous ^h. » 6. Puis, en manière de conseil, il ajoute : « Ayez les mêmes pensées que le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la condition d'un Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti prenant la condition d'esclave, étant devenu semblable à l'homme. Son aspect le faisait regarder comme un homme. Il s'est

om. cett. || 8 τίνα T : τί cett. τις P, G || 9 τὸ ἐν φρονούντες ΔG : om. cett. || 10 ἢ Δ : μηδὲ κατὰ cett.

6, 5 ἀνθρώπου Δ : ἀνθρώπων cett.

c. Gal. 6, 14 || d. Jn 17, 1 || e. Jn 7, 39 || f. Jn 3, 16 || g. Rom. 8, 32 || h. Phil. 2, 1-3.

εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος ἑταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ ¹. »

7. Καὶ περὶ ἀγάπης δὲ πάλιν συμβουλευὼν τοῦτο εἰς μέσον παράγει· « Ἀγαπάτε, λέγων, ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ¹. » Καὶ γυναῖκας συνάπτων ἀνδράσιν εἰς ὁμόνοιαν, οὕτω λέγει· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς ². » 8. Καὶ αὐτὸς δὲ δεικνὺς πῶς αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν καὶ πῶς σφόδρα ἤρα τοῦ πάθους, τὸν πρῶτον τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τῆς Ἐκκλησίας, τὸν κορυφαῖον τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων καὶ ταῦτα ἐξ ἀγνοίας εἰπόντα « Ἰλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο », ἄκουσον τί ἐκάλεσεν· « Ὑπάγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ ¹ »· τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὕβρεώς τε καὶ τῆς ἐπιτιμῆσεως τὴν πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα αὐτοῦ σπουδῆν ἐνδεικνύμενος.

9. Καὶ τὴν μὲν ἀνάστασιν λάθρα καὶ ἐν παραβύστω πεποιήκεν, ἐπιτρέπων αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ παντὶ· τὸν δὲ σταυρὸν ἐν μέσῃ τῇ πόλει, ἐν μέσῃ τῇ ἑορτῇ, ἐν μέσῳ τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ἑκατέρων τῶν δικαστηρίων παρόντων, Ῥωμαϊκῶν τε καὶ Ἰουδαϊκῶν, τῆς ἑορτῆς πάντας συναγοῦσης, ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἐν κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ὑπέμεινε. 10. Καὶ ἐπειδὴ οἱ παρόντες μόνον ἐώρων τὸ γινόμενον, ἐπέταξε τῷ ἡλίῳ κρυβέντι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπαγγεῖλαι τὸ τόλμημα. Καίτοι πολλοῖς, ὅπερ ἔφθην εἰπών, σκάνδαλον τὸ πρᾶγμα

7, 1 πάλιν Δ : δὲ post πάλιν add. F om. cett. || 1 τοῦτο F, ΔGO : τοῦτον TV, KX om. P || 2 παράγει F, ΔGO : ἔγει TVP, K, X || 2 Εἶ ante ἀγαπάτε add. FV, OX || 2 Ἀγαπάτε... ἀλλήλους : ὡς τέκνα ἀγαπητὰ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ P.

8, 3 ἀποστόλων : μαθητῶν F || 8 αὐτοῦ F, ΔG : om. cett.

9, 5 τῶν FVP, Δ, O : om. cett. || 5 τῶν ante Ῥωμαϊκῶν add. TF, Δ.

abaissé en se faisant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix ¹. »

7. Et faisant une autre fois une exhortation sur la charité, il revient sur ce sujet : « Aimez-vous les uns les autres comme le Christ vous a aimés et s'est livré pour vous en offrande et en sacrifice à Dieu, en odeur de suavité ¹. » Et pour réaliser la bonne entente entre les femmes et leurs maris, il s'exprime ainsi « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle ². » 8. Et lui même (le Christ), montrant combien la croix était sa préoccupation principale, combien il chérissait la souffrance, écoute comment il a appelé le premier des Apôtres, le fondement de l'Église, le coryphée du chœur des disciples qui lui avait dit, dans son ignorance : « Par pitié, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas ! ». « Retire-toi de moi, Satan, (dit le Christ) car tu es pour moi un objet de scandale ¹ ! » Par l'excès de l'injure et de la réprimande, il montrait l'importance considérable qu'il attachait à la croix.

9. Il a voulu que la résurrection eût lieu à l'insu de tous et en secret ; il laissait à l'ensemble des siècles suivants le soin de la prouver. Mais la croix, ce fut au milieu de la ville, en pleine fête, au milieu du peuple des Juifs, alors que siégeaient deux tribunaux, celui des Romains et celui des Juifs, alors que la fête réunissait tout le monde, au milieu du jour, devant la terre assemblée, qu'il en subit le supplice. 10. Et comme ceux qui étaient présents pouvaient seuls voir ce qui se passait, il ordonna au soleil d'annoncer, sur tous les points de la terre, en se cachant, ce qu'il n'avait pas craint de faire. Et certes, ce que je me suis hâté de dire, ce fut un scandale pour beaucoup ;

10, 2 μόνον ΔG : μόνοι cett.

i. Phil. 2, 5-8 || j. Éphés. 5, 2 || k. Éphés. 5, 25 || l. Matth. 16, 22-23.

ἐγίνετο ἄλλ' οὐ δεῖ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς σωζομένοις, τοῖς καταρθωκόσι.

11. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὕτω λαμπρὸς ὁ σταυρὸς ὡς καὶ δόξαν αὐτὸν καλεῖσθαι Χριστὸν καὶ τὸν Παῦλον ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι; Ἐν γὰρ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ καὶ φοικῶδει ἡμέρᾳ, ὅταν ἔλθῃ τὴν δόξαν ἐνδεικνύμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, ὅταν τὸ φοβερὸν παρῇ κριτήριον, ὅταν πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων παραστήκη φύσις, ὅταν ποταμοὶ πυρὸς καχλάζοντες, ὅταν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων ἄθροον ἐκχέωνται κάτω μετ' αὐτοῦ, ὅταν βραβεῖα τὰ μυρία ἐκείνα, ὅταν οἱ μὲν ὡς ἥλιος λάμπωσιν, οἱ δὲ ὡς ἀστέρες, **12.** ὅταν συμμορίαὶ μαρτύρων, ὅταν ἀποστόλων χοροί, ὅταν προφητῶν τάγματα, ὅταν γενναίων ἀνδρῶν σύλλογοι πάντες εἰς μέσον ἄγωνται, τότε δὴ, τότε ἐν ἐκείνῃ τῇ λαμπρότητι, ἐν ἐκείνῃ τῇ περιφανείᾳ, αὐτὸν ἔρχεται φέρων λαμπρὰς ἀφιέντα ἀκτῖνας. « Τότε γὰρ, φησί, φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὁ ἥλιος σκοιισθήσεται καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, τὸ δὲ σημεῖον τοῦ σταυροῦ φανήσεται ». **13.** Ὡς πάθους λαμπρότης, ὡς σταυροῦ φαιδρότης ἥλιος σκοτίζεται καὶ ἀστρα πίπτει ὡσπερ φύλλα, ὁ δὲ σταυρὸς πάντων ἐκείνων φανότερον διαλάμπει, ὅλον κατέχων τὸν οὐρανόν. Ὅρας πῶς ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ ὁ Δεσπότης; πῶς δόξαν αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα ὃν ἀποφαίνει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ δεικνύῃ αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ οἰκουμένη πάσῃ μετὰ τσσαύτης λαμπηδόνος;

10, 6 καταρθωκόσι ΔG : κατορθούσιν cett.

11, 1 βίῳ F, ΔG : om. cett. || 2 Χριστὸν om. ΔG || 4 ἔλθῃ Δ : ἐρχεται cett. || 5 ὅταν ... αὐτοῦ Δ : om. cett. || 7 πυρὸς om. ΔG || 7 καχλάζοντες ΔG : τιμωροῦντες T, K, X ἔλκωνται FVP, O || 7-9 ὅταν ἀγγέλων... ἐκείνα ΔG : om. cett.

12, 1 ὅταν συμμορίαὶ μαρτύρων ΔG : om. cett. || 2 καὶ μαρτύρων post χοροί add. TFVP, K, OX || 3 γενναίων ἀνδρῶν : ἄγων πάντων P || 3 σύλλογοι : σύλλογος P || 3-4 πάντες ... τότε δὴ, τότε om. P || 4 ἐν ἐκείνῃ τῇ λαμπρότητι Δ : om. cett. || 5 τὰς ante ἀκτῖνας add. ΔG || 7 ὁ om. Δ.

cependant, il ne faut pas penser à ceux-là, mais à ceux qui sont sauvés, à ceux qui ont accompli des actes de vertu.

11. Pourquoi t'étonnes-tu si, dans la vie présente, la croix est assez brillante pour que le Christ l'appelle sa gloire et que Paul se glorifie à son sujet? En ce jour redoutable et qui glace de crainte, quand il viendra en montrant sa gloire, quand il viendra dans la gloire de son Père, quand se dressera le redoutable tribunal, lorsque le genre humain tout entier comparaitra, lorsque des fleuves de feu bouillonnant, lorsque des foules d'anges et de Puissances d'en haut descendront en rangs pressés avec lui, lorsqu'il y aura des milliers de récompenses, lorsque les uns brilleront comme le soleil, les autres comme des astres, **12.** lorsque des groupes de martyrs, des chœurs d'apôtres, des troupes de prophètes, lorsque des foules d'hommes généreux seront amenés en public, alors, oui alors, dans cet éblouissement, dans ce spectacle offert à tous, le voici portant sa croix qui lance des feux étincelants¹. « Alors, dit-il, apparaîtra dans le ciel le signe du fils de l'homme. Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, le signe de la croix apparaîtra ». **13.** O souffrance qui resplendis, ô croix qui étincelles! Le soleil s'obscurcit, les astres tombent comme des feuilles, mais la croix brille plus éclatante qu'eux tous, occupant le ciel tout entier. Vois-tu comment le Maître s'en réjouit? Vois-tu comment il dévoile qu'elle est sa gloire, lorsqu'il la montre en ce jour à la terre tout entière dans un tel éclat?

13, 1 λαμπρότης ΔG : λαμπρότης cett. || 2 φαιδρότης ΔG : φαιδρότης cett. || 4 ὅλον F, ΔG om. cett. || 5 τούτῳ : αὐτῷ ΔG.

m. Matth. 24, 30.

1. Évocation du jugement dernier et du bonheur du ciel que Jean compare à une assemblée solennelle *De Incompr. hom.* VI, 1. Sur la Croix, symbole de triomphe, *Quod Christus sit Deus*, 9-10, PG 48, 825-826.

Κεφ. ιη'. Ὅτι οὐ μικρὸν ἀπὸ τῶν συμβάντων
κέρδος τῇ ἐκκλησίᾳ γέγονεν

Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τινὰς ἀπὸ τῶν συμβάντων σκανδα-
λιζομένους, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο λογίζου ὅτι οὐκ ἐντεῦθεν, ἀλλ'
ἀπὸ τῆς οικείας ἀσθενείας τὰ σκάνδαλα ἔχουσι· καὶ δηλοῦσιν
οἱ τοῦτο μὴ παθόντες. Ἐπειτα σκόπει ὅτι πολλοὶ καὶ
διέλαμψαν ἐντεῦθεν μειζῶνως, τὸν Θεὸν δοξάζοντες καὶ
μετὰ πάσης εὐχαριστοῦντες σπουδῆς αὐτῷ καὶ ἐπὶ τούτοις.
Οὐκοῦν μὴ τοὺς σαλευομένους ὄρα, ἀλλὰ καὶ τοὺς παγίως
ἐστῶτας καὶ ἀκινήτους μένοντας καὶ ταύτῃ ἰσχυροτέρους
γινόμενους· μὴ τοὺς θορυβουμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ
οὐρίων πλέοντας καὶ πολλῶ πλείους ὄντας τῶν παρασυρέντων.
Εἰ δὲ πλείους ἦσαν ἐκεῖνοι, κρείττων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα
Κυρίου ἢ μύριοι παράνομοι.

1, 3 ἔχουσι om. Δ || 4 Ἐπειτα : ἐπει V, K, OX || 5-6 καὶ μετὰ P, Δ :
om. cett. || 7 Οὐκοῦν P : Καὶ Δ om. cett. || 8 ταύτῃ FP : om. cett. ||
10 οὐρίων Δ : οὐρίας cett. || 11 πλείους ἦσαν ΔG : πολλοὶ εἰσιν cett.

CHAPITRE XVIII

Ces événements ont été pour l'Église un gain non négligeable

Et toi, lorsque tu vois certains hommes se scandaliser de ce qui est arrivé, songe d'abord que leur scandale ne vient pas de là, mais de notre propre faiblesse. Ceux qui n'éprouvent pas ces sentiments le montrent bien. Ensuite, pense que beaucoup en ont tiré un grand éclat, glorifiant Dieu et lui rendant grâces avec ardeur même pour ces événements. Ne regarde donc pas ceux qui succombent, mais ceux qui résistent inébranlablement, qui restent fermes et qui, de cette façon, deviennent plus forts. Ne regarde pas ceux qui sont troublés, mais ceux qui naviguent à travers les tempêtes et qui sont beaucoup plus nombreux que ceux qui se laissent entraîner. Même si ces derniers étaient plus nombreux, mieux vaudrait un seul homme accomplissant la volonté de Dieu que mille commettant le mal.

Κεφ. ιθ'. Ὅτι πολλοὶ μάρτυρες ἐν τῇ ὑποθέσει ταύτῃ ἐγένοντο
καὶ ζῶντες καὶ τετελευτηκότες

1. Ἐνόησον ὅσοι καὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο. Οἱ μὲν γὰρ ἐμαστιγώθησαν, οἱ δὲ εἰς δεσμωτήριον ἐνεβλήθησαν, οἱ δὲ ἀλύσεις ὡς κακοῦργοι περιέκειντο, οἱ δὲ πατρίδος ἐξέπεσον, οἱ δὲ οὐσίαν ἀπέβαλον, οἱ δὲ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετωκίσθησαν, οἱ δὲ ἐσφάγησαν, οἱ μὲν καὶ τῇ πείρᾳ, οἱ δὲ τῇ γνώμῃ. 2. Καὶ γὰρ δοράτων γυμνουμένων καὶ ξιφῶν ἠκονημένων καὶ ἀπειλῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς θυμοῦ πνεόντων καὶ φόνων ἐπανατεινομένων καὶ μυρίων εἰδῶν κολάσεων καὶ τιμωριῶν, οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ἐνέδωκαν, ἀλλ' ἔστησαν ἐπὶ τῆς πέτρας ἀκίνητοι, πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν αἰρούμενοι, ὥστε μὴ κοινωνῆσαι τῇ παρανομίᾳ τῶν τὰ τοιαῦτα τετοληκότων, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. 3. Καὶ γὰρ καὶ γυναῖκες πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀπεδύσαντο τοῦτον καὶ ἀνδρῶν πολλαχοῦ μᾶλλον ἠνδρίσαντο. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νέοι καὶ μεираκια κομιδῆ. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μικρά, τοσοῦτον δῆμον μαρτύρων κερδᾶναι τὴν Ἐκκλησίαν; Μάρτυρες γὰρ ἅπαντες οὗτοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐκείνοι οἱ εἰς δικαστήριον ἐλκυσθέντες καὶ θῆσαι κελευσθέντες καὶ μὴ πεισθέντες, παθόντες ἀπερ ἔπαθον, μάρτυρες ἂν εἶεν.

1, 3 ὡς κακοῦργοι om. TV, K, ΔX || 4 πρὸς ΔG : εἰς cett.

2, 2 ἀπειλῶν : ἀπειρῶν V, K, OX om. P || 3 γινομένων : δεινῶν γινομένων FV, OX ἐπινοουμένων δεινῶν P τεινομένων ΔG || 3 φόνων : φόνον ΔG || 4 μυρίων εἰδῶν : μυρία εἰδῆ ΔG.

3, 1 καὶ γὰρ καὶ Δ : om. cett. || 2 τοῦτον ΔG : om. cett. || 2 ἀνδρῶν ΔG : νεανίσκων cett. || 7 κελευσθέντες Δ : om. G ἀναγκαζόμενοι cett. || 8 ἀπερ ἔπαθον ΔG : om. cett. || 8 μόνου post εἶεν add. TFVP, K, OX.

CHAPITRE XIX

Beaucoup de martyrs ont vécu et sont morts
dans cette espérance

1. Songe à tous ceux qui ont ceint la couronne du martyr. Les uns furent fouettés, les autres furent conduits en prison, les autres étaient chargés de chaînes comme des malfaiteurs, les autres furent chassés de leur patrie, les autres perdirent leur fortune, les autres émigrèrent dans des pays situés au-delà des frontières, les autres furent égorgés, les uns en firent l'expérience, les autres en eurent la perspective. 2. En effet, tandis qu'on sortait les épées du fourreau, qu'on aiguisait les glaives, qu'on leur faisait chaque jour des menaces, qu'on préparait des meurtres et toutes sortes de châtiments et de supplices, eux ne fléchissaient pas, ils ne cédaient pas, mais ils se tinrent debout sur le roc, inébranlables, préférant tout faire et tout subir, plutôt que de participer à l'injustice de ceux qui avaient osé commettre de telles actions; et ce n'étaient pas seulement des hommes mais encore des femmes. 3. En effet, les femmes affrontèrent ce combat et s'y comportèrent plus courageusement que des hommes¹. Et non seulement des femmes, mais encore des jeunes gens et de tout jeunes enfants. Est-ce peu de chose, dis-moi, que l'Église ait gagné une si grande foule de martyrs? Car ce furent tous des martyrs. Ce n'est pas seulement ceux qui furent traînés devant le tribunal, reçurent l'ordre de sacrifier et n'obéirent pas qui, en souffrant ce qu'ils ont souffert, pourraient être des martyrs, mais encore ceux

1. Cf. *Ad Olymp.* XII, 1 d.

ἀλλὰ κάκεινοι οἱ ὑπὲρ ὄτουσιν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων παθεῖν τι καταδεξάμενοι· καὶ εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσειεν οὗτοι μᾶλλον ἢ ἐκεῖνοι.

4. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ὀλέθρου τοιούτου καὶ ἀπωλείας ψυχῆς προτεινομένης καταδεξασθαι παθεῖν τι καὶ μὴ παραπολέσθαι καὶ ὑπὲρ ἐλάττονος κατορθώματος τὴν αὐτὴν ταύτην ὑπομεῖναι τιμωρίαν. Ὅτι δὲ οὐχ οἱ σφαγέντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παρεσκευασμένοι καὶ γενόμενοι πρὸς τοῦτο ἔτοιμοι, μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο, τοῦτό τε αὐτὸ καὶ ὁ πρότερον εἶρηκα ὅτι ὁ ὑπὲρ ἐλαττόνων σφαγεὶς μάρτυς ἔστιν ἀπηρτισμένος, ἀπὸ τῆς Παύλου φωνῆς ἀποδείξαι τοῦτο πειράσομαι. 5. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπαριθμεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῶν προγόνων λάμπαντας ὁ μακάριος Παῦλος καὶ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Ἄβελ ποιησάμενος, εἶτα προελθὼν εἰς τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, ἐπήγαγε λέγων· «Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων^a.»

6. Καίτοιγε οὐ πάντες ἐσφάγησαν οὗτοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἷς, πλὴν δυοῖν ἢ τριῶν, τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Ἰωάννου· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες οἰκεία τελευτῇ τὸν βίον κατέλυσαν. Καὶ Ἰωάννης δὲ αὐτὸς οὐ θῆσαι κελευσθεὶς καὶ μὴ καταδεξάμενος ἐσφάγη, οὐδὲ εἰς βωμὸν ἀχθεὶς, οὐδὲ πρὸς εἶδωλον ἐλκυσθεὶς, ἀλλ' ὑπὲρ ῥήματος ἑνός. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τῷ Ἡρώδῃ· «Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου^b», καὶ τὸ δεσποτικὸν ὥκησε καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην ὑπέμεινε.

4, 2 καὶ μὴ παραπολέσθαι ΔG : om. cett. || 5 μόνον ΔG : μόνοι cett.

5, 1 Ἀρξάμενος ΔG : Ἀρχόμενος cett. || 2 ὁ μακάριος Παῦλος ΔG : om. cett. || 3 προελθὼν ΔG : ἐλθὼν cett. || 4 τὸν Μωυσέα, τὸν Ἰησοῦν, τὸν Δαυὶδ, τὸν Σαμουήλ, τὸν Ἡλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν Ἰώβ post Ἰακώβ add. ΔG. || τὸν Γεδεῶ post τὸν Μωυσέα add. Δ.

a. Hébr. 12, 1 || b. Matth. 14, 4.

qui ont accepté de souffrir quelque chose dans n'importe quel domaine, pour plaire à Dieu ; et si l'on voulait examiner la chose avec soin, c'est encore ceux-ci plutôt que ceux-là¹.

4. Car ce n'est pas la même chose, lorsqu'on vous menace de tuer et de perdre votre âme, d'accepter de souffrir n'importe quoi plutôt que de la perdre, et de supporter le même supplice, pour un bien qui ne vaut pas celui-là. Non seulement ceux qui ont été égorgés, mais encore ceux qui s'y sont préparés et qui ont été prêts à subir ce châtement ont ceint la couronne du martyr. Je l'ai dit auparavant : celui qui a été égorgé pour des raisons moins graves est aussi un martyr accompli². Je m'efforcerais de le montrer par la voix de Paul. 5. Après avoir commencé à énumérer ceux qui, parmi les Anciens, ont brillé, puis ayant d'abord nommé Abel, ensuite étant arrivé à Noé, à Abraham, Isaac, Jacob, le bienheureux Paul continue en disant : « Ainsi donc, nous aussi qui avons autour de nous une nuée de martyrs^a... »

6. Et cependant, ils ne furent pas tous égorgés et même aucun d'entre eux, excepté deux ou trois, Abel et Jean, mais tous les autres sont morts de mort naturelle. Et Jean lui-même, ce n'est pas pour avoir été contraint de sacrifier et n'y avoir pas consenti qu'il fut égorgé, ni pour avoir été traîné devant une idole, mais pour une seule parole. En effet, c'est pour avoir dit : « Il ne t'est pas permis de posséder la femme de Philippe, ton frère^b » qu'il vécut en prison et fut victime de ce supplice.

1. L'idée que toute souffrance, acceptée par amour pour Dieu a sa valeur, a été fréquemment développée par Jean dans sa prédication, avant que le déchaînement des persécutions expose les fidèles à des sévices. *Adv. Judaeos* V, 3, PG 48, 888 ; *De stat. hom.* VI, 4, PG 49, 86.

2. Jean utilise le mot μάρτυς dans son double sens de martyr et de témoin.

7. Εἰ δὲ ὁ γάμον παρανομούμενον ἐκδικήσας, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον — οὐδὲ γὰρ διώρθωσε τὸ κακῶς γεγενημένον, ἀλλ' εἶπε μόνον, παῦσαι δὲ οὐκ ἴσχυσεν — εἰ τοίνυν ὁ μόνον εἰπὼν καὶ μηδὲν οἰκοθεν ἢ τοῦτο εἰσενεγκῶν, ἐπειδὴ ἀπετημήθη, μάρτυς καὶ μαρτύρων ἐστὶ πρῶτος ὁ τοσαύτας σφαγὰς ὑπομείναντες καὶ οὐχὶ πρὸς Ἡρώδην, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποδυσάμενοι καὶ οὐχὶ γάμῳ παρανομούμενῳ, ἀλλὰ νόμοις πατρῷοις καὶ θεσμοῖς Ἐκκλησίας ἐπηρεασθεῖσι παραστάντες καὶ διὰ τῶν ῥημάτων καὶ διὰ τῶν πραγμάτων παρρησίαν ἐπιδειξάμενοι καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντες καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, πῶς οὐκ ἂν εἴεν δίκαιοι μυριάκις εἰς τὸν τῶν μαρτύρων καταλεγῆναι χορόν.

8. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ, μὴ σφάζας τῇ πείρᾳ τὸν υἱόν, τῇ προθέσει ἐσφαξε καὶ φωνῆς ἤκουσεν ἄνωθεν λεγούσης ὅτι « Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ » . Οὕτω πανταχοῦ καὶ ἡ γνώμη, ὅταν ἀπρητισμένη ἢ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὀλόκληρον λαμβάνει τὸν στέφανον. 9. Εἰ δὲ ἐκεῖνος, υἱοῦ μὴ φεισάμενος, οὕτως ἀνεκηρύττετο, οὗτοι ἑαυτῶν μὴ φεισάμενοι, ἐνόησον πόσον λήψονται μισθόν, οὐ μίαν, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸν βίον ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἰστάμενοι ταύτης, βαλλόμενοι λοιδορίαις, ὕβρεσιν, ἐπηρεαίαις, συκοφαντίαις. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρόν. Διὸ καὶ ὡς μέγα Παῦλος αὐτὸ θαυμάζει

7, 1-4 εἰ δὲ... ἀπετημήθη ΔG : εἰ δὲ Ἰωάννης διὰ τὸ καλεῖσθαι τὸν παράνομον γάμον τοῦ Ἡρώδου καὶ ἀποτημήθηναι cett. || 5 μάρτυς ΔG : μάρτυρος O om. cett. || 6 ὑπομείναντες ΔG : προσδοκῆσαντες P προσδοκῶντες cett. || 9 Ἐκκλησίας T, ΔG : ἐκκλησιαστικοῖς cett. || 10 τῶν¹ των² ΔGO : om. cett. || 11-12 καθ' ἑκάστην... παῖδες ΔG : om. cett.

8, 4 Οὕτω Δ : ὥστε cett.

9, 2 ἀνεκηρύττετο Δ : ἀνακηρύττεται cett. || 3 οὗτοι ΔG : οἱ cett. || 3 λήψονται P, Δ : ἔλαβον cett. || 4 οὐ² Δ : καὶ cett. || 5 λοιδορίαις Δ : καὶ λοιδορίαις cett..

c. Gen. 22, 12.

7. Si celui qui a prononcé la sentence contre un mariage illégitime, du moins autant qu'il le pouvait, car il ne redressa pas la mauvaise action commise — il la dénonça seulement, mais il n'eut pas le pouvoir d'y mettre fin —, si donc celui qui a dit une seule parole et dont l'action s'est limitée à cela, parce qu'il a eu la tête tranchée, est un martyr et le premier des martyrs, ceux qui ont reçu tant de blessures, qui se sont préparées à lutter non seulement contre Hérode, mais contre les puissants de la terre tout entière, et qui n'ont pas seulement résisté à un mariage illégitime, mais se sont portés à la défense des lois de nos pères et des institutions de l'Église qu'on méprisait¹, qui par leurs paroles et leurs actions ont montré leur audace confiante, quotidiennement exposés à la mort, hommes et femmes et enfants, ne serait-il pas juste de les placer dans le chœur des martyrs?

8. De même qu'Abraham, bien qu'il n'eût pas tué son fils en réalité, l'a tué en intention et s'est entendu dire du haut du ciel cette parole : « Tu n'as pas épargné ton fils pour moi », de même, en toutes choses, l'intention, lorsqu'elle est inspirée par la vertu, reçoit la récompense entière². 9. Si, pour n'avoir pas épargné son fils, il a été cité avec tant d'honneur, ceux qui ne se sont pas épargnés eux-mêmes, imagine quel salaire ils recevront en menant une telle lutte, non pas pendant un ou deux jours mais pendant toute la vie, poursuivis d'injures, d'outrages, de menaces, de dénonciations³. Car ce n'est pas peu de chose. C'est pourquoi Paul témoigne dans ce cas une grande admiration en disant : « ... exposés comme

1. Sur la lutte menée par Jean contre le pouvoir impérial et contre Eudoxie, voir SOCRATE, *Hist. eccl.* VI, 15.

2. L'importance de l'intention dans la vie morale que Jean désigne par le terme stoïcien προαίρεσις est constamment soulignée : *Adv. opp. vit. mon.* III, 1, PG 47, 355 ; *De Laz.* V, 3 ; VI, 9, PG 48, 1021 et 1042.

3. Allusions aux poursuites subies par les Johannites. PALLADIUS, *Dial.* X et XI.

λέγων · « Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτω πασχόντων γενηθέντες ἂ. »

10. Τί ἂν τις εἴποι τοὺς καὶ αὐτοὺς ἀποθνήσκοντας καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀθλοῦντας, ἀλείφοντας καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας; Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ θαυμάζει. Καὶ γὰρ καὶ οὐσίας ἐπέδωκαν πολλοί, ὥστε τοὺς δεσμώτας καὶ τοὺς ἐξορίστους ἔχειν τινὰ παραμυθίαν τῆς τοσαύτης ταλαιπωρίας καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων μετὰ χαρᾶς προσεδέξαντο κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον ἕτεροι, οἱ μὲν πατρίδος, οἱ δὲ καὶ αὐτῆς ἐξεβλήθησαν τῆς ζωῆς.

11. Ὅρων τοίνυν τοσοῦτον πλοῦτον, τοσοῦτον κέρδος, τοσαύτην ἐμπορίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνηγμένην, τοσοῦτους θησαυροὺς ἀποτιθεμένους, πυρὸς σφοδρότερους γινομένους τοὺς πρότερον ἀναπεπτωκότας καὶ τοὺς θεάτροις προσηλωμένους εἰς τὰς ἐρημίας ἐξιόντας καὶ τὰς νάπας καὶ τὰ ὄρη ποιοῦντας ἐκκλησίαν καὶ οὐδενὸς ἐξάγοντος τὴν ἀγέλην, εἰς τὴν τῶν ποιμένων τάξιν μεταστάντα τὰ πρόβατα καὶ τοὺς στρατιώτας εἰς τὴν τοῦ στρατηγοῦ, παρρησίας ἕνεκεν καὶ ἀνδρείας καὶ πάντας μετὰ τῆς προσηκούσης θερμότητος, σπουδῆς, ἐμμελείας, τὰς συνάξεις ἐπιτελοῦντας, οὐκ ἐκπλήττη καὶ θαυμάζεις, ὅσον ἐκ τούτου κατόρθωμα γέγονεν; 12. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ὀρθῶς βιοῦντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ τῶν περὶ τὰ θεάτρα μεμνημένων καὶ ἵπποδρομίας προσεχόντων, ὑπὸ τοῦ ζήλου πυρὸς σφοδρότερου πυρωθέντες, πᾶσαν ἐκείνην ἀπέθεντο τὴν μανίαν καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ξιφῶν σχεδὸν ἐπήδησαν, πρὸς ἄρχοντας παρρησιαζόμενοι,

9, 9 πασχόντων Δ : ἀναστρεφόμενων cett.

10, 1 Τί ἂν τις εἴποι : ὄρᾳς πῶς δείκνυσι P || 2 ἀλείφοντας TP, ΔGO : ἀποτινοῦντας K ἀποτινύντας X || 3 Καλῶς δὲ... θαυμάζει P : om. cett. || 4 οὐσίας : θυσίας K, X || 4 πολλοί : πολλαὶ ΔG || 5 ἐξορίστους Δ : ἐξορισμένους cett. || 6 μετὰ χαρᾶς προσεδέξαντο : ἠδέως ἐδέξαντο Δ || 6-7 κατὰ... ἕτεροι ΔG : om. cett.

11, 2 ἀπορίαν : ἐμπορίαν G || 2 τῇ Ἐκκλησίᾳ G : τῆς Ἐκκλησίας cett. || 3 ἀποτιθεμένους ΔG : γινομένους cett. || 3 πυρὸς... γινομένους ΔG : om. cett. || 6 ἐξάγοντος τὴν ἀγέλην Δ : ὀδηγοῦντος τὰ πρόβατα cett. || 8-10 καὶ τοὺς στρατιώτας... ἐπιτελοῦντας : καὶ τοὺς στρατηγούοντας εἰς τὴν τοῦ στρατηγοῦ παρρησίαν δι' ἀπάντας γέγονεν X ||

en spectacle aux injures et aux souffrances et nous associant à ceux qui subissaient de tels traitements ἂ. »

10. Que dirait-on encore de ceux qui sont morts en supportant de telles épreuves, en préparant à la lutte des hommes et des femmes? C'est avec raison que Paul les admire. Beaucoup donnèrent leur fortune pour que les prisonniers et les exilés eussent quelque soulagement dans leur si grande misère; lorsqu'on leur arrachait leurs biens, ils accueillirent cette épreuve avec joie selon la parole de l'apôtre; les uns furent bannis de leur patrie et les autres de la vie.

11. En voyant donc une telle richesse, un tel gain, un tel butin amené à l'Église, de tels trésors entassés, et ceux qui étaient faibles autrefois plus ardents que le feu, ceux qui ne quittaient pas les théâtres partant au désert, faisant des vallons et des montagnes autant d'églises et, tandis que personne n'est là pour guider le troupeau, les brebis elles-mêmes faisant l'office de pasteurs, les soldats celui de chef, grâce à leur confiante audace et à leur courage et tous, avec la ferveur, le zèle, la retenue qui conviennent, célébrant les offices ¹, n'es-tu pas frappé de stupeur et plein d'admiration des actes de vertu dont les événements ont été cause? 12. Car ce n'est pas seulement ceux qui menaient une vie droite, mais beaucoup de ceux qui passaient leur temps dans les théâtres et les hippodromes qui, ayant été purifiés par l'ardeur du feu violent, ont entièrement renoncé à leur folie; ils se sont précipités pour ainsi dire à travers les glaives, montrant

8 παρρησίας ἕνεκεν ΔG : παρρησίαν διαβάνας cett. || 12 γέγονεν ΔG : συμβαίνει cett.

12, 2 πολλοὶ Δ : om. cett. || 3 προσεχόντων ΔG : om. cett. || 5 σχεδὸν ΔG : om. cett. || 5 ἄρχοντας ΔG : ἄρχας.

d. Hébr. 10, 34.

1. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* VIII, 24.

βασάνων καταφρονούντες, ἀπειλῶν καταγελῶντες, δεικνύντες ὅσον ἰσχύει ἀρετὴ καὶ πῶς ἐνὶ τὸν σφόδρα ἀπολλύμενον, μετανοήσαντα καὶ μεταστάντα αὐτῆς ἀψασθαι τῶν οὐρανῶν τῆς ἀψίδος.

13. Τοσαῦτα οὖν βραβεῖα ὄρων, τοσοῦτους στεφάνους πλεκομένους, τοσαύτην διδασκαλίαν γινομένην, πόθεν, εἰπέ μοι, σκανδαλίζῃ; Ἀπὸ τῶν ἀπολωλότων, φησίν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφην καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὗτοι ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τῆς ἀπωλείας τὴν ὑπόθεσιν. Τοῦτο γὰρ δι' ἔλου ὁ λόγος ἡμῖν ἀγωνιζόμενος ἔδειξεν. Εἶπω καὶ ἕτερον κατόρθωμα. Πόσοι προσωπεῖον εὐλαθείας περικείμενοι, πόσοι πεπλασμένην πραότητα ἔχοντες, πόσοι μεγάλοι τινὲς εἶναι νομιζόμενοι, καὶ οὐκ ὄντες, ἀθρόον ἐπὶ τοῦ παρόντος διηλέγχθησαν καιροῦ καὶ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτοῖς διερρῦν καὶ ὅπερ ἦσαν ἐφάνησαν, οὐχ ὅπερ ὑπεκρίνοντο καὶ ἠπάτων;

14. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγιστον εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐθελόντων προσέχειν, τὸ διαγινῶναι τοὺς ἔχοντας τῶν προβάτων τὰς δορὰς καὶ μὴ ἀναμίγνυσθαι τοὺς λύκους τοὺς οὕτω κρυπτομένους τοῖς ὄντως προβάτοις. Καὶ γὰρ κάμινος γέγονεν ὁ καιρὸς οὗτος, τὰ χαλκὸν ἔχοντα τῶν νομισμάτων διελέγχων, τὸν μόλιβδον κατατήκων, τὴν καλάμην κατακαίων, τὰς τιμίας ὕλας τιμιωτέρας ἀποφαίνων. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σημαίνων ἔλεγε· « Δεῖ δὲ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν. »

12, 7 ἰσχύει : ἐστι Δ || 7 πῶς ἐνὶ τὸν σφόδρα ἀπολλύμενον ΔG : πῶς ὁ σφόδρα ἀπολωλώς cett. || 8 μετανοήσαντα ΔG : μετανοήσας cett. || 8 καὶ μεταστάντα ΔG : om. cett. || 8 ἀψασθαι ΔG : ἀψεται cett.

13, 4 ἔφην : ἔφθην F, K, X || 4 λέγων TFP, ΔGO : λέγειν V, K, X || 10 ἀπάτης ΔG : πλάνης cett.

14, 2 διαγινῶναι Δ : διαγινώσκειν cett. || 4 τοὺς οὕτω FG : τοσοῦτο Δ om. cett. || 6 τὸν μόλιβδον ΔG : om. cett. || 7 τιμιωτέρας ΔG : ἐνδοξότερας TFV, K, OX λαμπροτέρας P || 8 ὁ Παῦλος ΔG : ὁ ἀπόστολος cett. || 9 εἶναι ΔG : ἐν ὑμῖν εἶναι cett.

devant les magistrats une confiante audace, méprisant les épreuves, se riant des menaces, montrant quelle est la force de la vertu, et comment il est possible à celui dont la perte est assurée d'atteindre au sommet des cieux, en se repentant et en se convertissant.

13. Lorsque tu vois tant de récompenses, de telles couronnes tressées, un tel enseignement répandu, d'où vient dis-moi, que tu te scandalises? — « C'est devant ceux qui se perdent », dit-on. Eh bien! — je l'ai dit et je ne cesserai de le dire — que soit imputée à ceux-là la cause de leur perte! Notre discours s'est acharné à le montrer de toutes façons. Je citerai encore un autre avantage. Combien de gens qui portaient partout le masque de la piété, combien qui avaient une douceur feinte, combien qui étaient regardés comme de grands hommes, et qui ne l'étaient pas, ont été entièrement confondus dans les circonstances présentes. Les artifices de leur tromperie se sont écroulés et ils sont apparus ce qu'ils étaient, et non pas ce qu'ils contrefaisaient et simulaient.

14. Ce n'est pas un petit avantage, mais un avantage tout à fait considérable, pour ceux qui ont souci de leur utilité, de distinguer ceux qui portent des peaux de brebis et de ne pas mélanger les loups qui se dissimulent ainsi avec les vraies brebis. La conjoncture présente a été une fournaise permettant de distinguer, parmi les pièces de monnaie, celles qui étaient en bronze, faisant fondre le plomb, brûlant le chaume et faisant apparaître plus précieuses les matières précieuses. C'est ce que montre Paul, lorsqu'il dit : « Il faut qu'il y ait des scissions pour que ceux dont la vertu est éprouvée se manifestent parmi vous. »

1. Μηδὲν οὖν σε τούτων σκανδαλιζέτω, μὴ ἱερεὺς νῦν φαῦλος γεγενημένος καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιτηδῶν τῇ ἀγέλῃ, μὴ τῶν κρατούντων τις πολλὴν ἀμόνητα ἐνδεικνύμενος. Ἐνόησον γὰρ ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη τούτων χαλεπώτερα. 2. Ὁ τε γὰρ κρατῶν τότε τὸ σκῆπτρον, τὸ μυστήριον τῆς ἀνομίας * ἦν — οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐκάλεσε — πᾶν εἶδος κακίας ἐπελθὼν καὶ πάντα ἀποκρύψας τῇ πονηρίᾳ, ἀλλ' οὐδὲν οὔτε τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τοὺς γενναίους ἐκείνους ἀνδρας τοῦτο παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους ἀπέφηεν · οἱ τε ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων οὕτω φαῦλοι καὶ πονηροὶ τινες ἦσαν ὡς κελεύεσθαι τοὺς λαοὺς τὸν ζῆλον αὐτῶν τοῦ βίου φεύγειν · 3. « Ἐπὶ γὰρ τῆς Μουσέως καθέδρας, φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι · πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε · κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε » · καίτοι τί γένοιτ' ἂν πονηρότερον ἱερέων, ὧν ὁ ζῆλος ἀπολλύειν ἔμελλε τοὺς μιμουμένους ; Ἄλλ' ὅμως καὶ τοιούτων ὄντων τῶν τότε κρατούντων, οἱ λάμπαντες, οἱ στεφανωθέντες οὐδὲν παρεβλάθησαν, ἀλλὰ μειζρόνως ἐδοξάσθησαν. Οὐ τοίνυν ξενίζεσθαι χρὴ τοῖς γινομένοις. Πανταχοῦ γὰρ

1, 2 ἐπιτηδῶν : ἐπιτιθήμενος Δ || 3 μὴ τῶν ἀρχόντων post ἀγέλη add. G || 4 γὰρ : γοῦν Δ.

2, 1 τὸ σκῆπτρον : K, G τῶν σκῆπτρων TV, OX τὰ σκῆπτρα P || 2 αὐτὸν TV, K, GX : om. cett. || 6 λαμπροτέρους : λαμπροτέραν T, K || 7 τοὺς λαοὺς om. ΔΟ.

3, 2 ὁ Σωτὴρ om. Δ || 4 κατὰ... ποιεῖτε om. V, X || 6 ἱερέων post ὄντων add. F, G || 9 Πανταχοῦ γὰρ Δ : Ἄει γὰρ πανταχοῦ cett.

a. II Thess. 2, 7 || b. Matth. 23, 2-3.

Même du temps des apôtres, il arriva des choses plus pénibles

1. Que rien de tout cela ne te scandalise, ni le prêtre qui dans sa méchanceté ravage actuellement le troupeau avec plus de sauvagerie qu'un loup, ni l'un de ceux qui exercent le pouvoir, lorsqu'il fait preuve d'une grande cruauté ¹. Souviens-toi qu'au temps des apôtres, il arriva des choses plus pénibles que celles-là. 2. Celui qui était au pouvoir était un mystère d'iniquité * — c'est ainsi que Paul l'a appelé —, adonné au mal sous toutes ses formes et ayant éclipsé tous les hommes par sa méchanceté ; eh bien ! il ne fit aucun tort ni à l'Église ni à ces hommes pleins de noblesse, mais il les fit briller d'un plus vif éclat. Les prêtres juifs étaient assez méchants et assez pervers pour que le Christ pût recommander aux gens de se garder de les imiter. 3. « Les scribes et les pharisiens se sont assis, dit le Sauveur, sur la chaire de Moïse. Tout ce qu'ils vous disent de faire, faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres ». Et certes, que pourrait-il y avoir de plus méchant que des prêtres dont l'exemple devait perdre ceux qui les imiteraient. Cependant, bien que les puissants d'alors fussent tels, ceux qui avaient brillé, ceux qui avaient été couronnés, n'en subirent aucun dommage, mais ils n'obtinrent que plus de gloire. Il ne faut donc pas se mettre hors de soi devant les événements. En effet, des

1. Sur les persécutions et les enquêtes menées par le préfet Optat, Sozomène donne des détails précis, en particulier sur le procès intenté à Olympias, *Hist. eccl.* VIII, 24.

πειρασμοὶ τοῖς νήφουσιν εἰσι παρεzeugμένοι ἀπὸ τῶν οικειῶν, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων.

4. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τὰς νηφάδας ὄρων τῶν κινδύνων τὰς ἐπαγομένους αὐτοῖς καὶ δεδοικώς μὴ τινες τῶν μαθητῶν ἐντεῦθεν θορυβηθῶσι, γράφων ἔλεγεν : « Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον εἰς τὸ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις : αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα ^ο. » Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. 5. Οὗτος ἡμῶν ὁ βίος, αὐτῆ τῆς ἀποστολικῆς πολιτείας ἢ ἀκολουθία, τὸ μυρία πάσχειν κακά. « Εἰς τοῦτο γὰρ κείμεθα, » φησί. Τί ἐστιν : « Εἰς τοῦτο κείμεθα » ; Ὡσπερ τὰ ἄνια εἰς τοῦτο παρῆκται εἰς τὸ πωλεῖσθαι, οὕτω καὶ ὁ ἀποστολικὸς βίος εἰς τὸ λουδορεῖσθαι καὶ εἰς τὸ πάσχειν κακῶς, εἰς τὸ μηδέποτε ἀναπνεῖν, εἰς τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἀνακωχὴν. 6. Καὶ ὅσοι νήφουσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτονται, ἀλλὰ καὶ μειζόνως κερδαίνουσι. Διὸ καὶ τούτους, μετὰ τὸ μαθεῖν ὅτι ἐστήρισαι γενναίως, θαυμάζει : καὶ περὶ ἐτέρων δὲ ταῦτα λέγει ὅτι μετὰ τὰ δεσμὰ αὐτοῦ καὶ τὰς ἀλύσεις περισσοτέρως ἐτόλμων ἀφόδως τὸν λόγον λαλεῖν.

7. Τί δαὶ ἐπὶ Μωυσέως, εἶπέ μοι ; ἐν μέσῃ βαρβάρων χῶρᾳ οὐκ ἀφῆκεν ὁ Θεὸς καὶ μάγους τὰ αὐτῶν ἐπιδειξασθαι ; οὐχὶ καὶ ταύτης μέμνηται τῆς ἱστορίας ὁ Παῦλος ; « Ὁν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς, φησὶν, ἀντέστησαν Μωυσεῖ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντιστήσονται τῇ ἀληθείᾳ ^α. » Οὗτος οὐδέποτε ἐπέλιπεν οὔτε τὰ σκάνδαλα, οὔτε οἱ στεφανοῦμενοι

4, 1 Διὰ τοῦτο ΔG : διὰ καὶ cett. || 2 τὰς ΔG : om. cett. || 2 ἐπαγομένους αὐτοῖς : ἐπιφερόμενος αὐτῷ P. || 2 τῶν ΔG : om. cett.

5, 2 ἀκολουθία ΔG : διαγωγή cett. || 3 φησί om. VP, O || 3 Τί ἐστιν : « Εἰς τοῦτο κείμεθα » VP, O : om. cett. || 4 παρῆκται : πρόκεινται G πρόκειται Δ || 5 καὶ ἀγορεύεσθαι post πωλεῖσθαι add. ΔG || 5 εἰς τοῦτο κείται ante εἰς add. V, ΔG || 6 εἰς τὸ πάσχειν Δ : πάσχειν cett. || 6 ἀναπνεῖν : ἀνομεῖν K, X || 6-7 εἰς τὸ... ἀνακωχὴν ΔG : om. cett.

6, 3 ὅτι Δ : εἰς δ cett.

7, 2 τὰ αὐτῶν ἐπιδειξασθαι Δ : ἐπαντιοῦσθαι αὐτῷ cett. || 5 οὕτω ΔG : om. cett.

épreuves venues de toutes parts, des proches et des étrangers ont pesé comme un joug sur ceux qui sont vigilants ¹.

4. C'est pourquoi Paul, voyant les nuages avant-coureurs des dangers qui s'amoncelaient sur eux et craignant que certains disciples n'en fussent troublés, disait dans son épître : « J'ai envoyé Timothée pour que personne ne fût ébranlé dans ces épreuves ; vous savez en effet vous-mêmes que c'est là notre partage ^ο. » Ce qu'il veut dire, le voici. 5. C'est notre vie, c'est l'accompagnement naturel d'une vie apostolique de subir mille maux. « C'est notre partage », dit-il. Que signifie : « c'est notre partage » ? De même que les marchandises sont amenées pour être vendues, de même la vie apostolique est faite pour subir des injures, pour être maltraité, pour n'avoir jamais le temps de reprendre haleine, pour n'avoir aucune détente. 6. Et ceux qui sont vigilants, non seulement n'en subissent aucun dommage, mais encore y gagnent davantage. C'est pourquoi, après avoir appris qu'ils se sont comportés noblement, il exprime son admiration ; et, de certains autres, il dit qu'après ses liens et ses chaînes, ils osaient bien davantage encore annoncer sans crainte la parole.

7. Qu'en était-il au temps de Moïse, dis-moi ? Au milieu d'une nation barbare, Dieu ne permit-il pas à des mages de faire montre de leurs prodiges ? Paul ne rappelle-t-il pas cette histoire ? « De même que Jannès et Jambres, dit-il, résistèrent à Moïse, de même ceux-ci résisteront à la vérité ^α. » Ainsi, jamais n'ont manqué les scandales, ni des hommes auxquels ils ont mérité la couronne. Réfléchis

c. I Thess. 3, 2-3 || d. II Tim. 3, 8.

1. Jean désigne, sous cette formule générale, les difficultés et l'hostilité qu'il a connues lui-même de la part des évêques jusque dans son voyage d'exil. Voir *Ad Olymp.* IX, 1 a-b.

διὰ τούτων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζου καὶ μὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσον κέρδος ἀπὸ τοῦ πράγματος γέγονε.

8. Κάκεινο σκόπει ὅτι καὶ ἕτεροὶ τινές εἰσιν ἀπόρρητοι λόγοι τούτων · οὐ γὰρ ἅπαντα εἰδέναι ἡμᾶς δυνατὸν · καὶ ὅτι τὰ χρηστότερα ἀπαντήσεται μετὰ ταῦτα καὶ πλείων ἢ παραδοξοποιῶντα · ὡσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ ἡ μὲν ἀρχὴ δυσκολίαν εἶχε καὶ μέχρι πολλοῦ προῆει τὰ πράγματα, ἀπεναντίας εἶναι δοκοῦντα τῇ ὑποσχέσει · ὕστερον δὲ μείζονα τῶν προσδοκηθέντων ἐγένετο. Καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δὲ οὐκ εὐθέως, οὐδὲ ἐν προομιλίαις καὶ ἐν ἀρχῇ τὸ κατόρθωμα ἅπαν ἐβλάστησεν, ἀλλὰ τὸ μὲν σκάνδαλον προῆει καὶ ὀλίγα τινὰ γέγονε σημεῖα θαύματος ἕνεκεν καὶ τῆς διορθώσεως τῶν ταῦτα τολμησάντων καὶ εὐθέως ἅπαντα παρέδραμεν. 9. Εἰ γὰρ καὶ τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη τοῦ ναοῦ τότε καὶ πέτραι ἐρράγησαν καὶ ἥλιος ἐσκοτίσθη, ἀλλὰ ταῦτα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καὶ ἐν λήθῃ γέγονε παρὰ τοῖς πολλοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα εὐθέως ἐν φυγῇ οἱ ἀπόστολοι, ἐν διώξεσι, ἐν πολέμοις, ἐν ἐπιβουλαῖς, λανθάνοντες, κρυπτόμενοι, δεδοικότες, οὕτω τὸν λόγον ἐκήρυττον · καὶ ἐν δυναστείᾳ πολλῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἀγόντων, περιηγόντων, ἐλκόντων, σπαραττόντων τοὺς πιστεύοντας. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἦγον καὶ περιῆγον τοὺς ἀποστόλους.

10. Καὶ τί λέγω τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον καὶ ἄρχοντας ; Εἷς σκηνορράφος, περὶ δέρματα ἡσχολημένος, ὁ Παῦλος — τί δὲ σκηνορράφου εὐτελέστερον ; — τοσαύτη ἐκέχρητο τῇ μανίᾳ ὡς σύρειν ἄνδρας καὶ γυναῖκας καὶ παραδιδόναι

8, 2 ἅπαντα : πάντα Δ πάντας P || 3 ἀπαντήσεται : ἀπαντᾷ cett. || 3-4 πλείων ἢ παραδοξοποιῶντα ΔG : πλείονα παραδοξοποιῶν 9 ἅπαν ΔG : om. cett. || 10 σημεῖα om. ΔG || 11 τῶν ταῦτα τολμη- cett. || σάντων ΔG : αὐτῶν cett.

9, 3 γέγονε Δ : ἦν cett. || 3-4 παρὰ τοῖς πολλοῖς Δ : παρὰ πολλῶν cett. || 5 ἐν διώξεσι : ἐν διώξει ΔG || 6 καταλευόμενοι post δεδοικότες add. Δ || 10 ἡμέραν Δ : om. cett. || 10 ἦγον ΔG : ἐδεσμοῦν cett.

10, 2 σκηνορράφος Δ : σκηνοποιός cett. || 3 ἐκέχρητο T, ΔG : ἐχρήσατο cett.

à cela, et non pas seulement à cela, mais encore au gain qui en est résulté ¹.

8. Songe aussi qu'il existe d'autres raisons mystérieuses de ces événements — car il ne nous est pas possible de tout savoir — songe que les événements tourneront de façon plus favorable dans la suite et que plus grande sera la merveille. De même, au temps de Joseph, il y eut des difficultés au début et pendant longtemps les événements se produisaient en paraissant aller dans le sens contraire à la promesse, mais après ils dépassèrent l'attente. Au temps de la croix, les choses n'allaient pas dans un sens favorable ; ce n'est pas au début et au commencement que toute la valeur de l'acte porta ses fruits, mais c'était le scandale qui se produisait. Quelques signes seulement furent donnés pour susciter l'étonnement et pour corriger ceux qui avaient osé agir de façon criminelle, mais bientôt tout disparut. 9. Si le voile du temple se déchira alors, si les rochers se fendirent, si le soleil s'obscurcit, ces prodiges eurent lieu un seul jour et la plupart les oublièrent. Aussitôt après, les apôtres furent exilés, au milieu des poursuites, des luttes, des pièges, cherchant à ne pas être aperçus, se cachant, saisis de crainte, et, dans cet état, ils annonçaient la parole. Et le peuple juif manifestait son pouvoir, en chassant, en pourchassant, en traînant, en déchirant ceux qui avaient la foi. En effet, les Juifs avaient les puissants avec eux et, chaque jour, ils chassaient et pourchassaient les apôtres.

10. Et pourquoi parler du peuple juif et des puissants ? Un faiseur de tentes qui passait son temps à s'occuper de peaux, Paul — quoi de plus simple qu'un faiseur de tentes ? — fut saisi d'une telle folie qu'il entraîna de force

1. Les termes κέρδος, gain, ὠφέλεια, utilité, καρπός, fruit, ἀμοιβή, récompense, se retrouvent dans les textes sur la souffrance pour en souligner la valeur. *De stat. hom.* IV, 1 ; XVI, 5, PG 49, 59 et 168. *Ad Olymp.* VIII, 13 b.

εἰς φυλακὴν· καὶ ὁ σταυρωθεὶς ἠνείχετο ταῦτα ὁρῶν.
 Ἄλλὰ ὄρα πῶς μετὰ ταῦτα οὗτός τε ὁ διώκτης πάντας
 ὑπερηκόντισε καὶ τὸ πρᾶγμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον διέλαμψε
 καὶ πᾶσαν κατέσχε τὴν οἰκουμένην.

10, 5 φυλακὴν : φυλακὰς F,G || 6 οὗτός τε ΔG : αὐτός cett. ||
 7 τὸ πρᾶγμα ΔG : om. cett.

des hommes et des femmes et qu'il les fit mettre en prison.
 Et celui qui avait été crucifié supportait tout cela. Mais
 tu vois comment dans la suite, celui qui avait été le
 persécuteur dépassa tous les disciples, comment sa conduite
 brilla plus que le soleil et remplit la terre entière.

Κεφ. κα'. Ὅτι καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ καινῇ
πολλοὶ οἱ πειρασμοί

1. Εἰ δὲ λέγοις· « Καὶ τίνας ἔνεκεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ
καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοσοῦτοι κίνδυνοι, τοσοῦτοι πειρασμοί,
τοσαῦται ἐπιβουλαί; » μάνθανε καὶ τὴν αἰτίαν. Τίς οὖν ἡ
αἰτία; Παλαιστρα ὁ παρῶν βίος ἐστὶ, γυμνάσιον καὶ ἀγών,
χωνευτήριον, βαφεῖον ἀρετῆς. Ὡσπερ οὖν οἱ σκυτοδέψαι
τὰ δέρματα λαμβάνοντες στύφουσι πρότερον, κατατείνουσι,
παίουσι καὶ τοίχοις καὶ λίθοις προσαράσσοντες καὶ ἐτέραις
μυρίαῖς θεραπειαῖς αὐτὰ ποιήσαντες ἐπιτήδεια πρὸς τὴν
ὑποδοχὴν τῆς βαφῆς, οὕτω τὸ χρῶμα τὸ τίμιον ἐπάγου-
σιν. 2. οἱ τε χρυσοχόοι τὸ χρυσίον εἰς τὸ πῦρ ἐμβάλ-
λοντες, τῇ βασάνῳ τῆς καμίνου παραδιδόασιν, ὥστε
ποιῆσαι καθαρῶτατον· οἱ τε παιδοτρίβαι, ἐν τῇ παλαιστρᾷ
πολλοῖς πόνοις τοὺς ἀθλοῦντας γυμνάζουσι, τῶν ἀντιπάλων
σφοδρότερον αὐτοῖς ἐμπίπτοντες, ἵνα ἐν τῇ γυμνασίᾳ
τὸ πᾶν κατορθώσαντες ἐν τοῖς αὐτῶν σώμασιν, ἐπὶ τῶν
ἀγώνων εὐτρεπεῖς ᾧσι καὶ παρεσκευασμένοι πρὸς τὰς
λαβὰς τῶν ἐχθρῶν καὶ ῥαδίως αὐτὰς διαλύσωσιν, οὕτω
καὶ ὁ Θεὸς ἐν τῷ παρόντι βίῳ ποιεῖ. 3. Πρὸς ἀρετὴν
ἐπιτηδείαν βουλόμενος μετασκευάσαι τὴν ψυχὴν, καὶ

1, 1 λέγοις T, K, G : λέγεις cett. || 2 τοσοῦτοι ΔG : καὶ cett. || 4 αἰτία
ΔG : αὐτὴ cett. || 5 βαφεῖον ΔG : om. cett. || 5 σκυτοδέψαι ΔG : σκυτο-
θάφοι cett. || 6 λαμβάνοντες : λαβόντες VP, O || 7 τοίχοις : στύλοις T
ξύλοις P, O στύλοις ante τοίχοις add. F, K, X || 8 μυρίαῖς ΔG : om. cett.
|| 9 ἐπάγουσι ΔG : ἐπεισάγουσι cett.

2, 3 καθαρῶτατον T, K, ΔG : -τερον FVP, OX || 3 ἐν τῇ παλαιστρᾷ :
πρὸ τῆς παλαιστρας P || 4 ἀθλοῦντας F, ΔG : ἀθλοῦντες T, K, X
ἀσκοῦντες PV, O || 4-5 τῶν ἀντιπάλων... ἐμπίπτοντες ΔG : τοὺς μέλλοντας

CHAPITRE XXI

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament,
il y eut beaucoup d'épreuves

1. Si tu dis : « Pourquoi dans l'Ancien et dans le Nouveau
Testament, tant de dangers, tant d'épreuves, tant de
pièges? » apprends-en la raison. Quelle en est donc la
raison? La vie présente est une palestres, un gymnase, une
lutte, un creuset, un atelier de teinture où se trempe la
vertu. Comme les tanneurs prenant les peaux, les
travaillent d'abord, les étendent, les battent en les tapant
contre les murs et les pierres et par mille autres traitements
les rendent aptes à recevoir la teinture, les amenant ainsi
à une belle teinte; 2. comme les fondeurs jetant l'or
dans le feu le livrent à l'épreuve de la fournaise pour le
rendre plus pur; comme les maîtres à la palestres entraînent
à coups d'efforts les athlètes, les attaquant plus
violemment que leurs adversaires pour redresser, durant
l'exercice, l'ensemble du corps chez leurs élèves afin que
ceux-ci soient bons à la lutte, prêts à affronter les prises
de leurs ennemis et à les éluder facilement¹, Dieu fait
de même dans la vie présente. 3. Voulant préparer
l'âme à une vertu adaptée à ses fins, il la travaille, la met

παλαίειν πρότερον P om. cett. || 5 γυμνασίᾳ ΔG : μελέτῃ cett. ||
6 αὐτῶν : τῶν διδασκάλων Δ || 6-7 ἐπὶ τῶν ἀγώνων ΔG : om. cett. ||
7 παρεσκευασμένοι : παρεσκευαζόμενοι P || 8 ἐχθρῶν : ἀντιπάλων P || 9
ποιεῖ T, ΔG : om. cett.

1. Sur les métaphores athlétiques, voir p. 149, n. 2.

σύφει καὶ χωνεύει καὶ βασάνῳ πειρασμῶν παραδίδωσιν, ὥστε τοὺς τε ἀναπεπτωκότας καὶ διαλελυμένους σφιγγῆναι, τοὺς τε δοκίμους δοκιμωτέρους γενέσθαι καὶ ἀχειρώτους ταῖς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλαῖς καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσι, καὶ σφόδρα ἐπιτηδεῖους πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑπόδοχὴν ἅπαντας. 4. Ἄνθρω γάρ, φησὶν, ἀπειραστος, ἀδόκιμος · καὶ ὁ Παῦλος · « Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται · ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν ^a. » Καρτερικούς οὖν καὶ ὑπομονητικούς ποιῆσαι θέλων, ἀφήσιν τὸ νόμισμα διακωδωνίζεσθαι παντὶ τρόπῳ.

5. Ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας καὶ τὸν Ἰώβ ἀφήκε παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, ὥστε καὶ δοκιμώτερον φανῆναι καὶ ἐμφράξαι τοῦ διαβόλου τὸ στόμα · διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἀποστόλους ἀφήκεν ὥστε κάκεινους ἀνδρειότερους γενέσθαι καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ταύτῃ ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη αἰτία οὐ μικρά. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε ζητοῦντι ἄνεσιν καὶ ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων κακῶν · « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου · ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται ^b. »

¶ 3, 3 βασάνῳ πειρασμῶν : βασάνων πειρασμῶ X καὶ βασάνῳ καὶ πειρασμῶ Δ || 4 σφιγγῆναι F, ΔG : σφιχθῆναι cett. || 6 τῶν δαιμόνων : τοῦ διαβόλου ΔG || 8 ἀγαθῶν F, ΔG : om. cett. || 8 ἅπαντας F, ΔG : om. cett.

4, 2 καὶ ὁ Παῦλος P : om. cett. || 2 ἡ F : καὶ ἡ cett. || 3 καρτερικούς ΔG : -κωτέρους cett.

5, 2 καὶ ante δοκιμώτερον ΔG : om. cett. || 4 ἀφήκεν om. V, ΔGX || 4-8 καὶ τὴν... τελειοῦται ΔG : om. cett.

dans le creuset, la livre à l'épreuve des souffrances, pour façonner rudement ceux qui perdent courage et qui se laissent aller, pour permettre aux hommes qui ont fait leurs preuves de les faire davantage encore, pour les rendre plus inaccessibles aux pièges du démon, aux filets du diable, et tout à fait dignes de recevoir les biens à venir. 4. En effet, dit-on, l'homme qui n'a pas été éprouvé ne vaut rien. Et Paul : « La tribulation engendre la patience, et la patience la vertu éprouvée ^a. » Voulant rendre les hommes plus forts et plus patients, Dieu laisse s'éprouver la monnaie par toutes sortes de moyens ¹.

5. S'il laissa Job souffrir ce qu'il souffrit, c'est pour faire apparaître sa résistance à l'épreuve et pour fermer la bouche au diable. S'il a envoyé les apôtres, c'est pour les rendre plus courageux et pour montrer ainsi sa propre puissance ; or ce n'est pas là une raison négligeable. Aussi disait-il à Paul, qui cherchait une détente et la délivrance des maux qui l'envahissaient : « Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance trouve sa raison d'être ^b. »

a. Rom. 5, 3-4 || b. II Cor. 12, 9.

1. Détail concret de la vie quotidienne, tout à fait dans les habitudes de Jean, qui emploie volontairement des comparaisons empruntées à l'expérience de ses auditeurs « pour qu'en sortant d'ici (de l'église) et en rentrant à la maison, les objets que nous avons entre les mains nous rappellent ce qui a été dit » *Quod non oportet*, PG 51, 358.

Κεφ. κβ'. Ὅτι καὶ τοὺς εὐγνωμόνως δικάζοντας οὐ μόνον οὐ σκανδαλίζει ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ τὰ τῶν πειρασμῶν, κἄν Ἕλληνες τύχῳσιν ὄντες

1. Καὶ γὰρ οἱ μηδέπω τῷ λόγῳ τοῦ Χριστιανισμοῦ προσελθόντες καὶ ἐντεῦθεν μειζόνως, ἐὰν νήφωσι, κερδαίνουσι. Καὶ γὰρ ὅταν ἴδωσιν ἀδικουμένους, λοιδορουμένους, δεσμοκτήριον οἰκοῦντας, ἐπηρεαζομένους, ἐπιβουλευομένους, ἀποτεμνομένους, καιομένους, καταποντιζομένους καὶ μηδενὶ τῶν δεινῶν εἰκοντας, ἐνόησον ὅσον ἔχοντες θαῦμα τῶν παραδόξων τούτων ἀθλητῶν ἀπήρχοντο καὶ οἱ τότε καὶ οἱ νῦν, ὥστε οὐ μόνον οὐκ ἐργάζεται σκάνδαλον τὰ γεγεννημένα τοῖς νήφουσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονος διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται.

2. Διὸ καὶ Παῦλος ἤκουσε ταῦτα, ὅτι « Ἡ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται ^a. » Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς ἔστιν εὐρεῖν. Ἐνόησον γὰρ τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ναβουχοδονόσορ ὑπὸ τριῶν παιδῶν, δούλων, αἰχμαλώτων, δεδεμένων, πυρπολουμένων, τοσοῦτου στρατοπέδου παρόντος ἡττώμενον καὶ μὴ δυνάμενον τριῶν περιγεγέσθαι σωμάτων δεδουλωμένων, ὑποκειμένων, πατρίδος ἐκπεπρωκότων, ἐλευθερίας, τιμῆς, δυναστείας, χρημάτων, πόρρω τῶν οἰκείων ἀπωκισμένων. Εἰ δὲ μὴ συνεχωρήθη

1, 1 Καὶ γὰρ οἱ μηδέπω TP,K,X : οἱ γὰρ μηδέπω ΔG καὶ οἱ μηδέπω δὲ FV,O || 3 καὶ νῦν καὶ τότε post κερδαίνουσι add. T,K,ΔG || 6 καὶ μηδενὶ τῶν δεινῶν εἰκοντας G : om. cett. || 7 τούτων Δ : om. cett. || 7 τῶν om. V,K,OX || 7 ἀθλητῶν FP,Δ : ἀθλων TV,GO ἄθλων K,X ||

2, 1 ταῦτα TP,ΔG : τοῦτο K,X om. FV,O || 3 εὐρεῖν Δ : ἰδεῖν cett. || 6-9 καὶ μὴ ἀπωκισμένων ΔG : om. cett.

CHAPITRE XXII

Non seulement les épreuves ne scandalisent pas ceux qui sont bien disposés, mais elles leur sont utiles, même si ce sont des Grecs ¹

1. En effet ceux qui n'ont pas encore accueilli le message du Christianisme tirent de ces épreuves un plus grand profit, s'ils sont vigilants. Car, en voyant des gens subir des injustices, être injuriés, vivre en prison, être diffamés, être victimes de pièges, mis en pièces, brûlés, noyés, ne cédant devant aucun danger, songe quelle admiration les hommes, ceux d'autrefois comme ceux de maintenant éprouvaient devant ces athlètes extraordinaires. C'est ainsi que les événements ne sont pas une cause de scandale pour ceux qui sont vigilants, mais que c'est l'occasion d'un enseignement plus étendu.

2. C'est pourquoi Paul entendit ces paroles : « Ma force donne sa pleine mesure dans la faiblesse ^a. » On peut le constater dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Songe, en effet, à ce que devait éprouver Nabuchodonosor, lorsqu'il fut vaincu en présence de son armée par trois enfants, esclaves, prisonniers, enchaînés, exposés au feu, et qu'il ne put venir à bout de ces trois êtres réduits en esclavage, à sa merci, privés de patrie, de liberté, d'honneur,

a. II Cor. 12, 9.

1. Les Grecs étant, dans le vocabulaire de Paul, synonymes de Païens.

ὁ ἐμπρησμὸς ἐκεῖνος, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρὸν τὸ βραβεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν οὕτω φαιδρὸς ὁ στέφανος.

3. Ἐνόησον τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ἡρώδη ὑπὸ δεσμῶτου ἐλεγχόμενον καὶ ὀρώντα οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἀλύσεως ἐνδιδόντα τῇ παρρησίᾳ, ἀλλ' αἰρούμενον σφαγῆναι μᾶλλον ἢ προσέθαι τὴν καλλίστην ἐλευθεροστομίαν ἐκεῖνην.

4. Ἐνόησον τίς ὀρῶν ταῦτα καὶ ἀκούων καὶ τῶν τότε ζώντων καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενομένων, κἂν σφόδρα ἀναπεπτωκῶς ἦ, νοῦν δὲ τινα ἔχων βραχύν, πῶς τὰ μέγιστα κερδάνας ἄπεισι. Μὴ γάρ μοι τὰ καθάρματα τῶν ἀνοήτων εἶπης, τοὺς βλαῆκας καὶ αὐτόσαρκας ὄντας καὶ φύλλων κουφοτέρους. Οὗτοι γὰρ οὐχὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ παντὶ σχεδὸν γενομένῳ προσπταίουσιν ὡς καὶ ὁ Ἰουδαίων δῆμος καὶ μάννα ἐσθίων καὶ ἄρτον, ὁμοίως δυσάρεστος ἦν, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ φῶν καὶ ἀπαλλαγείς Αἰγύπτου καὶ παρόντος Μωυσέως καὶ ἀπελθόντος.

5. Ἄλλ' ἐκεῖνους εἰς μέσον ἄγε μοι, τοὺς νήφοντας, τοὺς ἐγρηγορότας καὶ λογίζου πόσῃν εἰκὸς αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι τὴν ὠφέλειαν, ὀρώντας ψυχὴν ἀπερίτρεπτον, φρόνημα ἀδούλωτον, γλῶτταν παρρησίας γέμουσαν, ἄνθρωπον ἐρημοπολίτην βασιλέως περιγενόμενον, δεσμούμενον καὶ οὐκ ἐνδιδόντα, ἀποτεμνόμενον καὶ οὐ σιωπῶντα καὶ μηδὲ μέχρι τούτων στῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐξέταξε.

6. Ἀπέτεμεν ὁ Ἡρώδης, ἀπετημήθη ὁ Ἰωάννης. Τίς οὖν ἐστὶν ἐν τοῖς ἀπάντων μακαρισμοῖς; τίς ζηλωτὸς; τίς ἀνακηρύττεται; τίς στεφανοῦται; τίς ἐγκωμιάζεται; τίς ἐπαινεῖται; τίς θαυμάζεται; τίς μέχρι σήμερον ἐλέγχει;

7. Οὐ καθ' ἐκάστην Ἐκκλησίαν ὁ μὲν βοᾷ· « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου » ὁ

3, 2 δεσμῶτου Δ: δεσμίου cett. || 2 ἐλεγχόμενον Δ: διελεγχόμενον cett.

4, 2-3 ἀναπεπτωκῶς ἦ Δ: ἀναπεπτωκώτων cett. || 3 νοῦν δὲ... βραχύν ΔG: om. cett. || 7 γενομένῳ F, ΔG: om. cett.

5, 4 φρόνημα T, ΔG: φρόνησιν cett. || 6 σιωπῶντα: σιγῶντα F || 7 καὶ ΔO: om. cett.

6, 3 ἀνακηρύττεται ΔG: ἀνακηρυττόμενος cett. || 3-4 τίς στεφανοῦται.... ἐλέγχει ΔG: om. cett.

de puissance, de richesse, séparés de leurs proches. Si cet incendie ne s'était produit, point de si grande récompense, point de si brillante couronne.

3. Songe à ce que devait éprouver Hérode, convaincu d'erreurs par un homme chargé de chaînes, en voyant que ses liens ne diminuaient pas son audace courageuse, mais qu'il préférerait être égorgé, plutôt que de perdre cette magnifique liberté de parole. 4. Songes-y, parmi les hommes qui vivaient alors et parmi ceux qui sont venus ensuite, quel est celui qui voyant et entendant cela, même s'il était tout à fait abattu, mais pourvu qu'il ait quelque intelligence, n'en tirerait les plus grands profits? Ne me parle pas de ces misérables insensés, de ceux qui sont stupides, enfoncés dans la chair et plus légers que des feuilles. Ceux-ci tombent non seulement sous le coup des épreuves dont je viens de parler, mais devant n'importe quel obstacle, comme le peuple juif qui, mangeant de la manne et du pain, était toujours aussi difficile à contenter, qu'il fût en Égypte ou hors d'Égypte, que Moïse fût présent ou absent.

5. Mais présente-moi des hommes vigilants, en éveil, et songe quel profit ils ont sans doute tiré de ces exemples, en voyant une âme invincible, une sagesse qui ne se laisse pas asservir, une langue pleine d'audace courageuse, un homme habitant le désert, triomphant d'un roi, enchaîné et ne s'abandonnant pas, la tête tranchée et ne se taisant pas. Et ne t'arrête pas là, mais examine ce qui se passa ensuite. 6. Hérode trancha une tête, Jean fut décapité. Quel est donc celui que tous proclament heureux, quel est celui qui excite l'envie, quel est celui dont on proclame le nom, quel est celui qui est couronné, quel est celui dont on fait l'éloge, quel est celui qu'on loue, quel est celui qu'on admire, quel est celui qui maintenant encore confond l'erreur? 7. Ne s'écrie-t-il pas dans chaque Église: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de Philippe ton frère », mais l'autre n'est-il pas déshonoré, même après

δὲ στηλιτεύεται καὶ μετὰ τελευτὴν ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῇ παρανομίᾳ καὶ τῇ θρασύτητι ;

Σκόπει δὲ μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅση τοῦ δεσμώτου ἡ δύναμις καὶ τοῦ τυράννου ἡ ἀσθένεια. 8. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἔσχεσε μίαν ἐπιστομίᾳ γλῶτταν, ἀλλ' ἀνελὼν αὐτὴν, μυρία ἀντ' ἐκείνης καὶ μετ' ἐκείνης ἠνέφωξε στόματα · ὁ δὲ καὶ τότε αὐτὸν εὐθέως ἐφόβησε μετὰ τὴν σφαγὴν — οὕτω γὰρ αὐτοῦ τὸ συνειδὸς κατέσειεν ὁ φόβος, ὡς νομίζειν αὐτὸν τότε καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα θαυματουργεῖν —, καὶ νῦν δὲ καὶ ἐξ ἐκείνου διὰ παντὸς τοῦ χρόνου κατὰ πᾶσαν αὐτὸν ἐλέγχει τὴν οἰκουμένην καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑτέρων. 9. Ἐκαστος γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον ἀναγινώσκων τοῦτο, λέγει · « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου ^b » · καὶ τοῦ Εὐαγγελίου χωρὶς ἐν συλλόγοις καὶ συνουσίαις, ταῖς οἴκοι, ταῖς ἐν ἀγορᾷ, ταῖς ἀπανταχοῦ, κἂν εἰς τὴν Περσῶν χώραν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς τὴν Ἰνδῶν, κἂν εἰς τὴν Μαύρων, κἂν ὅσην ἡλιος ἐφορᾷ γῆν καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ἐσχατίας, ταύτης ἀκούσης τῆς φωνῆς καὶ ὄψῃ τὸν δίκαιον ἐκείνον ἔτι καὶ νῦν βοῶντα, ἐνηχοῦντα καὶ τὴν κακίαν ἐλέγχοντα τοῦ τυράννου καὶ οὐδέποτε σιγῶντα, οὐδὲ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸν ἐλεγχόντα μαραινόμενον.

10. Τί τοίνυν ἀπὸ τῆς τελευτῆς παρεβλάβη ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ; τί δὲ ἀπὸ τοῦ βιαίου θανάτου ; τί δὲ ἀπὸ τῆς ἀλύσεως ; τί δὲ ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου ; Τίνας δὲ οὐκ ὤρθωσε τῶν νοῦν ἐχόντων, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἀφ' ὧν ἔπαθεν, ἀφ' ὧν ἔτι καὶ νῦν κηρύττει τὰ αὐτὰ ἅ καὶ τότε ζῶν ; Μὴ τοίνυν λέγε · « Διὰ τί συνεχωρήθη ἀποθανεῖν ; » Οὐ γὰρ θάνατος ἦν, ἀλλὰ στέφανος τὸ γεγενημένον, οὐ τελευτῆ, ἀλλὰ μείζονος

7, 4 παρανομία : παρανοία F om. G || 5 δεσμώτου : δεσπότητος ΔGX.

8, 4-6 ὁ δὲ... θαυματουργεῖν transp. post σου (9, 3) V || 6 - 9, 3 καὶ νῦν... σου om. X.

9, 3-5 ἐν συλλόγοις... χώραν om. RV, O || 7 καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ἐσχατίας ΔG : om. cett. || 8 δίκαιον ἐκείνον F, ΔG : om. cett. || 10 σιγῶντα P, ΔO : σιωπῶντα cett.

sa mort, à cause de son adultère, de son injustice, de son audace ?

Après ce que nous avons dit, vois quelle est la force de celui qui est enchaîné et la faiblesse du tyran. 8. L'un n'est pas assez fort pour mettre un frein à une seule langue, mais, en la supprimant, il a ouvert à sa place, et grâce à elle, des milliers de bouches ; l'autre, au contraire, l'a effrayé aussitôt après le meurtre — la crainte bouleversa la conscience du meurtrier au point qu'il le crut alors ressuscité des morts et accomplissant des miracles —, et maintenant, et sans cesse depuis, et sur toute la terre, celui-ci le confond par lui-même et par les autres. 9. En effet, tout homme qui lit l'Évangile dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de Philippe ton frère ^b », et, même sans lire l'Évangile, dans les conversations et les réunions qui se font à la maison, sur l'agora, en tous lieux, même si tu vas chez les Perses, dans les Indes, chez les Maures, sur n'importe quelle partie de la terre visitée par le soleil, jusqu'au bout du monde, tu entendras cette voix, tu verras ce juste parlant encore maintenant à haute voix, se faisant entendre, confondant la méchanceté du tyran, n'étant pas réduit au silence et, malgré le temps écoulé, son accusation ne perdant pas de force.

10. Quel mal sa fin a-t-elle causé à ce juste ? Qu'a pu lui faire cette mort violente ? Qu'ont pu lui faire les chaînes, qu'a pu lui faire la prison ? Quels sont ceux qu'il n'a pas remis dans le droit chemin, pourvu qu'ils fussent intelligents, par ce qu'il a dit, par ce qu'il a souffert, par ce qu'il proclame encore maintenant et qui est semblable à ce qu'il disait lorsqu'il était en vie ? Ne me dis pas : « A quoi lui a servi de mourir ? » car ce n'était pas une mort, mais une couronne, ce qui lui est arrivé, ce n'était pas une

10, 6 οὐ γὰρ Δ : οὐδὲ γὰρ cett. || 7 γεγενημένον Δ : γινόμενον cett. || 7 οὐ F : οὐδὲ cett.

b. Matth. 14, 4.

ζωῆς προοίμια. Μάθε φιλοσοφεῖν καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἐκ τῶν τοιούτων βλαβήση, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς.

11. Τί δὲ ἡ Αἴγυπτία γυνή; Οὐ κατηγορήσεν; οὐκ ἐσυκοφάντησεν; οὐκ ἔδρασε τὸν δίκαιον; οὐκ εἰς δεσμοκτήριον ἐνέβαλεν; οὐ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασεν αὐτῷ κίνδυνον; οὐκ ἀνεῖλε, τό γε εἰς αὐτὴν ἦκον; οὐ πονηρὰν περιέθηκε δόξαν; Τί οὖν αὐτὸν παρέδραψεν ἢ τότε, ἢ νῦν; Καθάπερ γὰρ πυρὸς ἄνθρακες ὑπὸ ἀχύρων καλυφθέντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν σκιαζέσθαι δοκοῦσιν, ἀθρόον δὲ διαφαγόντες τὰ ἐπικείμενα, δι' αὐτῶν ἐκείνων τῶν ἀχύρων ὑψηλοτέραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα· οὕτω δὲ καὶ ἡ ἀρετὴ, κἂν ἐπηρεάζεσθαι δοκῇ, ὕστερον δὲ δι' αὐτῶν τῶν καλυμμάτων μειζρόνως ἀνθεῖ καὶ εἰς αὐτὸν φθάνει τὸν οὐρανόν.

12. Τί γὰρ μακαριώτερον γένοιτ' ἂν τοῦ νεανίσκου ἐκείνου διὰ τὴν συκοφαντίαν, διὰ τὴν ἐπιβουλήν, οὐ διὰ τὸν θρόνον τὸν ἐν Αἰγύπτῳ, οὐδὲ διὰ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν; Πανταχοῦ γὰρ τοῖς πάθεσιν αἱ δόξαι καὶ αἱ εὐδοκίμησεις καὶ οἱ στέφανοί εἰσι συγκεκληρωμένοι. Οὐχὶ καὶ τοῦτον πάντες πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἄδουσι; 13. Καὶ χρόνου τοσούτου πλῆθος οὐκ ἐμάραναν αὐτοῦ τὴν μνήμην, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν εἰκόνων λαμπρότερόν τε καὶ διακριότερον αἱ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνάκεινται εἰκόνες, ἐν τῇ Ῥωμαίων, ἐν τῇ βαρβάρων χώρα, ἐν τῷ ἐκάστου συνειδότι, ἐν τῇ ἐκάστου γλώττῃ. 14. Καὶ ὁρῶμεν αὐτὸν ἅπαντες κατεχόμενον, ἀρχόμενον, συμβουλευόντα τῇ ἀθλίᾳ καὶ ταλαιπώρῳ πόρῃ

11, 2-3 οὐκ εἰς δεσμοκτήριον ἐνέβαλεν ΔG : om. cett. || 3 περὶ τῶν ἐσχάτων T, Δ : εἰς τῶν περιττῶν X τὸν περιττὸν FVP, K, O τὸν περιττῶν G || 3 ἐπεκρέμασεν ΔG : ἐνέβαλεν cett. || 3 αὐτῷ ΔG : αὐτὸν cett. || 4-5 οὐ πονηρὰν... δόξαν ΔG : om. cett. || 7 διαφαγόντες Δ : ἀναλώσαντες cett. || 9 δὲ ΔG : om. cett.

12, 2 δια² TP, ΔGO : καὶ FV, K, X || 3 καὶ ante ἐν add. FVP, K, OX || 4 πάθεσι F, ΔG : παθήμασι cett. || 6 πάντες F, ΔG : om. cett.

13, 2 ἐμάραναν ΔG : ἐμείωσαν cett. || 2 αὐτοῦ : αὐτῆς FP, O || 3 εἰκόνων ΔG : τιμῶν cett. || 6-7 ἐν τῇ ἐκάστου γλώττῃ ΔG : om. cett.

fin, mais le début d'une vie plus grande. Apprends à réagir en chrétien¹ et non seulement rien ne pourra te nuire, mais tu gagneras les plus grandes récompenses.

11. Qu'en fut-il de la femme égyptienne? N'accusa-t-elle pas, ne dénonça-t-elle pas, ne fit-elle pas enchaîner le juste, ne le fit-elle pas jeter en prison? Ne suspendit-elle pas sur sa tête le pire des dangers? Ne le fit-elle pas disparaître, autant du moins qu'il lui était possible? Ne l'entoura-t-elle pas d'une mauvaise réputation? En quoi donc lui a-t-elle nui à ce moment ou maintenant? En effet, de même que lorsque des charbons ardents ont été recouverts de paille, au début ils semblent cachés, mais bientôt dévorant d'un coup ce qu'on a placé sur eux, grâce à cette paille même, ils font monter plus haut leur flamme; ainsi la vertu, même si elle semble accablée d'injures, grâce aux obstacles eux-mêmes, s'épanouit davantage dans la suite et s'élève jusqu'au ciel.

12. Quoi de plus heureux que ce jeune homme, grâce à la dénonciation, grâce au piège qui lui fut tendu, et non grâce au trône d'Égypte et non grâce à la royauté qu'il eut là-bas? Car en tous lieux, c'est aux souffrances que sont réservées la gloire, l'estime, les couronnes; tous ne le célèbrent-ils pas sur toute la terre? 13. Et la longueur du temps écoulé n'a pas flétri son souvenir, mais les images de sa vertu et de sa sagesse se trouvent partout sur la terre plus brillantes et plus durables que les statues des rois, chez les Romains, en pays barbare, dans la conscience et sur la langue de chacun. 14. Nous le voyons tous prisonnier, réduit à obéir, traçant son devoir à la misérable

14, 1 καὶ ὁρῶμεν αὐτὸν ἅπαντες κατεχόμενον ΔG : ἐνόησον γὰρ μοι τοῦτων κατεχ. P, X ἐνοοῦμεν γὰρ αὐτὸν κατεχ. T ἐνόησι γὰρ μοι τοῦτων καίτοι κατεχ. F τοῦτον V, O.

1. Le mot φιλοσοφεῖν est pris ici dans son sens le plus large et désigne les manières de penser et d'agir d'un chrétien avec toutes les exigences qu'entraîne sa foi. Voir p. 205, note 3.

τὰ δέοντα καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα εἰς τὴν ἐκείνης σωτηρίαν, ἐντρέποντα αὐτῆς τὴν ἀναισχυντίαν, σθενύοντα τὴν κάμινον, χειμῶνος ἑξαρπάσαι ἐπιχειροῦντα χαλεποῦ καὶ εἰς τὴν γαλήνην ὀρμίζοντα · εἶτα ἐπειδὴ τὸ κλυδώνιον ὑπέρεσχε καὶ ὑπέραντλον τὸ πλοῖον. γέγονε, ναυαγοῦσης ἐκείνης, φεύγοντα τὰ κύματα καὶ ἐπὶ τὴν στερεὰν τῆς σωφροσύνης πέτραν τρέχοντα καὶ τὰ ἱμάτια ἐν ταῖς ἐκείνης καταλιμπάνοντα χερσὶ καὶ τῶν τὰς πορφυρίδας περιβεβλημένων λαμπρότερον ἐν τῇ γυμνότητι φαινόμενον καὶ καθάπερ ἀριστέα τινὰ καὶ τροπαιοῦχον φαιδρόν, τὸ τρόπαιον ἰστῶντα τῆς σωφροσύνης.

15. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις καταλύομεν τὴν μνήμην, ἀλλὰ περαιτέρω προϊόντες, ὀρῶμεν αὐτὸν πάλιν εἰς δεσμοτήριον ἀπαγόμενον, δεδεμένον, αὐχμῶντα, πολὺν ἐκεῖ τηρόμενον χρόνον. Καὶ διὰ ταῦτα μάλιστα θαυμάζομεν πάλιν αὐτόν, μακαρίζομεν, ἐκπληττόμεθα, ἐπαινοῦμεν. Κἂν σάφρων τις ἦ, ἐννοῶν αὐτὸν σωφρονέστερος γίνεται · κἂν ἀκόλαστος, τάχιον τῷ διηγῆματι πρὸς σωφροσύνην μεθίσταται καὶ ὑπὸ τῆς ἱστορίας ἀμείνων καθίσταται. 16. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα ἀναλέγοντες, μὴδὲν θορυβεῖσθε, ἀλλὰ καὶ κερδαίνετε ἐκ τῶν γινομένων · καὶ ἡ τῶν ἀθλούντων ὑπομονὴ γινέσθω καρτερίας ὑμῖν διδάσκαλος καὶ πάντα τὸν βίον τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν ὀρῶντες διὰ τοιούτων ὑφαινόμενον, μὴ συγχεῖσθε, μὴδὲ ταράττεσθε, μήτε τοῖς ἰδίοις, μήτε τοῖς κοινοῖς πειρασμοῖς · καὶ γὰρ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐτάραξε, οὕτως ηὐξήθη. Μὴδὲν οὖν ξενίζεσθε · οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς γέγονεν.

14, 3-4 τὰ δέοντα... σωτηρίαν ΔG : om. cett. || 5 ἐπιχειροῦντα F, ΔG : ἐπιθυμοῦντος T, K ἐπιθυμοῦντα VP, OX || 6 ὀρμίζοντα ΔG : ὀρμησαι cett. || 7 ὑπέρεσχε ΔG : ἐπλεόναζε cett, || 8 φεύγοντα et τρέχοντα ΔG : φεύγων et τρέχων cett. || 10 καταλιμπάνοντα ΔG : καταλιμπάνει cett. || 11 λαμπρότερον ΔG : -τερος cett. || 12 φαινόμενον ΔG : -μενος cett.

15, 1-2 καὶ οὐδὲ... προϊόντες ΔG : om. cett. || 3-4 πολὺν... χρόνον ΔG : om. cett. || 4 θαυμάζομεν F, ΔG : θαυμαζόμενον cett. || 4-5 πάλιν... ἐπαινοῦμεν ΔG : om. cett. || 7 τάχιον... μεθίσταται F, ΔG : om. cett. || 7 τάχιον F : ταχέως ΔG.

et malheureuse débauchée, faisant lui-même tout ce qui était en son pouvoir pour la sauver, la contraignant à rougir, éteignant la fournaise, s'efforçant de l'arracher à la tempête terrible et de la ramener au port. Ensuite, lorsque l'orage s'éleva et que le navire fut submergé, tandis qu'elle sombrait, nous le voyons échappant aux vagues, se réfugiant sur le rocher inébranlable de la sagesse, laissant ses vêtements entre les mains de cette femme, plus brillant dans sa nudité que des hommes revêtus de pourpre et, comme un épi ou un trophée étincelant, dressant le trophée de sa sagesse.

15. Dans les événements actuels, nous ne perdons pas son souvenir, mais nous le voyons de nouveau conduit en prison, enchaîné, vivant dans la saleté et se morfondant là pendant longtemps. C'est surtout à cause de cela que nous l'admirons, que nous le disons bienheureux, que nous sommes frappés d'admiration, que nous le louons. Si quelqu'un est sage, en pensant à Joseph, il devient plus sage ; si ses passions sont déchaînées, il est orienté par ce récit vers la sagesse et cette histoire le rend meilleur. 16. En lisant tout cela, ne soyez pas émus, mais faites votre profit de ce qui est arrivé. Que la patience de ceux qui luttent soit pour vous un maître de résistance. En voyant que la vie tout entière d'hommes nobles et à l'âme élevée est tissée de telles souffrances, ne soyez ni déconcertés, ni troublés des épreuves arrivées à chacun et à la communauté. En effet, c'est ainsi que, dès le commencement, l'Église a été nourrie, qu'elle a grandi. Ne soyez pas surpris. Il n'est rien arrivé d'extraordinaire.

16, 2 ἀναλέγοντες ΔG : λογιζόμενοι cett. || 2 κερδαίνετε ΔG : προκόπτεσθε F, K προκόπτετε TVP, O || 3 ἀθλούντων ΔG : ἀθλοσάντων cett. || 7 ἰδίοις : οικείοις cett. || 7 κοινοῖς ΔG : ἀλλότριους cett. || 8 ἐτάραξε ΔG : κλυδωνιζομένη cett. || 9 Μὴδὲν... γέγονεν ΔG : om. cett.

17. Ἄλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, οὐκ ἔνθα ἄχυρα καὶ χόρτος, οὐδὲ ἔνθα ἄμμος, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ μαργαρίται, ἐκεῖ πειραταὶ καὶ καταποντισταὶ καὶ λησταὶ καὶ τοιχωρῦχοι συνεχῶς ἐνοχλοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσιν, οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἔνθα ἂν ἴδῃ πλοῦτον συναγόμενον τὸν κατὰ ψυχὴν καὶ εὐπορίαν εὐσεβείας ἐπιτεινομένην, ἐκεῖ τὰ μηχανήματα ἴστησι καὶ προσάγει. Ἄλλ' ἔάν οἱ ἐπιβουλεύεμενοι νήφωσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐλαττοῦνται ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ μείζονα τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συνάγουσιν· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε.

17 ἢ ἀλλ' ὥσπερ ΔG : ὥσπερ γὰρ cett. || 2 οὐδὲ ἔνθα ἄμμος ΔG : om. cett. || 3 ἐκεῖ... καταποντισταὶ ΔG : om. cett. || 4 συνεχῶς ΔG : om. cett. || 4 καὶ ἐπιβουλεύουσι ΔG : om. cett. || 7 ἴστησι ΔG : om. cett. || 9 ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε X : transp. Κεφ. κγ' ἀντὶ καὶ μέγιστον TFVP,K,ΔGO.

17. De même que dans la vie de chaque jour, ce n'est pas là où il y a de la paille, du foin et du sable, mais où il y a de l'or et des pierres précieuses que les brigands, les pirates, les voleurs, les perceurs de murailles causent sans cesse du trouble et font des tentatives, de même lorsque le diable voit des richesses accumulées dans l'âme et une surabondante piété qui ne se dément pas, là il met en œuvre et fait avancer ses machinations. Mais si les victimes de ces attaques sont vigilantes, non seulement elles ne se laissent vaincre sur aucun point, mais elles récoltent un plus grand trésor de vertus. C'est ce qui s'est produit actuellement.

Κεφ. κγ'. Ὅτι μέγιστον σημεῖον τῆς εὐδοκίμησης
τῆς Ἐκκλησίας τὰ γινόμενα καὶ πολλοὺς ταῦτα ὠφέλησεν

1. Καὶ μέγιστον ἂν τις τοῦτο σημεῖον καὶ τοῦ πλοῦτου
τῶν κατορθωμάτων καὶ τῆς ἀνδρείας, τῆς Ἐκκλησίας
ποιήσειεν. Ὅτε γὰρ εἶδεν αὐτὴν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος
ἀνθοῦσαν, εὐδοκιμοῦσαν, ἐν βραχεία καιροῦ ῥοπή πρὸς
ὑψος ἀνενεχθεῖσαν, πολλὴν σπουδὴν ἐν αὐτῇ γινομένην
καὶ τὴν μὲν τῶν εὐδοκιμούντων ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν,
τῶν ἐν ἁμαρτίαις ζώντων τὴν εἰς μετάνοιαν μετὰστασιν,
πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης κατηχουμένην
πάντα ἐκίνησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα καὶ ἐμφυλίου
ἀνήψε πολέμους.

2. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ, νῦν μὲν τὴν ἀποβολὴν
τῶν χρημάτων, νῦν δὲ τὴν ἀπαιδίαν, νῦν δὲ τὴν ἀρρωστίαν
τοῦ σώματος, νῦν δὲ τῆς γυναικὸς τὴν γλώτταν, νῦν δὲ
τῶν φίλων τὰ ὄνειδα καὶ τὰ σκώμματα καὶ τὰς λοιδορίας
ἐκίνει κατὰ τοῦ δικαίου καὶ πᾶν εἶδος μηχανημάτων προσή-
γεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ φίλων, δι' ἐχθρῶν,
διὰ τῶν εἰς κληρὸν τελούντων, διὰ τῶν εἰς στρατεῖαν κατα-
λεγόμενων, διὰ τῶν ἐπισκοπῇ τετιμημένων, διὰ πολλῶν
καὶ παντοδαπῶν προσώπων τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐκίνησεν.

3. Ἄλλ' ὅμως καὶ τσαῦτα μηχανησάμενος, οὐ μόνον
αὐτὴν οὐκ ἐσάλευσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέραν ἐποίησεν.

1, 2 τῆς Ἐκκλησίας om. TP, OX || 4 ἀνθοῦσαν om. K, X || 5 πολλὴν...
γινομένην ΔG : om. cett. || 7 τὴν εἰς : εἰς τὴν FP || 8 ἀπὸ τῆς πόλεως
ταύτης ΔG : om. cett. || 9 ἐκίνησεν ΔG : κινήσας cett. || 9 καὶ
ΔGO : om. cett.

2, 2 νῦν δὲ et sic infra Δ : ποτὲ δὲ et sic infra cett. || 4 τὰ
σκώμματα ΔG : om. cett. || 5-6 ἐκίνει... προσήγεν ΔG : om. cett. ||
8 διὰ τῶν ἐπισκοπῇ τετιμημένων ΔG : om. cett.

CHAPITRE XXIII

Ce qui s'est passé est un grand signe de la gloire de l'Église,
et beaucoup en ont tiré profit

1. On pourrait considérer cela comme un grand signe
des vertus accumulées par l'Église et de son courage.
Lorsque le méchant démon la vit florissante, estimée,
grandie en peu de temps, pleine de zèle, lorsqu'il vit les
efforts vers le mieux faits par ceux qui étaient déjà
estimés, la conversion vers le repentir de ceux qui vivaient
dans le péché, la terre entière recevant des leçons de cette
illustre ville¹, il mit en branle toutes ses machinations,
il alluma des guerres intestines.

2. Comme, pour Job, c'était tantôt la perte de ses biens,
tantôt la privation de ses enfants, tantôt son mauvais état
de santé, tantôt la langue de sa femme, tantôt les injures,
les railleries, les insultes de ses amis à l'adresse du juste
que le démon mettait en branle et toutes sortes de
machinations qu'il faisait avancer ; de même pour l'Église,
c'est par des amis, par des ennemis, par ceux qui
occupaient des charges dans le clergé, par ceux qui étaient
enrôlés dans l'armée, par ceux qui étaient honorés dans
l'épiscopat, par de multiples personnages de toutes sortes
qu'il mit en mouvement tout ce qui dépendait de lui.

3. Et cependant, lorsqu'il eut machiné tant de pièges,
non seulement il ne l'ébranla pas, mais il la rendit plus

1. Constantinople.

Οὐ γὰρ οὕτω τότε μὴ ἐνοχλουμένη πάντας ἐπαίδευσεν ὡς νῦν τὴν οἰκουμένην διδάσκει καρτερεῖν, ἐγκρατεῦσθαι, φέρειν πειρασμούς, ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι, καταφρονεῖν τῶν βιωτικῶν, μὴδὲν ἡγεῖσθαι πλοῦτον, καταγελαῖν τιμῆς, ὑπερορᾶν θανάτου, καταφρονεῖν ζωῆς, πατρίδα παρορᾶν, οἰκίους, φίλους, συγγενεῖς, πρὸς σφαγὰς ἀποδύεσθαι παντοδαπάς, κατὰ ξιφῶν κυβιστᾶν, τὰ λαμπρὰ ἅπαντα τοῦ παρόντος βίου, τιμὰς λέγω καὶ δόξας καὶ δυναστείαν καὶ τρυφήν, τῶν ἡρινῶν ἀνθῶν εὐτελέστερα εἶναι νομίζειν.

4. Καὶ ταῦτα οὐχ εἰς παιδεύει μόνον, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πᾶς ὁ λαὸς καὶ οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων δι' ὧν πάσχουσι, δι' ὧν νικῶσι, δι' ὧν περιγίνονται τῶν ἐπιβουλεύοντων, δι' ὧν ἀδάμαντος στερρότερον καὶ πέτρας ἰσχυρότερον ἅπαντα στέγουσιν, οὐχ ὅπλα κινουντες, οὐ πόλεμον ἀναρριπίζοντες, οὐ τόξον, οὐ βέλη ἀφιέντες, ἀλλ' ὑπομονῆς τεῖχος ἕκαστος περιβεβλημένος, ἐμμελείας, πραότητος, ἀνδρείας, τῷ πάσχειν κακῶς τοὺς ποιοῦντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος καταισχύνοντες.

3, 5-8 καταφρονεῖν... συγγενεῖς ΔG : om. cett. || 9 κατὰ ξιφῶν κυβιστᾶν ΔG : om. cett. || 10 τιμὰς λέγω καὶ δόξας ΔG : om. cett. || 10 δυναστείαν ΔG : δυναστείας cett. || 11 τρυφήν ΔG : τρυφάς cett. || 11 νομίζειν ΔG : ἡγεῖσθαι cett.

4, 1 παιδεύει Δ : ἐπιδείκνυται cett. || 3, δι' ὧν νικῶσι ΔG : om. cett. || 5 καὶ πέτρας ἰσχυρότερον Δ : om. cett. || 6 οὐ τόξον... ἀφιέντες ΔG, K : om. cett. || 7 περιβεβλημένος F, Δ : -μένοι cett. || 8 ἐμμελείας F, ΔG : om. cett.

brillante, car, lorsqu'elle n'était pas persécutée, elle n'a pas formé tous les hommes aussi bien qu'elle apprend maintenant à la terre à se maîtriser, à dominer ses passions, à supporter les épreuves, à montrer sa patience, à mépriser les choses de la vie, à ne faire aucun cas de la richesse, à se rire des honneurs, à dédaigner la mort, à mépriser la vie, à ne tenir compte ni de sa patrie, ni de ses proches, ni de ses amis, ni de ses parents, à se préparer à recevoir toutes sortes de blessures, à se précipiter sur des épées¹ à considérer toutes les grandeurs de la vie présente, je veux dire les honneurs, la gloire, la puissance, le luxe, comme les plus fragiles des fleurs de printemps.

4. Et ce n'est pas seulement un homme qui enseigne cela, ni deux, ni trois, mais tout un peuple, non seulement par ses paroles, mais par ses actes, par ses souffrances, par ses victoires, par les pièges dont il triomphe, par la résistance qu'il oppose à tout, plus forte que l'acier et plus dure que la pierre, sans agiter des armes, sans déclarer la guerre, sans lancer un trait ou une flèche, mais chacun entouré du rempart de la patience, de la modération, de la douceur, du courage, accablant de honte, par ses souffrances, ceux qui les ont infligées.

1. Jean se laisse, une fois de plus, entraîner par son éloquence. Cf. *Ad Olymp.* XII, où il utilise des termes analogues pour vanter le courage d'Olympias devant la persécution.

Κεφ. κδ'. Ὅτι οἱ ταῦτα παρανομήσαντες καὶ ἐντεῦθεν
δίκην διδῶσι

1. Νῦν γοῦν οὗτοι μὲν φαιδρῶ τῷ προσώπῳ, ἐλευθέρους τοῖς ὀφθαλμοῖς, παρρησίᾳ ἀφάτῳ κεχρημένοι, εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσιν, ἐν οἰκίαις στρέφονται, πρὸς τὴν σύναξιν αὐτομολοῦσιν· οἱ δὲ ταῦτα ἐργασάμενοι, καθ' ἕκαστον τῶν μηχανημάτων ὧν προσάγουσιν, ἐγκαλυπτόμενοι καὶ πονηρὸν ἔνδον ἔχοντες συνειδός, τρέμοντες, δεδοικότες, οὕτω περιίασιν. 2. Καὶ καθάπερ τὰ δυσθάνατα τῶν θηρίων μετὰ προτέραν καὶ δευτέραν πληγὴν σφοδρότερος ἐπιπίπτοντα ταῖς αἰχμαῖς τῶν δοράτων, χαλεπωτέραν καθ' ἑαυτῶν ὠθεῖ τὴν πληγὴν, τὰ τραύματα εἰς αὐτὰ τὰ σπλάγχνα δεχόμενα· καὶ τὰ κύματα ταῖς πέτραις ῥηγνύμενα, τῇ σφοδρότερά ῥύμη ἑαυτὰ ἀφανίζει καὶ διαλύει· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι δι' ὧν ἐπιβουλεύουσιν, ἑαυτοῖς μᾶλλον ἢ ἐτέροις τὰ βάραθρα ἀνορύττουσιν.

3. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιβουλεύομενοι τὴν οἰκουμένην, ἐρασταὶς ἔχουσιν, ἐπαινέτας, θαυμαστάς, ἀνακηρύττοντας, στεφανοῦντας, τοὺς εἰδότας, τοὺς οὐκ εἰδότας, τοὺς ἀπὸ τῶν πραγμάτων, τοὺς ἀπὸ τῆς φήμης τὰ ἐκείνων μανθάνοντας, τοὺς συναλγοῦντας μυρίους, τοὺς συναγωνιζομένους, τοὺς

1, 1 οὗτοι ΔG : οἱ cett. || 3 ἐν οἰκίαις στρέφονται Δ : στέφονται G om. cett. || 5 ὧν om. K, X || 6 ἔνδον G : om. cett.

2, 2 δευτέραν ΔG : om. cett. || 4 ὠθεῖ Δ : ὠθουσι cett. || 5 δεχόμενα... ῥηγνύμενα om. K, X || 6 τῇ σφοδρότερα : τῆς σφοδρότερας P.

Ceux qui ont commis des injustices, en sont punis

1. Ce qui est sûr au moins, c'est que, maintenant, les uns avec un visage illuminé, avec le regard d'un homme libre, avec une audace courageuse impossible à décrire, vont et viennent sur l'agora, vivent dans leurs maisons, vont à la synaxe; mais les autres qui ont commis de mauvaises actions, se dissimulant sous chacune des machinations qu'ils ont mises en œuvre, ayant en eux mauvaise conscience, tremblants, pleins de crainte, vont ainsi partout, 2. et comme les bêtes féroces qu'on a peine à tuer, et qui, après la première ou la seconde blessure, se précipitent avec plus de force sur la pointe des lances, essuyant sous le poids de leur élan un coup plus dur et des blessures qui les atteignent jusqu'au fond des entrailles, de même que les vagues qui se brisent sur les rochers disparaissent sous leur propre élan et s'évanouissent, ainsi ces hommes, par les pièges qu'ils tendent, creusent un gouffre devant eux-mêmes plutôt que devant les autres.

3. Car les premiers, victimes de l'hostilité sur la terre entière, on les aime, on les loue, on les admire, on proclame leurs noms, on les couronne, ceux qui les connaissent et ceux qui ne les connaissent pas, ceux qui ont appris leurs belles actions, soit pour les avoir vu accomplir, soit pour en avoir entendu parler, ceux qui s'associent en grand

3, 3 τοὺς οὐκ εἰδότας om. G.

τὰ χρηστὰ συνευχομένους αὐτοῖς πάντας · οἱ δὲ ἐπιθυ-
λεύοντες τοὺς μισοῦντας τοσοῦτους καὶ πολλῶ πλείους,
τοὺς κατηγοροῦς, τοὺς διαβάλλοντας, τοὺς ἐλέγχοντας,
τοὺς καταισχύνοντας, τοὺς ἐπαιρωμένους μυρία, τοὺς ἐπιθυ-
μοῦντας αὐτοὺς ἰδεῖν ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ.

4. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα · τὰ δὲ ἐκεῖ ποῖος παραστήσει
λόγος ; Εἰ γὰρ ἓνα τις σκανδαλίσας τοσαύτη κολάσει κατα-
κρίνεται, ὡς συμφέρειν μύλον κρεμασθῆναι ἐπὶ τὸν τράχηλον
αὐτοῦ καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν · ἐνόησον
πόσας δώσουσιν οὗτοι δίκας ἐν τῷ φοβερῷ δικαστηρίῳ
τότε ἐκείνῳ, πόσας ὑποστήσονται τιμωρίας, τό γε εἰς
αὐτοὺς ἦκον, τὴν οἰκουμένην ταραξάντες ἅπασαν, τοσαύτας
ἀνατρέψαντες Ἐκκλησίας, τοσαύτη πολεμήσαντες εἰρήνη,
μυρία πανταχοῦ σκάνδαλα θέντες ; 5. Οἱ δὲ παρ' ἐκείνων
παθόντες ἅπερ ἐπαθον, μετὰ τῶν μαρτύρων, μετὰ τῶν
ἀποστόλων, μετὰ τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν στήσον-
ται, λάμποντες ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων, ἀπὸ τῶν παθῶν,
ἀπὸ τῶν στεφάνων, ἀπὸ τῶν βραβείων, ἀπὸ τῆς πολλῆς
παρρησίας. 6. Καὶ ὄψονται μὲν αὐτοὺς κολαζομένους,
ἐξαρκάσαι δέ, κὰν μυριάκις βουληθῶσι, τῆς κολάσεως οὐ
δυνήσονται · ἀλλὰ θήσουσι μὲν ἱκετηρίαν οὗτοι, οὐδὲν δὲ
ὀνήσουσιν. Εἰ γὰρ ὁ πένητα ἓνα παραδραμῶν τὸν Λάζαρον
τοσαύτην ὑπέμεινε δίκην καὶ οὐδεμιᾶς ἔτυχε παραμυθίας,
τί πείσονται οὗτοι, τοσοῦτους διώξαντες καὶ σκανδαλίσαν-
τες ;

7. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι καὶ ὅσα τούτοις εὐοκίτα
ἀπὸ τῶν θείων συλλέγοντες Γραφῶν, ἑαυτοῖς μὲν τεῖχος
ἀσφαλές, τοῖς δὲ ἀσθενεστέροις ἔτι φάρμακα ταῦτα κατα-
σκευάζοντες τὰ διηγήματα, στήκετε ἐδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι,

3, 8 τοὺς διαβάλλοντας ΔG : om. cett. || 9 τοὺς ἐπαιρωμένους μυρία
ΔG : om. cett.

4, 4 ἐνόησον F : ἐνοήσατε cett.

5, 2 μετὰ ΔG : καὶ cett. || 5-6 ἀπὸ τῆς πολλῆς παρρησίας om. P, O.

6, 1 αὐτοὺς Δ : ἐκείνους cett. || 3-4 ἀλλὰ θήσουσι.... ὀνήσουσιν ΔG :
om. cett. || 6 οὗτοι ΔG : οἱ cett.

7, 4 τὰ διηγήματα ΔG : om. cett.

nombre à leurs peines, à leurs luttes, et tous ceux qui
demandent pour eux le bonheur ; mais au contraire les
seconds, qui forment des projets hostiles, autant et plus
de gens les accusent, les attaquent, les convainquent de
crimes, les déshonorent, leur disent mille injures, désirent
les voir châtiés et punis.

4. Et tout cela se passe ici-bas, mais là-haut, quel
compte faudra-t-il rendre ? Si celui qui n'a scandalisé qu'un
homme est si sévèrement puni qu'il vaudrait mieux lui
attacher une meule au cou et le jeter à la mer, songe quel
châtiment ils subiront devant ce redoutable tribunal,
quelle condamnation leur sera infligée, ceux qui, dans
la mesure où ils le pouvaient, ont troublé la terre entière,
ont bouleversé les Églises, déclaré la guerre à une paix si
profonde, déchaîné partout mille scandales. 5. Mais ceux
qui ont subi de leur part ce qu'ils ont subi, ils se tiendront
derrière les martyrs, derrière les apôtres, derrière les
hommes nobles et valeureux, illuminés de leurs bonnes
œuvres, de leurs souffrances, de leurs couronnes, de leurs
récompenses, de leur confiance surabondante. 6. Et ils
verront les autres châtiés et ils ne pourront les arracher
au châtiment, même s'ils le veulent mille fois ; ils tendront
leur rameau de suppliants, et cela ne servira à rien. Si le
riche qui était passé à côté d'un seul pauvre, Lazare, subit
un tel châtiment, et ne trouva aucune consolation, que
supporteront-ils ceux qui ont persécuté tant de gens et
qui les ont scandalisés ?

7. Réfléchissant à tout cela et recueillant dans les
saintes Écritures des pensées analogues, comme un abri
sûr pour vous-mêmes, et les récits¹ comme autant de

1. Il s'agit des récits tirés de l'Écriture où le courage de tel ou tel
est mis en valeur. Jean lui-même a donné ici l'exemple de cette
méthode, surtout à partir du chapitre X. Ainsi, la diffusion de notre
texte dans un but de catéchèse élémentaire, tel qu'il existe dans le
Monacensis gr. 416, c'est-à-dire amputé de sa première partie (voir
p. 32), est une hypothèse dont on est heureux de trouver, chez
l'auteur, la confirmation.

τὰ ὑποκείμενα ὑμῖν ἀγαθὰ ἀναμένοντες. 8. Πάντως γάρ, πάντως κείσεται ὑμῖν ἀμοιβή, οὐ τῶν πόνων ἴση, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἄφατος. Τοιοῦτος γάρ ὁ φιλόανθρωπος Θεός· μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας τοὺς ἀγαθὸν τι ποιεῖν ἢ λέγειν προαιρουμένους ταῖς ἀντιδόσεσι καὶ ταῖς ἀμοιβαῖς νικᾶν ἐσπούδακεν.

8, 1 πάντως γάρ, πάντως κείσεται ΔG: om. cett. || 2 ἴση ΔG: ἔστιν ἴση cett. || 5 ἢ λέγειν ΔG: om. cett. || νικᾶν ἐσπούδακεν ΔG: νικᾷ cett.

remèdes, pour ceux qui sont plus faibles, restez fermes, inébranlables, en attendant les biens qui vous sont réservés. 8. Car certainement, certainement, il y aura pour vous une récompense, non pas égale à vos souffrances, mais indiciblement plus grande. Tel est Dieu, qui aime l'homme. Ceux qui ont décidé de faire ou de dire quelque chose de bien, il a soin de les dépasser par ses dons et ses récompenses.

INDEX DES CITATIONS SCRIPTURAIRES

Les chiffres romains renvoient aux chapitres et les chiffres arabes qui les suivent aux paragraphes de ces chapitres.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse				
1,4	IV, 5	104 (103),24	VII, 21	
1,31	IV, 1	106 (105),2	VIII, 7	
1,31	IV, 5	Proverbes		
1,31	IV, 14	7,6-27	X, 30	
15,5	X, 10	Sagesse		
22,1-2	X, 13	7,2	IV, 15	
22,11	X, 18	Ecclésiastique		
22,12	XIX, 8	3,22-23	III, 10	
Job		39,21	III, 12	
2,3	XIII, 17	Isaïe		
29,14	XIII, 15	45,11	VI, 20	
29,17	XIII, 15	49,14-15	VI, 3	
30,25	XIII, 16	49,14-15	VI, 4	
31,13-15	XIII, 13	55,7	VI, 10	
31,31	XIII, 13	55,8-9	VI, 10	
31,33-34	XIII, 14	62,5	VI, 14	
38,7	VII, 3	Osée		
40,8	XII, 3	11,8	VI, 11	
Psaumes		11,8	VI, 13	
19 (18), 4	V, 3	Jonas		
19 (18), 5-6	VII, 15	4,10-11	VI, 17	
19 (18), 6-7	VII, 16	4,11	VI, 19	
103 (102),11	VI, 10			
103 (102),13	VI, 5			

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu				
5,3	XIII, 13	5,6	XIII, 15	
5,4	XIII, 14	5,7	XIII, 15	
5,5	XIII, 13	5,8	XIII, 17	
		5,10	XIII, 18	

5,11-12	XIII, 19
5,44	XIII, 20
7,9-11	VI, 7
10,18	XIV, 7
10,22	IX, 6
14,4	XIX, 6
14,4	XXII, 9
16,22-23	XVII, 8
23,2-3	XX, 3
24,30	XVII, 12
27,40	XIV, 8
Luc	
23,42	XIV, 10
Jean	
1,18	III, 6
3,16	XVII, 4
5,43	XII, 6
6,46	III, 6
7,39	XVII, 4
10,33	XII, 6
15,22	XV, 5
16,2	XIV, 7
16,33	XIV, 7
17,1	XVII, 3
Actes des Apôtres	
20,29-30	XIV, 2
Romains	
4,18	X, 5
4,19	X, 3
4,19-21	X, 6
5,3-4	XXI, 4
5,8	XVII, 2
5,10	XVII, 2
8,21	VII, 33
8,32	XVII, 5
9,20	II, 15
11,33	II, 6
11,33	II, 7
11,33-36	II, 8
11,36	II, 10

I Corinthiens	
1,23	XV, 2
1,24	XV, 4
2,7-9	III, 7
2,10	III, 9
2,10-11	III, 9
4,7	III, 12
8,2	II, 13
11,19	XII, 4
11,19	XIX, 14
13,9-10	II, 13
13,11-12	II, 14
II Corinthiens	
9,15	II, 10
12,9	XXI, 5
12,9	XXII, 2
Galates	
6,14	XVII, 3
Éphésiens	
5,2	XVII, 7
5,25	XVII, 7
Philippiens	
1,12-14	XIV, 5
2,1-3	XVII, 5
2,5-8	XVII, 6
4,7	II, 10
I Thessaloniens	
3,2-3	XX, 4
II Thessaloniens	
2,7	XX, 2
2,12	XII, 5
II Timothée	
1,15	XIV, 1
3,8	XX, 7
4,14	XIV, 2
Hébreux	
10,34	XIX, 9
11,17	X, 14
12,1	XIX, 5
12,16	XIII, 21

INDEX DES MOTS GRECS

Cet index contient soit des mots qui intéressent l'histoire de la langue, parce que le Christianisme les a créés ou les a dotés d'un contenu nouveau, soit des mots qui sont fréquemment employés par Jean et dénotent ses habitudes de pensée ou de style.

Les chiffres romains renvoient aux chapitres; les chiffres arabes aux paragraphes (chiffres gras) et aux lignes des paragraphes.

Ἀγαθότης (Θεοῦ)	VI, 7,8; 22,8; VII, 35,5; 38,5; 39,7; VIII, 12,12; 14,6.
ἀγάπη	VI, 4,3; 4,5; 5,6; 8,5; 12,4; XIII, 2,2.
ἄγγελος	II, 4,1; VII, 3,1.
ἁγιασμός	III, 3,7.
ἀγνώμων (γνώμη)	IV, 10,9; 12,5.
ἀδιάπτωτος (σοφία)	VIII, 14,5.
ἀθέατα (τὰ)	III, 8,7.
αἰρεσις	IV, 3,10; XII, 1,5; XV, 6,7.
αἰρετικοί (οἱ)	IV, 12,1.
αἰτία (τῶν γινομένων)	II, 1,3.
αἴτιος	II, 10,3.
ἀκατάληπτον (τὸ)	II, 3,11; 6,6; III, 2,3; X, 44,8; XII, 2,2.
ἀκατάληπτος (πρόνοια)	II, 1,4; IX, 7,7; X, 16,5; (κηδεμονία) VIII, 12,11; (σοφία) VIII, 14,4; (Θεός) II, 18,6; III, 2,4; (τὰ κρίματα Θεοῦ) II, 7,4; (δύναμις Θεοῦ) III, 4,3.
ἀκατάλυτος (ἔρωσ Θεοῦ)	VI, 1,7; (ἀγάπη Θεοῦ) VI, 12,5.
ἀκριβεία	Prol. 4,12; I, 2,2; III, 5,2; VII, 7,3; 7,10.
ἀκριβής (γνώσις)	III, 10,3.
ἀμήχανος (ἔρωσ Θεοῦ)	VI, 1,5.
ἀναισχύντος (ἄνθρωπος)	IV, 4,5; (περιεργία) IV, 9,2.
ἀναισχύντως	II, 1,6.
ἀναλλοίωτος (Θεός)	II, 18,4.
ἄναρχος (Θεός)	II, 18,5.
ἀνεκδήγητος (δαρεὰ Θεοῦ)	II, 11,4.
ἀνέκφραστος (Θεός)	II, 18,6.
ἀνεξερεύνητος (κρίματα Θεοῦ)	II, 11,2.
ἀνεξιχνίαστα (τὰ)	II, 11,9.
ἀνεξιχνίαστος (ὁδοὶ Θεοῦ)	II, 11,2; (φιλανθρωπία Θεοῦ) VIII, 12,12.
ἀνερμήνευτος (πρόνοια)	VIII, 12,10.
ἀνώλεθρος (Θεός)	II, 18,4.

ἀπαθής (ἔρωσ)	VI, 1,6.
ἄπειρον (τὸ)	VII, 4,5.
ἄπειρος (πρόνοια)	XI, 2,8 ; VII, 1,6.
ἀπέραντον (τὸ)	II, 6,6.
ἀπέραντος (πρόνοια)	II, 1,5.
ἀπερινόητος (Θεός)	II, 18,5.
ἀπόδειξις	I, 5,5 ; III, 5,6 ; IV, 7,5 ; 7,6 ; 8,5 ; VI, 20,8 ; VII, 1,10 ; 10,3 ; VIII, 12,6 ; XI, 1,5.
ἀποδεικνύσθαι	VII, 1,4 ; VIII, 13,4.
ἀπόνοια	II, 11,8 ; VII, 36,3 ; VIII, 13,4.
ἀποπηδᾶν	II, 3,10 ; 6,7.
ἀπόρητον (τὸ)	III, 7,2 ; VIII, 9,7.
ἀπόρητος	II, 2,4 ; III, 7,2 ; 9,13 ; XX, 8,1.
ἀποφαίνειν	IV, 5,4 ; VIII, 13,1.
ἀπόφασις	I, 6,2 ; IV, 7,7 ; VI, 1,2.
ἀπρόσιτον (τὸ)	III, 2,2.
ἀπρόστος	III, 2,4.
ἄρητον (τὸ)	II, 6,4 ; 6,6.
ἄρητος (Θεός)	II, 18,6 ; (δύναμις Θεοῦ) III, 4,2 ; X, 7,6 ; (ἀγαθότης Θεοῦ) VIII, 12,11 ; (σοφία Θεοῦ) IV, 6,4 ; (πρόνοια Θεοῦ) VIII, 14, 6.
ἀρχάγγελος	II, 4,2 ; 11,6.
ἀρχέκακος (δαίμων)	XIII, 18,5.
ἀτελεύτητος (Θεός)	II, 18,5.
αὐτεξούσιον (τὸ)	II, 16,2.
αὐτόσαρξ	VII, 1,3.
ἄφατος (ἀγάπη Θεοῦ)	VI, 8,5 ; (δύναμις Θεοῦ) X, 6,10 ; 12,4 ; (κηδεμονία Θεοῦ) VIII, 6,10 ; (παρησία) II, 12,2 ; (πρόνοια) VI, 21,6 ; VII, 1,7 ; 9,5 ; (ὠφέλεια) VII, 10,5 ; 13,6 ; (χάρις) II, 2,2.
ἄφατον (τὸ) (τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας)	II, 6,5.
ἄφεις (τῶν ἁμαρτημάτων)	VI, 10,11.
ἄφραστος (δύναμις Θεοῦ)	III, 4,3 ; (σοφία Θεοῦ) VIII, 14,3.
Γενναῖος	XII, 3,2 ; XIV, 4,1 ; XVII, 12,3 ; XX, 2,5 ; XXII, 16,4 ; XXIV, 5,3.
γενναῖως	XI, 1,5 ; XII, 2,2 ; XIII, 6,2 ; XX, 6,4.
γέννησις	IV, 6,5.
γνήσιος (ἔρωσ Θεοῦ)	VI, 1,6 ; (ἀγάπη Θεοῦ) VI, 12,4 ; XIII, 2,2.
γνήσιον (τὸ) (τῆς ἀγάπης Θεοῦ)	VI, 14,8.
γνώριμος	V, 3,4 ; VI, 2,7 ; 4,5 ; 9,6.
γνώσις	II, 9,4 ; 11,2 ; 12,1 ; 12,4 ; 13,2 ; 13,4 ; 13,6 ; 14,2 ; 17,2 ; III, 9,5 et 13 ; 10,4 ; 11,5.

Δημιουργία	IV, 12,4.
δημιουργός	II, 9,6 ; 10,3.
διάνοια	III, 9,11 ; IV, 16,4 ; VI, 8,3 ; VII, 23,4 ; 36,6.
διδασκαλία	VIII, 3,3 ; 5,2 et 5 ; XIX, 13,2.
διδάσκαλος (νομός)	VIII, 1,3.
διδάσκειν	VIII, 2,9 ; 8,3 ; XXIII, 3,4.
διερευνᾶν	VII, 32,9.
διορθοῦν	Prol. 4,4 ; I, 6,3 ; XIV, 13,6.
διόρθωσις	I, 4,5 ; 6,6 ; XX, 8,11.
δοξάζειν	IX, 7,12 ; X, 7,1 ; 7,5 ; XI, 2,6 ; XVII, 1,2 ; XVIII, 1,5.
δοξολογεῖν	III, 3,6.
δοξολογία	II, 8,3.
Ἐγκρατεῦσθαι	XXIII, 3,4.
ἐγρηγορεῖν (καὶ νήφειν)	X, 8,5 ; XXII, 5,2.
ἐκπλήττειν	II, 3,10 ; 6,5 ; 8,2 ; VII, 3,6 ; 13,1 ; XVII, 1,3.
ἐμμέλεια	XXIII, 4,8.
ἐνέργεια (Πνεύματος)	II, 3,3.
ἐξιχνιάζειν	II, 7,7.
ἐπίδειξις	VI, 15,7.
ἐρᾶν	VI, 1,5 ; 13,2 ; 13,3 ; VIII, 11,5.
ἐρευνᾶν	II, 12,5 ; III, 11,7.
ἐρευνα	II, 7,6.
ἔρωσ (θεοῦ)	VI, 1,4 ; 1,2 ; 2,3.
εὐαγγελιστής	III, 5,3 ; XIII, 20,8.
εὐμήχανος (ἐπαγγελία Θεοῦ)	IX, 37,9 ; X, 3,7 ; 24,1 ; 40,3 ; XI, 2,1 ; (σοφία Θεοῦ) VII, 10,2 ; X, 12,4 ; 24,1 ; 40,3.
εὐπορος (ἐπαγγελία Θεοῦ)	X, 3,8 ; 12,4 ; (σοφία Θεοῦ) X, 24,1 ; 40,4.
εὐτονώτατος (ἔρωσ)	VI, 1,6.
εὐχαριστεῖν	XI, 2,7 ; XVIII, 1,6.
εὐχαριστως	IX, 7,11.
Ζήτησις	II, 12,4 ; IV, 10,4.
Θαυματουργεῖν	XXII, 8,6.
θεογνωσία	VII, 2,6.
θερμόν (τὸ) (τῆς ἀγάπης Θεοῦ)	VI, 14,7.
θερμός (ἔρωσ Θεοῦ)	VI, 1, 6.
θορυβεῖν	X, 9,4 ; 36,1.
θορυβεῖσθαι	IX, 1,4 ; X, 11,1 ; 44,2 ; XI, 1,4 ; XIII,

	5,2; XIV, 6,5; XVIII, 1,9; XX, 4,3; XXII, 16,2.
θέρυθος	IV, 14,3; XIII, 6,7.
Ἰατρεία (ψυχῆς)	Prol. 2,7; 3,5; I, 5,3.
ἰλλυγιά	II, 3,10.
ἰταμότης	III, 4,5.
Καθηγητής	XIII, 9,2.
καρτερεῖν	XXIII, 3,4.
καρτερία	VIII, 7,10; XXII, 16,4.
κατανόησις	VII, 32,11.
κατήχησις	XIII, 1,2.
κατόρθωμα	XIX, 11,11; XXIII, 1,2; XXIV, 5,4.
κερδαίνειν	VII, 35,6; 37,4; XIV, 13,2; XXII, 1,2; 10,9; 16,2.
κηδεμονία (Θεοῦ)	V, 2,8; VI, 2,4; 6,3; 7,8; 20,8; VII, 34,9; VIII, 7,5; 9,5; 12,11; XV, 4,11.
κηδεμονικός (Θεός)	VIII, 11,4.
κήρυγμα	XIV, 3,3.
Λογίζεσθαι	III, 2,3; XI, 5,4; XII, 7,9; XIV, 7,5; XV, 3,7; XVIII, 1,2.
λογική (φρανή)	V, 2,7; VII, 30,3.
λογισμός	Prol. 4,6; IV, 10,2; 10,5; 11,1; 12,5; 14,2; VI, 2,6; 8,4; VIII, 1,5; 12,10; X, 4,3; XI, 1,3; XIII, 6,6.
λόγος	Prol. 4,1; I, 3,3; III, 7,2; IV, 10,7; VII, 30,2; VIII, 9,9.
Μακαρισμός	XXII, 6,2.
μανθάνειν	I, 3,5; II, 7,1; 13,3; IV, 4,4; IV, 8,4.
μανία	II, 11,8; 12,7.
μανικῶς	VI, 13,1.
μετάνοια	VI, 19,9; XXIII, 1,7.
μικροψυχία	X, 1,6.
μονογενής (Υἱός)	VIII, 6,11; X, 8,2.
μυστικόν (τό)	III, 3,7.
Νήφειν (καί ἐργηγορεῖν)	X, 8,5; XII, 4,6; 7,4; XX, 3,10; 6,1; XXII, 1,2; 5,1; 17,8.
νόμος (ἐμφυτός)	VIII, 1,4.
Ὀδός (εἰς τὴν ζωὴν ἄγουσα)	IV, 17,2; XI, 3,4.
οἰκονομία	II, 6,5; 7,8 (pl.); III, 7,1; IV, 17,4 (pl.).
οὐσία	II, 16,8; 17,1; 17,2.

Παιδαγωγεῖν	VII, 37,6.
παιδαγωγία	XIII, 1,9.
παῖδες (ἰατρῶν)	Prol. 1,1; (Ἑλλήνων) IV, 11,4.
παιδεύειν	V, 2,8; VII, 36,5; VIII, 2,9; 3,5; 8,3; XIII, 1,11; XXIII, 3,3; 4,1.
παράδεισος	II, 2,6.
παράδοξος (κτίσις)	IV, 1,3; (θεσία) XIII, 7,5; (ἀθλητής) XXII, 1,7.
παραδοξοποιεῖν	XX, 8,4.
παραδόξως	VIII, 3,7.
παρακαλεῖν	VI, 20,4; 20,8; 21,1; 21,3.
παράκλησις	VI, 21,2.
παρηρησία	II, 12,2; III, 5,7; XIV, 6,1; XIX, 11,8; XXII, 3,3; 5,4; XXIV, 1,2; 5,6.
παρηρησιάζεσθαι	XIX, 12,5.
πειρασμός	XXI, 1,2; XXII, 16,7; XXIII, 3,5.
περιεργάζεσθαι	II, 1,5; 16,5; III, 4,4; IV, 10,1; V, 1,3; VII, 26,1; 32,4; 38,3; VIII, 13,2; 14,4; 14,11; IX, 5,1; X, 7,1; 7,7; 16,7; 18,7; 28,7; 44,10; XII, 1,3.
περιεργία	IV, 9,1.
περίεργος (γνώμη)	II, 1,2; IX, 1,2.
πνευματικός (Παῦλος)	II, 3,7.
πολυπραγματεῖν	II, 1,6; 17,4; 18,3; IV, 10,1; V, 1,4; VIII, 14,11; IX, 1,2; X, 7,2; 7,7.
πολυπράγμων	II, 1,2; IX, 1,2.
προαίρεσις	X, 18,4.
προνοεῖν	II, 4,1; V, 1,2; VI, 1,4; VII, 10,4.
πρόνοια	II, 1,5; 3,8; 3,9; 5,2; 6,3; 6,7; 11,10; III, 4,4; V, 1,4; 2,2; 2,5; VI, 1,3; 2,4; 6,5; VII, 1,4; 17,1; 26,2; 34,4; 33,3; VIII, 10,1; 10,7; 12,11; X, 44,8; XI, 2,8; XIV, 14,7.
προφήτης	II, 18,2; IV, 7,3; V, 3,1; VI, 4,2; 5,4; 6,1; 8,3; XIII, 1,4.
Ῥοπή	VII, 7,3; 12,6; 17,3.
Σκανδαλίζεω	Prol. 2,2; I, 3,2; IV, 3,9; X, 8,4; 11,1; 16,3; 17,3; 28,5; 36,5; 43,2; XI, 2,7; 4,1; 5,4; XII, 7,1; XIV, 5,1; 6,5; 8,2; 9,5; 10,4; 16,1; 16,7; 17,2; XV, 3,3; 4,2; 6,6; 6,8; XVIII, 1,1; XIX, 13,3; XX, 1,1; XXIV, 4,2; 6,6.

σκάδαλον	X, 10,5 ; 16,4 ; XI, 4,8 ; XV, 2,7 ; 4,1 ; XVII, 10,4 ; XVIII, 1,3 ; XX, 8,9.
σοφία	II, 6,7 ; 11,2 ; IV, 6,4 ; VII, 10,2 ; VIII, 14,3 ; 14,6 ; XIII, 12,4 ; XV, 3,5.
σοφός	II, 2,1 ; 3,6 ; III, 12,5 ; XI, 2,1.
συγκαταβαίνειν	III, 2,5 ; 3,3.
συμπάθεια	XIII, 15,10 ; 16,5.
συναξίς	XXIV, 1,3.
σύνεσις	II, 9,4 ; III, 11,5 ; XIII, 12,4.
σφοδρόν (τὸ) (ἀγάπης Θεοῦ)	VI, 14,8.
σωτηρία	II, 5,5 ; VI, 18,2.
σωφροσύνη	XXII, 14,9 ; 15,7 ; X, 31,10 ; 32,10.
σώφρων	XXII, 15,5.
Ταπεινοφροσύνη	VII, 36, 5.
ταράττειν	X, 9,2 ; 28,5 ; 36,5 ; XI, 1,4.
Ἵπομονή	VIII, 7,9 ; XIII, 5,3 ; XXII, 16,3 ; XXIII, 3,5 ; 4,7.
Φιλανθρωπία (Θεοῦ)	VII, 39,10 ; VIII, 12,12.
φιλόανθρωπος (Θεός)	XXIV, 8,3.
φιλοσοφία	VII, 2,5 ; 37,5 ; VIII, 4,1 ; XIII, 5,3 ; XV, 1,7.
φιλόσοφος (γνώμη)	XIV, 6,2.
φιλοσοφεῖν	II, 3,2 ; VII, 34,2 ; 36,4 ; XIV, 9,6 ; 9,8 ; 11,3 ; 12,3 ; XXII, 10,8.
φιλοστοργία	VI, 5,3 ; 6,6 ; X, 10,1.
φίλτρον	VI, 2,7 ; 8,2 ; 9,4 ; 13,6.
φρέκη	III, 3,6.
φρικώδης	XIV, 14,6 ; 16,4.
Χάρις (τοῦ Πνεύματος)	II, 2,3.
χάρισμα	II, 12,3.
χρησμοί (θεῖοι)	I, 5,4.
Ὁφέλεια	XII, 5,2 ; XXII, 5,3.
ώφελεῖν	XIV, 4,3.

INDEX DES NOMS PROPRES

Les chiffres romains renvoient aux chapitres ; les chiffres arabes aux paragraphes.

Abel	VIII, 1 ; XVI, 1 ; XIX, 5, 6.
Abraham	VIII, 4 ; X, 1, 17 ; XIII, 1 ; XIX, 5, 8.
Antéchrist	XII, 1, 5, 6.
Babylone	VIII, 4 ; X, 33.
Caln	VIII, 2.
Corinthiens	II, 13.
Daniel	VIII, 4 ; XI, 5 ; XVI, 3.
David	V, 10 ; X, 41 ; XVI, 3.
Égypte	VIII, 4 ; X, 27 ; XIII, 5 ; XXII, 4, 12.
Élie	XVI, 3.
Éphésiens	XIV, 1.
Étienne	XIV, 3.
Ézéchiel	VIII, 4.
Galates	XIV, 3 ; XVII, 3.
Grecs	II, 5 ; IV, 11 ; XV, 4.
Hébreux	X, 41.
Hérode	XIV, 4 ; XIX, 7 ; XXII, 3, 6.
Indes	XXII, 9.
Isaac	XIX, 5.
Isale	VI, 10.
Jacob	VIII, 4 ; XVI, 4 ; XIX, 5.
Jacques	XIV, 4, 14.
Jean-Baptiste	XIV, 17 ; XVI, 4 ; XIX, 6 ; XXII, 6.
Jean l'Évangéliste	III, 5 ; XIV, 14.
Jérémie	VIII, 4.
Job	VII, 3 ; XII, 3 ; XIII, 11 ; XIV, 13 ; XVI, 2 ; XXI, 5 ; XXIII, 2.
Jonas	VI, 16 ; VIII, 11.
Joseph, fils de Jacob	X, 19 ; XVI, 2 ; XX, 8.
Judas	XIV, 13.
Juifs	II, 5 ; XIV, 3, 4, 11 ; XV, 5 ; XVI, 2 ; XVII, 9 ; XX, 2, 9.
Lazare	IV, 16 ; XXIV, 6.
Manichéens	IV, 12.
Maures	XXII, 9.

Milet	XIV, 1.
Mofse	VIII, 4; X, 13; XVI, 2; XX, 7; XXII, 4.
Ninivites	VI, 16, 18.
Noé	XIII, 9; XIX, 5.
Osée	VI, 11.
Palestine	VIII, 4.
Paul	II, 2, 11, 12; III, 8, 12; X, 3, 5, 14; XII, 5; XIII, 21; XIV, 1, 5; XVII, 1, 3, 5, 11; XIX, 4, 5, 9; XX, 2, 4, 7; XXI, 4, 5; XXII, 2.
Perses	XXII, 9.
Philippiens	XIV, 5.
Pierre	II, 11; XIV, 14.
Samuel	X, 42.
Sara	X, 1, 3, 6.
Satan	XIV, 15.
Saül	XVI, 3.
Syrie	VIII, 4.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION.....	7
1. La date, le lieu, les circonstances.....	7
2. Le genre littéraire.....	11
3. Le contenu du texte.....	15
4. Les sources.....	17
5. Le texte dans l'œuvre de Jean.....	19
TRADITION MANUSCRITE.....	25
1. Tableau des manuscrits.....	27
2. Transmission du texte.....	29
3. Classement des manuscrits.....	33
A. Présentation du texte dans les manuscrits.....	34
B. Lacunes.....	39
C. Groupement des manuscrits.....	40
D. Étude des manuscrits utilisés dans l'apparat critique.....	44
TEXTE ET TRADUCTION.....	52
INDEX	
Index des citations scripturaires.....	279
Index des mots grecs.....	281
Index des noms propres.....	287

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

	NF
1 <i>bis</i> . GRÉGOIRE DE NYSSE : Vie de Moïse . J. Daniélou, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (1956).....	14,10
2 <i>bis</i> . CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Protreptique . C. Mondésert, S. J., prof. aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof. à la Sorbonne (1949).....	12,00
3. ATHÉNAGORE : Supplique au sujet des chrétiens . G. Bardy (trad. seule) (1943).....	<i>Épuisé</i>
4. NICOLAS CABASILAS : Explication de la divine Liturgie . S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz. (trad. seule) (1943).....	<i>Épuisé</i>
5 <i>bis</i> . DIADOQUE DE PHOTICÉ : Œuvres spirituelles . E. des Places, S. J., prof. à l'Inst. biblique de Rome (1955).....	14,10
6. GRÉGOIRE DE NYSSE : La création de l'homme . J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad. seule) (1944).....	<i>Épuisé</i>
7. ORIGÈNE : Homélie sur la Genèse . H. de Lubac, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. (trad. seule) (1944).....	<i>Épuisé</i>
8. NICÉTAS STÉTHATOS : Le paradis spirituel . M. Chalendar, doct. ès lettres (1945).....	<i>Épuisé</i>
9. MAXIME LE CONFESSEUR : Centuries sur la charité . J. Pégon, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Fourvière (trad. seule) (1945).....	<i>Épuisé</i>
10. IGNACE D'ANTIOCHE : Lettres . — Lettre et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE . P.-Th. Camelot, O. P., prof. aux Fac. dominic. du Saulchoir (3 ^e édition, 1958).....	12,00

NF

11. HIPPOLYTE DE ROME : La Tradition apostolique . B. Botte, O. S. B., au Mont-César (1946).....	<i>Épuisé</i>	
12. JEAN MOSCHUS : Le Pré spirituel . M. J. Rouët de Journal, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (trad. seule) (1946).....	<i>Épuisé</i>	
13. JEAN CHRYSOSTOME : Lettres à Olympias . A. M. Malingrey, agr. de l'Université (1947).....	<i>Épuisé</i>	
	Trad. seule....	8,70
14. HIPPOLYTE : Commentaire sur Daniel . G. Bardy et M. Lefèvre (1947).....		15,30
	Trad. seule....	9,60
15. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Lettres à Sérapion . J. Lebon, prof. à l'Univ. de Louvain (trad. seule) (1947).....		8,10
16. ORIGÈNE : Homélie sur l'Exode . H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad. seule) (1947).....		10,50
17. BASILE DE CÉSARÉE : Traité du Saint-Esprit . B. Pruche, O. P. (1947).....	<i>Épuisé</i>	
	Trad. seule....	10,50
18. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens. Del'Incarnation du Verbe . P.-Th. Camelot, O. P. (1947).....		12,30
19. HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères . P. Brisson, prof. à l'Univ. de Poitiers (1947).....		7,50
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : Trois livres à Autolyous . J. Sender (1948).....		10,80
	Trad. seule....	7,20
21. ÉTHÉRIE : Journal de voyage . H. Pétré, prof. à Sainte-Marie-de-Neuilley (réimpression 1957).....		11,70
22. LÉON LE GRAND : Sermons , t. I. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. B., à Clervaux (1949).....	<i>Épuisé</i>	
23. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote . F. Sagnard, O. P., prof. aux Fac. du Saulchoir (1948).....	<i>Épuisé</i>	
24. PTOLÉMÉE : Lettre à Flora . G. Quispel, prof. à l'Univ. d'Utrecht (1949).....	<i>Épuisé</i>	
25 bis. AMBROISE DE MILAN : Des sacrements. Des mystères . B. Botte, O. S. B. (1961).....		13,20
26. BASILE DE CÉSARÉE : Homélie sur l'Hexaéméron . S. Giet, prof. à l'Univ. de Strasbourg (1950).....		19,50
27. Homélie Pascales : t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. R. S. (1951).....		8,40
28. JEAN CHRYSOSTOME : Sur l'ineompréhensibilité de Dieu . F. Cavallera, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof. à la Sorbonne (1951).....		12,90
29. ORIGÈNE : Homélie sur les Nombres . J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad. seule) (1951).....		21,00
30. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I . C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof. à l'Univ. de Toulouse (1951).....		14,40

NF

31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique , t. I. G. Bardy (1952).....		17,40
32. GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job . R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., à Paris (1952).....		14,40
33. A Diognète . H.-I. Marrou, prof. à la Sorbonne (1952).....		11,70
34. IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies , livre III. F. Sagnard, O. P. (1952).....	<i>Épuisé</i>	
35. TERTULLIEN : Traité du baptême . F. Refoulé, O. P. (1952).....		5,70
36. Homélie Pascales , t. II. P. Nautin (1953).....		5,85
37. ORIGÈNE : Homélie sur le Cantique . O. Rousseau, O.S.B., à Chèvotogne (1954).....		6,30
38. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate II . P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954).....		10,80
39. LACTANCE : De la mort des persécuteurs . 2 volumes. J. Moreau, prof. à l'Université de la Sarre (1954).....		25,80
40. THÉODORE : Correspondance , t. I. Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955).....		7,80
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique , t. II. G. Bardy (1955).....		19,20
42. JEAN CASSIEN : Conférences , t. I. E. Pichery, O.S.B., à Wisques (1955).....		19,50
43. S. JÉRÔME : Sur Jonas . P. Antin, O. S. B., à Ligugé (1956).....		8,10
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélie . E. Lemoine (trad. seule) (1956).....		21,00
45. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc , t. I. G. Tissot, O.S.B., à Quair Abbey (1957).....		21,00
46. TERTULLIEN : De la prescription contre les hérétiques . P. de Labriolle et F. Refoulé, O. P. (1957).....		9,60
47. PHILON D'ALEXANDRIE : La migration d'Abraham . R. Cadiou, prof. à l'Inst. cathol. de Paris (1957).....		6,00
48. Homélie Pascales , t. III. P. Nautin et F. Floëri (1957).....		7,80
49. LÉON LE GRAND : Sermons , t. II. R. Dolle, O.S.B. (1957).....		7,20
50. JEAN CHRYSOSTOME : Huit Catéchèses baptismales inédites . A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz. (1957).....		16,50
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques . J. Darrouzès, A. A. (1957).....		9,60
52. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc , t. II. G. Tissot, O.S.B. (1958).....		18,00
53. HERMAS : Le Pasteur . R. Joly (1958).....		19,50
54. JEAN CASSIEN : Conférences , t. II. E. Pichery, O.S.B. (1958).....		21,00
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique , t. III. G. Bardy (1958).....		17,50
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologes . J. Szymusiak, S. J. (1958).....		12,90

	NF
57. THÉODORET DE CYR : Thérapeutique des maladies héliéniques . 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)	48,00
58. DENYS L'ARÉOPAGITE : La hiérarchie céleste . G. Heil, R. Roques, prof. à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof. à la Sorbonne (1958).....	24,00
59. Trois antiques rituels du baptême . A. Salles, de l'Oratoire (1958).....	3,60
60. AELRED DE RIEVAULX : Quand Jésus eut douze ans... Dom Anselm Hoste, O.S.B., à Steenbrugge et J. Dubois (1958).....	6,60
61. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Traité de la contemplation de Dieu . Dom J. Hourlier, O.S.B., à Solesmes (1959).....	8,40
62. IRÉNÉE DE LYON : Démonstration de la prédication apostolique . L. Froidevaux, prof. à l'Institut catholique de Paris. Nouvelle trad. sur l'arménien (trad. seule) (1959).	9,60
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : La Trinité . G. Salet, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvière (1959)....	24,00
64. JEAN CASSIEN : Conférences , t. III. E. Pichery, O.S.B. (1959).....	15,00
65. GÉLASE I ^{er} : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien . G. Pomarès, Dr en théol. (1960).....	13,80
66. ADAM DE PERSEIGNE : Lettres , t. I. J. Bouvet, sup ^r du grand séminaire du Mans (1960).....	10,50
67. ORIGÈNE : Entretien avec Héraclide . J. Scherer, prof. à l'Univ. de Besançon (1960).....	9,80
68. MARIUS VICTORINUS : Traité théologique sur la Trinité . P. Henry, S. J., prof. à l'Institut catholique de Paris, et P. Hadot, attaché au C.N.R.S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).....	49,50
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol.	16,80
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue , t. I. H.-I. Marrou et M. Harl, prof. à la Sorbonne (1960).....	30,00
71. ORIGÈNE : Homélie sur Josué . A. Jaubert, agrégée de l'Université (1960).....	15,00
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : Huit homélie mariales . G. Bavaud, prof. à Fribourg, J. Deshusses et A. Dumas, O.S.B. à Hautecombe (1960).....	24,00
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique , t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).....	15,80
74. LÉON LE GRAND : Sermons , t. III. R. Dolle, O.S.B. (1961).	18,00
75. S. AUGUSTIN : Commentaire de la I^{re} Épître de S. Jean . P. Agaësse, S. J., prof. à la Fac. de Philos. de Vals-près-Le-Puy (1961).....	

	NF
76. AELRED DE RIEVAULX : La vie de recluse . Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961).....	13,80
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles , t. I. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1961).....	18,00
78. GRÉGOIRE DE NAREK : Le livre de Prières . I. Kéchichian, S. J. (1961).....	25,20
79. JEAN CHRYSOSTOME : Sur la Providence de Dieu . A. M. Mallingrey (1961).....	

SOUS PRESSE

NICÉAS STÉTHATOS : Opuscles et lettres . J. Darrouzès, A. A.	
JEAN DAMASCÈNE : Homélie sur la Nativité et la Dormition . P. Voulet, S. J.	
DIDYME L'AVEUGLE : Sur Zacharie . Texte inédit. 3 volumes. L. Doutreleau, S. J.	
ORIGÈNE : Homélie sur S. Luc . H. Crouzel, F. Fournier et P. Périchon, S. J.	
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Catéchèses . Texte critique, 3 volumes. B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J.	
S. ANSELME : Cur Deus homo . R. Roques.	
GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Exposé sur le Cantique des Cantiques . Dom J.-M. Déchanet, O.S.B.	

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 1511 — Éditeur : 5100

Dépôt légal : 3^e trimestre 1961
